LE PETIT JOURNAL

au service du public

CANADA 15¢ E. UNIS 20¢

MONTREAL
39e année
No 8

LE PLUS RÉPANDU DE TOUS LES JOURNAUX PUBLIÉS DANS LE QUÉBEC

Semaine du
20 décembre 1964

Des confidences navrantes à notre reporter

Marie Dionne: "Ma vie est un drame"

(A lire en page A-3)

MARIE DIONNE-HOULE retrouvera-t-elle enfin la paix, malgré l'échec de son mariage ? Elle n'a qu'un désir : donner à ses deux filles, MONIQUE (1 an et demi) et EMILIE (4 ans), l'enfance heureuse et sans histoire qui a été refusée aux célèbres quintuplées.

La mort du bébé Morin: un cas de misère noire

(A lire en page A-2)

Un drame qui a ému la Vieille Capitale

La mort du bébé Morin

par Bert Trudel

"J'ai donné une bouteille de lait à mon bébé à trois heures du matin. Mon mari et moi, nous avons "joué" avec lui pendant quelque temps. Puis il s'est rendormi. Quand je me suis réveillée, vers 10 h. 30, il était mort. Son visage était tout bleu. C'est ça qui vous donne un choc, monsieur !"

L'une, par où l'on pénètre, est la chambre à coucher des parents que partage une fillette de 14 mois, Nancy. C'est là que dormait également le bébé. L'autre sert de cuisine, de vivoir, etc. Le plancher est en contre-plaqué commun qu'aucun balayage ou vadrouillage ne peut réussir à rendre propre. Les murs n'ont pas vu de peinture depuis longtemps. Ce qui en reste au plafond "lève" par plaques, confirmant

M. JEAN-NOEL MORIN, photographié devant la porte de l'escalier qui mène au 2e étage, où il habite.

Celle qui me parle est une jeune femme de 19 ans. C'est la mère du bébé Noël Morin dont la mort, samedi dernier, de "causes naturelles", a déclaré le coroner, a ému tous les Québécois. Les journaux ont parlé d'un cas pitoyable de misère. Car sous ce fait divers dont la simplicité est à la fois banale et déroutante, se cache un de ces drames humains que l'on pourrait croire impossibles au sein de notre société, en l'an de grâce 1964.

Le jeune couple — lui n'a que 22 ans — vit depuis mai dernier à l'étage supérieur d'une vieille maison, au 410 de la rue Franklin, au pied de la falaise qui marque la limite nord du Parc des Braves, au coeur de l'un des quartiers les plus cossus de la Vieille Capitale.

Le logement comprend deux pièces, plus une salle de bain.

avec éloquence l'affirmation du jeune mari à savoir que le toit est crevé et laisse passer en toute liberté la pluie ou la neige fondue.

Pendant que je m'entretiens avec le couple, j'ai froid aux jambes. Jean-Noël Morin me dit : "Le logement d'en bas est inhabité depuis trois mois. Quand nous avons eu de gros froids, c'était terrible. Dans quelques jours, il y aura quelqu'un et ça va s'améliorer un peu. Mais trop tard pour réchauffer notre bébé."

On gèle

Le système de chauffage est le plus illogique qu'il soit possible d'imaginer pour un logis comme celui-là à propos duquel les autorités municipales sont en train de décider s'il doit être classé comme taudis et condamné comme impropre à l'habitation humaine. Ce sont des radiateurs électriques qui fournissent la chaleur. Et l'on sait qu'on ne peut pas pousser l'électricité comme l'huile, ou le bois et le charbon, ce qui est essentiel dans un logement non étanche que le froid et le vent envahissent sournoisement par les fenêtres et les portes mal ajustées. Et ce genre de chauffage est extrêmement coûteux.

— Combien payez-vous de loyer ?

— Quarante dollars par mois, me répond le jeune mari. Le propriétaire m'avait dit que c'était chauffé, mais c'est moi qui paie l'électricité : sept ou huit dollars par mois.

Chômeur

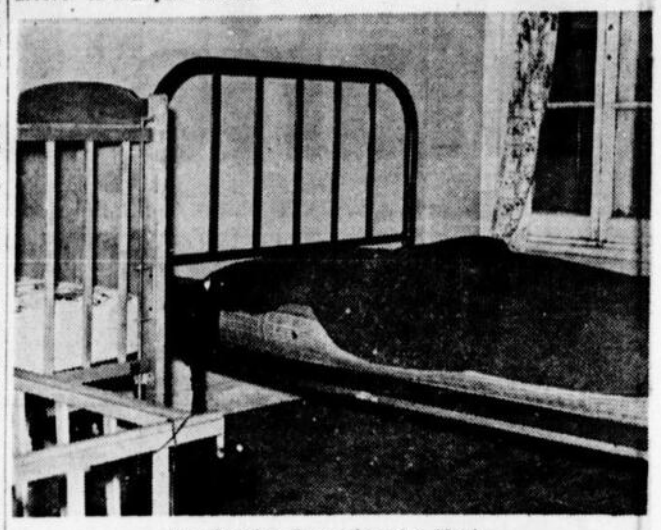
Or, le couple Morin n'a pour toutes ressources qu'un chèque de $130 par mois de l'Assistance Familiale. Ce montant sera diminué de $10 par suite de la mort du bébé. Il recevait $12 d'allocations familiales. Il en restera désormais six. Le budget : en plus du loyer et de l'électricité, $55 d'épiceries — juste assez pour ne pas crever de faim — plus $15 de paiements mensuels pour les quelques misérables meubles achetés il y a près de deux ans lorsqu'ils se sont mariés. Cette dette sera bientôt éteinte, toutefois. Il ne reste évidemment rien, ou à peu près rien, pour le reste. Mentionnons ici, cependant, que la Société Saint-Vincent-de-Paul leur a apporté un peu d'aide de temps à autre.

Les Morin n'ont guère d'espoir de pouvoir sortir de ce milieu qui suinte la misère. Chômeur au moment du mariage, le mari est toujours sans travail. Il n'a jamais appris à lire ou à écrire, et il avoue qu'en dépit de ses nombreuses démarches pour se trouver un emploi, il s'agit là d'un handicap à peu près insurmontable.

"J'ai déjà travaillé dans le fer et dans le cuir, me dit-il, et je pourrais travailler encore. Je ferais n'importe quoi. Tout ce que je veux, c'est une chance."

La jeune femme me dit : "Notre bébé n'a jamais eu de chance, lui. Il était en santé quand je suis revenue de l'hôpital, après sa naissance. Puis il s'est mis à tousser. Il ne pouvait s'arrêter et il devenait bleu. Nous l'avons envoyé à l'hôpital. Il ne toussait plus quand ils nous l'ont remis. Il avait engraissé. Des journaux ont dit qu'il avait manqué de soins. C'est pas vrai. Il était bien nourri. Regardez !"

Elle se lève, se dirige vers l'armoire délabrée, et en extrait des aliments pour bébés. "Son régime était celui que l'hôpital avait prescrit. Je ne sais pas ce qui est arrivé. Il n'a pas toussé. Il n'a



La chambre à coucher des Morin.

fait aucun bruit. J'aurais entendu, car je m'éveillais toujours quand il s'éveillait. Mais quand il est mort, il était tout bleu, comme lorsqu'il toussait."

Cinq rhumes

Nancy est une enfant pleine de vie, qui semble rayonnante de santé. Mais le père me dit : "Elle a pris cinq rhumes de suite depuis les froids. Comment qu'a va tourner ?" Plus tard, au cours de mon enquête auprès de ceux qui, à des titres divers se sont occupés des Morin, j'apprends que la mère elle-même a dû subir des traitements à l'hôpital, à l'automne, pour une affection pulmonaire.

Je regarde autour de moi. Il me semble qu'il fait plus froid encore. Jean-Noël Morin fume une cigarette en silence. Il songe que dans quelques heures il devra avec un ami aller à la morgue chercher son bébé, et le transporter dans une boîte au cimetière Saint-Charles où il sera inhumé dans la fosse commune. Il m'avait dit : "Peut-être que nous arrêterons dans une église dire notre chapelet !"

Un appel

Déjà, à la suite de la mort de leur bébé, les Morin ont reçu des témoignages de sympathie non équivoques. De parfaits inconnus sont venus leur offrir des vivres. Mais il leur faut un autre logement, ou les moyens d'améliorer celui qu'ils habitent. Les brûleurs à l'huile de leur poêle de cuisine sont détraqués. Quelqu'un leur fournirait gratuitement de l'huile. Il leur faut du prélart pour couvrir les planchers. Mais par-dessus tout, Jean-Noël Morin, qui aura 23 ans le jour de Noël même, désire se trouver un emploi. Il est plein de bonne volonté. Qui aidera ce jeune couple à sortir de la misère et à protéger ainsi l'existence de l'enfant qui survit afin qu'il ne soit pas de nouveau nécessaire, un jour, qu'un autre verdict de "causes naturelles" soit rendu ?

Mme Mayhew, qui a accouché d'une fille:

"Je ne savais même pas que j'étais enceinte"

GREENSBORO (Caroline du Nord). — Mme D.A. Mayhew, 34 ans, regardait la télévision avec ses cinq enfants, mardi soir 8 décembre. Tout à coup, elle ressentit un léger pincement à l'abdomen. Mme Mayhew décida d'aller s'étendre un moment sur son lit. A son grand étonnement, elle accouchait aussitôt d'une fille de 5 livres et 13 onces. "Je ne savais même pas que j'étais enceinte!" affirme Mme Mayhew.

Elle revint au salon avec le nouveau-né, en expliquant à ses enfants : "Regardez ce que le Père Noël vient d'apporter !"

Puis elle téléphona à l'hôpital pour demander une ambulance — pas pour elle-même, mais pour le bébé.

Mme Mayhew resta à la maison pour garder les enfants jusqu'à ce que son mari, employé à la filature Dixie Textiles rentre de son travail. Après quoi, elle prit à son tour le chemin de l'hôpital.

Une vraie surprise!

Mme Mayhew soutient que l'arrivée de son sixième enfant a été une surprise totale. "Rien ne pouvait me faire croire que j'étais enceinte, dit-elle. Je n'ai eu aucun des symptômes ordinaires, sauf peut-être au mois d'août . . . le bébé devait être dans son sixième mois. J'ai peinturé seule tout l'intérieur de notre maison, et, franchement, je me suis sentie un peu fatiguée . . ."

Ses amies avaient cru observer, récemment, qu'elle engraissait un peu. "A peine ! déclare Mme Mayhew. J'ai porté toutes mes robes normalement."

C'était d'ailleurs la troisième fois qu'elle accouchait sans l'assistance de personne. "Pour mon cinquième, dit-elle, j'ai été enceinte près de cinq mois avant de m'en apercevoir."

M. et Mme JEAN-NOEL MORIN, avec leur fillette NANCY.

Pour se consoler et pour oublier les heures noires de sa vie, Marie Dionne a ses deux jolies petites filles : EMILIE, (4 ans), et MONIQUE, (1 an et demi).

La vie de Marie Dionne n'est pas rose

Plus de larmes que de sourires !

par Léon Bernard
(Tous droits réservés)

Le drame de Marie Dionne se déroule dans le silence depuis plus d'un an. Personne plus que Marie n'eut souhaité garder dans l'ombre de l'anonymat l'échec de son mariage et les difficultés auxquelles elle a dû faire face pour garder ses deux enfants. Il a suffi d'un incident en apparence banal pour que la presse du monde entier parle une fois de plus de l'une des célèbres quintuplées. Par souci de justice pour Marie, il est temps de dire toute la vérité.

A la porte de la Cour numéro 6, deuxième étage de la Cour municipale de Montréal, rue Gosford, on pouvait lire, ce mardi 15 décembre dernier, au rôle du jour : "Cause 26294 — La Reine vs Mme Marie Houle. Nature de la plainte : C. C. 231-1-B. Juge Champagne."

Un fait divers, mais . . .

En consultant le dossier 26294, on apprend que l'accusée, Marie Houle, se serait portée à des voies de fait simples sur la personne de la demanderesse en cette cause, à savoir : sur la personne de madame Georges Asselin, 1610 est, rue Fleury, à Montréal, en la frappant à la figure avec votre main". L'incident se serait produit le 31 octobre dernier, et la plainte aurait été enregistrée le 13 novembre.

Cela semble un fait divers, une querelle entre voisines comme il s'en déroule quotidiennement dans les coulisses de la vie.

Mais, dès qu'on apprend que Marie Houle n'est autre que Marie Dionne, l'une des célèbres quintuplées canadiennes, la nouvelle fait alors le tour des salles de rédaction des journaux et des agences de nouvelles, et on s'interroge; pourquoi Marie a-t-elle giflé Mme Asselin ? On "couvre" l'incident, on brasse l'affaire, on fouille les dessous de l'histoire. Qu'en ressort-il ? La découverte d'un nouveau malheur dans la vie de l'une des célèbres quintuplées.

Des révélations

Marie Dionne-Houle, mariée en 1958 à Florian Houle, est séparée de son mari; l'incident de la gifle a été la suite d'une querelle au sujet des enfants : Marie voulait avoir sa petite Emilie pour la fin de semaine et Mme Asselin ne voulait pas . . .

J'ai passé la journée de dimanche dernier avec Marie Dionne et ses enfants, dans son logis de Montréal. La quintuplée occupe un cinq-pièces, au deuxième étage d'une élégante maison en pierres, boulevard Pie IX. A mon arrivée, elle était occupée à faire des pâtés à la viande en compagnie de deux amies, dont l'une, Mlle Gisèle Bureau — connaissance de longue date — a déjà partagé avec Marie un appartement, côte Saint-Luc, quand la jeune femme s'est retrouvée seule dans la vie, après le mariage de ses soeurs Cécile et Annette (Yvonne était alors au couvent).

Marie, bien coiffée, dans une robe rouge toute simple, a accepté fort aimablement ma visite qu'elle avait refusée la veille. Ses deux petites filles, deux jolies frimousses, tournaient autour de nous, s'habituant peu à peu à ma présence. Quant à Marie, elle n'apparaissait pas comme la fragile quintuplée que j'avais rencontrée cinq ans plus tôt. Très gentille, elle a su tout de suite se rendre sympathique avec des sourires et quelques attentions qui trahissaient toutefois l'émotion et la nervosité causées par les événements pathétiques qui ont bouleversé sa vie, surtout depuis un an. Elle savait que ma visite avait pour but de la faire parler de ces événements, des circonstances, qui ont entraîné la rupture de son mariage, et du retour de ses deux filles dont elle a été séparée durant onze mois. Marie n'a pas flanché durant mon "interrogatoire", quoiqu'elle faillit pleurer à plusieurs reprises.

Un mariage en secret

Dois-je rappeler d'abord que Marie a toujours été la plus fragile des quintuplées, celle que ses soeurs ont toujours protégée davantage et qui fut toujours la moins gâtée par la vie. Au point que, peu après le mariage de ses soeurs Annette et Cécile, elle s'accrocha au premier homme qui lui témoigna un peu d'attention. Celui-ci, qui se disait alors âgé de 38 ans, mais qui aurait pu être son père, était d'une rondeur et d'une bonne mine qui inspiraient confiance.

Marie l'épousa presque à l'insu de ses soeurs. Seuls Annette et son mari, Germain Allard, auront une semaine à l'avance que le mariage aura lieu; ils assisteront à ce mariage presque secret auquel ne pourront être présentes les autres quintuplées, averties à la dernière minute.

Puis, peu à peu, Marie s'éloignera de ses soeurs non seulement en raison des distances, mais aussi, semblet-il, parce qu'elle craint qu'elles ne constatent l'échec de cette union.

Marie était là, devant moi, entourée par ses deux petites filles, Emilie, 4 ans, et Monique, 1 an et demi. Au fil de la conversation, je lui demande des précisions :

Il a caché son âge

— Vous êtes donc légalement séparée d'avec votre mari, Florian Houle, 53 ans, inspecteur au département de la taxe de vente provinciale. Depuis quand êtes-vous séparée de lui ?

MARIE : Depuis le 4 février dernier. Mais la séparation n'a été définitivement réglée qu'en juillet.

— Qui a demandé cette séparation ?

MARIE : C'est moi.

— Le mariage a été célébré il y a six ans, et on lisait que Florian avait 38 ans. Aujourd'hui, il a 53 ans ! Il aurait donc vieilli de quinze ans en l'espace de six . . . ?

MARIE : Florian ne voulait pas déclarer son âge véritable. Il disait 38 ans pour que cela paraisse mieux dans les journaux. En réalité, il avait exactement 48 ans, soit le double de mon âge, puisque j'en avais 24 . . .

— Il faut des raisons sérieuses, au Canada, pour obtenir une séparation légale. Quelles sont ces causes ?

MARIE : Il était trop âgé pour moi . . .

— Il avait pourtant la même différence d'âge lors de votre mariage, puisqu'il avait exactement le double du vôtre ?

MARIE : Oui, mais ce n'est plus la même chose. La différence d'âge a développé au cours des années une incompatibilité de caractère et suscité des griefs qui rendaient impossible la vie à deux.

"Il ne m'a jamais aidée"

— La soeur de votre mari, Mme George Rouse, de Montréal, aurait dit à une journaliste du **Toronto Telegram** que vous n'avez jamais été entraînée au travail de la maison ni à la cuisine; que vous ne pouviez pas vous occuper vous-même des enfants; que vous aviez toujours une bonne . . .

MARIE : Quand je me suis mariée, je n'étais ni une parfaite ménagère ni excellente cuisinière. Ce sont des choses qui s'apprennent avec le temps. Mais nous n'avons pas été élevées à faire du ménage . . . Lorsqu'un mari ne comprend pas sa femme et ne cherche pas à l'encourager, à l'aider de temps en temps quand il s'aperçoit qu'elle a besoin de lui dans sa détresse, comment voulez-vous qu'une femme soit enthousiasmée par le travail de la maison, pour l'embellissement du foyer ? Florian ne m'a jamais encouragée, jamais dit que je faisais un bon plat. Il ne m'a pas aidée. Il ne s'occupait pas des enfants. Le soir, il rentrait pour souper, puis s'installait à la table de la cuisine pour faire ses comptes de la journée. Il fermait la porte, et les enfants qui ne l'avaient pas vu de la journée ne devaient pas le déranger . . . parfois, le samedi, il promenait Emilie. Quant à la bonne, c'est moi qui la payait, comme tout le reste !

Une santé menacée

Pour comprendre un côté de la médaille, il faut rappeler ici qu'après un premier accouchement difficile Marie redevint très vite enceinte; elle fit une fausse couche qui mit sa vie en danger en plus d'ébranler ses nerfs. Le médecin lui déconseilla fortement une autre grossesse; mais, peu de temps après, la voilà de nouveau enceinte, portant l'enfant au péril de sa vie; son état de santé inspirait de grandes inquiétudes

A la fin de sa grossesse, Marie est tellement oedématisée qu'elle ne peut même plus sortir. Une deuxième fille naîtra, mais Marie devra avoir de plus en plus d'aide pour tenir sa maison et pour prendre soin des enfants. C'est alors, semble-t-il, qu'une "bonne voisine" fait intrusion dans la maison et dans la vie des deux époux.

L'arrivée de Mme Asselin

Avec l'arrivée de cette femme, c'est aussi le commencement de la fin du ménage.

Cette dame, Mme Georges Asselin, a l'expérience d'une maîtresse de maison et d'une mère de famille nombreuse, puisqu'elle garde souvent des enfants qui lui sont confiés. Elle a tout ce qui manque à Marie qui lui confie de plus en plus souvent, sur les conseils de son mari la garde de leurs enfants.

— Florian vous sortait-il quelques fois : cinéma, restaurant,

(Suite à la page 5)

Réclamations gonflées et accidents simulés :

Deux causes de hausse des primes d'assurance-auto

M. X... regarde le camion s'approcher dans son rétroviseur. Brusque coup de frein: c'est l'accident. Garagiste de son métier, M. X... répare lui-même son tacot. Il empoche l'assurance et reprend la route... pour simuler un autre accident ! — M. Y... un "honnête homme" que la conduite de M. X aurait scandalisé, vient d'avoir son premier accident lui permettant de réclamer. Il est fatigué de donner son argent "pour rien" à l'assurance. En toute tranquillité de conscience, il saute donc sur l'occasion et s'arrange avec son garagiste: l'auto est remise à neuf et la réclamation, dûment soufflée, l'exempte même de débourser les $100 déductibles.

Voilà le cercle vicieux dans lequel se débat l'industrie de l'assurance-auto aux Etats-Unis : **les réclamations exagérées et les accidents simulés font monter les primes, dont la cherté incite les gens honnêtes à gonfler leurs réclamations, tandis que les bandits, eux, continuent leur petit jeu payant.**

C'est ainsi que les automobilistes des Etats-Unis **fraudent leurs compagnies d'assurance de $345 millions l'an !** Ceux qui y perdent sont la masse des gens honnêtes jusque dans le bout des ongles, puisqu'on affirme que ces fraudes organisées ou spontanées sont une des principales causes de l'augmentation des primes de 41 p. 100 aux Etats-Unis depuis 1954, étant donné que cette augmentation résulte de la hausse des réclamations.

Grande enquête

Voilà ce qui ressort, selon l'agence "Toronto Star Syndicate", d'une enquête de l'Association of the Casualty and Surety Companies of the U.S.", un organisme qui a mis au travail une quarantaine d'investigateurs, pour la plupart d'anciens membres du F.B.I., pour tenter d'enrayer cette catastrophe.

"Le nombre des personnes impliquées dans des réclamations frauduleuses a doublé en dix ans", déclare le gérant de ce bureau, M. N. Morgan Woods. Les fausses réclamations n'étant pas payées en connaissance de cause, on s'en doute bien, ces chiffres ne représentent que des évaluations, mais des évaluations minimales, dit-on.

Le principal moyen de combat de l'organisme consiste en un gigantesque index réunissant les noms de plus de 19 millions de personnes ayant réclamé des indemnités pour blessures. Ceux qui reviennent trop souvent deviennent aussitôt suspects et les détectives y regardent de plus près. Plus de 775 compagnies d'assurance souscrivent à ce bureau enquêteur.

C'est ainsi qu'on a mis la main au collet d'un garagiste qui avait recueilli $9,600 au cours de 35 accidents simulés. L'homme feignait également de ressentir des douleurs à la colonne vertébrale et il réclamait pour blessures.

Dans un autre cas, on a mis à jour un vaste complot tramé par un groupe opérant de Buffalo à San Diego. **Les gangsters avaient organisé 500 collisions et gagné quelque $480,000 à ce jeu. On a découvert des garagistes qui faisaient monter les factures de réparations... à coups de marteau sur la carrosserie de véhicules légèrement accidentés ! Et des avocats spécialisés dans les réclamations pour blessures qui engageaient des rabatteurs pour trouver des clients dans les dossiers des compagnies d'ambulance.**

Au Québec

La situation n'est pas aussi grave au Québec, si l'on en croit le gérant d'une grande compagnie d'assurance que m'a recommandé la "Canadian Underwriters Association", un organisme qui groupe 32 p. 100 environ de l'industrie en question.

"Je ne crois pas qu'il y ait beaucoup d'accidents "organisés" comme cela se fait aux Etats-Unis, déclare M. Sébastien Allard. Des réclamations exagérées, oui, il y en a. Les gens sont "ambitieux", c'est la nature humaine ! C'est d'ailleurs le rôle de nos évaluateurs de les réduire quand il y a lieu, ce qu'ils font constamment.

"Je ne crois pas que les garagistes soient le plus à blâmer. Après tout, c'est le client qui commande un travail. **C'est le grand public qui est trop exigeant, par exemple, en insistant pour obtenir une pièce neuve au lieu d'une pièce réparée, et ainsi de suite."**

Pour M. Allard, la fraude généralisée n'est pas la cause de la hausse de 15 p. 100 qui frappera les primes en 1965 pour les véhicules de passagers. Celle-ci vient plutôt de l'augmentation du nombre des accidents ainsi que du coût accru des réparations, donc des indemnités versées.

M. Allard exhibe des statistiques de 1959 à 1963. Le nombre des accidents a diminué de 1959 à 1960, monté en 1961 et 1962, et très légèrement diminué en 1963. Le montant des indemnités versées a connu une hausse subite en 1960 suivi d'une diminution marquée en 1961; il a monté en 1962 et fait un bond en 1963.

"Nous revisons nos taux chaque année, dit M. Allard. En 1959, les primes ont diminué un peu. En 1960-61-62, les taux ont été assez stables. Puis ils ont recommencé à monter en 1963-64. Remarquez que nous sommes toujours en retard d'au moins deux ans dans nos statistiques. La hausse de 1965 répondra en somme à la situation de 1963, et ce décalage s'applique à toutes ces statistiques.

— Mais l'augmentation du nombre des véhicules ne signifie-t-il pas une augmentation à peu près égale du nombre des assurés payeurs de primes, **surtout avec la nouvelle loi de l'indemnisation des victimes d'accidents d'automobile ? D'ailleurs, même si cette loi ne stipule pas l'assurance obligatoire, elle a dû vous envoyer une foule de nouveaux clients en 1961 !**

— En un sens, oui. Et la loi d'indemnisation a augmenté le nombre des assurés d'environ 15 p. 100, pourcentage très approximatif. Mais cela n'a pas compensé les pertes causées par le nombre des accidents et le montant des réclamations. Songez que la hausse du niveau de la vie entraîne une hausse de tout ce qui découle de ces réclamations : frais médicaux, indemnités pour pertes de salaire, réclamations pour blessures, pour mort accidentelle, réparations d'autos, etc. Il en coûte le double pour s'assurer à Boston, où il y a plus de véhicules."

Pour le profane, il ne reste plus qu'à faire un acte de foi en l'honnêteté des actuaires ! "Pourtant, insiste M. Allard, nous sommes parmi les industries les plus contrôlées par le gouvernement. Les vérificateurs du gouvernement fédéral sont constamment dans nos bureaux. Et nous sommes tenus de fournir tous nos chiffres à un bureau central qui les compile, dresse un bilan des opérations de l'assurance-auto au Canada, et constitue à toutes fins pratiques une véritable agence gouvernementale que l'on peut consulter.

Cette auto a subi un accrochage relativement léger: bas de la portière un peu enfoncé, égratignures près des phares, etc... Pourtant, la compagnie d'assurance devra casquer, si le propriétaire de l'auto décide que l'heure a sonné pour lui de "faire un petit coup d'argent".

"D'ailleurs, il est notoire que l'industrie de l'assurance-auto ne fait plus d'argent. Nous avons perdu $40 millions au Canada en 1963. Il y a eu plusieurs faillites dans le passé."

Pour le Royal Automobile Club, c'est l'institution même de la loi d'indemnisation de 1961 qui serait à l'origine de la hausse actuelle des primes de 1965. "Beaucoup de gens omettent quand même de s'assurer, déclare M. J. M. Mackenzie, et quand une personne est tuée ou blessée et que le responsable est insolvable ou disparu, le Fonds d'indemnisation paie la victime et envoie la facture... aux compagnies d'assurance. Je crois que cette loi pèse lourdement sur les compagnies. **Tant que la loi ne stipulera pas l'assurance obligatoire, il est urgent à mon sens que le Fonds réclame une cotisation de tous les non-assurés, pour défrayer ces pertes que les compagnies doivent présentement assumer."**

J.-Y. Bégin

Quand une "Tunique Rouge" visite Manneken-Pis

Cette "Tunique Rouge", en train de diriger la circulation dans le centre de Bruxelles, a de quoi surprendre Manneken-Pis lui-même ... au point de lui faire oublier de "fonctionner" ! En réalité, ce "Mountie" est dans la capitale belge en compagnie d'autres policiers de divers pays, pour participer à la Conférence internationale de la Police.

Il n'est pas trop tard pour en profiter

OFFRE SPÉCIALE

DE FIN D'ANNÉE

RABAIS de 40%

sur tous nos COUPONS de

TAPIS - PRÉLARTS - TUILES

Faites installer

votre TAPIS ou votre CORLON

pour les FÊTES

NE COMMENCEZ A PAYER QU'EN JUIN '65

sans frais supplémentaires

Un personnel renseigné et courtois répondra à tous vos besoins.

Service gratuit d'estimation à domicile.

Notre service de nettoyage nous crée de nouveaux amis tous les jours. Renseignez-vous.

PORTEZ-LE A VOTRE COMPTE

CREDICO

NAP. LAFOREST & FILS LTÉE

6415, rue ST-HUBERT — 274-7651

(coin Beaubien)

Stationnement facile à proximité (à l'arrière du St-Hubert Bar-B-Q)

Plus de larmes...

(Suite de la page 3)

théâtre, concert, promenade . . . ?

MARIE : Jamais, sauf pour le restaurant, parfois. Quand on sortait, c'était pour aller voir sa soeur, Mme Rouse, où il demeure depuis notre séparation. Quand nous sommes allés en Floride, vers Noël 1963, notre seul voyage, c'est parce que j'ai consenti à acheter une automobile neuve et à mettre $400 dans le voyage.

— Florian semble souhaiter pour vos filles une éducation "conventuelle". Faut-il comprendre que vous les placerez chez des religieuses, pour en faire des Soeurs ?

MARIE : Je ne sais pas au juste ce qu'il veut dire. Mais je ne suis pas d'accord pour les voir entrer au couvent. On a été élevées par des Soeurs dans une maison où la vie se déroulait presque comme au couvent . . . Je sais ce que c'est !

— Est-il vrai, comme le rapporte le TELEGRAM, que vous avez décidé après la séparation de ne plus vous occuper vous-même des enfants, parce que vous n'aviez pas l'expérience, et que vous avez pensé que madame Asselin ferait mieux ?

On l'empêche de garder ses enfants

MARIE : C'est faux. L'auteur de l'article a mal compris. D'ailleurs, cette journaliste parlait pas ou très peu le français: elle avait un interprète avec elle. Il y a sûrement eu mauvaise traduction de mes paroles. J'ai confié la garde de mes enfants à cette dame Asselin sur les conseils de mon mari, mais seulement en attendant la séparation. Quand j'ai demandé à madame Asselin de me remettre mes enfants, elle a refusé ! Je suis retournée chez me donne $10 par mois . . . pour Emilie. Cela revient à $5 par mois par enfant.

— Quand vous avez épousé Florian, l'aimiez-vous réellement, malgré la différence d'âge, et espériez-vous vivre un bonheur complet ?

MARIE : Oui, j'étais sincère. Je l'aimais.

— Depuis la séparation, avez-vous songé à reprendre votre vie avec votre mari ?

MARIE : (hésitation, haussements d'épaules, hochements de tête) Oui, j'y ai pensé . . . !

— Echangeriez-vous vos revenus contre un bonheur complet ?

MARIE : (elle reçoit environ $400 par mois d'un fonds en fiducie) Oui, volontiers. Je crois que toutes les quatre nous plaçons le bonheur avant l'argent.

— Et avec vos parents, M. et Mme Oliva Dionne, quelles sont vos relations ? Vous vous entendez bien ?

Ses parents refusent de l'aider

MARIE : Ça ne va pas. Dernièrement, je leur ai téléphoné pour leur raconter l'histoire de la Cour. Je leur ai dit que les enfants m'étaient revenues, que Florian refusait de m'aider, et je leur ai demandé, à eux, de m'aider . . .

— Ils ont accepté ?

MARIE : Non. Ils ont refusé. Leur réponse a été de m'envoyer, le lendemain, une journaliste de Toronto à qui ils avaient tout raconté, car elle savait presque tout quand elle est arrivée : l'accusation de Mme Asselin, ma séparation d'avec Florian.

— Ils n'ont voulu rien faire pour vous sortir de là ?

MARIE : Ils m'ont dit de retourner à Corbeil, avec mes enfants. Ils voudraient que j'aille vivre dans la "Grande Maison".

— Cette maison n'a-t-elle pas été vendue ? N'est-ce pas la maison où vous avez passé votre

MARIE et son époux, FLORIAN HOULE, photographiés quelques jours après la naissance de leur premier enfant, Emilie.

MONIQUE . . . elle a un an et demi !

elle plusieurs fois pour voir mes enfants et pour les ramener avec moi, mais madame Asselin, qui se faisait passer pour leur mère, trouvait toutes sortes de raisons, inventait des personnages du Bien-Etre social pour me faire croire que je ne pouvais pas garder mes deux filles.

— Florian vous aide-t-il, depuis la séparation ?

MARIE : Non. Il a refusé. Il

adolescence avec vos soeurs quintuplées ? Une maison de 16 à 20 pièces ?

MARIE : Oui . . . La "Grande Maison" a été louée. C'est devenu un hospice pour vieillards. Ce n'est pas une place pour moi ni pour mes enfants. Je ne retournerai pas vivre là-bas !

— Avez-vous revu vos parents depuis . . . un an ?

MARIE : Je préfère ne pas en parler.

— L'an dernier, vous-même et vos soeurs, Annette, Cécile et Yvonne avez, ensemble, dénoncé certains agissements de vos parents et certains aspects de votre vie à Corbeil, dans un article de McCALL'S. Regrettez-vous certaines déclarations reproduites dans cet article ?

MARIE : Non. Tout ce qui a été écrit est vrai. Et ce n'est pas tout . . . Attendez la sortie du livre !

— Quand sera-t-il publié ?

MARIE : En janvier ou février prochain, à New York.

— Un livre illustré des photos de votre enfance ?

MARIE : De quelques-unes, sûrement. Mais j'ai appris que mon père aurait acheté toutes les photos de la "King Feature", prises à Corbeil, pour qu'il y ait le moins d'illustrations possible dans le livre. C'est ce que l'éditeur de New York aurait constaté en préparant le volume.

— La télévision de France aurait tenté d'obtenir de vous ou de vos soeurs un message de félicitations à l'adresse des quintuplés français nés récemment près de Paris. Votre déclaration devait être transmise directement par téléphone à la radio et à la télévision française. Pourquoi avez-vous refusé ?

MARIE : Parce que nous croyons que la lettre que nous avons écrite dans le magazine **McCall's** à l'adresse des quintuplés américains Fisher pouvait aussi bien s'adresser aux quintuplés français. Tout notre message est contenu dans cette lettre . . .

— Quelles ont été les plus grandes joies de votre enfance, et contre lesquelles vous échangeriez votre vie actuelle ?

MARIE : Ma vie à la pouponnière, avec mes soeurs . . . quand nous étions toutes les cinq ensemble.

— Et quelle période de votre adolescence, ou vie de jeune fille, vous a apporté le plus de satisfaction ?

MARIE : Mon séjour au couvent, que j'ai quitté deux fois pour raisons de santé.

— Etant séparée légalement de votre mari, vos convictions religieuses vous empêcheraient-elles de vous remarier civilement, si vous découvriez un jour l'homme qui pourrait vous rendre heureuse ?

MARIE : Mes convictions religieuses m'empêcheraient de me remarier civilement. Et puis, je ne tiens pas à me remarier !

— Vous aviez acheté une maison, au 1681 de la rue Faulkner, dans Ahuntsic, un duplex de 5 pièces et demie, que vous avez habité durant quatre ans. Qu'est devenue cette maison ?

MARIE : Elle est en vente . . .

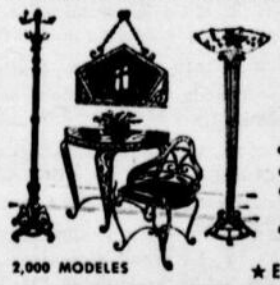
(La semaine prochaine : les enfants)

STATIONNEMENT GRATUIT

CADEAUX IMPORTES POUR TOUTES OCCASIONS
Vous manquez de vraies aubaines !
. . . SI VOUS NE VENEZ PAS !
20% à 50% D'ESCOMPTE

Votre CREDIT est BON chez H.-C. GREGOIRE

NOUVELLE IMPORTATION DIRECTE DES MANUFACTURIERS
PROFITEZ DE NOS AUBAINES IMBATTABLES !
SPECIALISTES EN VAISSELLE DEPUIS 80 ANS
20% à 50% D'ESCOMPTE
★ NE MANQUEZ PAS DE VRAIES AUBAINES ★
PLUS DE 200 PATRONS
de SERVICES à DINER
en porcelaine et autres
de Style ou Moderne
$3.95 à $895.00
Choix parmi les 25
meilleurs manufacturiers
• ROYAL DOULTON • AYNSLEY
• ROSENTHAL • PARAGON, etc.



20% à 40% D'ESCOMPTE
NOUS MANUFACTURONS
le plus grand choix DE VERITABLE
FER FORGÉ
ou fini BLANC et OR martelé à la main
• Division de pièce • Set de cuisine
• Ameublement de tout genre • Grillage de foyer . . . etc.
• Set de salle à manger • Rampe d'escalier, etc.
2,000 MODELES
★ EXECUTONS TOUT FER FORGE A VOTRE GOUT

GROS H.C. Grégoire LIMITÉE DETAIL
1371 EST, RUE STE-CATHERINE — LA. 2-2105*
ETABLIE DEPUIS 80 ANS

POUR LA BEAUTE ET LE CONFORT DE VOTRE FOYER
SPECIAUX DE DECEMBRE A LA MAISON BEAUPRE

Portes de douches en verre sur mesure $39.95

Portes coulissantes pour le bain $45.00 — Choix de motifs, sirène, poisson, cygne $6.00

Portes-accordéons en panneaux de bois de 4" Petla variété de bois, pin, acaiou, chêne, merisier et noyer. Grandeur standard ou sur mesure.

Portes pliantes de matériel à compter de $11.95 Sur mesure $1.25 le pi. ca.

Tapis mur à mur de belle qualité $6.50 la v.c. Pose et feutre inclus. Nylon 100% de Dupont $8.95 v.c. pose et feutre inclus.

Stores de toile et bambou sur mesure. Estimation gratuite à domicile.

La Maison BEAUPRÉ Enrg. 272-5055
6725, RUE ST-DENIS

Rumeurs et primeurs... rumeurs et primeurs...

Le meurtre de Joseph-Guy Smith sera-t-il enfin éclairci ?

par Jacques-C. FORTIN

Le vendredi soir 21 février 1964, le chauffeur de taxi Joseph-Guy Smith, âgé de 50 ans, était assassiné à coups de carabine .30-30, et son corps abandonné au bout de la rue Laval, à Laval-des-Rapides. On retrouvait près de là l'arme du crime, et des vêtements d'hiver appartenant présumément au meurtrier.

Cette affaire n'a pas été éclaircie . . . du moins jusqu'à présent.

La rumeur veut, cependant, qu'elle soit sur le point de l'être à la suite d'un coup de filet de la police de Montréal.

Un jeune homme, au début de la vingtaine, arrêté dans le cadre d'une enquête sur des vols à main armée, aurait été remis à la Sûreté provinciale, qui le détiendrait à l'heure présente.

Le suspect aurait la clé du mystère.

Le dossier du meurtre de Joseph-Guy Smith pourra-t-il enfin être fermé ? On le saura prochainement.

Rufi cherche un chien

André Rufiange est à la recherche d'un chien féroce ! Il veut, de plus, faire installer chez lui un système d'alarme électronique. Son domicile a été cambriolé de nouveau — pour la troisième fois en 18 mois.

Trois jeunes bandits ont tout saccagé dans la maison. En fuyant, ils ont emporté des articles évalués à $500.

Il est vrai qu'il y avait tempête de neige ce soir-là.

Notre drapeau "made in Japan"

Un manufacturier japonais a déjà commencé à fabriquer des drapeaux canadiens à une seule feuille d'érable, selon le modèle adopté par la Chambre des communes. Ils seront en vente chez nous dans quelques semaines.

Nos amis japonais veulent refaire l'argent perdu avec le fameux "drapeau Pearson" à trois feuilles d'érable : ils sont restés avec un stock considérable sur les bras, après en avoir vendu plusieurs milliers dans le Québec.

Espérons (pour eux) que le Parlement ne changera pas d'idée une fois de plus. Ce serait à dégoûter des affaires !

...de têtes, de gastronomie, de voyages

J. DRAPEAU L. SAULNIER
. . . deux spaghettis !

BERNARD
. . . une tête pour Noël

● Le coiffeur créateur BERNARD (Perrault) s'arrache les cheveux: la moitié des vedettes de la télévision montréalaise lui ont confié leur tête. Elles veulent toutes une création originale pour le réveillon de Noël.

● Vous avez le goût de l'aventure gastronomique? Découvrez un petit restaurant libanais, rue Sainte-Catherine est, à Montréal, où l'on sert de l'authentique couscous. Son nom rappelle les Mille et Une Nuits.

● Le maire DRAPEAU et M. L. SAULNIER dînaient ensemble l'autre midi chez Piazza Tomasso, boulevard Décarie.

● C'est le commissaire GUY ROCHER qui a écrit la majeure partie du fameux rapport Parent sur l'éducation au Québec.

● AIR CANADA étudie la possibilité d'installer des petits écrans de télévision dans ses réactés. L'exemple vient des Etats-Unis.

● Les journalistes voyagent: ARTHUR PREVOST rentre de Copenhague et Oslo. CONRAD BERNIER est présentement en Tchécoslovaquie: il livrera ses impressions aux lecteur du "Petit Journal".

● Le grand décorateur canadien-français ROBERT PREVOST, qui habite maintenant l'Italie, passe l'hiver dans la Métropole; il travaille à la préparation de l'Expo-67. Il a prêté son studio de Rome à Thérèse Vaillancourt, journaliste à "Photo-Journal".

● Un citoyen de la rue Alfred-Laliberté, à Bordeaux, a accroché une guirlande d'ampoules électriques . . . dans un merisier (évidemment sans feuillage) que la Ville a planté devant son domicile. Comme si on manquait de sapins!

● Un truc infaillible pour s'assurer qu'un billet de deux dollars est authentique: il suffit de le secouer vigoureusement. Si les feuilles tombent de l'arbre, au revers du billet, c'est un faux!

DONALD GORDON
. . . on veut manger !

Suggestion au CN

Des milliers de Montréalais qui voyagent à bord du "Champlain" (Canadien National) arrivent souvent affamés à Québec: le convoi n'a qu'un seul wagon-restaurant, l'encombrement y est chronique, et c'est nettement insuffisant. Pourquoi ne pas y attacher un deuxième wagon-restaurant, surtout en fin de semaine, et à plus forte raison dans le temps des Fêtes? Le président du CN, M. Donald Gordon, aura peut-être pitié des affamés.

●

L'alcool de bois...

La loi l'exige: on ne peut acheter de l'alcool méthylique (alcool de bois) ou de la mort-aux-rats dans une pharmacie sans donner son nom, son adresse et sans expliquer l'usage qu'on veut en faire. Cette loi est rarement appliquée au pied de la lettre.

Mais, chose curieuse, on peut se procurer les mêmes produits dans une quincaillerie — qui n'est pas du tout soumise à un tel règlement.

●

Les suspects s'envolent

L'affaire des faillites frauduleuses ne sera jamais complètement vidée: plusieurs individus incriminés ne seront jamais inquiétés par la police. Ils ont déguerpi. Il s'agit de Néo-Canadiens. L'un d'eux a trouvé refuge à Paris, et deux, à Bruxelles; d'autres, croit-on, sont retournés dans leurs pays d'origine, l'Italie, l'Autriche et la Hongrie.

●

Nouveau retour de Duceppe

Après une période "d'éclipse", Jean Duceppe prépare son retour à la radio. Il reprendrait son émission du matin à CKLM, où il avait trouvé refuge à la suite de ses difficultés avec CKAC . . . CKLM n'est-il, cette fois encore, qu'une anti chambre pour le bouillant Duceppe ?

Si c'est bon en Saskatchewan...

En Saskatchewan, l'automobiliste achète, en même temps que ses plaques d'immatriculation, une police d'assurance-automobile émise par le gouvernement provincial.

Les avantages? Jusqu'à $10,000 à la famille d'une victime d'un accident; acquittement des frais funéraires jusqu'à concurrence de $300; indemnité allant jusqu'à $35,000 pour dommages à la propriété; acquittement des frais de réparation du véhicule, après déduction des premiers $200.

Et qu'est-ce qu'il en coûte comme prime aux résidents de la Saskatchewan?

De $8 à $53 par année!

De quoi faire rêver les citoyens de la Belle Province?

●

Les Russes : eau minérale et vodka

Les Russes prennent au sérieux leurs parties de hockey au Canada.

Au Forum, on pouvait observer quatre ou cinq éclaireurs soviétiques, assis en différents points des estrades, armés de crayons et de calepins, prenant des notes sans arrêt... Il serait peut-être plus efficace de filmer les parties!

Entre les périodes, les joueurs russes ne boivent que . . . de l'eau minérale.

Les journalistes soviétiques, eux, sont fidèles à l'une des plus chères traditions du métier: ils ont apporté leur propre provision . . . de vodka.

Ça coule dru!

●

Nouveau racket

Méfiez-vous des individus qui, avec des mines mystérieuses, vous offrent des cartouches de cigarettes à $2, en laissant entendre qu'il s'agit de marchandise volée. C'est un nouveau racket. On conduit le naïf dans l'entrée d'une grande conciergerie, on se fait payer d'avance . . . et l'on file à l'anglaise par la porte d'en arrière. Un homme d'affaires fort respectable de la Métropole s'est fait soutirer plusieurs centaines de dollars de cette façon.

●

C'est du monde, ça, Madame!

10,000 enfants sont allés voir le Père Noël chez Dupuis Frères le 8 décembre. Le personnel du magasin n'est pas près d'oublier cette journée-là!

LE PERE NOEL
. . . une vraie marmaille !

Les chiffres sont inquiétants

Ça va mal à la Voie maritime

par Jacques Bernier

Dès sa première année, la Voie maritime du Saint-Laurent a grandement déçu les gouvernements américain et canadien qui en avaient assuré le financement. On s'aperçut vite de l'acuité de certains problèmes qu'on avait eu tendance à oublier dans l'euphorie des premiers jours.

Tout d'abord, le niveau de l'eau des Grands Lacs baissait dangereusement, rendant de plus en plus difficile le passage des navires à fort tirant d'eau. Puis on se rendit compte que les ports intérieurs canadiens et américains n'étaient pas outillés de façon adéquate pour manipuler une bonne partie des cargaisons transatlantiques. En conséquence, le trafic-marchandises de la première année ne fut pas aussi élevé, aussi "lourd", qu'on l'avait prévu.

La Voie maritime du Saint-Laurent allait-elle devenir un autre de ces "éléphants blancs" dont la principale caractéristique est d'être beaux mais fort inutiles ? Les années qui suivirent n'étaient pas de nature à rassurer.

Les experts s'étaient trompés

Avant que cette "huitième merveille du monde" ne soit ouverte à la navigation, on avait établi certaines prévisions concernant le trafic-marchandises, exprimé en tonnage. A l'usage, on dut admettre que les experts s'étaient bel et bien trompés.

Voici un tableau qui illustre fort éloquemment l'écart entre les prévisions des experts . . . et la réalité. Il s'agit du trafic-marchandises empruntant la Voie maritime :

	Prévisions	Réalité
	(en millions de tonnes)	
1959	25	20.6
1960	29	20.3
1961	33	23.4
1962	37	25.6
1963	41	30.9

On avait raison d'être déçu. D'autre part, le côté financier de l'entreprise n'était pas plus brillant.

De gros déficits

La source principale de financement de la Voie maritime provenait d'une émission d'obligations au montant total de $470 millions, dont $125 millions avaient été souscrits par le Trésor américain et le reste, soit $345 millions, par le Gouvernement canadien. Les administrateurs de la Voie maritime n'avaient à s'occuper jusqu'en 1968 que du paiement des intérêts de cette dette, et n'en rencontraient le principal qu'à partir de cette date.

Il n'est pas étonnant, toutefois, que les administrateurs aient été obligés, depuis le début jusqu'à maintenant, de retarder le paiement des intérêts jusqu'à concurrence de plus de $60 millions. En d'autres termes, la période des déficits n'est pas près de se terminer pour la Voie maritime, car, en 1968, il faudra ajouter à ces arrérages d'intérêts le solde impayé de la dette capitale.

1964 : année record

Est-ce à dire que les autorités canadiennes et américaines y sont allées trop généreusement et ont construit au-delà de leurs moyens financiers ? Il semble bien que non, si l'on en juge par les résultats enregistrés cette année.

En effet, les statistiques préliminaires publiées par l'Administration de la Voie maritime démontrent qu'en 1964 le trafic-marchandises a atteint quelque 40 millions de tonnes, soit une augmentation de 30 p. 100 sur celui de 1963. Si ces chiffres s'avèrent exacts, ce sera la plus forte hausse enregistrée depuis l'ouverture de la Voie maritime. Ce sera également la première fois que l'écart entre les chiffres réels et les prévisions des experts sera aussi mince. Ces derniers avaient prévu un tonnage de 44 millions.

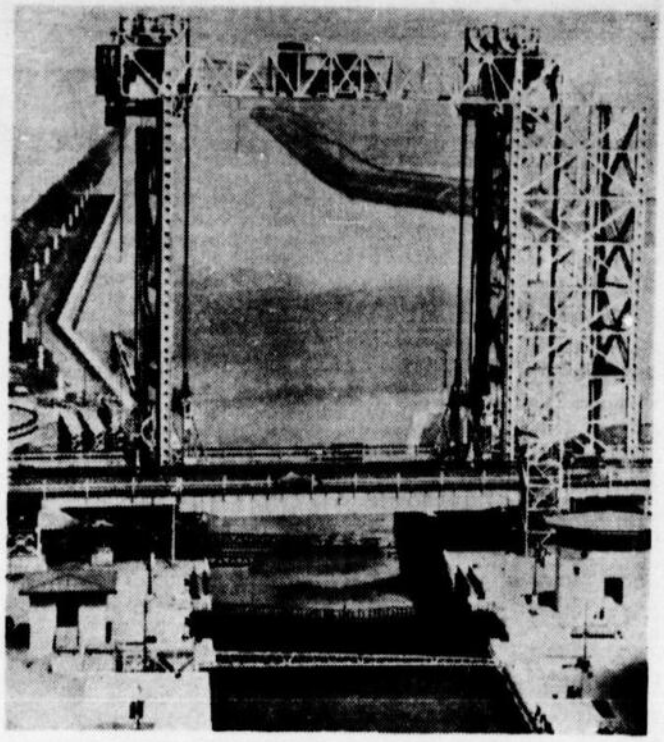
Il ne faut pas nécessairement conclure que les problèmes de la Voie Maritime sont réglés ou même en bonne voie de règlement. On peut cependant entrevoir des éléments de solution qui, à la longue, pourraient donner raison à ceux qui voyaient dans la canalisation du Saint-Laurent un stimulant considérable pour l'économie canadienne.

La première conséquence de cette amélioration semble avoir été d'éloigner le spectre d'une hausse des taux de péage pour quelques années. Qu'on imagine, par exemple, l'effet qu'aurait sur les aciéries de Hamilton un accroissement sensible des coûts de transport du minerai de fer provenant de la Côte Nord ! Il est évident que l'économie ontarienne est plus ou moins à la merci, du moins dans les régions côtières des Grands Lacs, de la Voie maritime.

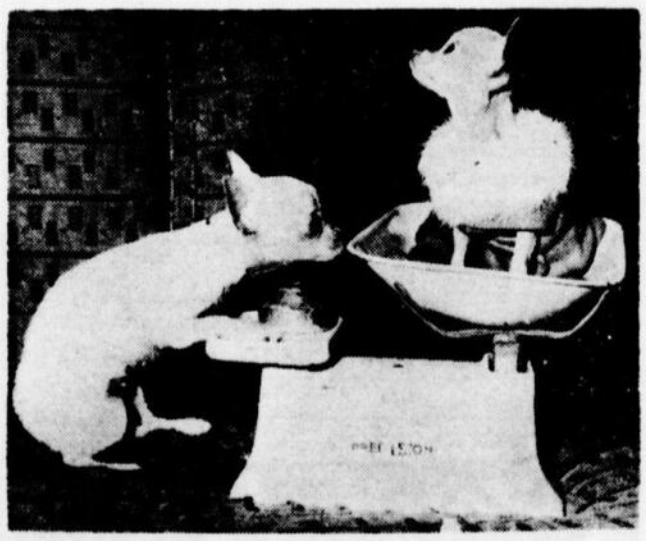
Les ports intérieurs canadiens et américains sont aussi de plus en plus intéressés à améliorer leurs services, et à agrandir leurs quais de chargement et de débarquement.

Reste le problème de la navigation d'hiver. Actuellement, à cause des glaces, les écluses de la Voie maritime sont fermées pendant trois ou quatre mois chaque année, ce qui en réduit considérablement le rendement. On parle de plus en plus, cependant, de la possibilité d'ouvrir non seulement le port de Montréal mais aussi les ports des Grands Lacs à longueur d'année.

Les administrateurs de la Voie ne sont donc pas encore au bout de leurs difficultés. L'année 1964 pourrait facilement tromper ceux qui sont trop portés à l'optimisme. Une bonne partie de l'amélioration constatée cette année est due aux expéditions de blé vers la Russie. Que se passera-t-il dans ce domaine l'année prochaine ? Si on ne voit pas à améliorer d'autres secteurs d'expédition, on se retrouvera alors "gros Jean comme devant", et avec quelques millions de dettes de plus.



La Voie maritime . . . un "éléphant blanc"?



Ils ne font vraiment pas le poids !

Vraiment, ces deux chiens chihuahua ne font pas le poids. Dans le plateau de la balance, "Penny", 6 mois, n'arrive pas à faire osciller l'aiguille à plus de 1 lb et 8 oz. Et encore, sa soeur, "Cute Constance", semble lui dire : "Enlève donc ton col de fourrure si tu ne veux pas tricher".

Claude Fortin

ne vend que des téléviseurs
radios – stéréos
magnétophones

VOILÀ pourquoi . . .

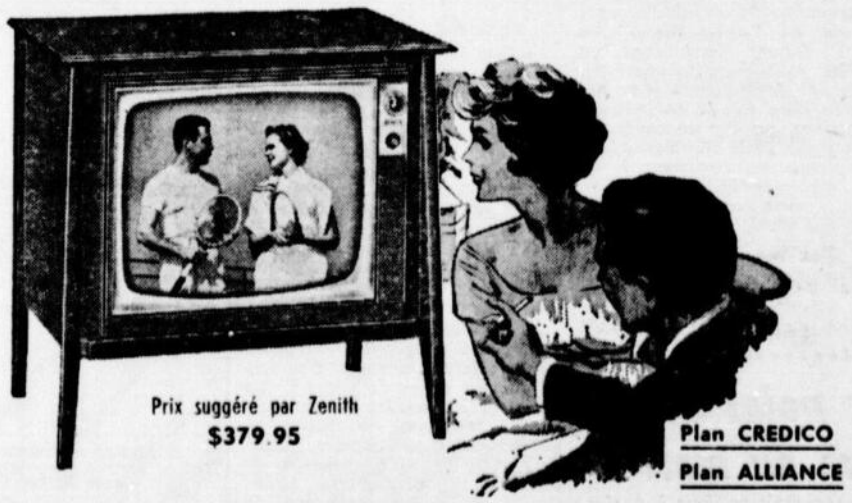
les acheteurs sérieux le préfèrent aux autres

ZENITH

ne fabrique que des téléviseurs
radios – stéréos de qualité

VOILÀ pourquoi . . .

les téléviseurs ZENITH sont les plus vendus en Amérique



Prix suggéré par Zenith
$379.95

Plan CREDICO
Plan ALLIANCE

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9.00 p.m.
Excepté le samedi jusqu'à 6.00 p.m.

Le seul endroit à Montréal
où les vendeurs sont de réels techniciens.

CLAUDE FORTIN 2250 est, rue BEAUBIEN (coin Molson) **Tél.: 722-2468**

Le coup de pédale d'Albert Leblanc

En moins de 2 ans, il a visité 66 pays

par J.-Y. Bégin

Avez-vous déjà vu un cycliste avec un globe terrestre fixé à sa bécane? Moi, si! la semaine dernière, sur le chemin du tour de la Gaspésie. Je me suis permis d'interrompre son voyage. "D'où venez-vous avec ça? — J'achève mon tour du monde en bicyclette. — Q... quoi? — J'arrive du Japon. J'étais au Japon pour les Olympiques. — Et ils ne vous ont pas donné de médaille? — Non! mais j'ai eu un billet gratuit pour regarder les athlètes!"

Les athlètes! Je contemple celui que j'ai devant moi: il a un air de solidité qui en impose. Grand et bien bâti, regard franc, rieur, cheveux en bataille et vêtements fripés. Sur son vélo et jusque dans le dos de son coupe-vent, on peut lire tout ce qu'il n'avait pas envie de répéter ad aeternam: "TOUR DU MONDE — JE COMPTE SUR VOTRE HOSPITALITE". Et sa devise: "DIEU, LA LIBERTE, MA MERE!" Au milieu de toutes ces invocations, une image de la Vierge Marie collée, sous une feuille de plastique transparent, sur le panneau suspendu à la barre transversale de sa bicyclette.

"Vos papiers!"

— Vous avez vu du pays?

— Si vous voulez la liste, tenez-vous bien!

Suit une litanie de 66 pays, qui me promène en une ronde étourdissante autour de la Terre! "J'aimerais bien que vous publiiez toute la liste", a dit mon interlocuteur. Impossible! Mais voici quelques jalons: Mexique, Guatémala, Brésil... Afrique du Sud... Jordanie, Israël... Maroc, Gibraltar... Turquie, Grèce... Viet-Nam, Japon... Canada!

Le doute s'est installé dans mon esprit. Un homme comme ça, ça n'existe pas! "Puis-je vous demander vos papiers?" Large sourire. On voit qu'il a l'habitude. Le voyageur me tend un lourd carnet déteint à force d'être détrempé, enfoui dans une enveloppe de plastique. Les pages se déplient en accordéon deux pieds de long, avec des bariolages d'estampilles multicolores, des hiéroglyphes quasi indéchiffrables parmi lesquels je reconnais ici et là les noms de capitales reculées. Les papiers sont en règle!

"Je suis Albert Leblanc, 40 ans, de Hollywood, Californie, et je m'en vais passer Noël avec ma vieille mère qui est à Maria, dans la baie des Chaleurs."

Sur sa bicyclette usée — sa deuxième! — un bagage insignifiant. Une gerbe de pneus et de chambres à air tordus comme des serpents. "J'ai fait 200 crevaisons et "consommé" 50 pneus!" Autour des guidons, un chapelet musulman ramassé en Iraq, ou en Afghanistan, je ne me souviens plus. Sur le porte-bagages arrière, un sac de couchage bon marché, roulé en un petit ballot. Un sac de provisions. Et le globe terrestre du globe-trotter, c'était... une banque pour y déposer des sous!

Pas mort de faim

"J'ai jamais dépensé 10 cents pour dormir, dit-il. C'était une question de principe; je voulais mettre l'hospitalité des gens à l'épreuve." Mais pour ce qui est de la mangeaille, il a payé pour. Autrement, il serait mort de faim! "Depuis que j'ai débarqué à Vancouver, le mois dernier, une seule personne m'a offert à dîner!" N'empêche qu'il garde un excellent souvenir de la majorité des pays qu'il a visités, surtout ceux d'Afrique et d'Amérique du Sud. Il garde une place spéciale dans son coeur pour Hong-kong et le Japon, pays de pauvres, où il a été reçu comme un roi. Mais il n'a pas aimé l'Europe. "Là-bas, ils aiment rien qu'la piastre!"

Né à Maria, Albert Leblanc a découvert les voyages durant la guerre, de 1942 à 1945. Enrôlé dans le régiment de Hull, il occupa six mois des positions abandonnées par les Japonais dans les îles Aléoutiennes, au nord, dans le Pacifique. Puis il connut l'Europe d'où il revint avec le Royal 22e Régiment en 1945. Il a vécu à Winnipeg, travaillé comme bûcheron durant cinq ans dans l'île de Vancouver, résidé pendant huit ans à Chicago, pour

Au revoir, et bon voyage!

enfin s'établir comme barman en Californie, "un des meilleurs endroits au monde!" C'est là qu'il entend finir ses jours.

"J'ai jamais manqué une journée d'ouvrage. Quand c'est le temps de travailler, je travaille! Puis un jour, je me suis dit: maintenant, c'est le temps de voyager. Depuis ce temps-là, je voyage! J'ai acheté un bicycle de course à 10 vitesses pour $80, et je suis parti avec de l'argent plein mes poches, le 13 février 1963."

Au voleur!

Les voleurs ont été doux avec lui. "On m'a volé ma caméra à Panama (un bon débarras, ça me coûtait trop cher de films!), ma chemise au Chili, et ma pompe à pneus en Israël! Mais on n'a jamais touché à mon bicycle ni à mon argent!" En Amérique du Sud, il ne se souvient pas d'avoir traversé de ces zones non pacifiées, peuplées de hors-la-loi, où la police conseille aux automobilistes de ne jamais s'arrêter. En tout cas, il n'a rien remarqué!

Au Guatémala, il a "frappé" une petite révolution. "J'pense qu'y voulaient changer d'maire, ou quelque chose du genre!" La police et les soldats étaient partout. A tout bout de champ, on lui demandait ses papiers. "J'devais avoir l'air d'un assassin de président!" blague le globe-trotter. De ses pérégrinations en Amérique du Sud, il a gardé une bonne connaissance de la langue espagnole. Arrivé au Brésil, il traversa vers l'Afrique du Sud.

"J'ai pas aimé les Anglais, les Allemands et les Hollandais de l'Afrique du Sud, dit-il. Ils traitent les Noirs comme des animaux. Ça va faire dur là-bas dans quelques années. Les Noirs vont pas se laisser faire éternellement. Dans toutes les villes, les Blancs n'osent pas sortir le soir, c'est trop dangereux. Moi, j'ai voyagé de nuit, et il m'est rien arrivé. C'est vrai que "Canada", c'est comme un mot magique. Je n'ai trouvé personne qui haïssait les Canadiens."

Danger

"D'un autre côté, je n'ai pas trouvé un seul pays où on avait un bon mot pour les Etats-Unis. Ça m'a attristé. Un Français m'a dit un jour: "Les Américains, ils pensent qu'on peut tout acheter." J'ai répliqué: "Mais sans les Américains, où est-ce que vous seriez, vous autres?"

Au Basutoland, il est tombé sur une "colonie" de Canadiens français: des missionnaires originaires de la région de Québec. "J'ai été bien reçu!" En Ouganda, il a fait face au danger pour la seule fois de son voyage: "J'allais photographier des pêcheurs nus quand ils se sont retournés contre moi avec leurs lances! Ça voulait dire: "Pas de photos!" Là, j'ai eu peur!"

Les Israéliens, il les a trouvés "O.K.". "Ils aimeraient bien se réconcilier avec leurs voisins et rétablir des relations commerciale avec les pays arabes. Mais c'est impossible, les Arabes les haïssent à mort. J'ai couché dans un camp de réfugiés arabes de Palestine, à Jéricho. Quand je parlais des Juifs, leurs yeux s'injectaient de sang tant ils en avaient de la haine. Les jeunes me disaient qu'ils iraient un jour tuer tous les Juifs. D'ailleurs, les pays arabes, c'est épouvantable. C'est ce que j'ai vu de plus pauvre dans tout mon voyage."

A Chypre, il a couché dans un poste de pompiers de Nicosie, avant l'arrivée des troupes de l'O.N.U., alors que la bataille éclatait souvent. En Egypte, il a rencontré un nombre surprenant de polyglottes. Revenu en Europe, il est allé fureter derrière le mur de la honte, à Berlin-Est! Quoi? Un nouveau truc à donner aux Berlinois des l'Est? La bicyclette serait-elle un passe-muraille idéal? "Non, j'ai traversé à pied!"

Un bon samaritain et son protégé: M. G. BONSAINT, du restaurant Belvédère, à l'Isle-Verte, a offert un bon repas chaud gratuit à M. LEBLANC, durant l'interview.

Déçu

La France l'a déçu. "S'il y a un pays dont un Canadien français attend la lune, c'est bien la France, cette douce France qu'on lui a chantée sur tous les tons, et où on le recevra en cousin..." Il a trouvé les portes fermées. "Même les habitants me refusaient leur grange! Le mot "Canada" ne les impressionnait pas du tout. On me prenait souvent pour un Algérien!"

— Conseillez-vous à d'autres de faire ce que vous avez fait?

— Pourquoi pas? C'est facile! Et ça ouvre des horizons!

— Avec votre expérience, croyez-vous en la paix dans le monde?

— JAMAIS! Tout le monde est à couteaux tirés. C'est plein de minorités qui veulent la liberté, etc.: les communistes et les anticommunistes au Viet-nam, avec les anticommunistes qui se divisent en catholiques et en bouddhistes; les Arabes qui en veulent aux Israéliens et qui ne s'entendent pas entre eux. Partout! C'est comme les séparatistes ici, c'est un peu le même problème partout. Tout le monde est enragé! Mais pourtant, au niveau individuel, il n'y a pas de problème. Je me suis fait un tas d'amis..."

Le point de vue du mari

On racontait un jour à un fermier de l'Etat du Maine que le célèbre industriel Andrew Carnegie était arrivé aux Etats-Unis avec 25 cents en poche, lui qui a laissé à sa mort 250 millions de dollars.

L'homme se borna à constater:

— Il devait avoir une femme rudement économe!

Toujours le champion des bas prix

CLAUDE RICHER

souhaite à tous ses clients et amis

Joyeux Noël et Bonne Année

L'essor économique du Québec, étant dans une phase d'évolution sans précédent, je vous réitère ma volonté d'y continuer par les BAS PRIX et le SERVICE que mon personnel vous offre afin que tous les gens en tirent avantage et que cette oeuvre soit continuée à la satisfaction de tous.

Respectueusement Vôtre

Claude Richer

Maison essentiellement canadienne-française
Claude Richer, prop.

3743 STE-CATHERINE E.
LA. 5-4406
LA. 6-5501-2

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"

Les indiscrétions des Couche-Tard

Comment Robert Hirsch et Gilbert Bécaud se "sont cassé la gueule"

Avant-propos: Les Couche-Tard sont heureux d'avoir été invités à fournir hebdomadairement une chronique au "Petit Journal". Ils chercheront à apporter au public lecteur des faits, des incidents, des potins qui, faute de temps parfois, et souvent parce qu'ils sont ce qu'ils sont, ne peuvent passer à la télévision.

★ ★ ★

Aujourd'hui, nous parlerons de notre escalier des Couche-tard. Il est la partie la plus essentielle de notre décor. Car c'est par cet escalier que descendent tous nos invités, petits et grands, célèbres ou non. Ces invités ont quelque chose en commun: aucune publicité préalable ne les a annoncés. C'est, nous croyons, unique dans les annales de la télévision. Le public ne sait jamais d'avance qui nous aurons, ou ce que nous allons faire.

Quoi qu'il en soit, ce soir-là deux invités très connus et très aimés du public devaient passer aux Couche-tard. Le premier, Robert Hirsch, de la Comédie-Française, arriva quelques minutes avant l'émission à notre studio de diffusion. Apprenant qu'il devait descendre l'escalier avant de subir le supplice de l'interview, et parce qu'il est un ancien danseur de ballet de l'Opéra de Paris, donc un acrobate complet, l'idée — fort amusante du reste — lui vint de trébucher dans l'escalier et de se ramasser tout au bas après deux ou trois savantes pirouettes. L'idée est acceptée d'emblée et tout se passe tel que prévu.

Mais là où l'affaire prend un tour inattendu, c'est quand Gilbert Bécaud fait son apparition. Ce soir-là, Bécaud passait à la Comédie-Canadienne, et le spectacle, comme chacun sait, se termine vers 11 heures. Cette année-là, notre programme passait en direct sur les ondes à 11 h. 30.

Donc, Monsieur 100,000 volts arrive au studio l'émission commencée. Il attend au haut de l'escalier qu'on l'annonce, et une idée lumineuse lui vient: trébucher dans l'escalier et se ramasser . . .

Agile comme Céladon et casse-cou comme pas un, voilà mon Bécaud dégringolant l'escalier moitié sur le ventre, moitié sur les fesses, et créant dans le studio où nous étions tous une certaine commotion, mais pas du tout celle qu'il avait prévue.

Robert Hirsch et nous étions morts de rire, mais de sa déconfiture, parce que vous pensez bien que nous lui avons immédiatement fait savoir que ce qu'il venait de faire, tout athlétique que fut son exploit, n'était que la répétition de ce qui s'était fait avant.

Et voilà comment, certain soir à Montréal, Robert Hirsch et Gilbert Bécaud se sont "cassé la gueule".

★ ★ ★

L'esprit de l'escalier

A propos de notre escalier, il est authentique. Nous voulons dire par là qu'il n'est pas un décor de studio. Il a même toute une histoire. Car le studio d'où sont diffusés les Couche-tard est une ancienne piscine pour jeunes filles. Tout cet immeuble (l'un des 20 ou 25 occupés par la Société Radio-Canada à Montréal) abritait autrefois la Y.W.C.A.

Nous nous souvenons à ce propos que la fille de Camillien Houde, invitée certain soir à notre émission, a eu ce mot en descendant l'escalier: "Tiens, c'est ici que j'ai appris à nager !"

Un escalier est un escalier. Mais il y a aussi l'esprit de l'escalier !

Roger BAULU et Jacques NORMAND

SUGGESTIONS pour vos CADEAUX de NOEL

ETABLIE EN 1909

E. Beaudoin

MALLETTES

renforcées de "FIBERGLASS"

Parois moulées en Vinyle-Thermo sur contreplaqué 3 plis. Recouvrement Beauliner antiéraflure. Doublure Rayonese, couvert et fond piqués, goussets élastiques. Ferrures nickelées. Garde-robe de 22" avec cintres. Valise "Fin de semaine" de 19". Valise à cosmétiques de 14".

Nouvelles couleurs :
★ ROUGE
★ BLANC
★ BLEU
★ GRIS

3 MORCEAUX SPECIAL 39.95

•••• Ligne importée de •••• : PETIT POINT :
Brosse-manucure — service de couture — porte-monnaie — galon à mesurer — étui à lunettes — tube à rouge à lèvres.

NECESSAIRE DE VOYAGE
Prix à compter de $3.95
Porte-clef et Porte-monnaie Prix à partir de $1.00

PARAPLUIES PLIANTS
Couverture en acétate de tons dégradés. Solide construction de 10 baleines. Etui en cuirette. Choix de couleurs.
EXTRA-SPECIAL
5.99 et plus

GANTS EN CHEVREAU
pour assortir avec votre sac à main.
A compter de 4.87

Un dépôt de $2.00 réservera tout article jusqu'à Noël

LIVRAISON PAR TOUTE LA PROVINCE
COMMANDES TELEPHONIQUES ACCEPTEES
Crédit Instantané credico

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SATISFACTION GARANTIE ou ARGENT REMIS

E. Beaudoin
MANUFACTURIER D'ARTICLES EN CUIR
OUVERT JEUDI et VENDREDI jusqu'à 9 h. 30 p.m.
SAMEDI jusqu'à 6 h. p.m.
4005 est, ONTARIO Angle Jeanne-d'Arc LA. 1-3272

le petit journal

Fondé en 1926 — Publié et imprimé à son siège social 5460, avenue ROYALMOUNT, Montréal 9 — RE. 1-7941

ABONNEMENTS :	1 an	6 mois	3 mois
Prix au Canada	$6.50	$3.50	$1.75
Montréal	$9.00	$4.50	$2.50
Etats-Unis et étranger	$9.00	$4.50	$2.50

Le Petit Journal ne prend pas la responsabilité des textes ou autre matériel de rédaction qu'on lui envoie et ne s'engage pas à toujours les retourner

Notes éditoriales par FERNAND DENIS

La fin de l'échafaud?

La commutation de la peine de Georges "Père Noël" Marcotte, qui abattit deux policiers et sortit de son auto pour les achever à la mitraillette, est l'événement judiciaire de l'année qui s'achève, car elle marque sans doute la fin de la peine de mort au Canada.

MARCOTTE : fin de l'échafaud ?

Son cas agite chez nous les tenants de l'échafaud, mais ils ont contre eux une majorité significative dans tout l'Occident. Dans notre pays, les pendaisons sont une farce judiciaire. Malgré les plaidoyers éloquents, les décisions des jurés, les condamnations par de savants juges et les protestations, par-ci par-là, d'un procureur général, 52 sur 66 assassins ont eu la vie sauve sous le règne de Diefenbaker. Depuis l'avènement des libéraux, le cabinet a approuvé 9 commutations. Et aucune mise à mort n'a eu lieu.

M. Guy Favreau, ministre de la Justice, annonce qu'à la prochaine session du Parlement on tiendra un vote libre sur la peine de mort. Un coup d'oeil sur le sondage Gallup laisse prévoir la décision des députés : voilà 10 ans, 71 p. 100 des Canadiens favorisaient la pendaison. Il n'y en a plus que 46 p. 100.

★ ★ ★

Exemples frappants

Par ailleurs, deux grandes puissances, naguère farouches partisanes de la peine capitale, sont en train d'y mettre fin. En Grande-Bretagne, le projet de loi prévoyant l'abolition de la peine de mort, adopté en première lecture l'autre jour par les Communes, sera débattu de nouveau demain, 21 décembre. La discussion se terminera en janvier. En attendant, on a suspendu toute exécution.

Chez nos voisins américains (ils sont deux cents millions), qui exécutaient, en vrac si l'on peut dire, les assassins par pendaison, électricité, asphyxie, fusillade, selon les lieux, il n'y eut, sauf erreur, que 16 mises à mort durant l'année qui s'achève. En la célèbre prison de San Quentin, la poussière s'accumule dans la chambre à gaz, peinte en vert pâle, où se passèrent les derniers instants de vie de 500 criminels, exactement. Pour la première fois, la Californie n'a exécuté personne depuis une année entière. Les 49 condamnés actuellement dans ses cellules ne seront probablement jamais tués.

★ ★ ★

Telles sont les données

On peut ergoter sans fin — on le fait depuis des générations — sur la peine de mort. Tout a été dit sur ses avantages et désavantages. Encore la semaine dernière, le conseil de ville de Québec a demandé à Ottawa de maintenir la pendaison, évoquant, à la suite de notre procureur général Claude Wagner, l'exemple "salutaire" d'une mise à mort et le risque couru par nos policiers de se faire abattre si les criminels ne craignent plus la "cravate de chanvre". D'autre part, l'échevin québécois Gilles Lamontagne cita le fait bien établi que, dans 26 pays qui ont aboli la peine capitale, l'incidence du meurtre n'augmente pas; au contraire, dans certains de ceux-ci, le crime a diminué. Et presque tous les psychiatres soutiennent que, pour diverses raisons psychologiques, les assassins en puissance tueront, avec ou sans le spectre de leur future mise à mort.

Telles sont les données. Nous ne discuterons pas leur valeur. Laissons même de côté l'épouvantable angoisse des condamnés à mort, c'est-à-dire des "patients", comme l'on disait dans les siècles passés; si elle pouvait au moins servir d'exemple, elle aurait sa valeur nécessaire.

Et nous croyons que ces Esquimaux qui estiment que, parce que telle est la coutume ancestrale, le fait de tuer parfois sa femme, loin de mériter la pendaison, ne vaut même pas cinq ans de cellule; et que Thomas Wolfson, condamné à mort voici 11 jours à Edmonton pour avoir assassiné à coups de fusil un concitoyen, après avoir déclaré à la police, au cours d'une arrestation précédente, qu'il projetait de consacrer une semaine à "tuer n'importe qui", ne feront point la connaissance de l'exécuteur des hautes oeuvres, car il n'y en aura plus chez nous.

Imitateurs

Citoyens, il peut arriver que votre chien rentre à la maison en titubant quelque peu, ou qu'il se présente dans un curieux état ressemblant à de l'intoxication. Méfiez-vous, il paraît que nos toutous, victimes des maléfices qui accompagnent souvent le progrès, imitent certains humains : ils se "dopent". Des vétérinaires anglais affirment, après étude, que les chiens prennent de plus en plus l'habitude d'aller renifler les tuyaux d'échappement des voitures tournant au ralenti. La raison de cet engouement, relativement récent, est fort simple : un certain monoxyde de carbone leur procure un délicieux état euphorique.

Jean-Charles Harvey

Pour mon drapeau

Je crois bien que les deux principaux groupes ethniques de notre pays, formant tous deux ce qu'on appelle LA NATION CANADIENNE, souffrent également de la maladie des mères patries. L'un persiste, en dépit de l'Histoire et du bon sens, à s'accrocher, par une chaîne tendue au-dessus de l'Atlantique, à la tour du Big Ben; l'autre s'imagine que son avenir est assuré du moment que le nez du Grand Charles lui sert de parapluie. Or, dans la vie de tous les jours, celui-là n'arrivera jamais à maturité qui s'éternisera sous le jupon maternel.

Nous avons un drapeau national, enfin! C'est avec une joie respectueuse que nous allons l'arborer partout, les jours de fête. Mais ce qu'il a essuyé d'injures, le pauvre drapeau, avant de pouvoir flotter au-dessus de nos têtes! Il a donné lieu au débat le plus long et le plus acrimonieux d'une interminable session. Que de sottises on a débitées à son sujet!

Pour la première fois dans notre vie de jeune nation, nous posséderons un emblème libéré des symboles de la Grande-Bretagne et de la France. Mais n'allons pas croire que notre monde va cesser de marcher les yeux dans le dos. Les 78 députés — presque tous conservateurs — qui ont voté contre le PROJET CANADIEN, après l'avoir abîmé de 195 discours, appartiennent à ce groupe de coloniaux-sans-le-savoir qui n'ont jamais imaginé que le Canada est terre d'Amérique et non pas terre d'Europe, plus précisément terre britannique. D'un autre côté, et bien que la députation du Québec ait opté en bloc pour substituer la feuille d'érable au Red Ensign, il ne faut pas oublier que la bannière québécoise ou drapeau de Carillon, qui se hisse au bout des mâts laurentiens, est faite d'une croix blanche et de fleurs de lis sur fond bleu et, par conséquent, est français d'un bord à l'autre et ne représente absolument rien du Nouveau Monde. C'est dire que les Canadiens, des deux côtés de la barricade, ne se rendent pas même compte de plusieurs siècles d'enracinement sur ce continent qui les fait vivre.

De la sorte, on nous a fait une patrie "plate", parce que tout ce qu'on y fait, tout ce qu'on y pense, tout ce qu'on y adore, n'est guère, sauf exception, que pâle imitation et abjecte admiration des vieilles "mamans" d'outre-mer ou plutôt d'outre-tombe. La plupart de nos écrivains sont un spécimen frappant d'un tel état d'esprit. Nous manquons totalement d'originalité et de caractère. Nous ne sommes pas nous-mêmes, nous sommes les autres.

A côté de nous, s'est formée et a grandi la plus puissante et la plus heureuse des démocraties de l'Histoire. La guerre de l'Indépendance, qui a rompu les liens coloniaux il y a bientôt deux siècles, y a marqué le début d'une république peuplée aujourd'hui de près de 200,000,000 de citoyens issus des "restants" de la population européenne de toute nation et de toute race. Parce que tout ce monde-là s'est fondu dans un même patriotisme, un même élan vers le progrès et, dans l'ensemble, un même bonheur, on peut dire que cette expérience nord-américaine est l'une des plus bienfaisantes de la race humaine. Tout cela, sous un drapeau qui n'a rien d'anglais ni de français.

Quant à nous, notre drapeau est né de la nuit du 14 au 15 décembre 1964, soit 201 ans après le traité de Paris, qui céda quelques millions d'arpents de neige à l'Angleterre, avec 60,000 têtes de "catholiques et Français toujours", et 98 ans après un pacte fédératif doté d'une constitution devenue maintenant plus ou moins caduque. Et nous allons ainsi traînant nos vieilles nippes tels des ânes chargés de reliques auxquelles on n'a pas osé toucher de peur de commettre un sacrilège.

Je m'étonne de ce qu'aucun de nos génies politiques n'ait eu l'audace, la sainte audace, de fonder un parti de l'indépendance totale du Canada, de façon à organiser en quelque sorte les Etats-Unis du Canada, c'est-à-dire une république avec un président au lieu d'une reine d'outre-mer; avec des Canadiens d'une seule et unique nation, mais divisés en francophones et anglophones; avec l'ambition de susciter, d'un océan à l'autre, une des grandes puissances de l'Amérique, notre continent. Je ne vois pas d'autre moyen d'accéder à la maturité et à l'originalité qui caractérisent nos grands voisins et qui ne devraient pas nous être refusées par les momies historiques. A ce point de vue, je suis séparatiste, car ce serait peut-être une idée géniale que de bâtir un mur de séparation entre les morts et les vivants.

OFFREZ

DES PETER JACKSON À NOËL

VOTRE CADEAU VAUDRA PEUT-ÊTRE

$1,000.00

Un certain nombre de paquets de cigarettes *PETER JACKSON* contiennent des certificats valant $1,000.00 en argent—celui que vous offrirez en cadeau en contiendra peut-être un! Le détenteur d'un certificat pourra gagner $1,000.00 en argent, en répondant correctement à une question mettant ses connaissances à l'épreuve.

Peter Jackson

KING SIZE BOUT FILTRE

Un nom célèbre depuis 1881

Montréal '64

Les conseillers rouspètent

La dernière séance du conseil municipal s'est déroulée dans une atmosphère de tension qu'on n'avait pas connue depuis longtemps. Ce n'est pas que les conseillers aient décidé de voter systématiquement contre les mesures proposées par l'administration, mais ces messieurs commencent à se plaindre que les dirigeants de la ville ne les consultent pas assez.

Les adversaires de l'équipe Drapeau-Saulnier se frotteront sans doute les mains de satisfaction... Mais ils seraient mal avisés de trop se réjouir à la pensée que la belle homogénéité du conseil actuel soit devenue chose du passé. Cette quasi-unanimité a sans doute permis à la Ville de bouger, mais elle serait devenue malsaine si tous, au Conseil, s'étaient sentis obligés de toujours être inévitablement d'accord. Pour la première fois depuis plusieurs lunes, les conseillers ont frappé sur leurs pupitres contre l'administration, à la suite de l'intervention de l'un des leurs. La présentation du projet Paris-Montréal par le maire a sans doute fourni aux conseillers l'occasion de manifester un sentiment qu'ils couvaient depuis des semaines. Pourtant, M. le maire a conquis depuis longtemps ses lettres de noblesse dans la façon de traiter avec ses conseillers et aussi avec la presse. Il faut admettre que cette fois, la mission du maire était des plus délicates. Mais des conseillers ont pris la parole pour énoncer des points de vue ressemblant fort à de la critique sur d'autres questions que le projet Paris-Montréal. M. Lynch-Staunton, du district de Côte-des-Neiges, par exemple, a regretté qu'apparaisse, sur l'ordre du jour, un article touchant un amendement au zonage dans Mont-Royal. Le président du Comité exécutif, M. Saulnier, a expliqué en réponse que cet article a été soumis au Conseil par erreur. Mais cette erreur a fourni au conseiller l'occasion de dénoncer une pratique de l'administration qui — si elle existe réellement — n'est sans doute pas une erreur.

Autres crédits

M. Saulnier a dû user de toute la force de persuasion dont il est capable pour obtenir du Conseil une somme additionnelle de $932,155 afin de poursuivre la réfection du marché Bonsecours. Le conseiller Brock, du district de Saint-Louis, s'est montré fort étonné que les ingénieurs de la Ville n'aient pu faire leurs expertises avec plus de précision, avant même de commencer les travaux de rénovation. Le conseiller Laroche, parlant dans le même sens qu'un de ses collègues, a émis l'opinion qu'on devrait reconsidérer l'utilisation du rez-de-chaussée de l'édifice, de façon que Bonsecours puisse attirer les Montréalais dans la cité en dehors des heures de travail.

Zonage

Dans les belles années qui ont précédé l'administration actuelle, les conseillers Saulnier et Sigouin, du district de Laval, étaient reconnus comme une bonne paire d'amis, ce qui est toujours vrai. On s'était habitué, au Conseil, à entendre proposer des motions par M. Saulnier, qui était automatiquement secondées par M. Sigouin, ou vice-versa. Cette pratique, bien sûr, n'a plus cours, puisque M. Sigouin, lui, ne fait pas partie du Comité exécutif. Tous deux sont devenus conseillers en même temps, en 1954, et ils ont toujours été réélus. Mais en 1960, le conseiller Sigouin était celui qui avait remporté la plus grosse majorité. Courtier d'assurances, M. Sigouin est un chaud partisan de l'administration mais se considère libre de toute attache sur les plans fédéral et provincial. Le district de Laval compte quelque 23,000 électeurs qui habitent en grande majorité dans des maisons familiales. L'édifice de la place Crémazie, en bordure de la voie rapide, est situé dans Laval. M. Sigouin préconise l'amendement au règlement de zonage 2274 afin qu'un plus grand nombre de magasins de gros puissent s'établir le long du boulevard Métropolitain. "Cette attitude m'a été suggérée par l'expérience, dit-il, puisque les besoins du secteur ne sont pas ceux que nous avions prévus." Au sujet du boulevard Gouin, M. Sigouin a dû baisser pavillon devant l'administration... Il aurait souhaité, en effet, qu'on aménage des parcs spacieux entre le boulevard Gouin et la Rivière-des-Prairies, afin de permettre à la population d'avoir libre accès au cours d'eau.

M. ROGER SIGOUIN
... le zonage dans Laval

Métro

Quant aux voies de circulation que l'on construit présentement sous terre, à Montréal, elles pourraient, elles aussi, servir d'autoroute... si ce n'était pas des voitures du métro. Le total de l'excavation a atteint à ce jour 10 milles et un dixième et le bétonnage, 7 milles et un dixième. Le raccordement des voies projetées du plateau Youville à celles des Chemins de fer nationaux est terminé. Le 24 décembre, l'administration lancera les appels d'offre (soumissions) pour un tronçon de 5,300 pieds (rues de Vitré et de La Gauchetière, de Saint-Alexandre à Guy, stations Victoria et Bonaventure).

Rénovation

Les grands travaux ne manquent donc pas dans la ville de Maisonneuve. Mais ce n'est pas fini. Il est rumeur qu'une importante rénovation urbaine soit bientôt amorcée dans le sud-ouest du district de Sainte-Anne, où la présence des cours de triage de chemins de fer a fait fuir les grandes fortunes... Mais la Ville de Montréal a résolu de conserver son caractère domiciliaire à ce secteur de Montréal. En tout cas, les rénovateurs possèdent maintenant un bon règlement de zonage dont ils s'apprêtent à faire un bon usage.

Noël '65

Le planétarium promis aux Montréalais par la brasserie Dow comme cadeau de Noël pour 1965 sera bientôt commencé, au square Chaboillez. La Ville, qui avait reçu mission de lancer un appel d'offres pour cette entreprise, a reçu 10 soumissions. La plus basse a été présentée par la firme G.B.L., Ingénieurs et Constructeurs, qui est prête à construire le planétarium pour un montant de $1,132,000. De toute manière, les constructeurs auraient intérêt à démarrer le plus tôt possible, pendant que le sol n'est guère gelé... Les spécialistes disent qu'à la fin de l'hiver, vers le mois de mars, le sol est gelé dur jusqu'à une profondeur de quatre pieds. L'entrepreneur qui sera désigné devra accomplir les travaux dans une période de 300 jours. On espère que le planétarium sera achevé à la mi-novembre. Mais il ne serait inauguré par la Ville qu'à la mi-janvier 1966.

Caucus

Donc, des travaux et du travail ... pour tout le monde. A l'hôtel de ville même, on ne poursuit guère de travaux de construction comme tels, mais on besogne ferme dans la paperasse. C'est le lot des fonctionnaires au col blanc. Ces nombreux travailleurs jouent un rôle que le monde moderne rend de plus en plus important, et la paperasse, malgré son nom, est souvent utile. Tout ça pour dire que le conseiller Sauvageau, du district de Mercier, a demandé l'autre jour à l'administration, de faire enquête sur la Commission du Service civil, dirigée par M. Ovila Lefebvre. Un élu du peuple nous a appris, depuis, que M. Lefebvre rencontrera bientôt tous les membres du conseil municipal afin de leur expliquer les rouages de la Commission, son rôle et les principes de base qui guident ses dirigeants.

Blessé

L'un de nos dirigeants — M. le maire lui-même — s'est infligé une blessure au poignet. M. Drapeau a glissé sur la chaussée, à Québec, où il s'était rendu pour assister aux funérailles du père du Premier ministre, M. Lesage. Tous compatiront avec M. le maire et lui souhaiteront un prompt rétablissement.

Prudence

D'ailleurs, le Service de la voie publique vient de mettre toute la population en garde contre les dangers de la neige dans les rues et sur les trottoirs. On recommande aux automobilistes de ne jamais brûler un feu jaune pendant une tempête. On demande aussi aux propriétaires d'automobile de garer leur voiture hors rue afin de faciliter l'enlèvement de la neige. On demande aussi aux parents de conseiller à leurs enfants de jouer plutôt dans les parcs, quand il y a neige, qu'en bordure de la rue. Le Service de la voie publique écrit dans son communiqué : "N'oubliez pas qu'une tempête de neige crée un état d'urgence générale sur 900 milles de rues et qu'il nous faut assurer simultanément la sécurité sur des chaussées de toute cette étendue."

Conscience

La neige et aussi la période des Fêtes ont inspiré à un autre service un autre communiqué, cette fois pour avertir la population que nul n'est autorisé à décorer les arbres sur la propriété publique de la ville. En raison des règlements municipaux, seul le directeur du Service des parcs peut autoriser des travaux d'entretien divers et surtout l'addition de décorations aux arbres. Que les artistes montréalais s'attaquent donc à d'autres objets que les arbres municipaux pour exercer leur talent. Ceux qui ne se conformeront pas aux règlements municipaux auront une décoration sur la conscience.

Maurice Roy

PROGRES DES TRAVAUX PAR LIGNE AU 30 NOVEMBRE 1964

Métro	Longueur totale	Excavation	Bétonnage
Ligne no 1	4.3 milles	3.4 milles	1.8 mille
	22,870 pieds	17,800 pieds	9,620 pieds
Ligne no 2	8.2 milles	6.2 milles	5 milles
	43,320 pieds	32,600 pieds	26,550 pieds
Ligne no 4	3 milles	0.5 de mille	0.3 de mille
	15,900 pieds	2,700 pieds	1,670 pieds

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Modèle "Superb" Inglis (Tel qu'illustration)

Lessiveuse
• Super-lavage efficace • Cycle de laver et porter • Filtre-distributeur • Lavage et rinçage MAGI-MATIC • Vidage par écoulement libre • Lampe germicide SANI-SUN.

Sécheuse
• 4 cycles, plus sélection multiple de la chaleur • Séchage par chaleur tempérée • Lampe germicide SANI-SUN • Filtre à charpie • Arrêt automatique.

PRIX IMBATTABLE RICHER

Modèle Inglis "Liberator" (Tel qu'illustration)

Lessiveuse
• Choix des cycles • Agitateur MAGI-MATIC • Vidage par écoulement libre • 7 rinçages complets • Grande capacité, jusqu'à 12 lbs de linge sec.

Sécheuse
• Choix de températures • Séchage ULTRA-RAPIDE • Refroidissement automatique • Filtre à charpie • Grande capacité, jusqu'à 20 lbs de linge humide.

PRIX INCROYABLE RICHER

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
TOUT POUR LA MAISON

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prés.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Obtenez plus pour votre argent

OUVERT TOUS LES SOIRS JUSQU'A 10 h.

CHEZ **CLAUDE RICHER** toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 — 6-5501 - 2

VISITEZ nos 4 ÉTAGES de meubles et d'appareils électriques de toutes marques.

Magnifique ENSEMBLE DAVENPORT

Comprenant 1 grand fauteuil pouvant servir de lit confortable la nuit et soit 1 fauteuil fixe ou soit 1 fauteuil berçant et pivotant. Couverture de matériel ou combiné cuirette et matériel. Tel qu'illustré.
PRIX IMBATTABLE RICHER **$99.95**

TRES CHIC 2 mcx MOBILIER de SALON

De marque réputée. Construction solide. Très bon matériel avec dessus de bras en noyer. Choix de tissus et couleurs variées. Avantagera l'aspect de votre salon. Coussins "caoutchouc mousse". Voici l'occasion de vous procurer ce magnifique ensemble. SPECIAL RICHER **$139.95**

Magnifique

MOBILIER de SALON

2 MORCEAUX

Très moderne. Tissus de qualité, choix varié et nouveau. Coussins tout "Air-Foam". Impressionnera vos visiteurs. Base en noyer. Tel qu'illustré. — A PARTIR DE **$179.95**

Marques réputées telles que :
KROEHLER, SKLAR, TROISTER, SIMMONS, ETC.

Très luxueux

MOBILIER de STYLE PROVINCIAL français, 2 morceaux

Dossier en "Caoutchouc Mousse" entièrement capitonné et siège en véritable "Caoutchouc Mousse". Chassis de construction solide dans un choix de finis noyer, cerisier, acajou blanc, or, etc. Grand choix de tissus de la plus haute qualité. Tel qu'illustré **BAS PRIX RICHER**

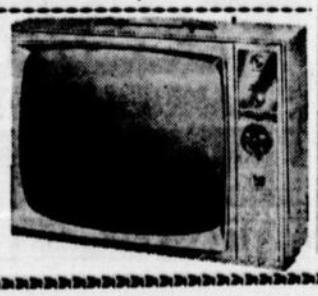
Nous avons un choix de Style Provincial à partir de $199

TELEVISEURS PORTATIFS

ECRAN 11" Spécial Richer **$119.95**

Aussi
Admiral — Philips — Philco
Marconi — G.E. — RCA Victor
Fleetwood — Etc., etc.

MARCONI, écran 19" Spécial Richer **$149.95**



LAZY BOY

Cuirette et matériel frise de très bonne qualité et durable
Choix de couleurs
Aubaine inégalée
SPECIAL RICHER **$39.95**
tel qu'illustré

AUTRES MODELES JUSQU'A $99.00

Très joli *Tel qu'illustré*

FAUTEUIL BERÇANT

CUIRETTE et MATERIEL
Choix de teintes. SPECIAL RICHER **$29.95**
Tout cuirette et air-foam **$39.95**

FAUTEUIL BERÇANT

Tout cuirette. Tel qu'illustré.
PRIX INCROYABLE RICHER **$21.95**

TV Console 23"

RCA VICTOR Grand Spécial Richer	$199.95
Westinghouse (KV200) Spécial Richer	$189.95
FLEETWOOD (23640) Spécial Richer	$219.95
Westinghouse (KV250) Spécial Richer	$219.95
GEN. ELECTRIC (2321) Spécial Richer	$229.95
ADMIRAL (3021) Spécial Richer	$229.95
GEN. ELECTRIC (2322) Spécial Richer	$239.95
ADMIRAL (3041) Spécial Richer	$239.95
PHILIPS (C53) Spécial Richer	$239.95
ZENITH Spécial Richer	$269.95

STEREOS AM/FM avec ou sans MULTIPLEX aussi combiné avec TELEVISEUR

RCA VICTOR *tous les modèles 1965* PRIX IMBATTABLE RICHER

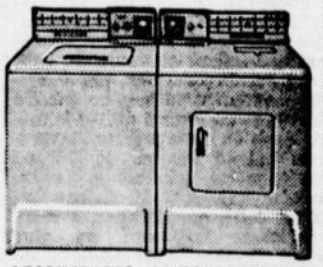
ADMIRAL (Stéréo Portatif) 4 haut-parleurs Spécial Richer	$99.95
SYMPHONIC (20-22) console Spécial Richer	$129.95
ADMIRAL (24-56) console Spécial Richer	$139.95
RCA VICTOR (SF-15) AM/FM/Stéréo Spécial Richer	$179.95
MARCONI (4562) AM/FM/Stéréo Spécial Richer	$189.95
RCA VICTOR (434) AM/FM/Stéréo Spécial Richer	$199.95
ELECTROHOME (Manhattan 7R-18) AM/FM/Stéréo/Multiplex Spécial Richer	$295.95
RCA VICTOR (23TA75I) AM/FM/Stéréo/Télévisour Spécial Richer	$349.95
RCA VICTOR (SHC-889) AM/FM/Stéréo/Multiplex Spécial Richer	$469.95
FLEETWOOD (23-644) AM/FM/Stéréo/Télévisour Spécial Richer	$479.95
ADMIRAL (SMD-3211) AM/FM/Stéréo/Télévisour Spécial Richer	$479.95
RCA VICTOR (ST-11) AM/FM/Stéréo tout transistors Spécial Richer	$619.95
PHILIPS (F-154) AM/FM/Stéréo/Multiplex	BAS PRIX RICHER
PHILIPS (F-44) AM/FM/Stéréo/Multiplex	BAS PRIX RICHER
RCA VICTOR (SHC-894) AM/FM/Stéréo	BAS PRIX RICHER

Petits Appareils Electriques
PRIX IMBATTABLE RICHER

LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

FRIGIDAIRE (WDAC) Spécial Richer	$209.95
Westinghouse (LTF675) Spécial Richer	$229.95
MOFFAT (AWF1010) Spécial Richer	$239.95
MAYTAG (6 modèles)	BAS PRIX RICHER
INGLIS (5 modèles)	BAS PRIX RICHER
ROY Spécial Richer	$289.95

Sécheuse pour appareiller



LESSIVEUSES AUTOMATIQUES

RCA Whirlpool

Prix imbattable RICHER

Sécheuse pour appareiller

COUSSINS AIR-FOAM

Confortable

Idéal pour sous-sol ou boudoir

SOFA scandinave 2 MCX

3 places avec large FAUTEUIL, lignes modernes et parfaitement rembourré. Structure fini noyer. Fabrication d'un manufacturier renommé. **Une aubaine extraordinaire à ne pas manquer chez Claude Richer** **$79.95**

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501 - 2

Le grand objectif de l'état-major pour 1965 :

Pour Montréal : une police impeccable

par J.-C. Fortin

Revaloriser le métier de policier : tel est l'un des grands objectifs de l'état-major de la police de Montréal pour 1965. Et l'on peut dire que les moyens à prendre pour l'atteindre font présentement l'objet de sérieuses études en haut lieu. On prétend — et avec raison — que plus un policier est compétent, plus il est en état de lutter efficacement contre la criminalité.

Les sociologues, les chroniqueurs policiers, les juges et les spécialistes en criminologie observent une hausse incessante de l'indice général de la criminalité partout dans le monde depuis l'après-guerre. Et ce qui les inquiète le plus, c'est que l'accroissement de certains crimes est de **deux à trois cents fois** supérieur à celui de la population.

A Montréal même, on connaîtra d'ici à une quinzaine de jours le bilan des crimes de toutes sortes commis dans la Métropole pendant l'année qui s'achève. Certains policiers, pourtant peu enclins au pessimisme, laissent prévoir une hausse sensible de la criminalité adulte et juvénile par rapport à l'an dernier.

Rappelons qu'en 1963 on dénombra 15 meurtres, 9,500 vols avec effraction, 850 vols avec violence et quelque 800 agressions à main armée (tant au couteau qu'à la carabine tronquée, au pistolet, au revolver et même à la mitraillette).

Toutefois, on découvre avec satisfaction que le nombre d'agressions armées à Montréal a quelque peu baissé au cours de 1964. En novembre dernier, par exemple, seulement 76 hold-up ont été perpétrés au regard de 108 le même mois en 1963, précise l'inspecteur Roland Perron, du Bureau des enquêtes criminelles. Le directeur adjoint J.-P. Gilbert attribue cette amélioration **à deux principaux facteurs : un plus grand nombre d'arrestations de coupables et de suspects et des sentences plus sévères des tribunaux pour ce genre de crime.**

Mesures appliquées

Il dit ensuite que l'augmentation des effectifs de prévention et de répression du crime, un plus grand nombre d'enquêtes menées par la gendarmerie, l'utilisation accrue de véhicules ordinaires à des fins de patrouilles spéciales, ont permis jusqu'ici de lutter efficacement contre les amateurs et les spécialistes du crime à Montréal.

Il ajoute que la patrouille mobile de ces dernières années, abolie au moment de la venue des spécialistes André Gaubiac et Andrew Way, a été rétablie sous une forme différente par le directeur J.-A. Robert. Elle travaille surtout dans l'ombre. Son personnel varie selon les exigences du moment, la nature du travail qu'on lui confie, les particularités de l'endroit et d'autres facteurs. Il souligne aussi que le dispositif "Pierre", mis en branle dès qu'un hold-up a été signalé, porte également fruit, bien qu'on en parle peu.

Rajeunissement des cadres

Puis M. Gilbert traite du rajeunissement des cadres, dont le plus bas échelon est le grade de sergent. Au cours de 1965, il faudra accorder une centaine de promotions parmi le personnel policier, qui se composait de 3,322 membres vers la mi-décembre. **La gendarmerie compte 29 capitaines, 139 lieutenants et 271 sergents, tandis que la Sûreté se compose de 15 capitaines-détectives, 31 lieutenants, 221 sergents et 40 simples limiers. A ce total s'ajoutent 18 policières attachées à divers services et escouades.** Il est sérieusement question que ce nombre soit accru dès 1965. "La nouvelle devise, à la police de Montréal, est en quelque sorte : **place aux jeunes qui sont qualifiés**, qui deviendront les officiers de demain. Ce que l'on recherche surtout chez eux, ce sont **principalement les qualifications professionnelles, les qualités d'administrateur et le bon jugement"**, dit le successeur de M. Ernest Pleau.

Doit-on comprendre que les qualités du coeur jouent un rôle secondaire dans l'ébauche des cadres de demain à la police de Montréal ? Le directeur adjoint Gilbert assure qu'il n'en est rien, mais qu'on désire des effectifs disciplinés. Je lui avais fait remarquer plus tôt que, lors de séjours à Londres, à Paris et à New York, des visiteurs montréalais ont constaté avec un certain dépit que les policiers de ces trois grandes villes sont des automates en quelque sorte, des matricules dans un vaste ensemble d'où le sentiment est impitoyablement écarté en maintes circonstances, pour faire place à l'interprétation rigoureuse de la loi.

Dans l'optique de 1967

M. Robert et ses collègues se préparent fébrilement à l'Exposition mondiale de 1967. Les campagnes de recrutement de policiers se poursuivent sans répit aux quatre coins de la province. Mardi après-midi dernier, un contingent de 141 recrues était assermenté à l'Ecole de la police, située rue Viau. Ce nombre pourrait paraître imposant. M. Gilbert rappelle qu'il ne l'est guère, vu que Montréal devra compter 3,800 hommes d'ici deux ans et demi.

Bon nombre de gendarmes et de policiers ayant atteint l'âge de 60 ans doivent rompre les rangs coûte que coûte. On se montre chatouilleux lorsqu'il s'agit de les remplacer. "Aujourd'hui, par exemple, on accordera la priorité aux aspirants qui ont terminé le cours secondaire ou qui possèdent une instruction supérieure à celle-ci, ou qui peuvent s'adapter aux nombreuses exigences d'un monde en pleine évolution, faire preuve de sain jugement et être à la hauteur de chaque situation critique", précise M. Gilbert, lui-même diplômé en criminologie de l'Université de Montréal.

Pour lui, devenir demain policier montréalais ne sera plus comme jadis une simple question de stature imposante et de formation rudimentaire. **On se montrera très exigeant aux échelons supérieurs car, en plus de ses responsabilités personnelles, le gradé supérieur devra afficher les qualités de leadership indispensables à tout officier ayant sous sa responsabilité une population qui atteint parfois les 200,000 âmes dans un district donné.**

Le directeur Robert, le directeur adjoint Gilbert et les membres de l'état-major entendent donner au service de la police ce cachet professionnel élevé qu'impose d'ailleurs son rôle de protecteur de la vie et des biens d'autrui.

Petit futé

Un jeune homme se présente pour une demande d'emploi. Il est reçu par le grand patron assisté de sa secrétaire. Après les questions d'usage : nom, âge, etc., le patron lui demande :

— Connaissez-vous la sténo ?

— Ah ! non, répond le jeune homme éberlué. Mais si vous voulez bien me présenter...

Suggestions idéales pour les FÊTES

CHEZ CLAUDE RICHER toujours le champion

DES BAS PRIX

3743 Ste-Catherine E. — LA. 54406 - 6-5501-2

Qualité de 1er prix — Style tout dernier cri

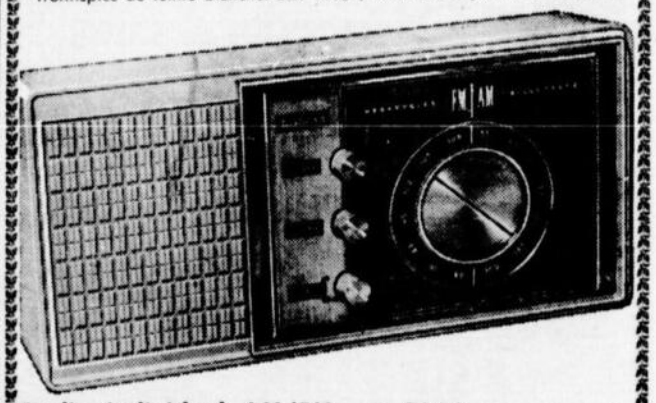
Fleetwood

(tel qu'illustré)

Radio individuel no 5061

Modèle distinctif, mince et élégant! Cet appareil à cinq lampes vous procurera une réception puissante de vos émissions préférées en AM. Muni d'une antenne ridige Ferrite et d'un excellent haut-parleur de 4". Coffre moulé très résistant. Quatre couleurs au choix: beige fauve, turquoise ou gris. Grille frontispice de teinte blanche. Lar. 10½", haut. 6½", prof 5".

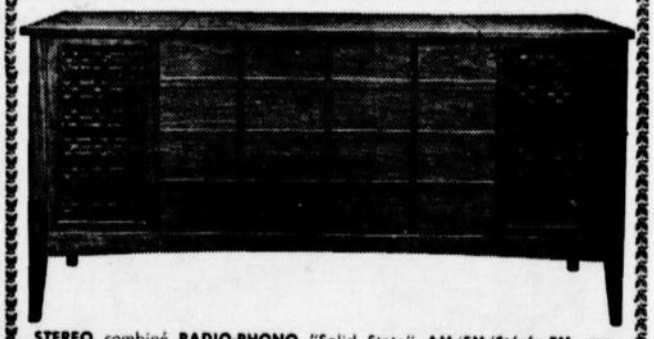
PLUS BAS PRIX RICHER



Radio individuel AM/FM, no 5064 (tel qu'illustré)

Elégance, Qualité, Performance ! Trois qualités qui vous feront apprécier ce superbe radio AM/FM. 6 lampes, 2 diodes, 1 rectificateur en silicone. Réglage automatique de fréquence — aucun glissement en FM. Haut-parleur de 4" au son velouté. Cet appareil est muni d'une antenne linéaire pour FM et d'une autre, rigide, pour AM; prise pour antenne FM extérieure. Coffret incassable, beige ou fusain. Ecran avant ivoire, somptueux tableau-contrôle en fini noyer. Largeur: 14½", hauteur 7", profondeur: 4½".

PRIX IMBATTABLE RICHER



STEREO combiné **RADIO-PHONO** "Solid State" **AM/FM/Stéréo-FM, modèle 4131,** tel qu'illustré ● **TOUT TRANSISTORS** ● 40 watts AM/FM/FM/Stéréo ● 20 transistors ● 10 diodes ● 2 redresseurs au sélénium ● Filé à la main ● Meuble fini au choix : noyer naturel ou noyer scandinave ● 6 haut-parleurs ● Dimensions : largeur 58", hauteur 28", profondeur 16¾" ● Un meuble d'une finition luxueuse qui s'harmonise heureusement avec tous les styles d'ameublement et décorations.

PRIX INCROYABLE RICHER

Claude Richer AMEUBLEMENT STE-CATHERINE "TOUT POUR LA MAISON"

Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.

3743 Ste-Catherine E. — LA. 54406 - 6-5501-2

IMPORTANT

N'oubliez pas, DE REMPLACER VOTRE PRÉSENT MATELAS PAR UN ...MATELAS BLUE RIBBON Serta

LE MEILLEUR AU MONDE!

UN PRIX

VENTE de ROBES

Toutes grandeurs $15 ch. Valeurs jusqu'à $40 et plus

Ouvert ven. jusqu'à 9 h. — Sam. jusqu'à 6 h.

THE DRESS CORNER

Rue CRESCENT angle Burnside

LDG présente

LUMIÈRE ! LUMIÈRE !

Quand Dieu créa le monde, il dit :
"Que la lumière soit !" Et la lumière fut.

Et quand Jésus naquit, une clarté nouvelle parut dans le ciel
Pour conduire les mages à Bethléem.

Toutes les sources de lumière sont divines, depuis le vieux soleil qui réchauffe la terre et mûrit tous les fruits, jusqu'à la chute d'eau d'où jaillit l'énergie qui anime les innombrables moteurs et dont s'éclairent nos demeures.

Les feux multicolores qui bordent nos rues,
Les étoiles brillantes qui couronnent les sapins de Noël,
Le discret éclat de la lampe magique sous l'abat-jour,
Les mille fenêtres illuminées des hauts édifices dont les toits semblent frôler les étoiles,
Les beaux lustres des salons opulents tout comme les modestes filaments de métal brûlant dans leurs ampoules de verre.

Tout cela existe par la grâce de Celui qui a dit : Que la lumière soit !

Parce que c'est Lui qui a planté le soleil au milieu de nos planètes et que ce divin luminaire faisait dire au poète :

Je t'adore, Soleil ! Tu mets dans l'air des roses,
Des flammes dans la source, un dieu dans le buisson,
Tu prends un arbre obscur et tu l'apothéoses !
O Soleil ! Toi sans qui les choses
Ne seraient que ce qu'elles sont !

Nous souhaitons que les Fêtes de Noël et du Nouvel An soient pour vous une source de lumière.

PRODUITS LDG PRODUCTS
INC.
MAURICE GERMAIN, président
Distributeurs en Gros

2955 est, rue BÉLANGER — RA. 8-9241

M. A. Charron, 82 ans, 50 ans de mariage avec sa 2e femme, dit ce qu'il pense de nos écoles :

"Ça coûte cher, mais on en a pour son argent"

par Arthur Prévost

"Les écoles, ça coûte un peu plus cher, mais ça vaut la peine. Pas seulement pour les enfants, mais pour les parents. Ça s'est bien amélioré, l'éducation, dans la province, et c'est une bonne chose", dit M. Alfred Charron, âgé de 82 ans, qui a toujours vécu à Saint-Marc-sur-Richelieu où, avec son épouse, il vient de célébrer le cinquantième anniversaire de son second mariage.

M. Alfred Charron est pour l'éducation et, malgré ses 82 ans, il a des idées modernes en ce domaine. Il ne regrette qu'une chose : c'est que le présent essor du système d'instruction et d'éducation québécois ne se soit pas produit plus tôt, car il y aurait participé à plein, alors qu'il était commissaire d'écoles à Saint-Marc-sur-Richelieu, où il est né et a toujours habité.

Cet homme sait ce dont il parle, lui qui a été cultivateur, menuisier, conseiller municipal, commissaire d'écoles et marguillier.

"Non, ce n'est plus comme dans mon temps, m'a-t-il dit. **Les enfants ont plus de facilités pour étudier; les parents en sont heureux. La révolution de ces dernières années est merveilleuse pour les jeunes et pour les parents. Dans notre temps, il fallait se battre pour le moindre petit changement, surtout si c'était pour instruire davantage la jeunesse. Les temps ne sont plus les mêmes et c'est bien comme ça. Félicitations à tous ceux qui prônent l'éducation. J'en ai trop vu de petits enfants qui marchaient un mille au froid ou à la pluie. Aujourd'hui, ils ont des autobus, puis des écoles régionales."**

Et c'est un vieux terrien qui le dit : **"Les écoles gagnent du terrain".**

En ce temps-là

Tout était évidemment meilleur marché au temps de la jeunesse de M. Charron. Les oeufs se vendaient neuf cents la douzaine, le beurre seize cents, et le petit lard $5 les cents livres.

"Mais au cours de la guerre, dit-il, **le prix du beurre est passé de 16¢ à 40¢. C'est pourquoi, il y avait cette margarine très mauvaise dans le temps. Et le prix du cochon est monté de $5 à $40 les cent livres, pour descendre à $7, mais c'était encore deux dollars plus cher qu'avant la guerre. C'est l'année de mon deuxième mariage qu'a éclaté la guerre. Je me suis marié en 1914. Ça commençait mal, mais ç'a bien tourné puisque je suis marié depuis 50 ans. On vient de fêter ces noces-là, il y a quelques jours, ici, à Saint-Marc-sur-Richelieu."**

— Vous avez aimé cultiver la terre et servir au conseil municipal, à la commission scolaire et au banc d'oeuvre ?

— Oui. Si c'était à recommencer, je ne ferais pas autrement. Je m'établirais comme cultivateur et je ne manquerais pas de m'intéresser aux choses municipales, scolaires et religieuses. Ça occupe un homme et ça lui donne le sens des responsabilités.

— Vous êtes marié depuis cinquante ans ?

— Oui, avec la dernière. Mais j'ai été marié quatre ans avant ça en premières noces.

Longévité

— A quoi attribuez-vous votre longévité ?"

— Ça dépend de ce que j'ai vécu une vie normale, je me suis dévoué pour les gens, j'ai travaillé au grand air, je ne me suis jamais énervé et je n'ai pas fait d'abus.

— Fumez-vous ? Faites-vous usage de boissons alcooliques ?

— Fumer ? J'ai essayé ça, il y a bien longtemps. Ce n'était pas bon, ça ne goûtait pas bon. Quant aux boissons, il n'y a rien comme l'eau.

Et Mme Charron de nous confier que cela ne l'empêchait pas de faire du vin de blé et d'y goûter au besoin. Elle nous souligne aussi que son mari commet souvent de légers abus de table. Elle le fait "étriver" à ce sujet.

— Oui, il n'y a rien comme boire de l'eau et se coucher de bonne heure, dit M. Charron, **mais il faut manger aussi : des oeufs, du lard, du rôti de porc avec de l'ail, surtout une bonne assiétée de soupe aux pois.**

— Et le boudin ! de souligner son épouse.

— Oui, le boudin. J'en mange. J'aime bien cela.

Mme Charron, elle, préfère les salades, les salades de légumes ou encore les salades de fruits. Elle trouve que c'est plus digestible. Pourtant, elle n'est âgée que de 73 ans.

Conseils

Nous avons demandé à Mme Charron quel conseil elle donnerait aux jeunes ménages, à la femme, surtout pour garder son mari :

— Surveiller son mari et en prendre bien soin quand il est malade. Absorber beaucoup d'eau. L'eau est un bienfait. Point de chicane entre femme et mari. Toujours garder son calme. Pas trop empiéter sur le terrain de l'autre; taquiner juste assez pour se tenir éveillé.

Et M. Charron continue de nous faire part de ses souvenirs : **"Nous habitons le "rang des 60" parce que nous sommes à 60 arpents de la rivière; le "rang des 30" est à 30 arpents de la rivière."**

— Et le rang des 14 ?

— Il s'appelle ainsi parce qu'il a 14 arpents de long. C'est aussi simple que ça.

M. et Mme ALFRED CHARRON, de Saint-Marc-sur-Richelieu, qui viennent de célébrer leurs noces d'or.

— Quel fut le jour le plus agréable de votre vie ?

— Le jour de ma première communion, mais pas le temps que j'ai passé à l'hôpital. Les soeurs se sont montrées bien bonnes pour moi, bien "smart", mais j'aime pas l'hôpital. J'ai eu une garde portugaise. Si j'avais eu ma canne, elle en aurait mangé des coups sur les doigts.

M. Charron aime être toujours occupé. **J'ai toujours aimé ça le travail,** dit-il. **La vie est plus belle, plus utile quand on travaille du matin au soir. Je n'ai jamais été un fervent de la pêche. On se rendait sur le Richelieu pour le traverser en chaloupe à Saint-Charles. Il y avait aussi le bac. Il a toujours été là.**

M. Cardin

M. Charron m'a parlé longuement de feu M. P.-J.-A. Cardin, ministre dans le cabinet King : **"C'est un homme qui parlait bien. Un homme distingué avec cela. Bien "smart", lui aussi. Il nous en a obtenu des choses pour le comté. C'est le meilleur homme que j'ai rencontré, mais il n'était pas supérieur à sir Wilfrid Laurier. M. Cardin venait nous parler au village, il était bien intéressant. Quand il y avait des discours au village, on s'y rendait afin d'apprendre quelque chose."**

Mme Charron (Alexandrine Moreau) vit le jour à Verchères, dans le rang des terres noires, non loin de Sainte-Théodosie où est né Calixa Lavallée, l'auteur de "O Canada".

Elle est toujours demeurée jeune et sait "pousser" une chanson à l'occasion, comme elle l'a fait lors de ses noces d'or.

"J'ai toujours aimé ça chanter, me déclara-t-elle. **Il n'y avait pas de télévision et pas de radio dans le temps. On organisait nos propres amusements : les veillées du bon vieux temps, les veillées de cultivateurs. J'ai toujours été forte sur la chanson."**

— Qu'est-ce que vous avez chanté au cinquantenaire de votre mariage ?

— J'ai chanté une bien vieille chanson intitulée "Au-delà de la vie". Ça commence comme ceci: "Lorsque j'avais vingt ans . . ." Souvent je donnais un coup de main à la ferme, pour les foins, par exemple. Je m'occupais de transport et j'allais chercher les enfants à l'école, en traîneau à cheval, au temps des chemins croches."

M. Alfred Charron aime souligner ses origines françaises : **"Ils étaient deux frères Charron venus de France. L'un s'est établi dans le bas du Saint-Laurent, pas loin de Québec, et l'autre ici sur les bords du Richelieu. Je descends de ce dernier, qui venait directement de France."**

Ce couple heureux a 26 petits-enfants que leur ont donnés leurs 5 filles et leurs 2 fils. Il a toujours vécu sur une ferme et a toujours eu, en plus, une douzaine de vaches, ce qui apportait encore un peu de revenus.

Mais M. Charron en revient toujours à la question des écoles. Il aime le confort des jeunes et surtout les instituteurs et institutrices qu'on leur donne au lieu de la pauvre petite maîtresse de campagne qui devait enseigner toutes les classes à la fois.

"Souvent, dit-il, **les parents n'avaient pas le temps d'aller chercher les enfants à l'école et ceux-ci en revenaient à la pluie d'automne ou encore dans le grésil d'hiver. C'était la petite misère. Aujourd'hui, on s'en va quelque part, et, ces dernières années, l'éducation a fait de grands pas dans notre province. Ça coûte plus cher, mais on en a pour notre argent et, comme je vous disais tout à l'heure, nos écoles gagent du terrain."**

Pour vos cadeaux des Fêtes:

un prêt de magasinage HFC

"Pensez" à tous les gens sur votre liste grâce au prêt de magasinage HFC. Ne vous limitez pas aux endroits où vous avez un compte. Evitez la rafale des factures en janvier. Empruntez en toute confiance, remboursez commodément chez HFC.

RENSEIGNEZ-VOUS SUR L'ASSURANCE-VIE SUR LES PRÊTS, AUX TAUX RÉDUITS DE GROUPE

Montant du prêt	Plans de remboursement mensuel			
	36 mois	*30 mois*	*20 mois*	*12 mois*
$100	$....	$.....	$ 6.12	$ 9.46
550	.....	23.73	32.86	51.24
750	.....	31.65	44.13	69.21
1000	.....	41.45	58.11	91.56
1600	60.88	68.81	94.11	146.52
2200	83.71	94.62	129.41	201.46
2500	95.12	107.52	147.05	228.93

Les paiements ci-dessus, comprenant capital et intérêts sont basés sur le remboursement normal. Le coût de l'assurance n'est pas compris.

HOUSEHOLD FINANCE HFC

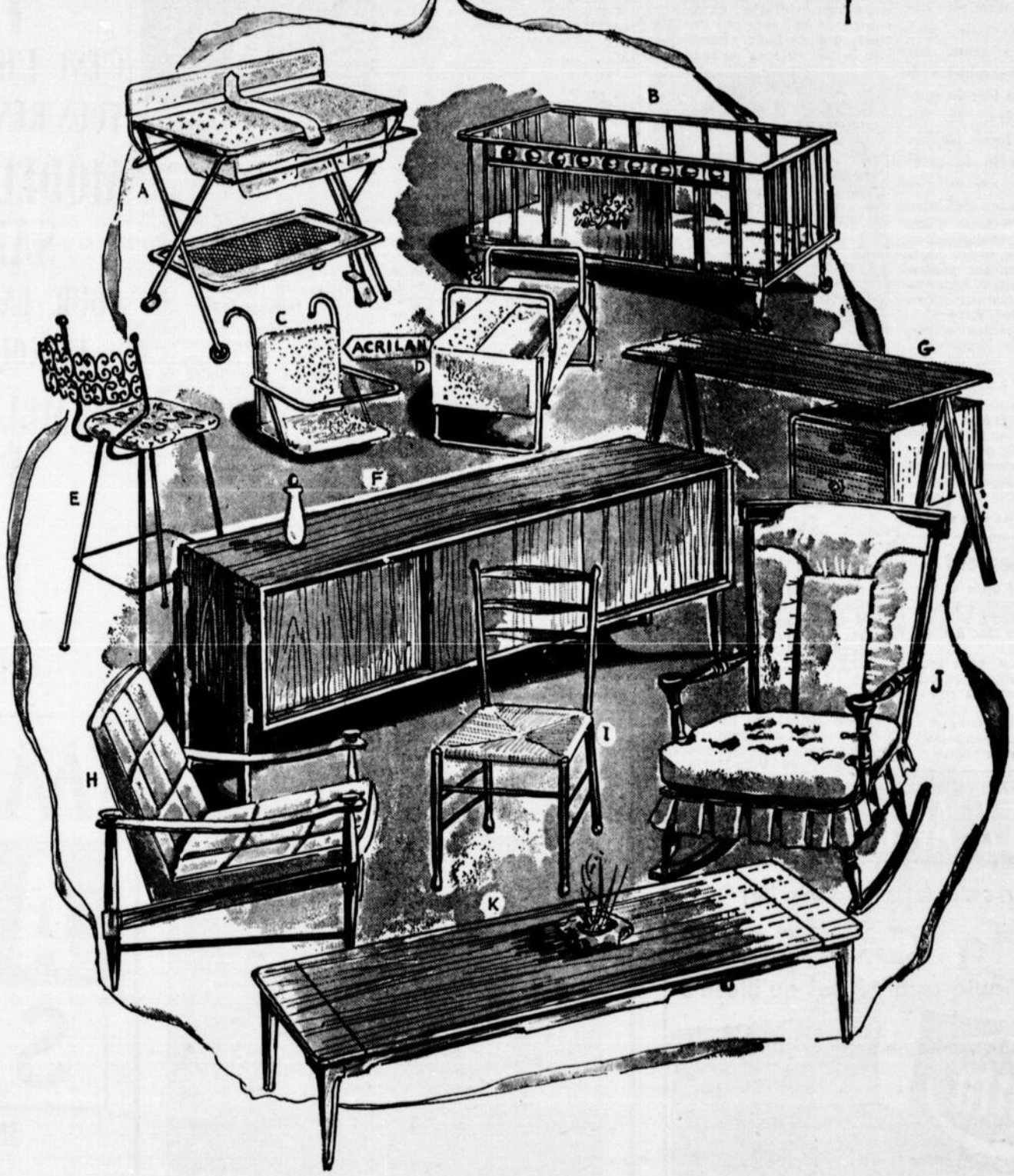
36 SUCCURSALES DE MONTRÉAL

285 ouest, avenue Bernard à Parc.....Téléphone 276-8571
5275, Chemin de la Reine Marie à Décarie.....Téléphone 481-0251
1411, rue Mansfield à Ste-Catherine.....Téléphone VI 2-8331
2950, rue Masson à 7ème.....Téléphone RA 8-3657
1821 est, rue Mont-Royal à Papineau.....Téléphone LA 6-6631
3643 ouest, rue Notre-Dame à Bourget.....Téléphone WE 2-5156
1802 est, rue Ontario à Papineau.....Téléphone LA 7-4561
3827 est, rue Ontario près de Valois.....Téléphone LA 6-5591
4592 est, rue Ste-Catherine à Aird.....Téléphone CL 5-7757
1003 est, rue Ste-Catherine à St-Timothée.....Téléphone AV 8-2111
1123 ouest, rue Ste-Catherine, près de Stanley.....Téléphone VI 2-7941
8103, rue St-Denis à Jarry.....Téléphone 381-2557
4205, rue St-Denis à Rachel.....Téléphone AV 8-5111
1290, rue St-Denis à Ste-Catherine.....Téléphone 861-1527
6963, rue St-Hubert à Bélanger.....Téléphone 274-2521
6708, rue St-Hubert à St-Zotique.....Téléphone 729-7371
415 ouest, rue St-Jacques près de McGill.....Téléphone VI 4-3081
1255, rue University à Ste-Catherine.....Téléphone 866-2002
AHUNTSIC: 1388 est, rue Fleury.....Téléphone 384-9465
LACHINE: 1155, rue Notre-Dame à 12ème.....Téléphone ME 7-5554
LONGUEUIL: 69A ouest, rue St-Charles à St-Alexandre.....Tél. OR 7-5291
POINTE-AUX-TREMBLES:
11,920 est, rue Notre-Dame à 8e avenue.....Téléphone MI 2-5367
PONT-VIAU: 243 boul. des Laurentides près de Meunier..Téléphone 669-2674
ST-LAMBERT: 468, avenue Victoria à Edison.....Téléphone OR 1-5591
VERDUN: 3957, rue Wellington près de Gelt.....Téléphone PO 9-4511
VILLE-EMARD: 6249, boul. Monk à Jolicoeur.....Téléphone 769-3831

CENTRES D'ACHATS

BOULEVARD: 4246 est, rue Jean Talon à Pie IX.....Téléphone RA 2-3516
DOMAINE: 3235, rue Granby.....Téléphone 254-9481
DORVAL: 352, Chemin de Dorval (au-dessus du United Stores).Tél. 631-1876
FOREST: 10539, boul. Pie IX à Forest.....Téléphone DA 2-2780
ILE PERROT: 53, boul. Cardinal Léger, Pincourt.....Téléphone 453-5360
JACQUES-CARTIER: 1319, Chemin Chambly à Lamarre.Téléphone 677-8994
NORGATE: 1061, boul. Décarie à St-Mathieu.....Téléphone 748-6701
PONT-MERCIER: 414, avenue Lefleur, Lasalle.....Téléphone 366-9600
ST-MARTIN: 3860, rue Notre-Dame, Chomedey.....Téléphone 681-9281
STE-GENEVIÈVE: 11,112 ouest, boul. Gouin, Pierrefonds.....Tél. MU 4-8080

Suggestions Valiquette



A Bain d'enfant, modèle pliant avec levier pour actionner le couvercle. Tablette d'utilité — Vinyle blanc. Prix spécial **25.95**

B Parc de jeu de forme rectangulaire, grandeur 27 x 45". Bois fini naturel avec boules décoratives. **19.**

C Siège d'auto, recouvert d'acrilan structure de métal chromé. **13.50**

D Recouvert d'acrilan blanc structure de métal chromé. **18.50**

E Tabouret pour bar, en métal noir et cuirette bleu et vert de style Espagnol Spécial **25.**

F Bahut en noyer, 60" de de longueur, 3 compartiments avec tablettes fermés par 3 portes coulissantes Spécial **59.**

G Pupitre 42 x 21" deux tiroirs à droite poignées de cuivre repoli noyer. Spéc. **45.**

H Fauteuil avec bras de noyer, recouvert de tissu brun. **39.00**

I Chaise italienne en noyer Spécial **11.50**

J Fauteuil berçant en airfoam" recouvert de tissu "Corduroy" rouge structure fini ébène **69.50**

K Table à café en noyer, 60" de longueur. Sp. **29.95**
Table de bout de même description. Sp. **29.95**

Stationnement municipal à l'arrière du magasin.

N. G. VALIQUETTE LTEE 915 Est, Ste Catherine **Tél. 842-8811**

Heures d'affaires:
Ouvert de 9h.30 a.m. jusqu'à 9 h. p.m.

Ouvert tous les soirs jusqu'à Noël, excepté le samedi.

Pendant que M. Shaw reçoit une carte géographique sur la tête

M. Dupuy (parlant de la Tour) lance un appel à l'amitié

"Aujourd'hui, proclame avec un large sourire S.E. le commissaire général de l'Expo, M. Pierre Dupuy, ce n'est plus une question de diplomatie, mais d'amitié". A ces mots, une grande carte géographique de l'Expo choit sur la tête du sous-commissaire général, M. Robert Shaw, qui fume placidement la pipe à côté du président du comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier.

L'incident à la tribune d'honneur amuse les autres dignitaires, notamment M. le maire Jean Drapeau et le directeur général de l'Expo, M. Andrew Kniewasser. "Je vous annonce que le conseil de direction de l'Expo vient d'accepter la proposition conjointe de Paris et de Montréal, à l'effet d'élever une tour qui sera un monument à la gloire des découvreurs et des fondateurs de Ville-Marie", poursuit M. Dupuy. Le commissaire général se dit convaincu que, dans 50 ou 100 ans, cette très belle oeuvre d'art (la tour) aura un renom mondial et qu'on la reproduira partout dans des publications artistiques.

M. Dupuy rappelle qu'à New York on a eu des problèmes avec la section du parc d'attractions, parce que celle-ci se trouvait relativement difficile d'accès à cause de l'éloignement : "A l'Expo-67, que la foule vienne dans l'île Ronde où sera aménagée la

S.E. PIERRE DUPUY
. . . une oeuvre d'art . . .

section "Joie de Vivre", qu'elle s'y attable, qu'elle s'y amuse, qu'elle y demeure même tard dans la soirée, **nous n'aurons pas de problèmes, grâce aux points d'attraits de la tour. Ce monument n'est pas un triomphe du maire, mais de nous tous. C'est un honneur pour le Canada."**

Un tribut

Le maire Drapeau pour sa part est d'avis que la tour est un tribut aux fondateurs de Montréal qui ont ouvert à l'homme de vastes territoires sur le continent américain; de Ville-Marie sont parties des expéditions vers l'intérieur de l'Amérique du Nord où des pionniers ont établi des postes qui sont devenus des villes. C'est en ce sens que le maire considère le projet en harmonie avec le thème "Terre des Hommes" :

"D'ailleurs, l'idée d'élever un monument aux fondateurs de Montréal était antérieure, dans nos esprits et nos coeurs, à l'Exposition universelle. Avant la guerre, nous songions à célébrer avec éclat le tricentenaire de Montréal. Mais, en 1942, nous n'avons rien fait à cause du conflit . . . Par la suite, pour fêter les 325 ans de Montréal, nous avons pensé à ce monument de 325 mètres. Pour ne pas concurrencer l'Expo, nous avons décidé de lui soumettre le projet. Nous aurions pu choisir n'importe quel endroit de Montréal pour établir un centre d'attractions."

Symbole Paris-Montréal

La tour sera un jet de pierre stylisé, situé à l'extrémité est de l'île Ronde. Le monument sera orienté suivant la ligne médiane du Saint-Laurent. Sa tige gracile équivaudra à 100 étages et dépassera de 400 pieds le point le plus élevé du Mont-Royal. La façade présentera un faisceau central de cascades étagées en paliers et flanquées de longues bandes lumineuses. Sous ces dernières, il y aura des coursives de boutiques jusqu'au pied même de la tour, où Paris et Montréal se répartiront l'espace de leurs Pavillons respectifs. Puis, le monument prendra son essor vers le ciel suivant une courbure étroite dont les deux bras symboliseront l'union de Montréal et de Paris.

LE MAIRE DRAPEAU
. . . un tribut aux fondateurs . . .

A l'intérieur, jusqu'au sommet, on prévoit des restaurants, des magasins, une chapelle et un observatoire. Des ascenseurs en funiculaire assureront le transport vertical. Après l'Expo, on affectera peut-être les locaux de la tour à des appartements pour personnages de marque.

Habitat '67

Les gouvernements de Québec et d'Ottawa doivent incessamment prendre une décision finale sur le projet domiciliaire de la Jetée Mackay. A ce jour, on a conservé les qualités du projet original, mais on construira selon un plan plus modeste et à un coût moindre dont l'évaluation reste à débattre au niveau des gouvernements. Habitat '67 comprendra environ 400 boîtes qu'on divisera en près de 200 logements.

En dernière heure, les Chemins de Fer Nationaux annoncent leur participation à l'Expo-67. Le Canadien National construira un Pavillon de 20,300 pieds carrés dans l'île Notre-Dame. Comme il se doit, le président M. Donald Gordon tient à ce que cette participation ait un cachet qui la distingue des autres.

Claude ASSELIN

Ravitaillement

Un mendiant frappe à une porte et une dame vient lui ouvrir. Il demande :

—Vous n'auriez rien à manger ?

—Justement non, vous tombez mal ! Mais, dites-moi, est-ce que vous aimeriez de la soupe d'hier ?

—Oh ! oui, madame . . .

—Parfait ! Eh bien, dans ce cas, repassez demain.

ACHETEZ AVEC CONFIANCE

l'Ensemble Complet

Serta "CAMEO"

de très haute qualité, tel qu'illustré

Qualité supérieure
Valeur et apparence exceptionnelles
que vous apprécierez

$119.50

EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS AUTORISÉS

LITERIE RUBAN BLEU DU CANADA LTÉE
(The Blue Ribbon Bedding Company of Canada Ltd.)
MONTRÉAL 5, P.Q.

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR ADMIRER ET ACHETER CETTE HABITATION DE L'ANNEE

TERRASSE ANJOU

Plus grand — moins cher — deux étages en plus du sous-sol vous procurent plus d'espace

Prix de vente à partir de $14,099
Paiement initial complet à partir de $699

MAISONS ELIGIBLES POUR LE BONI D'HIVER DE $500.00

Pas de frais de finance additionnels requis

Sur boul. Métropolitain, juste à l'est de la Montée St-Léonard, à Ville d'Anjou. Le pavillon des ventes est ouvert de 10 h. 30 a.m. à 9 h. p.m. toutes les fins de semaine. Durant la semaine de 2 h. 30 p.m. à 9 h. p.m.

TÉLÉPHONE: 352-3130

Un projet de ALFRED N. MILLER CORPORATION

C'EST L'HEURE DE VOUS RENDRE chez

MODEL AUTO SALES

POUR LA RAPIDE ET NOUVELLE

RAMBLER "65

CHEZ

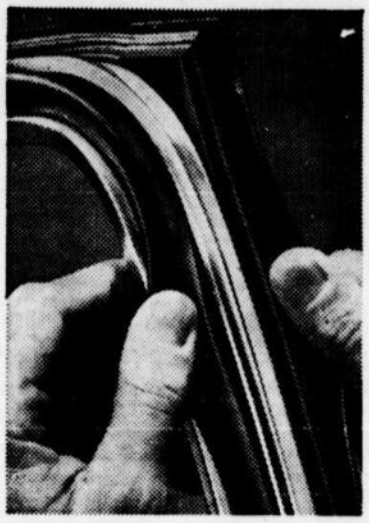
MODEL AUTO SALES INC.

6995

Boul. St-LAURENT

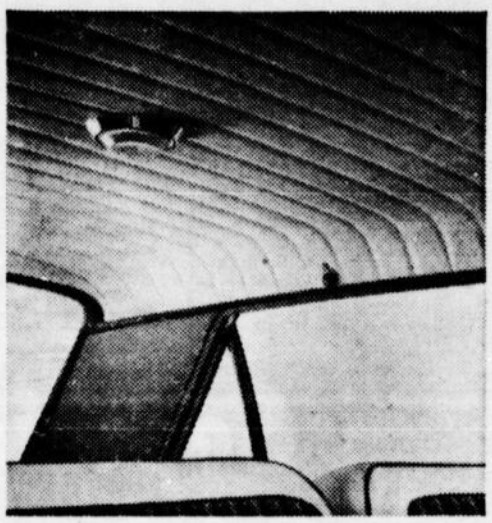
TEL. : 272-5761

1



Une exclusivité Rambler: le double bourrelet hermétique, en caoutchouc résistant, calfeutre les portes et empêche la pénétration du froid.

2



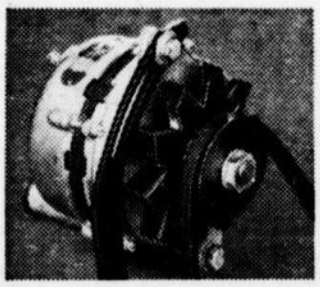
Autre exclusivité Rambler: dans le plafond, une couche d'isolant en Fibreglass conserve la chaleur et arrête le froid.

En fait d'hiver canadien Rambler s'y connaît

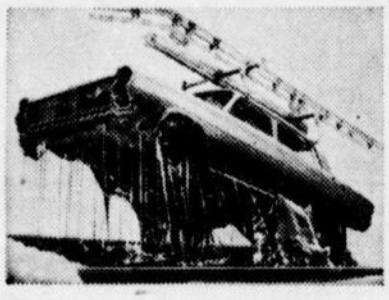
...et réduit les désagréments de la conduite en hiver au moyen de 10 précautions spéciales

Glace, neige, vent, sel . . . Rambler a prévu tout cela! Bien plus, Rambler a pris les mesures nécessaires pour en réduire—sinon en supprimer—les inconvénients: ce sont les 10 précautions (parmi lesquelles plusieurs exclusivités) qui, dans chaque Rambler, vous évitent bien des désagréments de la conduite en hiver.

3 Un alternateur charge la batterie même quand le moteur tourne au ralenti, ce que ne fait pas un générateur. Dans la Rambler, l'alternateur est standard et empêche les installations électriques de décharger la batterie.



4 Les fameux freins Rambler autorégleurs, à double sécurité, sont dotés de deux circuits hydrauliques indépendants: un pour les roues avant, l'autre pour les roues arrière. S'il arrivait que l'un soit endommagé, l'autre continuerait de fonctionner.



5 Le traitement antirouille le plus efficace au monde: six bains consécutifs dans des solutions antirouille, plus un trempage complet dans une peinture d'apprêt. C'est le seul moyen de garantir, contre la corrosion, les moindres recoins de la carrosserie.

6 Un revêtement de céramique (autre exclusivité Rambler) protège le silencieux et les deux parties du tuyau d'échappement. Une couche de céramique recouvre le métal galvanisé et le protège contre la chaleur et la corrosion—deux causes de détériorations très dangereuses.

7 Par les températures les plus froides, la chaufferette de grand rendement "Weather Eye" de la Rambler fournit, instantanément, toute la chaleur nécessaire.

8 Les panneaux de protection intérieure des portes sont inaltérables. Si vous pensez que ce détail a peu d'importance, voyez dans quel état se trouvent, après un ou deux hivers, les panneaux de matière différente généralement employés.

9 A sa livraison, toute Rambler est pourvue d'une solution antigel "toutes saisons" durable qui neutralise les agents corrosifs de tout le système de refroidissement.

10 Solide, puissante, dotée d'une forte résistance au froid, la batterie Rambler fournit en tout temps le maximum d'énergie.

Faites la somme de ces avantages et vous comprendrez facilement pourquoi, cette année, la Rambler est la première voiture à laquelle vous devez penser. Faites-en l'essai chez un concessionnaire Rambler.

Rambler **FABRIQUÉE AU CANADA POUR LE CANADA**

UN PRODUIT DE L'AMERICAN MOTORS (CANADA) LIMITED

Un débat qui nous a coûté 130 millions de $

Le drapeau est né dans une tempête

On a écrit que dans la plupart des pays du monde les drapeaux sont nés "à la faveur d'une révolution, d'un coup d'Etat ou d'une décision arbitraire d'un gouvernement"... et que le nôtre fait exception. Mais est-ce bien juste ? Car sans la guillotine le monofolié n'aurait sûrement pas vu le jour, et puis il venait à peine de naître, par un vote de 163 contre 78, dans la nuit historique de lundi à mardi, que deux députés, le libéral *James Byrne*, du comté de Kootenay East, et le conservateur *A. D. Alkenbrack*, de la circonscription de Prince Edward-Lennox, échangeaient des coups dans un corridor du Parlement, en présence de plusieurs de leurs collègues.

Quelques minutes avant le scrutin, **M. PAUL MARTINEAU,** député conservateur de Pontiac-Témiscamingue, déclarait, dans un plaidoyer en faveur du drapeau à feuille d'érable, que les préjugés qui avaient été renforcés par l'interminable débat sur cette affaire pouvaient conduire à la destruction du Canada. Nous n'en sommes pas rendus là, heureusement, mais il est sûr et certain qu'une partie de la population, endoctrinée par M. Diefenbaker, va refuser d'arborer le drapeau du Canada. Et il est sûr et certain aussi que **MM. DIEFENBAKER** et **BALCER** sont à couteaux tirés. A propos, M. Balcer et six autres députés conservateurs du Québec n'ont pas été invités au dernier caucus du parti conservateur.

Le coup de théâtre de M. Balcer

C'est grâce à M. Balcer si M. Pearson a pu prendre son courage à deux mains . . ., si le Premier ministre a pu se décider à avoir recours à la guillotine pour mettre un terme à un débat qui nous rendait ridicules à travers le monde. Quand M. Balcer a demandé au gouvernement d'imposer le bâillon à M.

LEON BALCER
. . . l'avocat de la clôture

PAUL MARTINEAU
Le Canada ne doit pas mourir !

Diefenbaker et aux autres adversaires d'un drapeau authentiquement canadien, les DIEFENBAKERIENS avaient déjà prononcé plus de 4,000 fois le mot PLEBISCITE et la discussion sur le drapeau nous avait déjà coûté plus de 130 millions de $. A ce compte, mais à ce compte seulement, on peut dire que le Canada est certainement l'un des premiers pays de l'Histoire à se choisir un drapeau d'une façon extraordinairement démocratique . . . Il reste que notre drapeau est né dans une atmosphère de crise, d'aigreur, d'acrimonie. Songeons, par exemple, que pendant le vote un conservateur a fait une vraie crise d'hystérie: il criait tellement fort, il était tellement en colère qu'il titubait.

Schisme entre Ottawa et Victoria

Le sénateur libéral Arthur Roebuck disait il y a une quinzaine que si le Sénat empêchait les **bennettistes** d'avoir leur banque, la Colombie-Britannique se retirerait de la Confédération et tenterait de faire partie des U.S.A. Or, cette semaine, le Sénat a refusé d'autoriser la création d'une banque qui serait en partie la propriété du gouvernement créditiste de la Colombie. On va en voir des belles au cours de la prochaine session de l'Assemblée législative de Victoria! A propos, cette session débutera en même temps que celle de l'Assemblée législative du Québec, soit le 21 janvier.

Contrecoeur sort un atout formidable

La principale objection au choix de Contrecoeur comme emplacement de l'aciérie a tourné jusqu'à une date toute récente sur le prix élevé des terrains disponibles dans cette municipalité. Or, cette objection ne tient plus. En effet, le Conseil municipal de Contrecoeur vient de décider de créer un fonds industriel qui lui permettra d'acquérir, en bordure du fleuve, tous les terrains nécessaires à l'aménagement du complexe sidérurgique. Et l'histoire ne finit pas là!

Car Contrecoeur va offrir à Sidbec les terrains à un prix comparable à l'acre à celui que la S.G.F. a obtenu à Saint-Bruno pour la construction de l'usine Peugeot-Renault. Bien plus, ces terrains à très bon marché, Contrecoeur va les vendre à Sidbec dans un régime de crédit à long terme.

La statue de Duplessis

La statue de Duplessis est comme un esprit . . . Elle est partout, mais insaisissable — partout à deux exceptions près: la chambre forte du Musée provincial à Québec et la Pologne. C'est-à-dire qu'elle ne peut être à aucun de ces deux endroits. Mais elle a déjà été à l'un d'eux: le Musée. Elle en est sortie en même temps que les fameux trésors polonais. Cependant, si les richesses artistiques polonaises ont pris la route de la Pologne, la statue, elle, n'a pu être acheminée vers ce territoire communiste. C'est du moins ce qu'ont affirmé cette semaine des délégués polonais aux Nations unies.

Et ils ont relaté l'incident suivant: Au moment

Sept fois 24 heures

du départ des trésors, M. Lesage, blagueur, a demandé à l'ambassadeur de Pologne au Canada, M. Zygfryd Wolniak: "Voulez-vous aussi la statue?" L'ambassadeur lui a répondu dans la même veine: "Nous pourrions utiliser le bronze pour faire des armes communistes, mais Ottawa ne donnera pas son okay à l'expédition ! . . ."

La statue, d'un poids de 15 tonnes et d'une hauteur de 14 pieds, vaut quelque chose comme 33 mille dollars et elle a été créée à Paris par le sculpteur canadien-français Emile Brunet.

Alcool et cécité

A Neufchatel, près de Québec, un adolescent de 16 ans est aveugle aujourd'hui parce qu'il a bu il y a quelques jours de l'alcool frelaté. Un enfant de 14 ans lui avait vendu le produit.

Elections et Fêtes

Pour les citoyens des comtés de Terrebonne et de Saint-Maurice, la période des Fêtes en sera une de fièvre électorale. Ces gens iront aux urnes le 18 janvier. Cette semaine, on a dressé les listes électorales et la campagne va débuter pour vrai entre Noël et le jour de l'An.

Les autos vont coûter moins cher

Les autorités gouvernementales canadiennes et américaines travaillent à la rédaction d'une entente aux termes de laquelle une politique libre-échangiste sera mise en vigueur par Ottawa et Washington pour ce qui est des automobiles et des pièces. Une condition, c'est que toute l'industrie de l'automobile se développe sur une échelle nord-américaine où le Canada pourra compter sur des débouchés suffisants pour assurer l'essor de la production canadienne. On estime déjà que le gouvernement américain demandera au Congrès dès le début de janvier de libérer ce commerce du côté de la frontière américaine. Le gouvernement canadien adopterait ensuite lui-même le libre-échange. On est d'avis que cette politique réduira le prix des voitures sur le marché canadien.

Le syndicalisme étudiant

Qu'est-ce que c'est au juste? Evidemment, il ne peut s'agir de conventions collectives de travail entre les étudiants et les universités . . . Le syndicalisme étudiant, ça représente cependant plus que la formation d'associations, c'est aussi la représentation des étudiants à des comités au sein, par exemple, des commissions scolaires.

M. Paul Gérin-Lajoie dit que "le syndicalisme étudiant est chez nous pour y rester" et il demande aux parents et aux éducateurs d'accepter que les jeunes non seulement forment des associations, mais encore qu'ils siègent aux comités consultatifs au sein des commissions scolaires régionales. Il faut intégrer la jeunesse dans la société, explique-t-il. Jusqu'ici, dit M. Gérin-Lajoie, la préparation de l'étudiant à son rôle social a été dangereusement négligée.

Il est vrai que les jeunes de 18 ans ont maintenant le droit et le devoir de voter . . .

Pas de cadeaux !

La Commission des écoles catholiques de Montréal demande aux parents de ne pas donner de cadeaux aux enseignants à l'occasion des fêtes de Noël et du jour de l'An. Il paraît que de tels cadeaux ont créé bien des problèmes dans le passé!

L'automatisation

Il appert que la Régie des alcools veut automatiser le service de vente dans ses magasins. Ce serait la raison principale de la grève des employés de cette société de l'Etat.

En vrac

● **COMMENT FAIRE DES AFFAIRES PROFITABLES AU QUEBEC.** C'est ce que discuteront des chefs d'entreprise canadiens et américains, à l'hôtel Reine-Elizabeth, les 3 et 4 février. **M. Jean Lesage** participera au colloque. ● Les ventes de **Ford-Canada** ont été cette année de 15 p. 100 plus élevées que l'an passé. ● Le gouvernement du Québec doit annoncer bientôt la venue chez nous de **capitaux français** très imposants. ● L'actif de **la Banque Canadienne Nationale** frise le milliard. Il se situe à $962,630,605, soit à $56,847,280 de plus qu'il y a un an.

● Le géographe **Michel Brochu invite les Québécois chez eux . . .** Il a montré récemment que les Québécois sont moins présents au Nouveau-Québec que les Ontariens. ● **Jean-Louis Lévesque, Bernard Tailleur** et **François Nobert** viennent d'être nommés membres du conseil d'administration des Chemins de fer nationaux du Canada. ● Une usine que **Canadian Westinghouse** vient d'acquérir à **Saint-Jean** va contribuer à relancer l'économie dans cette région. ● **William Masterton Currie** devient président de la **Banque de Commerce du Canada.** Cette banque est celle qui a le plus grand nombre de succursales : 1,334, et, par son actif de $5,503,000,000, elle se classe au second rang, immédiatement après la **Banque Royale.**

● Ce ne sont pas des séparatistes qui ont volé **les lingots d'or** à l'aérogare de Dorval. Des empreintes digitales indiquent qu'il s'agit de bandits d'expression anglaise que la Gendarmerie connait bien. Mais une chose reste étrange: comment se fait-il que l'on n'exerçait aucune surveillance autour de l'endroit où les lingots d'or étaient entreposés?

● **M. Claude Wagner** prône sûrement le fédéralisme coopératif en matière de pendaison. Autrement, il ne serait pas froissé de ne pas avoir été consulté par Ottawa au sujet du sort de **Georges Marcotte . . .** ● **L'Association américaine pour l'avancement des sciences** va tenir son congrès annuel entre Noël et le jour de l'An à l'hôtel Reine-Elizabeth, à Montréal. ● C'est grâce à la Commission scolaire **catholigue** de Saint-Lambert si des élèves des écoles **protestantes** de cette municipalité font une étude approfondie de la langue française. Leurs parents ne sont pas satisfaits de la façon dont le français est enseigné dans les écoles protestantes. Ils envoient conséquemment leurs enfants suivre des cours de français dans les écoles catholiques. ● **Les arbres de Noël** coûtent pas mal plus cher que l'an passé. ● **Tous les débits de boissons alcooliques** devront fermer leurs portes à 10 h. du soir la veille de Noël. ● La fermeture des magasins de la **Régie des alcools** prive de revenus considérables non seulement le gouvernement du Québec, mais encore des compagnies très puissantes, comme les distilleries. On dit que ces sociétés interviennent dans la coulisse pour que la grève se termine au plus tôt.

● **LE COIN DE LA SAGESSE.** — M. Jean Lesage déclare: "Ce ne sont pas les faits emmagasinés qui comptent. Souvent, au contraire, rien n'est plus dangereux que la sottise armée d'instruction: si la mire d'un fusil est faussée, il est préférable que cette arme ne contienne pas de balles!"

Roger NADEAU

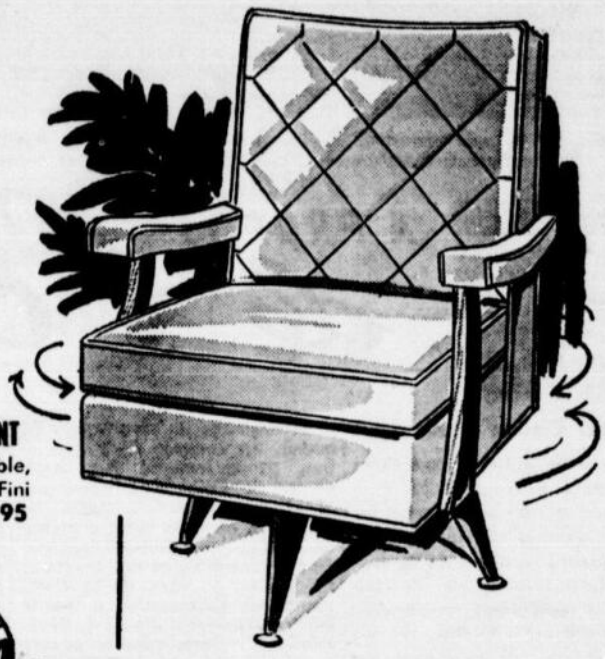
C'est en pleine nuit, plus précisément à 2 h. 12 mardi matin, que les Communes ont voté le drapeau canadien par 163 voix contre 78. La tribune réservée au public était encore remplie à craquer. Cette nuit trépidante va sûrement passer à l'Histoire.

SUGGESTION de CADEAUX

A BON PRIX

FAUTEUIL à BASCULE

invite au repos et à la détente complète, fini similicuir, belle qualité **$79.95**



FAUTEUIL T.V. BERÇANT

et pivotant. — Confortable, durable et décoratif. — Fini similicuir, belle valeur **$49.95**

BAHUT

Fini noyer. — Longueur 60" complète en beauté l'ameublement de salon **$69.95**

DISCOTHEQUE

32" x 16" x 28", style moderne, fini noyer. **$59.95**

$19.95

PLAN DE FINANCE

"Amical et exclusif, sans intermédiaires. Vous transigez seulement avec **GAGNON FRERES**".

JUSQU'A 36 MOIS POUR PAYER

TABLE à CAFE

50" x 18" x 15", d'un style élégant. Rehaussera l'apparence du vivoir.

$29.95

TABLE à LAMPE

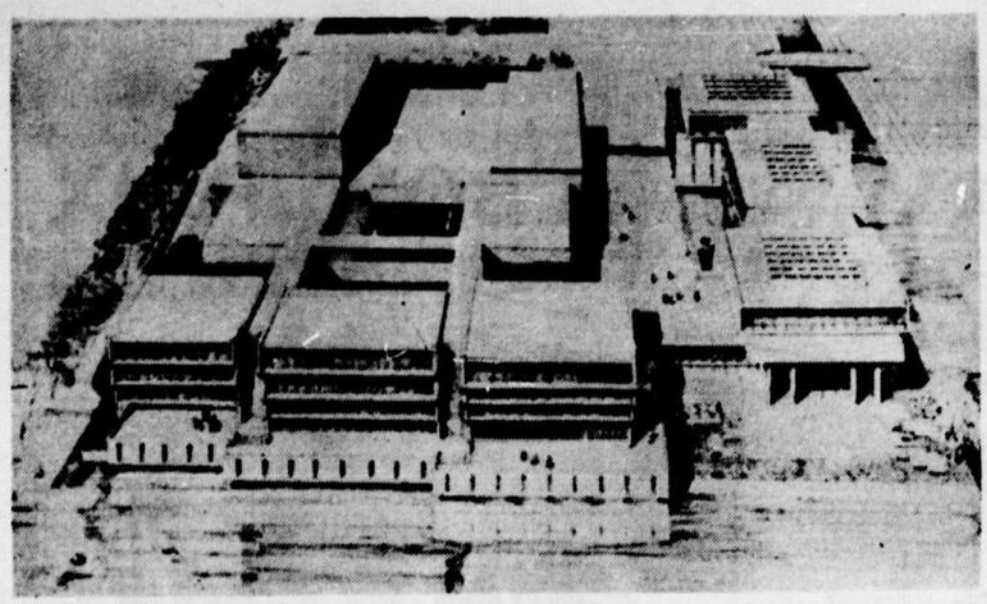
Peut également servir de rallonge à la table à café, élégante et pratique 18" x 18" x 15".

GAGNON Frères

6 MAGASINS POUR MIEUX VOUS SERVIR...AUX 4 COINS DE LA VILLE

6421, rue ST-LAURENT coin BEAUBIEN CR. 7-4113	3690 EST, ONTARIO LA. 6-2845	1214 EST, MONT-ROYAL LA. 3-2169	2371 OUEST, NOTRE-DAME WE. 3-7395	6014, BOUL. MONK PO. 6-8553	5035, AVE. VERDUN PO. 6-2323

...ET A DRUMMONDVILLE: 180, RUE ST-DAMASE — GR. 2-2393



Croquis du 2e prix remporté au concours-esquisse pour le Pavillon du Québec. C'est l'oeuvre du bureau d'architectes Rosen, Caruso, Vecsei et Schreiber, de Montréal.

À PROPOS de l'Expo

par Claude Asselin

"Rien ne saurait remplacer le contact personnel, les poignées de main, le dialogue véritable, l'étude sur place de la culture de "l'autre", de sa langue. Les possibilités de tels contacts sont malheureusement très limitées." Qu'on ne s'y trompe pas ! Il ne s'agit pas d'une vieille redite, sortie du grenier des lieux communs.

Cet extrait d'une lettre préparée par la Chambre de Commerce des Jeunes du District de Montréal à l'intention du Premier ministre du Canada dépasse par sa portée le stade des voeux pieux. Sorte de bref mémoire, le document fait part à M. Pearson d'une proposition constructive. **En substance, la Chambre suggère au gouvernement fédéral d'étudier la possibilité de mettre à la disposition des provinces des sommes à redistribuer sous forme de bourses de voyages. Des jeunes de tout le pays en profiteraient; dans un cadre de programmes d'échanges, des collégiens, des étudiants, des membres de diverses associations de jeunesse et des travailleurs pourraient visiter le Québec à l'occasion de l'Expo-67 et, surtout établir des rapports humains.**

Pour deux raisons, l'idée de la Chambre a du bon. D'abord, il importe de manière urgente que les générations montantes d'un bout à l'autre du pays aient au moins une petite idée de ce qui peut unir ou séparer les éléments diversifiés de la population canadienne. Ensuite, l'argent que dispenserait Ottawa serait, comme le suggère la Chambre, prélevé sur le budget de la Défense nationale.

N'est-il pas opportun pour le Canada de prouver à la face du monde — dont l'Expo-67 sera le reflet concentré — son souci d'oeuvrer pour la paix universelle ?

Echos du Pacifique

Vancouver, Victoria, ce n'est pas encore l'Orient. Mais c'est loin. Sans doute nos concitoyens de la côte du Pacifique ont-ils quelque notion de ce qui se brasse à l'Est. Au sujet de l'Expo-67, le reproduction de la tour de M. Drapeau dans les journaux les aura peut-être impressionnés. Pourtant, comme le soutient la Chambre des Jeunes, **rien ne vaut le contact humain, le témoignage de vive voix.** Et quand, au congrès de l'Association professionnelle des ingénieurs de Colombie-Britannique, M. Gilles Sarault a parlé de l'Expo, il ne s'est point contenté de tracer un tableau général de l'organisation et des travaux; l'ingénieur en chef de la Compagnie de l'Exposition a insisté sur le caractère national de l'événement : "Cette mise en oeuvre à l'échelle du pays (l'Expo-67) devrait contribuer à nous faire connaître et estimer les uns les autres; à montrer nos points communs dans le respect bien compris de nos particularismes réciproques."

Garçon, la note !

Dans la perspective de l'Expo-67, on aura besoin d'une école technique pour former la main-d'oeuvre hôtelière (commis de rang, demi-chefs, maîtres d'hôtel, barmen, serveuses, hôtesses et autres); celui qui réclame ce genre d'institution pour le Québec n'est pas le dernier des marmitons. Chef cuisinier et maître queux émérite, M. Robert Pauly possède une vaste expérience de l'hôtellerie-restauration tant en Europe qu'au Canada. Ce personnel entraîné pourra, à son avis, encadrer ceux qui ne sont pas très versés dans le métier et permettra, malgré tout, d'avoir un service convenable au moment voulu. Ou alors il faudra que les hôteliers et les restaurateurs participent, comme autrefois, à la formation du personnel hôtelier.

Un rappel

Une exposition des projets d'architecture soumis au concours du Pavillon du Québec se tient cette fin de semaine à l'Ecole des Arts appliqués (1430, rue Saint-Denis). Comme on le sait, 42 concurrents y ont pris part. En plus des récipiendaires des trois prix, cinq candidatures ont mérité de figurer au palmarès des mentions.

Gros problème

— Pouvez-vous me dire où se trouve la gare ? demande à un passant un homme en état d'ébriété avancée.

— Tout droit, répond le passant.

— Tout droit ? dit le pochard, l'air désespéré. Alors je n'y arriverai jamais !

OPTICIENS
d'ordonnances
Membres de la Corporation

EXECUTONS PRESCRIPTIONS
de MEDECINS OPHTALMOLOGISTES
et MEDECINS OCULISTES

NORD — Jules Saulnier
2122 est, rue BEAUBIEN — 728 3501
(près Delorimier)

Marcel Jeannotte
2463 est, rue FLEURY — 387-9412
(près Iberville)
NORD

EST — Raymond Boulianne
7750 est, rue NOTRE-DAME — 255-9283
(angle Lepailleur)

Sylva Payette
2260 est, rue BELANGER — 727-2323
(près Louis-Hémon)
NORD

VERDUN — L. R. Savage
3954 WELLINGTON — 768-7922
176 CHURCH AVE. — 766-2181

Suggestions Idéales pour vos CADEAUX des FÊTES

chez CLAUDE RICHER toujours le champion
DES BAS PRIX
3743, Ste-Catherine E. - LA. 5-4406 6-5501-2

KITCHEN AID

Les LAVEUSES de VAISSELLE
les plus recherchées par les ménagères modernes !
* Un produit Hobart

Modèle Superba Vari Cycle
CHOIX DE
3 LUXUEUX MODELES
(tels qu'illustrés)
- Contrôles à bouton-poussoir
- Capacité extra-grande
- Grand choix de finis
- Encastrés sous l'armoire
- Plusieurs autres caractéristiques

BAS PRIX RICHER

Modèle IMPERIAL

Modèle CUSTOM

Venez au Magasin pour une Démonstration Gratuite

PORTATIVE
Modèle KD-4P (2 cycles)
(tel qu'illustré)
Nouvelle apparence classique !
- Sélection 2 cycles à bouton-poussoir.
- Capacité extra-grande (14 couverts ou environ 150 morceaux).
- Elle va au travail le jour que vous l'achetez . . . vous suit où vous allez !

Bas Prix RICHER

Visitez nos 4 ETAGES de MEUBLES
Toute notre marchandise de haute qualité porte une GARANTIE de notre magasin et du manufacturier.

Claude Richer
AMEUBLEMENT STE-CATHERINE INC.
"TOUT POUR LA MAISON"
Maison essentiellement canadienne-française — Claude Richer, prop.
3743 Ste-Catherine E. — LA. 5-4406 - 6-5501-2

Cette fois, Michel Siffre y sera un simple observateur

PARIS. — (N.A.N.A.) — Michel Sitfre, le spéléologue français qui vécut pendant deux mois seul dans une grotte obscure en 1962, doit bientôt retourner sur les lieux de son triomphe, mais en observateur cette fois et non plus en participant.

Siffre doit en effet surveiller l'expérience d'un Français et d'une Française qui doivent tenter séparément l'expérience de vivre à une profondeur de 320 pieds sous le mont Audebergue, près de Grasse.

L'expérience doit durer trois mois pour la jeune fille et quatre pour son compagnon.

Siffre, qui connut lui-même les hallucinations de la séclusion souterraine, demeurera en communication téléphonique avec les deux jeunes spéléologues.

On remonte MICHEL SIFFRE de la grotte de Scarasson, en France, où il a vécu seul pendant deux mois, à environ 400 pieds sous terre. Cette photo a été prise en 1962.

Voulez-vous vous faire voler dans votre automob'le?

A cette période de l'année, le Service de la Police de Montréal constate que les vols dans les voitures garées se multiplient, sans doute à cause de ces occasions de magasiner que nous apporte le temps des Fêtes.

Pour ne pas tenter inutilement les voleurs, voici quelques conseils que vous devriez mettre en pratique : *1) si vous quittez votre véhicule, ne laissez jamais le moteur en marche et enlevez la clef de contact; 2) NE LAISSEZ PAS D'OBJETS A LA VUE DES PASSANTS, SUR LES BANQUETTES DE VOTRE AUTO : colis, caméras, cadeaux, etc.; 3) si vous devez vous absenter de votre véhicule, même momentanément, placez les objets qui se trouveraient à l'intérieur dans le coffre arrière.*

Collaborez tout de suite. N'attendez pas d'être la prochaine victime des voleurs !

Aubaine–"ça bouge"

ÉCONOMISEZ DÈS MAINTENANT SUR PEPSI

Maintenant, plus que jamais, Pepsi-Cola est le plus populaire des breuvages . . . par sa qualité meilleure et par son **prix d'aubaine.** Pepsi-Cola est votre meilleur achat. C'est une excellente raison d'en acheter lors de vos prochaines emplettes.

qualité et valeur insurpassables à Montréal

16¢ DE RABAIS
SUR LE PRIX DE VENTE ORDINAIRE
2 BOUTEILLES FORMAT-FAMILLE 27¢ PLUS LE DÉPÔT

9¢ DE RABAIS
SUR LE PRIX DE VENTE ORDINAIRE
CARTON DE 6 BOUTEILLES 16 OZ 55¢ PLUS LE DÉPÔT

Ces aubaines sont en vigueur dans la région desservie par Pepsi-Cola Canada Ltd., Montréal.

Nos femmes nous imposent leurs goûts

Elles achètent tout... même nos culottes!

par Alain Hogue

Les faits sont là, irréfutables: ce sont nos femmes qui achètent nos sous-vêtements, nos chemises et nos pipes! On peut le constater dans tous les grands magasins: on ne voit que des femmes aux rayons de la mercerie pour hommes. Et elles n'en rougissent même pas!

Rue Sainte-Catherine

Il ressort d'une enquête, effectuée dans les grands magasins de la rue Sainte-Catherine, que nos tendres moitiés, spécialement avant la période des Fêtes, constituent la plus grande partie de la clientèle.

Même quand il s'agit d'emplettes au rayon de la mercerie pour hommes, nous ne pouvons nous résoudre à cet affreux supplice qu'est le "magasinage"... Saviez-vous que, dans ce rayon exclusivement masculin, 80 p. 100 des clients sont des femmes ?

Vous comprendrez alors pourquoi nos plages nous offrent souvent le triste spectacle de pauvres mâles portant un short rose ou un maillot de bain bleu layette !

En apercevant toutes ces dames, celui qui arrive au comptoir des foulards pour hommes croira d'abord qu'il s'est trompé d'étage . . .

Même les adultes semblent s'amuser avec les jouets mécaniques qui font le bonheur des enfants.

Ces dames achètent des pipes

Serez-vous surpris d'apprendre que la clientèle, au comptoir d'importation de pipes, cigares et autres articles de fumeurs d'un important magasin de l'ouest, est presque essentiellement féminine ? En revanche, au rayon de la parfumerie, les représentants du sexe fort sont nombreux pour acheter des produits très chers à leur épouse ou à leur petite amie, ou aux deux à la fois . . .

Les belles dames, croyez-le ou non, se procurent des parfums moins chers, mais elles dépenseront des sommes folles pour leur maquillage.

Pendant que Monsieur choisira l'odeur délicate qui planera autour de Madame, lors de cette prochaine soirée des Fêtes à laquelle ils sont invités, celle-ci achètera une chemise à rayures à son époux, chemise dont la vogue a disparu depuis les années quarante. L'influence de la femme dans le goût vestimentaire masculin est incontestable . . . et parfois inopportune. Pour ma part, je porte des chemises blanches et je continuerai d'en porter longtemps !

Esprit de décision

Quoi qu'il en soit, l'homme sait ce qu'il veut en matière d'achat (c'est le vendeur d'un grand magasin qui parle) et il ne lésine pas sur mille détails inutiles. Prêt à payer ce qu'il en coûte, il n'aime pas perdre son temps. La femme, elle, n'est pas pressée; elle hésite longtemps avant de se décider, puis elle change d'idée et revient plusieurs fois au magasin pour retourner la marchandise ou pour l'échanger. Les vendeurs ont beaucoup de patience !

Est-il besoin de dire que les époux, même ceux qui s'adorent, ne font que rarement des achats ensemble ?

Les enfants terribles

Messieurs, si vous ne pouvez échapper au supplice du "magasinage", accordez-vous un moment de détente en visitant le rayon des jouets. Là, vous aurez l'agrément de voir tout un petit monde aux yeux avides. Etudiez les physionomies de ces enfants, lorsqu'ils demandent leurs cadeaux au Père Noël; peut-être alors, vous rappelant votre propre enfance, serez-vous moins pressés de faire vos emplettes l'an prochain.

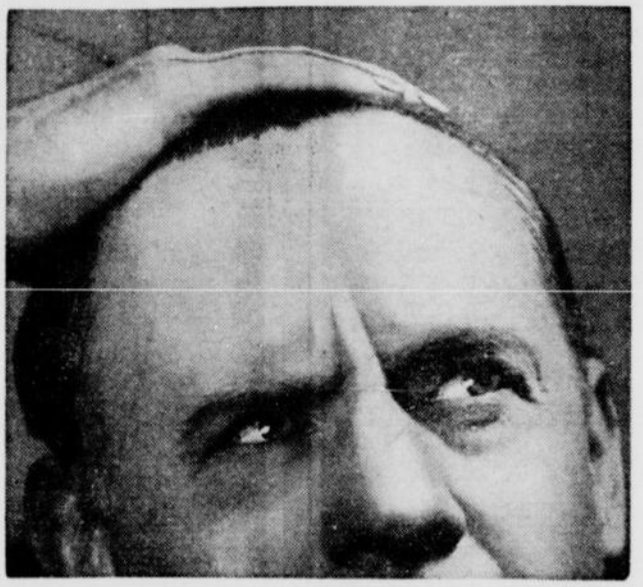
Mais, surtout, ne soyez pas surpris lorsque vous apprendrez de la bouche d'un vendeur que les garçons, cette année, préfèrent les jouets qui se rapportent à la guerre. Est-ce l'influence de la télévision ? Revolvers, fusils, mitraillettes, canons, jeeps, avions, bateaux, l'arsenal est complet.

Enfin, le papa qui veut faire plaisir à sa fillette peut lui offrir une jolie poupée à habiller.

Au rayon de la mercerie pour hommes, il est surprenant de constater que la majorité de la clientèle est féminine !

Le rêve de tout garçonnet, cette année, est de posséder quelques-uns de ces soldats miniatures. Le nouveau "GI Joe Mobile" est très réaliste avec son équipement de combat.

CHAUVE??



"Ah ! Si l'on m'avait dit plus tôt !"

Voici **encore une victime** qui passe dans les rangs de ceux qui deviendront chauves. Il eut pourtant son premier avertissement au moment où son cuir chevelu commençait à le démanger. Aussi il avait remarqué une chute anormale de ses cheveux. Impassible, il avait dit : "Advienne que pourra !"

On ne lui avait jamais dit que la plupart des calvities sont causées par des désordres locaux qui peuvent être éliminés par un traitement hygiénique approprié. Il ne savait pas non plus que, depuis plus de 40 ans, hommes et femmes combattent la calvitie avec le fameux traitement capillaire de confiance Thomas.

Ne suivez pas le "brillant" exemple de cet homme. Décidez de commencer immédiatement à soigner vos cheveux qui garderont toute leur beauté. Demandez au spécialiste capillaire Thomas de vous montrer comment notre clinique associe son expérience à la technique moderne. Voyez avec quelle rapidité le traitement de confiance Thomas peut vous débarrasser des pellicules et des démangeaisons. Remarquez vous-même comment la chute des cheveux est réduite à la normale. Votre cuir chevelu est stimulé de sorte à faire repousser des cheveux beaux, forts et sains. Venez pour une consultation et avis gratuits — en privé. Venez donc et dites : **"Je voudrais une consultation".** N'importe quand, vous êtes le bienvenu.

NOTRE GARANTIE

Des résultats dans 30 jours ou tout montant payé pour des traitements sera remboursé.

Ecrivez à Dépt. PJ-829 ou téléphonez pour obtenir la brochure gratuite "Les soins des cheveux..."

La clinique Thomas vous offre présentement un traitement-démonstration complet, cheveux et cuir chevelu, à moitié prix.

DAMES ET MESSIEURS ACCEPTES AUX TRAITEMENTS

EN VILLE: 1010 OUEST, RUE STE-CATHERINE
(637, Edifice Carré Dominion) **Tél.: UN. 6-3041**

PLAZA ST-HUBERT: 6339, RUE ST-HUBERT
(309, Edifice Lombank) **Tél.: 274-3501**
11h. a.m. à 8h. p.m. - Samedis: 10h. a.m. à 3h. p.m.
STATIONNEMENT GRATUIT

45 Bureaux PREMIERS EXPERTS CAPILLAIRES AU MONDE

LA CLINIQUE CAPILLAIRE **THOMAS**

CAR AUJOURD'HUI UN SAUVEUR VOUS EST NÉ QUI EST LE CHRIST SEIGNEUR...

La profonde signification de Noël se traduit par une foule de manifestations très simples, intangibles, mais combien sincères. Elle est perceptible dans la joie et la bonne volonté de chacun... dans la surexcitation d'un enfant, dans un chant ou dans un rire... et dans la grande satisfaction de se rappeler ses amis. Ils sont légion ceux à qui nous voudrions exprimer nos voeux — nos clients dont la confiance nous honore — nos fournisseurs et associés, dont nous prisons les relations cordiales — et, en tête de la liste, le personnel d'Eaton, dont l'appui et la loyauté sont si encourageants. A chaque foyer au Canada et à tous nos amis à l'étranger nous offrons, du fond du coeur, nos meilleurs voeux de bonheur à Noël.

EATON DU CANADA

John D. Eaton
Président

Interview exclusive de Martin Luther King au "Petit Journal"

"Aider les Blancs, même malgré eux, à accepter l'idée que les Noirs sont leurs égaux!" (King)

par Arthur Prévost

OSLO (Norvège). — "Préjugés, mésentente, voilà le problème", m'a dit le Dr Martin Luther King au cours d'une interview exclusive. Le Dr King se trouvait à Oslo pour recevoir le prix Nobel de la paix. Prix qu'il remit à la cause à laquelle il a consacré sa vie, celle de l'intégration aux Etats-Unis, et pour laquelle il cherche, comme il le dit, à mobiliser tous les Noirs et tous les Blancs de bonne volonté.

"Il y a beaucoup de préjugés, me dit Martin Luther King. Le problème principal réside dans les préjugés des Blancs. C'est là une source de mésentente, qui menace la vie même de bien des gens."

Puis, me regardant bien dans les yeux, le pasteur déclara : "Nous cherchons à aider surtout les gens malades de préjugés, nous cherchons à les traiter même malgré eux, afin de les amener à changer d'attitude."

Il m'a été donné de passer un long moment dans l'appartement de M. Andrew-J. Young, "executive assistant to the president", c'est-à-dire l'homme-clé de la *Southern Christian Leadership Conference*, que préside le Dr Martin Luther King, à Atlanta, en Géorgie. C'est un autre apôtre qui marche sur les traces de celui à qui le prix Nobel de la paix a été attribué.

Adaptation

Martin Luther King revient toujours au problème de l'éducation qui a créé des préjugés chez les Blancs, à cette idée que les races différentes ne peuvent être égales, idée dont on leur a lavé l'esprit, et que les Blancs ont prise comme cela, qu'ils ont absorbée avec le lait maternel. Le Blanc, imbu de cette mentalité, a fait "groupe à part" et, par le fait même, le Noir a dû faire, lui aussi, "groupe à part".

La panique

"Nous éprouvons des difficultés, souligne M. King, à maintenir le calme. Les gens, face à l'intégration, tendent à succomber à la panique. Nous voulons faciliter l'adaptation à un nouveau monde, ou mieux, à un nouveau mode de vie, un monde d'égalité chez des gens qui souvent ne le désirent même pas. Nous faisons ce travail contre leur volonté, mais en recourant seulement à la persuasion, à la paix et à la non-violence.

"L'obstacle principal est peut-être le manque de coopération des Blancs. Nombre d'hommes d'affaires ne sont pas préparés mentalement ou autrement à vivre dans une société où régnerait l'égalité; ils croient à l'égalité lorsqu'il s'agit de commercer avec les Noirs, mais ils n'acceptent pas que les Noirs vivent sur un pied d'égalité avec eux. Ils ne veulent pas se fondre avec tous, mais ils espèrent que tous les Américains, Noirs comme Blancs, sans distinction, les encourageront dans leurs affaires.

"C'est pour cette raison que nous refusons d'approuver cette injustice. Nous ne pouvons pas encourager sur le plan commercial ceux qui refusent de collaborer avec nous sur le plan social. L'un ne va pas sans l'autre.

"L'intégration apporte des problèmes, surtout le problème d'habituer les gens à vivre également avec tout le monde, surtout à s'adapter à un nouveau milieu social.

Malgré tout, des progrès !

"Les gens sont pris de frayeur, de panique même, comme je viens de vous le souligner, lorsqu'ils songent que Noirs et Blancs doivent vivre dans l'égalité côte à côte. Notre Constitution l'accepte, nos tribunaux l'acceptent, le Congrès aussi l'accepte, le gouvernement l'accepte. C'est à la population maintenant de l'accepter !

"La Californie est un Etat libéral, et pourtant le peuple a eu peur tout récemment de voter en faveur de l'intégration totale.

— Y a-t-il progrès, monsieur King ?

— Oui, beaucoup de progrès malgré tout. Voyez-vous, monsieur Prévost, c'est un long processus d'éducation. Non

L'an dernier, à Noël, Paul Morin a vraiment gaffé...

Il avait bien calculé combien d'eaux gazeuses il lui faudrait pour les Fêtes:

36 gingerales,
36 colas,
12 de ceci,

Après 40 ans d'attente

On va enfin adopter une loi à peu près inutile

Grande nouvelle! Après plus de 40 ans d'attente, il est probable que le code de la route, dont la refonte doit être soumise à la prochaine session, contiendra une clause exigeant que les voitures à traction animale soient pourvues de feux de circulation. Pour les vieux de la vieille, c'est vraiment une étape, si tant il est vrai que la mesure doit enfin être soumise. Et ce chapitre mettra le point final à l'une des légendes folkloriques du Parlement de la province de Québec.

C'est le temps de l'année où, derrière portes closes, dans le plus grand secret, les conseillers juridiques du gouvernement, du bureau du Premier ministre au moins important des ministères, mettent la dernière main aux lois devant être soumises à la prochaine législature. Ce sont les députés qui doivent les premiers en prendre connaissance, et bien audacieux le ministre qui briserait cette consigne du silence. Même le discours du Trône est ordinairement vague sur les mesures spécifiques qui seront présentées au cours des semaines et des mois qui suivront l'ouverture de la session.

Mais, en ce qui a trait au code de la route, même si nous n'avons pas réussi à obtenir plus de précisions que dans d'autres cas, nous avons cependant pu acquérir une certitude raisonnable qu'on songe enfin à rendre obligatoire l'éclairage des voitures à traction animale.

On n'en voit plus sur la route, me direz-vous. Qu'à cela ne tienne! Au moins, dans les rares occasions où, dans un coin reculé, quelque vieux campagnard aurait la fantaisie d'atteler la jument, l'automobiliste qui croisera l'attelage antique obtiendra une protection qu'il n'a pas aujourd'hui.

On n'en sait rien

Car il y a toute une génération — et peut-être deux — d'automobilistes qui ignorent totalement que, s'ils frappent dans l'obscurité une voiture à traction animale, ils ne peuvent légalement se défendre en prétextant que ladite voiture n'était pas munie de feux de circulation. Tout simplement parce qu'il n'y a pas de loi à cet effet, aussi invraisemblable que la chose puisse paraître.

Comme nous le disions plus haut, cela fait partie de notre légende législative. Il y a une quarantaine d'années, un peu plus, un peu moins, deux mesures revenaient devant nos députés chaque année : le vote des femmes et l'éclairage des voitures à traction animale. Les femmes étaient évidemment en faveur de la première mesure, pour des raisons qui ne se discutent même plus aujourd'hui et les fermiers contre la seconde, parce qu'ils ne voulaient pas être tenus responsables des accidents qui survenaient, même si plusieurs d'entre eux devaient, chaque année, payer cette anomalie de leur vie. A cette époque, évidemment, les voitures à traction animale se comptaient par milliers sur nos routes. Dans les deux cas, le vote était toujours libre.

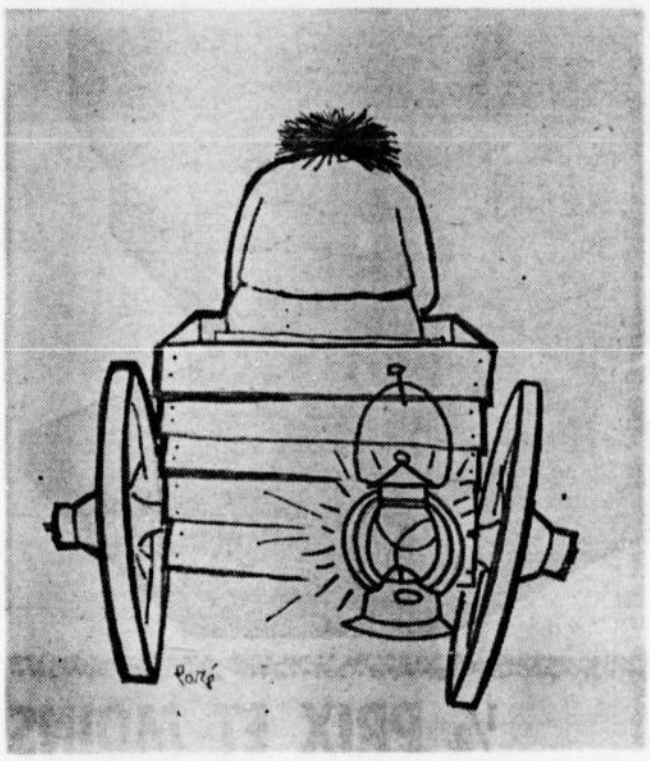
Le 25 avril 1940, le lieutenant-gouverneur donnait l'assentiment royal à une loi accordant aux femmes du Québec le droit de vote et celui d'éligibilité. Date mémorable !

Toujours courte

Mais les fermiers aussi continuaient à gagner leur point : avec une régularité de métronome, les députés continuaient à voter contre l'éclairage des voitures à traction animale. D'habitude, c'était le député des Iles-de-la-Madeleine qui présentait le projet de loi à cet effet. Du fait qu'il n'y avait pas d'automobiles circulant dans les Iles, il ne courait pas le danger de subir la colère de ses commettants.

Puis le gouvernement ne présenta plus de loi à cet effet, ou du moins cessa d'encourager l'un de ses députés à le faire. Ce fut le silence.

Le problème s'est réglé presque de lui-même. Victime de la mécanisation des fermes, la population chevaline, qui s'était maintenue à quelque 400,000 têtes, se mit à décliner rapidement il y a une quinzaine d'années. Elle est aujourd'hui tombée à moins de 170,000. Des 1,200 reproducteurs de race que la province comptait, il en reste environ 375. Inutile de dire qu'il y a belle lurette que, dans les centres de quelque importance, on ne voit plus de voitures à traction animale. Bert TRUDEL



"A c't'heure, qu'y passent à côté!"

Pas bêtes, ce Niarchos!

PARIS. — (N.A.N.A.) — Stavro Niarchos, le plus grand armateur au monde, a décidé de devenir un collectionneur d'oeuvres d'art de grande classe pour occuper sa retraite.

Niarchos, qui est âgé de 54 ans, se propose de vendre prochainement sa flotte de navires-citernes, ajoutant ainsi $15 millions aux $412 millions qu'il a accumulés en vingt ans.

Niarchos a toujours été un mordu de la peinture, mais ses nombreuses occupations lui interdisaient jusqu'ici de faire lui-même les achats importants. Il entend désormais s'y consacrer à plein temps.

90e RAPPORT ANNUEL 1964

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

FONDÉE EN 1874

EXPOSÉ DE LA SITUATION

au 30 novembre 1964

ACTIF

Billets de la Banque du Canada et dépôt à la Banque du Canada	$ 68,570,892
Numéraire, billets d'autres banques et dépôts dans d'autres banques	8,740,232
Chèques et autres effets en transit (montant net)	68,485,070
DISPONIBILITÉS de CAISSE (16.11% du passif envers le public)	$ 145,796,194
Valeurs émises ou garanties par le gouvernement du Canada et par des gouvernements provinciaux du Canada, dûment amorties	193,308,228
Autres valeurs mobilières, ne dépassant pas le cours actuel	46,072,272
Prêts à demande ou à court terme garantis, à des agents de change ou à des courtiers en valeurs de placement	35,425,991
ACTIF RAPIDEMENT RÉALISABLE (46.48% du passif envers le public)	$ 420,602,685
Prêts commerciaux et autres prêts	501,406,758
Prêts hypothécaires assurés aux termes de la Loi nationale sur l'habitation (1954)	21,936,230
Immeubles sociaux	14,036,984
Actions de compagnies contrôlées par la Banque et prêts à ces compagnies	1,999,500
Engagements de clients en raison d'acceptations, de garanties ou de lettres de crédit (contre-partie du passif)	2,554,857
Autres éléments d'actif	93,591
	$ 962,630,605

PASSIF

Dépôts	$ 899,079,478
Acceptations, garanties et lettres de crédit	2,554,857
Autres éléments de passif	3,330,116
Capital autorisé: 2,500,000 actions de $10 chacune $25,000,000	
Capital versé (1,200,000 actions de $10 chacune)	12,000,000
Fonds de réserve	45,000,000
Solde du compte Profits et Pertes	666,154
	$ 962,630,605

COMPTE PROFITS et PERTES

Profits nets de l'exercice finissant le 30 novembre 1964, déduction faite du versement au Fonds de pension du personnel, de l'amortissement des immeubles sociaux, de la provision pour l'impôt sur le revenu et des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses et aux moins-values du portefeuille	$ 4,079,504
Dividendes	2,879,793
Report à nouveau	$ 1,199,711
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1963	466,443
	$ 1,666,154
Porté au Fonds de réserve	1,000,000
Solde du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1964	$ 666,154
Provision pour l'impôt sur le revenu: $4,785,000	

FONDS DE RÉSERVE

Solde au 30 novembre 1963	$ 43,920,719
Prime d'émission	79,281
Transport du compte Profits et Pertes	1,000,000
Solde au 30 novembre 1964	$ 45,000,000

Le président, LOUIS HÉBERT

Le gérant général, ANDRÉ LACASSE

Simpson

OUVERT CHAQUE SOIR (Sauf samedi) JUSQU'À 9 h.

D'ici au mercredi 23 décembre — Jeudi 24, ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

CHEZ SIMPSON, 95% DES EMPLOYÉS PERMANENTS PARLENT FRANÇAIS

Un cadeau qui prouvera que vous pensez à lui et que vous avez bon goût!

½ prix! Ens. BOUTONS de MANCHETTES à OFFRIR en CADEAUX!

Rég. $6	Rég. 7.50	Rég. $8
$3 ens.	3.75 ens.	$4 ens.

L'élégance masculine ne passe pas inaperçue quand elle se manifeste sous forme de boutons de manchettes choisis avec soin. Ceux que nous vous offrons plairont doublement parce qu'ils sont de vrais bijoux et qu'ils sont disponibles à bas prix. Il s'agit d'un solde de notre stock régulier.

- ***Choix de modèles ornés de pierres décoratives, ou gravés.***
- ***Métal fini doré ou fini au rhodium.***
- ***L'ensemble comprend les boutons de manchettes et une épingle ou bouton de cravate.***

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

SIMPSON — Accessoires pour hommes (713), au rez-de-chaussée

Pour hommes! — Choix de laine ou laine et nylon

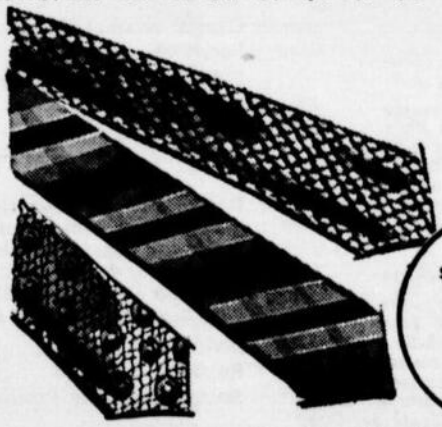
CHAUSSETTES COURTES

Chaussettes de très bonne qualité importées d'Angleterre. Modèles tout-laine ou mélange nylon et laine tous renforcés au talon et à la pointe. Chevilles élastiques, côtes 6 x 3.

- Noir, fusain, gris moyen, marine ou brun.
- Pointures 10½, 11, 11½, 12

PAS DE COMMANDES POSTALES, NI TELEPHONIQUES S.V.P.

SIMPSON — Accessoires pour hommes (713), au rez-de-chaussée



½ PRIX ET MOINS JOLIES CRAVATES!

Pourquoi ne pas offrir une cravate à Noël? L'élégant n'en a jamais trop.

- **Modèles unis, à rayures ou à motifs.**
- **Terylene*, mélange de soie ou pure soie.**

Pas de commandes postales ni téléphoniques S.V.P.

SIMPSON, Accessoires pour hommes (713) au rez-de-chaussée

*Marque déposée pour sa fibre polyester

LE PERE NOEL VOUS ATTEND CHEZ SIMPSON...

Petits enfants... Le Père Noël vous attend au sixième étage chez Simpson! Venez lui confier en secret vos désirs et vos espoirs. Il est votre ami. Demandez à être photographié avec lui...

Photographie en couleur dans un dépliant-souvenir

3" x 5"	5" x 7"	8" x 10"
Ch. $1.	Ch. 2.50	Ch. 4.60

SIMPSON — le Père Noël, au sixième

$5 PAR MOIS = $60 DE CREDIT

Mais oui... vous pouvez acheter jusqu'à 12 fois le montant de votre paiement mensuel avec le compte courant renouvelable Simpson.

Vous décidez vous-même du montant que vous pouvez payer par mois et votre crédit est immédiatement établi pour un montant 12 fois plus grand.

Voici comment fonctionne votre compte courant renouvelable

Vous payez par mois frais de service compris				
$5	$10	$15	$20	$25
Vous pouvez acheter jusqu'à				
$60	$120	$180	$240	$300

Pour tous renseignements composez 842-3241, local 884

SIMPSON — Bureau du crédit, au septième

HEURES D'AFFAIRES : du lundi au vendredi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Samedi 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. — SERVICE TELEPHONIQUE OUVERT dès 8 h. a.m. 842-7221

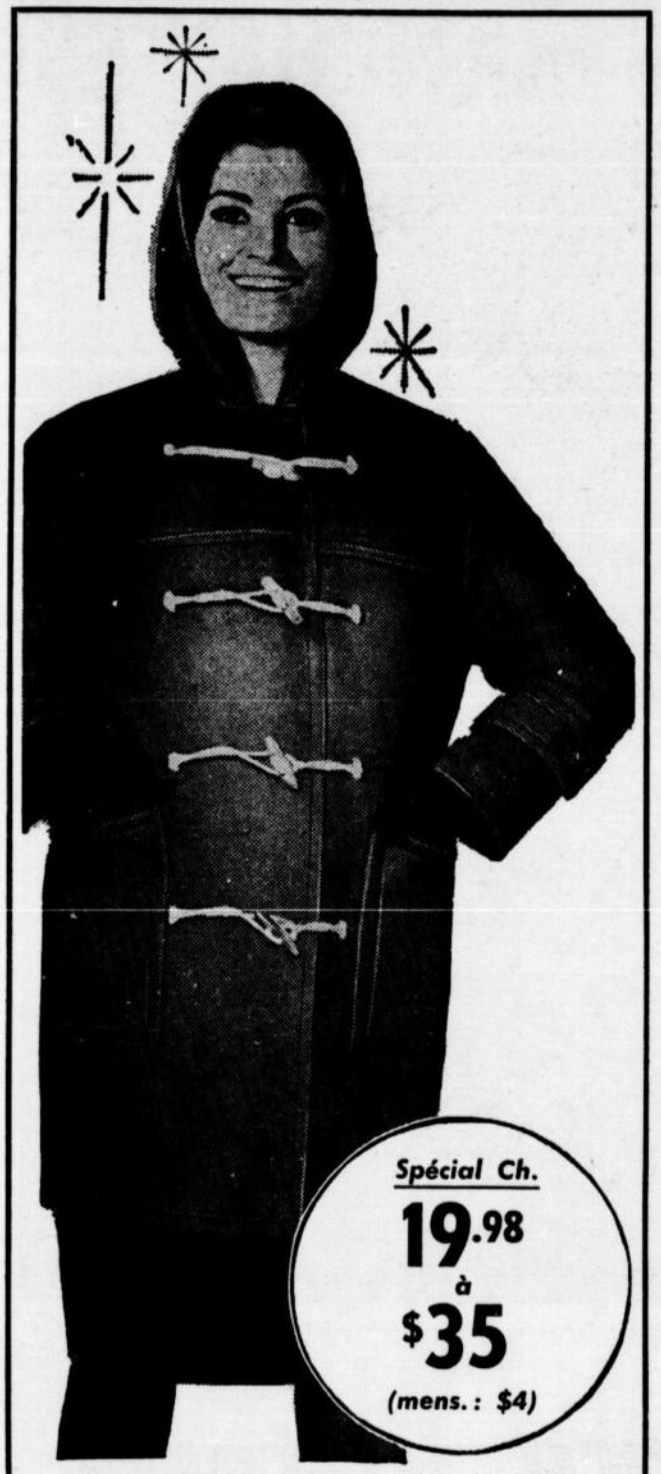
Le Pays de l'Arbre de Noël

Simpson

OUVERT CHAQUE SOIR (Sauf samedi) JUSQU'À 9 h.

D'ici au mercredi 23 décembre — Jeudi 24, ouvert de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m.

CHEZ SIMPSON, 95% DES EMPLOYÉS PERMANENTS PARLENT FRANÇAIS



Offre avantageuse pour Noël — Profitez-en !

VENTE ! MANTEAUX SPORT EN LAINAGE POUR DAMES

Notre rigoureux climat exige que vous portiez des vêtements chauds, confortables, résistants... La coupe de nos manteaux est parfaite, leur confection minutieuse et votre coquetterie ne s'en trouvera que rehaussée ! Venez tôt choisir votre manteau préféré !

- **Tissus :** bouclés de laine suédine, popeline et d'autres tissus saisonniers.
- **Coloris :** rouge, brun, noir, vert, bleu.
- **Coupe :** sport! Tout un assortiment de modèles variés.
- **Tailles :** 8 à 18 dans le groupe.

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

SIMPSON — Manteaux pour dames (731), au troisième

UNE EXCELLENTE SUGGESTION CADEAU POUR LE SPORTIF

Pourquoi ne pas leur offrir des patins de hockey ?

VENTE ! PATINS DE HOCKEY

Une vente qui ne manquera pas d'intéresser tous les hommes et garçons à la recherche de patins, de hockey de qualité à prix abordable ! Venez les voir et faire votre choix, . . . ou bien pensez à vos cadeaux de Noël !

Caractéristiques :

- Patins de hockey style professionnel
- Elégant cuir doublé pour plus de confort
- Bout dur pour prévenir les chocs
- Languette feutre épais
- Contrefort pour protection du talon
- Tube plaqué chrome
- Protecteur tendon et cheville
- Lames acier trempé
- En noir à garnitures brun foncé
- Pointures : 4 à 12

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

SIMPSON : Articles de sport (758) au cinquième

Autre spécial de notre vente d'hiver ! A temps pour Noël !

VENTE DE SKIS FAMEUX POUR ADOLESCENTS

Pour les petits qui s'éveillent au ski ! Ces skis ont été fabriqués par des experts, pour procurer le maximum de satisfaction et de confort... Leur bas prix, nécessaire compris, est à remarquer !

- **Ces skis sont en bois choisi au beau fini, et étudiés pour une protection prolongée.**
- **Les bâtons de ski aux disques en nylon sont en bambou léger mais durable.**
- **Les harnais de maniement facile sont parfaitement réglables.**
- **Dimensions : 4', 4½', 5'.**
- **Rouge ou bleu.**

Spécial

6.99 ens.

PAS DE COMMANDES POSTALES NI TELEPHONIQUES S.V.P.

SIMPSON — Le chalet du ski (758), au cinquième

HEURES D'AFFAIRES : du lundi au vendredi de 9 h. a.m. à 9 h. p.m. — Samedi de 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. — Service téléphonique ouvert dès 8 h. a.m. 842-7221

Un cameraman, ayant pris place dans cet hélicoptère, filme, sous un angle saisissant, le nouvel édifice de la Place Victoria.

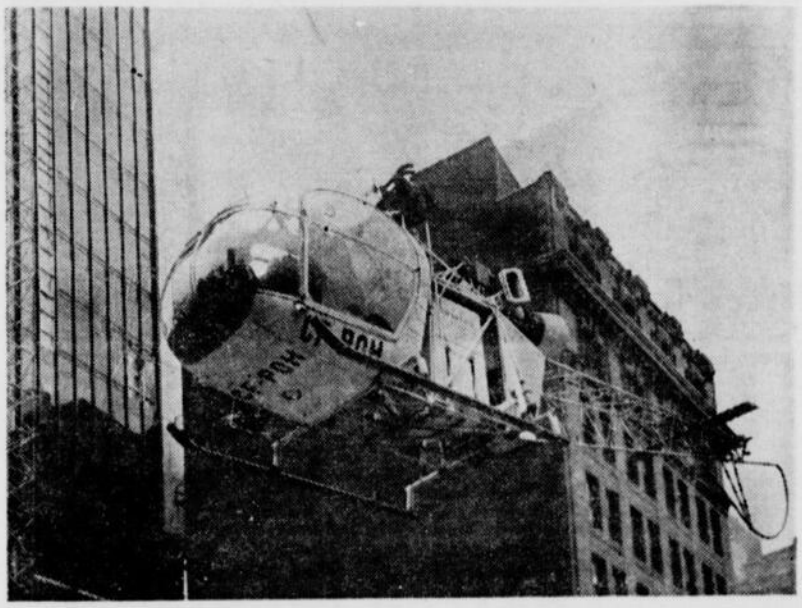
Un hélicoptère, Place Victoria

Il est trop tôt, messieurs, les curieux ne viendront pas vous souhaiter la bienvenue!

← Un coup d'oeil, quelques indications sur le trajet à suivre, et l'immense hélice se met en marche . . .

← . . . tandis que le cameraman s'installe et ajuste son appareil.

→ Reverrons-nous, en 1967, ce camionneur éberlué au beau milieu de la rue ?



On y va ! L'hélicoptère s'élève, s'élève, demeure immobile un moment: la vue est hautement intéressante !

Dimanche, dans le petit matin . . . Un hélicoptère vrombit au-dessus de la ville, puis descend, descend — est-il devenu fou, ce drôle d'oiseau mécanique ? — jusqu'à toucher le sol, Côte du Beaver Hall, au coeur de la ville. De drôles de pistolets emmitouflés dans leur combinaison de vol mettent pied à terre, caméra au poing, remontent dans l'appareil qui tournoie longuement dans le secteur Craig-Saint-Jacques, à quelques centaines de pieds du nouvel édifice de la Bourse . . . Il s'éloigne enfin, emportant avec lui sa précieuse cargaison d'images.

Ces images, le Canada entier les verra en 1967, lors de la présentation du film "Hélicoptère-Canada". Tourné par l'Office National du Film à la demande de la Commission des fêtes du centenaire de la Confédération, "Hélicoptère-Canada" sera distribué dans toutes les salles de cinéma du pays. Comme son titre le dit, toutes les images seront prises à vol d'oiseau. On y verra, en panavision et en couleurs, d'une saison à l'autre, tous les coins et recoins du pays, de l'ouest à l'est, du nord au sud, *a mari usque ad mare*. Les premières séquences du film seront consacrées à Montréal, métropole du Canada. Ce n'était donc pas pour rien, cette étrange visite de dimanche dernier !

Ce film d'une durée de 60 minutes sera tourné en deux versions; l'une française, l'autre anglaise.

Au générique figureront Peter Jones, réalisateur; George Salverson, scénariste; Eugène Boyko, cameraman; et Bob Baylis, régisseur.

"Tu vois, c'est entre ces deux bâtisses qu'il faut se faufiler."

L.-P. Gill

R. Bouchard

Y. Tremblay

J. Hadzipetros

Al Goodman

C.-F. White

E. Robinson

E. Bernabei

R. Leroux

L. Haines

L'enquête de la semaine

Les Fêtes, avec ou sans boisson ?

par Arthur Prévost

On sait que de ce temps-ci les buveurs — raisonnables et moins raisonnables — éprouvent passablement de difficultés à se procurer de "l'esprit en bouteille" pour les Fêtes. Et j'ai cru que c'était le temps de leur demander ce qu'ils pensaient, par exemple, d'un Noël et d'un jour de l'An sans boissons alcooliques. La plupart ne s'en font pas trop . . . Ils se rabattent sur la bière ou encore (4 sur 10) sur le jus de fruits. Un seul s'est dit peiné d'envisager un jour de l'An "sec", mais heureux de la situation en ce qui concerne Noël. Selon lui, la disette d'alcool allait, le 25 décembre, favoriser un peu plus l'esprit chrétien. C'est le seul qui ait abordé ce point de vue et — incroyable mais vrai — cet interlocuteur était un Israélite, franc-maçon par-dessus le marché. Quoi qu'il en soit, voici le témoignage des dix personnes auxquelles j'ai posé la question: "Peut-on passer les Fêtes sans boissons alcooliques?"

Léo-Paul Gill, vérificateur de billets : "Oui, il est possible de passer les Fêtes sans boisson. C'est mon avis, même si je ne suis pas Lacordaire. Je suis pour la tempérance, mais pas pour l'abstinence totale. Remplacez la boisson par des punches aux fruits. On peut s'amuser sans se "paqueter". Ajoutons des plats nouveaux aux réceptions, de la gaieté et de l'entrain. Un violoneux, par exemple. Oui, on peut s'amuser sans alcool."

Yvon Tremblay, préposé à l'information : "On ne peut pas s'amuser sans boisson, au cours des Fêtes, car ce serait un nonsens. Il y en a déjà deux de morts. Je ne sais pas si les autres vont mourir de soif ou autrement. Ce n'est pas surtout pour moi que je parle, mais en général il faut de la boisson pour assurer la gaieté des Fêtes, mais tout en gardant la bonne mesure."

C. F. White, porteur à la gare : "Certains le peuvent, d'autres ne le peuvent pas. Les premiers ne boivent pas, les seconds boivent et ont besoin de boisson pour fêter. Tout ce qu'ils auront à faire, c'est de refaire leur approvisionnement de bière et de suppléer au reste par la nourriture et la danse."

Raymond Leroux, chasseur : "Ce n'est pas affaire ordinaire que de passer les Fêtes sans boisson ! On ne peut pas s'en passer car pour avoir du plaisir il faut un petit "feeling". Mais qui va débarrer les portes de la Régie des alcools ? J'ai hâte que ça ouvre ! Comment va-t-on passer les Fêtes sans cela ?"

Enzo Bernabei, commis de bureau : "Oui, il est possible de fêter sans prendre de boisson, mais je ne parle pas pour moi. On peut se reposer, pour une fois, et remplacer le vin et le scotch par de la bière. Il y aura moins d'accidents, moins de chicanes et moins de batailles."

L. Haines, gérant adjoint : "Pour ma part, ça m'est égal de me passer de boisson, mais pour la plupart c'est moins intéressant. Et j'aime bien que chacun soit libre de fêter comme il l'entend. S'il n'y a pas de boisson, comment faire ?"

Mme Rolande Bouchard, caissière : "Moi, je puis bien m'en passer aux Fêtes, mais il y en a qui ne le peuvent pas. Je pense aux autres. Remplacer la boisson par des jus de fruits ? Peut-être. Moi, je bois de l'eau. On devrait apprendre aux gens à boire, à répartir sur toute l'année la quantité de boissons qu'ils prennent à la Noël et au jour de l'An.

Edward Robinson, superviseur : "Il faut de la boisson. On ne peut pas avoir un Xmas sec. La raison, c'est que c'est une tradition de boire à Noël, et les traditions on ne peut pas se permettre de les perdre. Je suggère aussi de ne pas oublier le rhum."

J. Hadzipetros, marchand de fruits : "Ça dépend, selon que vous avez ou non de la visite à la maison. Moi, je puis m'en passer. J'en ai à la maison et je n'y touche pas. Mais quand j'ai de la visite, alors si je n'avais pas de boisson pour les Fêtes ça serait une calamité, mais je n'en achèterai pas sur le marché noir. Je me rabattrais sur les anciennes recettes de vin grec."

Ali Goodman, vendeur : "N'étant pas chrétien, je puis juger objectivement. La Noël peut se passer de boisson, mais le jour de l'An c'est une autre chose. Ce jour-là, il en faut. Peut-être qu'un Noël sans boisson va forcer les chrétiens à célébrer cette fête religieuse plus chrétiennement qu'en buvant. Sans "esprit en bouteille", les chrétiens seront sans doute plus dans le véritable . . . esprit des Fêtes."

Son nom : le "Vingt et un"

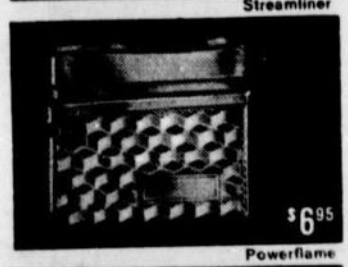
PARIS. — (N.A.N.A.) — Un nouveau cabaret parisien, appelé simplement le "Vingt et un", diffuse des airs différents dans diverses parties de sa salle, afin que la clientèle puisse danser, selon son choix, un fox-trot lent ou un twist.

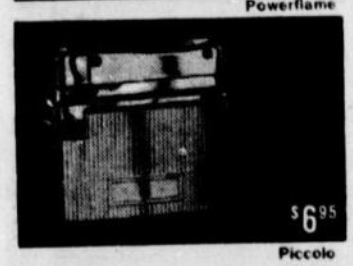
LE Classic PAR POLLY-gaz

Le briquet à butane de qualité avec flamme réglable. Modèle classique et fabrication impeccable en chrome poli. Garantie d'un an sans restrictions.

Egalement offert en cuir et émaillé $1.00 en supplément.

$7.95 Streamliner


$6.95 Powerflame


$6.95 Piccolo

Offre jusqu'à une année entière d'usage. Cartouche Polly-Gaz seulement 85¢.

MAYOR MONTRÉAL 2

ARTHRITE & RHUMATISME

La société de recherches éducatives a édité une intéressante brochure sur le RHUMATISME, les NEVRITES et l'ARTHRITE. Cet ouvrage rédigé en des termes simples malgré son caractère scientifique aidera le lecteur à comprendre comment des soins appropriés peuvent guérir ces maladies.

Demandez un exemplaire GRATUIT à:

Société de Recherches Educatives
Boite Postale 12
Station Resement Montréal

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation la brochure "Arthrite"

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Province.....

L.P.J.

FERVENTS DU SKI PASSEZ LES FÊTES AU CHÂTEAU FRONTENAC

Le pittoresque Château Frontenac, à Québec, n'est qu'à quelques milles du fameux centre de sports d'hiver du lac Beauport. Des autobus partant de l'hôtel s'y rendent chaque jour. Vous y trouverez toutes les commodités pour pratiquer votre sport favori: les remonte-pente les plus modernes et une école de ski dirigée par Russell Légaré, membre senior de l'Alliance canadienne des moniteurs de ski.

Au Château même, vous goûterez toutes les joies du temps des Fêtes: musique, danse...et un magnifique repas gastronomique au Jour de l'An. Adressez-vous à une agence de voyages ou à un bureau du Canadien Pacifique.

Château Frontenac
Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS
LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE

SATISFACTION GARANTIE : tout ACHAT REMBOURSABLE en ARGENT COMPTANT, en tout temps

MAGASIN MIRACLE MART

SPECIAL 9.97

VESTON TV POUR HOMMES
RICHES DESSINS JACQUARD

Elégant veston d'intérieur ou de TV pour hommes. Texture Jacquard. Garniture de satin. En bleu, rouge vin, gris, ton or. Tailles : P.M.G.XG.

SPECIAL 12.97 ensemble

Pyjamas de lon uni et robe de chambre assortie

Ensemble composé d'un pyjama en coton "Lavez-et-Portez" facile à entretenir. Robe de chambre assortie, même tissu, ton combinés unis de rouge et noir. Tailles : P.M.G.

MIRACLE MART — Articles pour hommes

SPECIAL 10.97 l'ensemble

ENSEMBLE PYJAMA ET ROBE D'INTERIEUR COTON

Ensemble pour hommes. Pyjamas et robe de chambre pour assortir en coton "Lavez-et-Portez" imprimé Paisley (motifs Cachemire). Tailles : P.M.G. Coloris variés.

SPECIAL 6/$5 $1 la paire

LAINE NYLON EXTENSIBLES CHAUSSETTES POUR HOMMES

Tricot Komet à mailles 2 x 2, laine Kroy et nylon extensible. Résiste au rétrécissement. "Sanitized" pour leur conserver leur fraîcheur. Pointure unique convenant pour 10 à 12. Coloris : gris anthracite, marine, brun, rouge foncé, vert forêt, gris clair, noir, blanc.

A prix spécial pour vos cadeaux des Fêtes !

VESTONS TV OU D'INTÉRIEUR
ROBES DE CHAMBRE POUR HOMMES

On peut offrir des cadeaux de bon goût sans grever son budget. Voici tout un assortiment de vestons TV ou d'intérieur, de robes de chambre et d'articles pour hommes qui vous en convaincra. Il faut les voir pour le croire !

Robe de chambre en flanelle tout laine

A) Robe de chambre en flanelle tout laine anglaise. Confection soignée. Marine ou rouge vin. Garnie d'une soutache blanche. Tailles : P.M.G. XG. ..... SPECIAL **12.97**

Robe d'intérieur motif classique

B) Elégante robe de chambre tissée, garniture de satin noir. Coloris : gris, bleu, rouge vin. Tailles : P.M.G. XG. — SPECIAL **11.97**

Riches foulards importés

Foulards de très belle fabrication, en matières de choix qui feront des cadeaux utiles et agréables. Grand choix de dessins et de genre.

A. Importés de France. Motifs exquis, rayures ou autres. Coloris riches. Rhodia et laine. Frange en pareil. Tons : Bourgogne, anthracite ou bleu. SPECIAL ..... ch. **3.87**

B. Importés de Belgique. 100% laine, exquis motifs Jacquard. Dessins et coloris exubérants quoique de très bon goût. Tons chiné marine, chiné bourgogne et anthracite argenté. SPECIAL ..... ch. **3.47**

C. Importés d'Ecosse, 100%. Quadrillés et dessins affrayants. Tons variés de bleu, bruyère, rouge vin ou gris. SPECIAL ..... ch. **2.47**

D. Importés d'Australie et d'Allemagne de l'Ouest. Tissus Rhodia brossés, doux comme du velours tout en restant un article d'usage. Le foulard pratique pour le tout-aller. SPECIAL ..... ch. **.97**

MIRACLE MART — Articles pour hommes

SPECIAL 1.99 ch.

SPECIAL 2.77 ch.

SPECIAL 3.97 ch.

SPECIAL 3.77 ch.

SPECIAL 8.47 ch.

CHEMISES sport variées CHANDAILS-T pour garçons

A) **Chemises sport** de confection canadienne. Manches longues, coton prérétréci, tons unis et motifs variés. Plusieurs styles de cols en vogue. Ages : 8 à 16.

B) **Chandails-T** en tricot coton prérétréci ou "Arnel" et coton. Fermeture à 2 ou 3 boutons. Motifs et coloris nombreux. Tailles : 8 à 16.

MIRACLE MART
Vêtements pour garçons

PYJAMAS de FINETTE et POLOJAMAS pour GARÇONS

Pyjamas de fabrication canadienne. Finette de coton "Sanforized" et garantie sans condition. Taille élastique : 8 à 16. Motifs variés.

Polojamas — Coton indémaillable, poignets tricot. Prérétréci. Tailles : P.M.G. Bleu poudre garni marine ou gris garni rouge foncé.

MIRACLE MART
Articles pour garçons

CHEMISES "OXFORD" hommes COL A POINTES boutonnées

Achat spécial pour Noël pour vous permettre de faire des cadeaux à prix avantageux ! Chemise de coupe impeccable, ample et confortable. Poignets pouvant se porter de deux façons. Encolures : 14-16½, longueur de manches 32-35. Bleu Bermudes et blanc tourterelle. Chemise pour le tout-aller ou pour les occasions plus habillées.

MIRACLE MART
Vêtements pour hommes

VETEMENTS de NUIT VARIES pour HOMMES

Pyjamas de broadcloth — Fabriqués au Canada. "Sanforized", coupe ample, taille élastique, siège ballon, tailles : A-E.

Polojamas de tricot indémaillable. Poignets tricot. Encolure matelot. Tailles: P.M.G. Bleu poudre/marine, gris/rouge foncé.

MIRACLE MART
Vêtements pour hommes

ROBE de CHAMBRE hommes tissu éponge 100% coton

Pour la maison, pour la salle de bains, cette robe de chambre en tissu éponge 100% coton vous rendra les plus grands services. Elle est lavable à la machine. Blanc, bleu poudre en tailles P.M.G. XG. Le prix est incroyablement avantageux si l'on considère la qualité offerte.

MIRACLE MART
Vêtements pour hommes

SPECIAL 1.57 la paire

PANTOUFLES VOYAGE POUR HOMMES

Pratique pour le voyage, même pour la maison. Pantoufles pliantes en vinyle façon cuir, contenues dans un petit étui peu encombrant, se glissant facilement dans les bagages. En brun, havane ou noir.

SPECIAL 2.47 ch.

MULES EN BROCHE POUR DAMES

Le cadeau de Noël qui plaira aux élégantes! Mules confortables, en ravissants brochés ton or, rose, bleu ou rouge. Semelles coussinées à talons compensés bas ou hauteur moyenne. Pointures : 5 à 9, largeur moyenne (pas de ½).

Hommes 3.47 pai.
Enfants 2.47 pai

PANTOUFLES POUR HOMMES

Douillettes pantoufles pour hommes. En cuir avec semelles cuir. Chaude doublure de laine d'agneau. Talons cuir. Brun seulement. Pointures 6 à 12. (Pas de ½).

PANTOUFLES POUR ENFANTS

Modèle identique, cuir de choix, semelles cuir, talons caoutchouc. Doublure laine de mouton. Havane ou cerise. Pointures 8 à 3. (Pas de ½).

OUVERTS TOUS LES SOIRS JUSQU'À 10 H.

L'ONU à un tournant . . .

Depuis leur fondation, les Nations unies ont fait l'objet de nombreuses critiques. Plusieurs initiatives de cet organisme international heurtaient les intérêts de tel ou tel bloc. La Hongrie, par exemple, avec l'appui des pays du bloc communiste, a toujours refusé de se plier aux instructions données par l'ONU à la suite de la rébellion de 1956. L'U.R.S.S. et la France ont, de leur côté, refusé de participer aux opérations de la force d'urgence du Congo.

Mais les critiques les plus acharnés ne peuvent nier que l'ONU ait joué un rôle utile, notamment lors de la crise de Suez. Et il ne fait aucun doute que l'ONU et les organisations qui dépendent d'elle, comme l'UNESCO, rendent de très grands services, surtout au pays sous-developpés.

Sur le plan politique, cependant, la lutte au sein de l'Assemblée générale s'est, **grosso modo**, toujours faite entre l'Union soviétique et les Etats-Unis, avec un avantage marqué pour ce dernier pays. Plusieurs fois, les voeux de l'Assemblée ont été contrecarrés par le Conseil de sécurité où les Russes disposent du droit de veto. L'usage immodéré qu'ils en ont fait a provoqué l'indignation des Américains. Mais ceux-ci commencent à modifier leur attitude.

Une évidence

Il apparaît de plus en plus évident que les pays afro-asiatiques disposent maintenant à l'ONU d'une puissance disproportionnée à leur importance économique, militaire ou politique. Un relevé démontre que le total du produit national brut de 111 pays membres de l'ONU est inférieur de $52 milliards à celui des Etats-Unis. Or, chacun de ces pays dispose, dans les scrutins, d'une voix ayant valeur égale à celle des Etats-Unis. A eux seuls, les pays d'Afrique et d'Asie possèdent, en principe, le pouvoir de mettre de l'avant des mesures contraires aux intérêts américains, alors même que les Etats-Unis assument à eux seuls 40 p. 100 de toutes les dépenses de l'ONU. Washington pourrait donc être amené à faire les frais d'opérations qu'il désapprouverait. On en arrive donc à une situation paradoxale, **puisque les deux adversaires — Etats-Unis et Union soviétique — en viennent à partager le même point de vue.**

Les observateurs politiques de Washington laissent entendre, surtout depuis l'élection de M. Johnson, que

U THANT : secrétaire général et homme clé des Nations unies. Il n'est pas "sorti du bois", le pauvre homme !

les Etats-Unis ne sont plus disposés à courtiser, comme ils l'ont fait jusqu'à présent, les pays sous-développés et à leur fournir des subsides sans tenir compte de leur orientation. L'agacement qui se manifeste dans les hautes sphères de l'administration américaine n'est pas diminué par les outrances des Asiatiques et des Africains.

Deux poids, deux mesures

Ceux-ci ne se sont pas gênés, par exemple, pour critiquer les opérations de secours au Congo, alors que la plupart n'ont pas trouvé un mot de blâme pour les atrocités sans nom commises par les rebelles congolais. Les Etats-Unis ne se résigneront pas à payer éternellement pour des pays qui combattent leur politique. Et pour sa part l'Union soviétique, aux prises avec des difficultés économiques croissantes, ne se soucie guère de devoir toujours céder au chantage des anciennes victimes du "colonialisme" qui lui manifestent une amitié plutôt intéressée.

D'autant plus que l'aide russe aux pays sous-développés n'a pas donné les résultats politiques escomptés. **Il ne serait donc pas surprenant que les deux Grands s'entendent discrètement pour discuter entre eux de leurs différends sans les soumettre à une Assemblée générale où leurs alliés font payer trop cher leur appui.**

La Bolivie est communiste

Les communistes boliviens pourraient sans doute prendre facilement le pouvoir, mais ils ne jugent pas le moment opportun. Pour l'instant, ils se contentent de consolider leurs positions. Ils s'infiltrent dans les sphères gouvernementales et raffermissent leur contrôle des syndicats. Déjà, à La Paz, la capitale, ils sont maîtres de toutes les grandes centrales ouvrières, sauf celle des cheminots. Dans l'ensemble du pays, ils contrôlent la majorité des 40,000 mineurs, la presque totalité des ouvriers d'usines et le tiers des instituteurs. De plus, leurs milices disposent d'armes qui en font des adversaires redoutables pour les 4,000 soldats de l'armée régulière. Leur objectif immédiat est d'assurer des bases aux guérilleros, qui, de là, pourront pénétrer clandestinement en Argentine, au Paraguay, au Brésil, au Pérou et au Chili.

Les "rouges" au Soudan

Alors que personne ne s'y attendait, les communistes ont pris pied au Soudan. Ils ont réussi à prendre le contrôle d'un secteur clé de l'économie du pays en s'emparant du ministère de l'Agriculture.

Presque tout, un peu partout... Presque tout...

Trois sourires mis en prison . . .

Ces trois charmantes jeunes filles sont derrière les barreaux d'une prison, mais cela ne les empêche pas de faire un beau sourire au photographe: leurs trois sourires, mis en prison avec elles, pourront au moins s'évader . . . Qu'ont-elles fait, ces jeunes filles? Etudiantes à l'Université de Californie, elles ont récemment manifesté avec 900 autres étudiants au sujet du renvoi d'un professeur, en allant faire du "sit-in" dans l'immeuble administratif du campus . . . jusqu'à ce que le gouverneur Brown fasse arrêter tous les "sit-ineurs".

La reconnaissance

Au cours d'une récente visite en Algérie, M. G. Mennen Williams, secrétaire d'Etat adjoint pour les Affaires africaines, au State Department, a participé à une cérémonie pendant laquelle des vivres provenant des surplus américains étaient distribués au peuple. Comme le diplomate américain ignore la langue arabe, il ne s'est pas aperçu que l'orateur parlait de la "générosité" du président Ben Bella, qui faisait un tel cadeau à son peuple, et il se garda bien de dire un mot de la générosité des Etats-Unis.

Un précieux "machin"

Quand son influence y était réduite, de Gaulle appelait dédaigneusement l'O.N.U. "le machin". Mais maintenant que les nations africaines francophones suivent volontiers ses directives, le président de la France entend se servir de l'organisation internationale pour jouer un rôle planétaire. La France veut s'y faire reconnaître comme le porte-parole des pays indépendants de Moscou et de Washington.

La preuve à faire

Les travaillistes anglais vont nationaliser l'industrie sidérurgique. Ils auront ainsi une deuxième chance de prouver que l'entreprise d'Etat est plus efficace que l'entreprise privée. La première démonstration n'avait pas été très concluante. En 1951, les aciéries nationalisées produisaient 16 millions de tonnes tandis qu'en 1964 les aciéries privées en produisaient 25 millions.

Les moeurs évoluent . . .

La Législature de l'Etat de New York sera saisie, au début de l'année, d'un projet de loi qui fera couler beaucoup d'encre. En effet, les dirigeants du diocèse épiscopal protestant de New York demandent que les actes d'homosexualité commis par des adultes responsables, sans scandale public, ne soient plus considérés comme des crimes. Ils proposent également que l'adultère ne soit plus un crime et que l'âge du consentement, en matière sexuelle, soit abaissé de 18 à 16 ans.

Amitié intéressée

Le point de vue d'un homme politique au pouvoir diffère parfois sensiblement de celui qu'il avait dans l'opposition. Pour M. Wilson, il ne s'agit plus de mettre fin, comme il l'entendait auparavant, aux liens spéciaux unissant la Grande-Bretagne aux Etats-Unis. Comme Londres a un urgent besoin de l'aide américaine pour stabiliser son économie, le gouvernement travailliste veut se ménager les faveurs de Washington. C'est pourquoi les diplomates britanniques en poste en Asie, en Europe et en Amérique latine ont reçu l'ordre de ne pas prendre d'initiatives qui pourraient contrecarrer les Américains. De plus, M. Wilson appuie fermement le président Johnson dans son différend avec de Gaulle.

Si vous allez en France en 1965

Ne partez pas sans lire "l'horaire des grèves"

Vous pensez vous rendre en France d'ici au printemps 1965? Fort bien. Mais ayez donc la prudence élémentaire de consulter "l'horaire des grèves"! Vous pourrez de la sorte éviter de fort ennuyeuses situations — comme l'arrêt brusque des trains, une coupure d'électricité, d'eau et de gaz pendant 24 heures, ou, encore, l'absence de service postal.

Certes, la situation sociale en France n'est pas encore telle qu'un "horaire des grèves" à l'usage du touriste s'impose. Il n'empêche que, cette fois, la guerre est déclarée sur tous les fronts syndicaux à la politique sociale du président de Gaulle.

Le vendredi 11 décembre dernier, une grève nationale de 24 heures qui a mis en branle — plus exactement, en arrêt — plus de 2,000,000 de travailleurs, a fait momentanément cesser presque toute activité en France. Les cheminots doivent effectuer un débrayage semblable en fin de semaine. Et les syndicats gardent ainsi en réserve des arrêts de travail pour une période d'au moins six mois !

Le régime est-il en danger ? Il subit en tout cas une attaque générale — attaque qui se veut une critique sévère de sa façon de négocier avec les travailleurs, avec le peuple.

Il ne veut pas céder

Or, le général de Gaulle, en militaire qui se respecte, a fait savoir **qu'il ne céderait pas un pouce de terrain.** Cette attitude peut surprendre. Alors qu'on prévoit une série de grèves tournantes étalées sur tout le printemps prochain, ne prêtait-on pas l'intention au président de la République, en vue du renouvellement de son mandat, en 1965, de vouloir justement "faire du social" ?

Ce qui ne s'était pas vu depuis la vague de grèves d'août 1953, le débrayage national de la semaine dernière englobait tous les travailleurs dont la rémunération dépend de l'Etat. Cette fin de semaine, le syndicat C.G.T. (à tendance communiste) des cheminots a lancé un ordre de grève, qui devrait être suivi par les autres centrales syndicales, alors que c'est le "rush" annuel des vacances de Noël, vacances que la plupart vont passer en montagne, à faire du ski, et que les déplacements sont nombreux.

Ces syndiqués revendicateurs, qui sont-ils ? Les salariés concernés directement par les mouvements de grève sont environ 2,500,000 : en tête, les cheminots, puis les électriciens, les postiers, les fonctionnaires, les enseignants, les mineurs, les employés d'hôpitaux (hospitaliers), des banques nationalisées et de la Sécurité sociale, les travailleurs des arsenaux et des manufactures, les gens de la R.A.T.P. (métro de Paris). Bref, les "gagne-petit" dont le salaire, sous une forme ou une autre, est fixé par l'Etat.

Que veulent au juste syndicats et syndiqués ? **En premier lieu, ils désirent que leur pouvoir d'achat progresse d'environ 4 p. 100 chaque année, par suite de la montée continue des prix — 3 p. 100 en un an, d'après certaines statistiques. Ce désir implique une hausse moyenne de salaire de 10 p. 100 . . .**

Mais pour en arriver là, ils veulent pouvoir discuter librement de leurs salaires avec leurs directeurs respectifs (ils contestent donc tout "plafonnement" imposé par le gouvernement). Toutes ces exigences, en réalité, se ramènent au rattrapage du retard pris par leurs salaires, comparés avec ceux du secteur privé, retard qui varierait entre 8 et 15 p. 100. (En France, les serviteurs de l'Etat ont toujours été mal rétribués.)

La réponse du gouvernement

Et le gouvernement — c'est-à-dire, en dernier ressort, le général de Gaulle —, qu'offre-t-il ? **Avant d'offrir, il commence par rejeter les exigences syndicales.** Il s'en tient à une politique fixée qui prévoit **une hausse de salaire de 4 p. 100 l'an.**

Par la bouche de son ministre de l'Information, Alain Peyrefitte, le Général a fait savoir dimanche dernier qu'il refuse de céder aux pressions syndicales et qu'il entend "persister dans cette attitude énergique, même au risque de provoquer une nouvelle série de grèves".

Car, au dire de M. Peyrefitte, "les augmentations massives de salaires, si elles étaient accordées, produiraient un paradis artificiel éphémère et saperaient la stabilité financière du pays". D'autant plus que, a souligné le ministre—qui doit savoir ce qu'il dit, étant à l'Information —, grâce aux consignes sociales du gouvernement, le niveau de vie en France s'est élevé de 4 p. 100 par an. **Mais allez donc faire avaler cette couleuvre au travailleur qui n'arrive pas à boucler ses fins de mois !**

Le durcissement gouvernemental et le succès de la dernière grève amènent socialistes et communistes à conclure que **"l'opposition au régime du président de Gaulle s'en trouve renforcée".**

Nouvelle tactique

C'est que, en effet, le débrayage du vendredi 11 a prouvé — et éprouvé — une situation évidente : la collaboration étroite, entre autres, de la C.G.T. et de de la chrétienne C.F.T.C. Les centrales syndicales ont surmonté un grave problème, celui de remplacer les anciennes grèves sans lendemain (souvent réprouvées par une opinion publique qui ne les comprenait plus) par des formes d'action plus efficaces, notamment par le ralliement au secteur privé.

Si le régime s'entête, il devra faire face à une tactique nouvelle : dans une interview à "l'Express" de la semaine dernière, **un chef syndicaliste français affirmait que les centrales riposteront par des grèves tournantes de 24 heures, par régions, pour tous les salariés de l'Etat, de telle sorte que les syndicats pourront ainsi — au moins en théorie — déclencher des grèves régionales continuelles pendant au moins six mois, tout en ne gênant les mêmes usagers** (les débrayages devant affecter les services publics) **que 24 heures tous les deux mois !**

Que conclure du désordre social qui déferle sur la France et, semble-t-il, ira s'amplifiant ?

Pour Jacques Fauvet, du "Monde" : **"Ce conflit illustre bien l'incapacité congénitale du régime à négocier. Il ne peut le faire ni chez lui, ni à l'extérieur. Pour son chef, diplomatie est synonyme d'abandon."**

Décidément, pour garder sa popularité auprès des "gagne-petit", de Gaulle a du pain sur la planche. A moins qu'avant l'élection présidentielle il ne provoque une "situation d'urgence" qu'il serait seul à pouvoir résoudre.

W. L.

Un débrayage en France. Des scènes du genre ne seront pas rares en France en 1965.

GORGE IRRITÉE ?

Soulagez vite les malaises causés par *les maux de gorge l'irritation les maux de tête les douleurs musculaires* avec

Aspergum

Analgique efficace sous forme de gomme à mâcher

PHARMACO

Juste à temps pour les Fêtes...

Le mardi 22 décembre à midi

Ouverture de l'Autoroute des Cantons de l'Est

L'Office des Autoroutes du Québec a le plaisir d'annoncer que cette nouvelle voie rapide de 72 milles, reliant Montréal à Sherbrooke (Omerville), sera mise en service sur toute sa longueur

six mois avant la date prévue

pas de péage

jusqu'au 31 décembre à minuit

Conducteurs, soyez prudents !

Jusqu'au printemps, certaines parties de cette autoroute n'auront qu'un revêtement d'asphalte temporaire.

QUÉBEC AUTOROUTES DU QUÉBEC

APRÈS L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES L'AUTOROUTE DES CANTONS DE L'EST DEUX GRANDES RÉALISATIONS DE L'OFFICE DES AUTOROUTES SOUS LES AUSPICES DU MINISTRE DE LA VOIRIE

Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage... Plaisirs du voyage...

Les Bahamas, prolongement de la Floride

Le gouvernement bahamien soutient que les îles Bahama sont un prolongement de la Floride. En vérité, l'archipel n'est pas éloigné de l'État ensoleillé. Il n'est, par exemple, qu'à une soixantaine de milles de Palm Beach. Il y a près de 700 îles Bahama, auxquelles il faut ajouter environ 2,400 caves. L'archipel est formé de calcaires coralliens.

Disons aussi que les îles sont sous le même fuseau horaire que Montréal et que la douceur du climat, de même que la beauté du paysage, y a amené un développement considérable du tourisme.

Les Bahamas reçoivent le plus grand nombre de touristes entre Noël et Pâques. La température est chaude à longueur d'année, et il y a du soleil en abondance.

Quelques-uns des plus chics hôtels se trouvent à Nassau, la capitale. Les cinq plus importants sont le *British Colonial*, le *Montagu Beach*, l'*Emerald Beach*, le *Nassau Beach* et le *Royal Victoria*.

L'accueil

Un nombre sans cesse croissant de Canadiens français qui vont en Floride l'hiver en profitent pour pousser une pointe jusqu'à l'archipel des Bahamas.

Et ils ne le regrettent pas, car, dans cet archipel, on fait voir aux visiteurs non seulement qu'on les aime, mais encore qu'on est *fier* de les accueillir.

Partout où vous irez aux Bahamas, vous serez reçus comme des rois. Les sourires pleuvent et ils sont manifestement sincères.

Et la langue elle-même ne peut jamais être une barrière.

Une partie du personnel de nombre d'hôtels, de restaurants et de magasins parle le français.

Si l'on ne veut pas être désappointé, il faut faire ses réservations longtemps à l'avance.

Les Bahamas sont l'archipel du soleil.

Et là, le soleil, ça veut dire la joie et la musique.

La vie musicale y commence au lever du soleil.

Les indigènes raffolent du tambour et de la danse.

Il y a de la musique partout.

Et c'est notamment au son d'une musique douce, lancinante, que vous êtes accueillis dans les magasins de la rue Bay, à Nassau, où vous pourrez acheter à de véritables prix d'aubaines de merveilleux produits venant de tous les coins du monde.

Les économies que l'on réalise ainsi paient tout le voyage.

Un choix immense

Le choix est considérable dans tous les domaines. Par exemple, pour se loger, non seulement il y a les hôtels les plus chics que l'on puisse imaginer, mais bien d'autres hôtels confortables et propres où les prix sont à la portée de toutes les bourses.

La diversité des moyens de transport pour se rendre aux Bahamas est considérable, également. Par avion, les îles sont évidemment tout près de Montréal.

Vacances idéales

Ce n'est que lorsqu'ils sont en Floride que bien des vacanciers apprennent la vérité sur les Bahamas. Mais ils risquent alors de ne pas obtenir aux Bahamas ce qu'ils veulent y avoir.

N'oublions pas que l'archipel se prépare à la plus formidable saison touristique de son histoire. Il y a donc lieu de faire au Canada même, et non en Floride, ses réservations.

Vous pouvez séjourner tout le temps que vous voulez en Floride, passer une fin de semaine à Nassau et faire une merveilleuse croisière à bord du *S.S. Florida*.

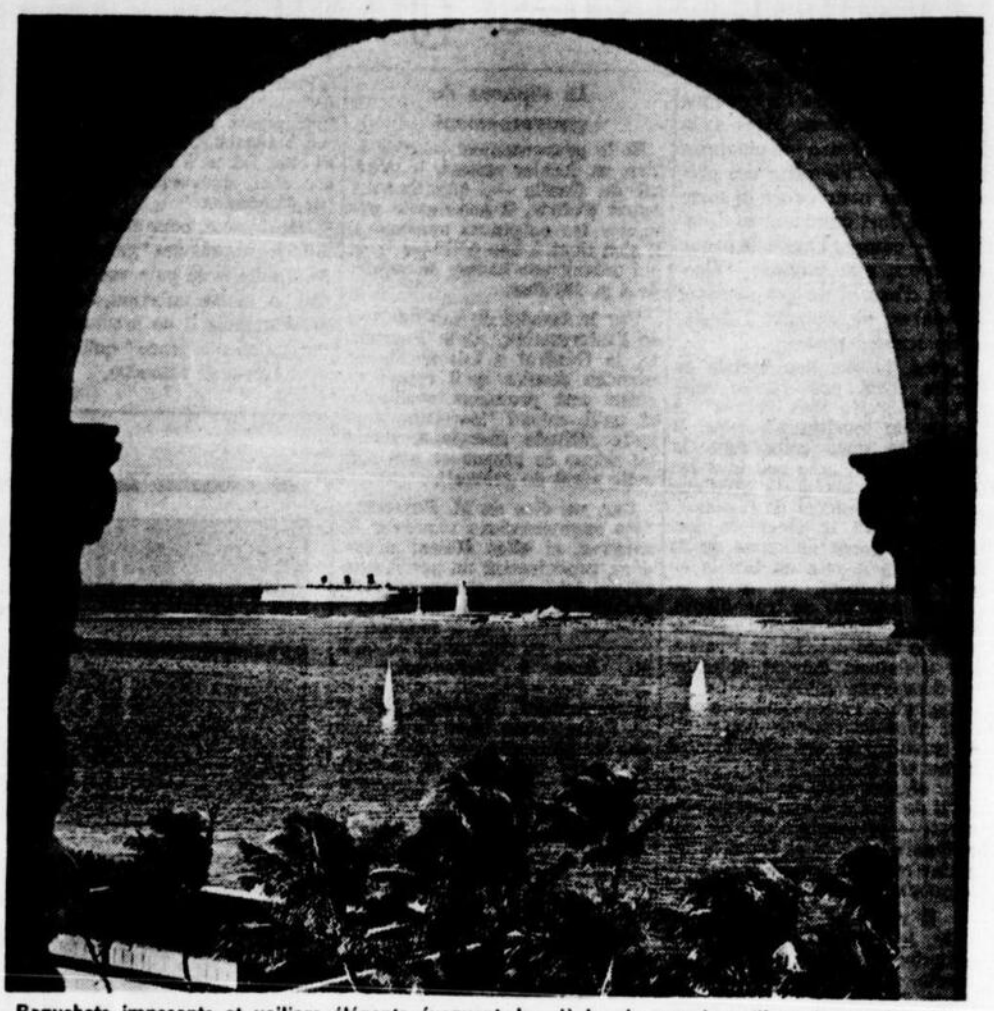
Le *S.S. Florida* est un véritable palais flottant. Les repas y sont délicieux et les divertissements n'y manquent pas.

Une mosaïque

L'archipel des Bahamas est une véritable mosaïque.

Par exemple, dans ces 700 îles, l'une est celle des chevaux sauvages, et une autre est formée exclusivement de villages où les seules habitations sont des huttes ressemblant exactement à celles qu'on trouve en Afrique.

Eh oui ! l'Afrique est à quelques minutes à peine des palaces de Nassau et de Miami !



Paquebots imposants et voiliers élégants évoquent des siècles de progrès qu'il est impressionnant de contempler du port de NASSAU, dans les Bahamas.

Fierté légitime !

La riche héritière américaine BARBARA HUTTON sourit de fierté en ceignant d'un ruban d'honneur le cou de son septième mari, le prince DOAN DE CHAMPASSAK. Et miss Hutton a raison d'être fière : ce beau ruban vient d'être décerné à son mari par un organisme extrêmement important et sérieux, l'Ordre national laotien des millions d'éléphants et du parasol blanc !

L'eau minérale naturelle du Québec

Vée de Vée VIVIFIE!

Vrai de vrai, Vée de Vée fait du bien quand on se sent la tête un peu lourde et les yeux fatigués... Après une bonne soirée, buvez Vée de Vée!

Un grand festival scandinave

J'ai fêté la Sainte-Lucie à Copenhague et à Montréal

par Arthur Prévost

Les Scandinaves, et les Suédois en particulier, célèbrent chaque année, le 13 décembre, ce qu'ils appellent "la Fête de la Lumière". A cette occasion, on fête une jeune vierge à qui l'empereur Dioclétien, dans la Rome antique, fit arracher les yeux avant qu'on la jette aux lions. Mais entre-temps, s'il faut en croire la légende, Dieu avait donné une autre paire d'yeux à la future sainte Lucie (on dit aussi sainte Luce). C'est pourquoi aujourd'hui, dans tous les pays scandinaves et chez les Scandinaves établis à l'étranger, on se réunit dans les foyers autour d'une jeune fille vêtue d'une longue robe blanche et couronnée de chandelles allumées.

C'était donc fête, dimanche dernier, chez les Scandinaves, car en ce jour qui, selon le calendrier julien, est le jour le plus court de l'année (c'est le 21 décembre au calendrier grégorien), on rend hommage à sainte Lucie et une jeune fille est choisie "Reine de le Lumière".

La sainte Lucie de Toronto, choisie chaque année par le **Scandinavian-Canadian Club**, se rend à Stockholm, à bord d'un avion du Scandinavian Airlines System, pour représenter les Scandinaves canadiens aux fêtes de la capitale suédoise.

Couronne de chandelles

Montréal ne tire pas de l'arrière. Sur la mezzanine de l'édifice Dominion Square, la S.A.S., qui y a établi ses nouveaux bureaux, recevait donc en l'honneur de sainte Lucie et la personne couronnée était Mme Janike Belfer, en longue robe blanche et coiffée de la traditionnelle couronne d'argent sur laquelle on avait planté des chandelles allumées.

Il va sans dire que le **Kaffé** était accompagnée de pâtisseries .. danoises et que l'on parlait autant de voyages que de la légende de sainte Lucie. Ça se passait en Sicile trois siècles après la naissance du Christ. Lucie, de famille patricienne, devint amoureuse d'un jeune païen. L'empereur Dioclétien, maître du monde alors connu, entra en colère parce que l'un de ses jeunes nobles aimait non pas une adoratrice du dieu Jupiter, mais de Jésus.

Apprenant que Lucie avait de fort beaux yeux, Dioclétien ordonna de les lui arracher et de les présenter sur un plateau à l'amoureux de la jeune fille. Mais Dieu veillait, et il donna à la jeune vierge des yeux encore plus beaux que ceux qu'on lui avait arrachés. Finalement, le bourreau décida de la jeter aux lions. Sainte Lucie est mentionnée au canon de la messe. Ses reliques, vénérées d'abord à Syracuse, lieu de sa naissance et de sa mort, furent par la suite transférées à Constantinople, puis à Venise.

A Montréal

A Montréal, les "jolis yeux" étaient ceux de Mme Janike Belfer. Souvent elle levait les yeux afin de s'assurer si les chandelles étaient bien en place, car au moment où on lui fit commettre cet anachronisme de porter un appareil téléphonique suédois à son oreille la cire brûlante d'une des chandelles se mit à lui dégoutter dans le cou. Couronne difficile à porter en vérité.

Les invités en profitèrent pour admirer des oeuvres scandinaves: verrerie, potiches, **biscuits** . . . et ce fameux téléphone ressemblant à un cor de chasse. Une fête vraiement scandinave quoi ! . . .

A Stockholm, les journaux organisent habituellement un concours afin de trouver la jeune fille qui va personnifier la sainte Lucie de l'année. Elle ne peut porter ce titre qu'une fois l'an. Quand elle est choisie, neuf de ses concurrentes les plus belles forment sa cour et le groupe est invité à un banquet à l'hôtel de ville. La "sainte" profite aussi de son règne pour visiter les maisons de vieillards et d'orphelins, les hôpitaux, distribuant des présents à tous.

Aux Etats-Unis et au Canada, on fait comme en Scandinavie.

Comment l'histoire de sainte Lucie passa-t-elle de Syracuse à Stockholm ? Les Vikings, qui parcouraient le monde, furent impressionnés par cette histoire et la rapportèrent dans leurs pays. Dans leurs chants, ils célébraient une jeune vierge couronnée de lumière, et vers l'an mille, lorsque plusieurs furent gagnés au christianisme, ils décidèrent de prendre sainte Lucie pour patronne et de la couronner de chandelles.

Les Vikings étaient d'autant plus heureux d'apprendre que l'anniversaire de la sainte était le 13 décembre, jour le plus court de l'année, d'après l'ancien calendrier, qu'ils s'y connaissaient en fait de soleil, eux qui, pendant plusieurs semaines d'été pouvaient contempler le fameux soleil de minuit.

Dimanche, j'étais à Copenhague

J'arrive de ces pays. Le 13 au matin, le jour de la Sainte-Lucie, j'étais à Copenhague, et il faut voir comme au Danemark ce jour est court. Mais il y a quand même espérance de lumière. Sainte Lucie est le symbole de la lutte contre les ténèbres. Elle est le symbole de la lumière qui vient à bout de l'obscurité et du bien qui triomphe du mal, du printemps ensoleillé qui succède au sombre hiver.

La Finlande, qui a été durant 700 ans associée à la Suède, a adopté cette coutume. Puis, de la Suède, celle-ci est passée au Danemark et en Norvège. C'est pourquoi cette fête est considérée comme un festival scandinave.

Le Québec connait les "petits pains de sainte Geneviève"; les Scandinaves, eux, connaissent les **brioches de sainte Lucie**, que l'on sert avec le café.

En souvenir de l'origine italienne de la fête, c'est une tradition, chez les Scandinaves, de faire jouer sur la mélodie "Santa Lucia" des arrangements d'airs musicaux que l'interprète de la sainte aux si jolis yeux doit chanter.

C'est ainsi qu'à moins d'un jour de distance — si l'on ne tient pas compte du décalage (6 heures) entre le Danemark et le Canada, il m'a été possible de célébrer la Sainte-Lucie et à Copenhague et à Montréal.

Mme Janike Belfer, personnifiant la "Reine de la Lumière", sainte Lucie, commet ici à notre intention un anachronisme: elle utilise un téléphone scandinave moderne tout en portant la traditionnelle couronne de chandelles allumées.

Des jambes occupées !

Oui, vraiment, ces aguichantes jambes sont très occupées : elles appartiennent à l'actrice BRITT SEMAND qui, en 11 mois, a tourné 9 films. Inutile de dire que jambes et actrice trottent. D'autant plus que Britt, originaire de Suède et âgée de 21 ans, est en train de discuter pour tourner un 10e film, en Angleterre cette fois — La plupart des autres films ayant été tournés en Italie.

(DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE)

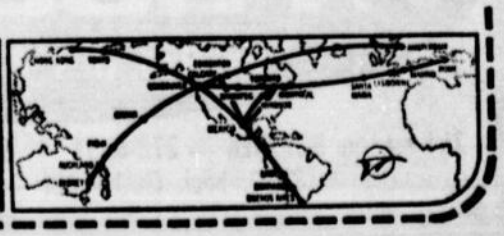
Visitez
l'ESPAGNE ensoleillée
SEULEMENT $12 PAR JOUR (PLUS LE BILLET D'AVION)

Canadian Pacific Airlines,
Place Ville-Marie, Montréal
Veuillez me faire parvenir la brochure gratuite concernant 3 excursions en Espagne.
NOM.....
ADRESSE.....
.....
MON AGENT DE VOYAGES EST.....
.....

Flânez sur le sable blond de la Costa del Sol. Visitez des villes merveilleuses . . . Madrid, Tolède, Séville et Cordoue . . . des villages pittoresques de la Méditerranée. Goûtez la gaieté des caves gitanes. Savourez les vins de Xérès. Passez 15 jours à moins de $12 par jour, prix qui comprend hôtels de première classe, transport terrestre, excursions, services d'un guide et tous les repas. Vol sans escale jusqu'à Madrid, en Superjet DC-8 "Empress". Un billet aller et retour, Montréal-Madrid, ne vous coûtera que $369.60 pour une excursion jet-économique de 21 jours. Postez le bon ci-dessus ou consultez votre AGENT DE VOYAGES ou le Canadien Pacifique, 861-9361.

PAR AVION AVEC LE Canadien Pacifique

TRAINS / CAMIONNAGE / BATEAUX / AVIONS / HÔTELS / TÉLÉCOMMUNICATIONS / LA COMPAGNIE DE TRANSPORT LA PLUS COMPLÈTE DU MONDE



L'AGENCE DE VOYAGE P. LAWSON LTÉE
2055, rue PEEL — SUITE 802 — MONTRÉAL 845-4261

Marcel Rose

NOUS VOUS INVITONS
à "céduler" vos vacances d'hiver dès maintenant !
CROISIERES — MIAMI
CARAIBES — ETC.
Demandez dépliants
CONSULTEZ UN PROFESSIONNEL PC : TOUS GENRES DE VOYAGES

MONTREAL TORONTO WINNIPEG REGINA CALGARY
EDMONTON LETHBRIDGE MEDICINE HAT VANCOUVER

NOEL COUTE MOINS CHER CHEZ FAUCHER

Sunbeam

LE CADEAU IDÉAL POUR NOËL

RASOIR SHAVEMASTER SANS FIL

Modèle No 711-11

Son énergie incorporée permet de se raser n'importe où... n'importe quand... Le meilleur rasoir pour ceux qui voyagent. Ses quatres éléments rechargeables lui donnent grande puissance, longue durée et permettent de se raser jusqu'à deux semaines sans le recharger. Il suffit pour recharger, de le brancher une nuit sur un courant alternatif de 90 à 250 volts. Couverture aisée facilitant le nettoyage. Avec interrupteur.

SPECIAL FAUCHER

$29.95

FER A REPASSER
SUNBEAM — Modèle SM2C, à vapeur ou à sec.
Spécial FAUCHER **$10.45**

POELE A FRIRE

A THERMOSTAT

Modèle FPM-5C

Régulateur de température incorporé. Couvercle inclinable en 6 positions et à évent. Guide de Friture sur la poignée. Entièrement submersible, se nettoie aisément. Régulateur étanche encastré dans la poignée, et élément parfaitement étanche.

A PRIX SPECIAL FAUCHER

MALAXEUR DE LUXE

Modèle 12W

Possède un cadran de malaxage à 12 vitesses, un moteur breveté plus puissant à régulateur et un bel aspect attrayant. De plus, grands batteurs exclusifs "Bowl fit" mélangent tous les ingrédients plus complètement et régulièrement. Disponible en couleurs populaires.

PRIX SPECIAL FAUCHER

FER "BLUE CLOUD"

à vapeur ou à sec

avec sac vinyle et déminéralisateur

Modèle S5A-G5 — Son magnifique blanc pastel éclairera tout votre repassage, son gros réservoir de 7 oz produit bien plus de vapeur. Nouveau guide Lavez-Portez. Rapide très chaud en 20 secondes, vaporise en 1½ minute. Passe instantanément de la vapeur au repassage à sec. Avec très longue corde de 10 pieds.

A PRIX SPECIAL FAUCHER

RASOIR ELECTRIQUE

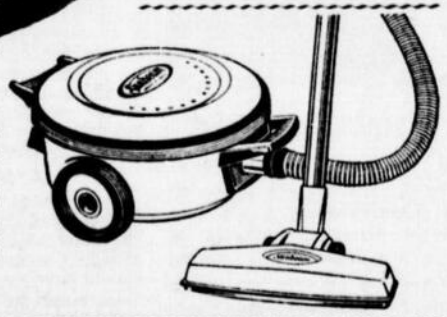
LADY SUNBEAM

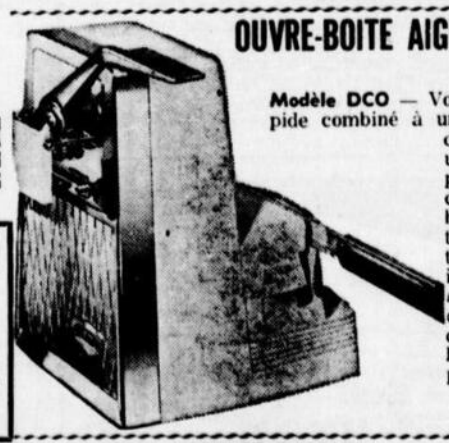
No LSC-10 — A éclairage incorporé, présenté en séduisant étui de boudoir. Cet éclairage vous permet vraiment de voir ce que vous faites. Sa tête double, au fini doré, est spécialement conçue pour produire le peignage délicat indispensable aux soins féminins.

PRIX SPECIAL FAUCHER

Ouvert tous les soirs du lundi au vendredi. Stationnement gratuit à l'arrière de notre magasin du 235 est, Beaubien

Modèle 635 — Un puissant aspirateur ménager de vidage très facile. Grand sac à poussière, à jeter après usage, se remplaçant en quelques secondes. Puissant moteur 1¼ c.-v. aspirant la saleté profondément incrustée. Tuyau garanti 2 ans. Livré avec suceur à tapis et plancher **$59.95**





OUVRE-BOITE AIGUISOIR A COUTEAUX

de luxe

Modèle DCO — Voici un ouvre-boîte très rapide combiné à un aiguisoir à couteaux et ciseaux de premier choix à une seule meule, deux appareils en un seul. Avec coupoir en acier inoxydable, amovible pour le nettoyage. L'aiguisoir comporte une meule quasiment inusable en oxyde d'aluminium et une ouverture spéciale qui maintient la lame des couteaux ou ciseaux à l'angle d'aiguisage approprié.

PRIX SPECIAL FAUCHER

GRILLE-PAIN à REGLAGE RADIANT

entièrement automatique

Modèle T40

Le meilleur grille-pain au Canada entièrement automatique, il reste le plus commode et le plus précis jamais réalisé. La rôtie s'abaisse et se relève seule, sans levier. Silencieux, sans aucun heurt ni claquement. Larges ouvertures pour muffins, gaufres congelées, etc. Réchauffe les rôties froides. Magnifiquement chromé. Plateau ramasse-miettes facile à nettoyer.

SPECIAL FAUCHER

r. faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN — Tél. : 366-5500

NOEL COUTE MOINS CHER *chez* FAUCHER

FAUTEUIL BERÇANT

Vynelle et matériel bouclé. Au choix de couleurs. (Aussi peut être obtenu tout en vynelle.)

SPECIAL FAUCHER

$29.95

FAUTEUIL inclinable

capitonné à la main

Le dossier, l'appui-tête et le siège sont en caoutchouc-mousse. Le tout rembourré à la main. Plus de ressorts qui s'affaissent. Recouvert de vinyle et disponible dans des couleurs mode : Tangerine, vert avocado, or, blanc, beige et brun. Livraison immédiate.

Rég. $99.00
SPECIAL FAUCHER

$64.95

FAUTEUIL pivotant

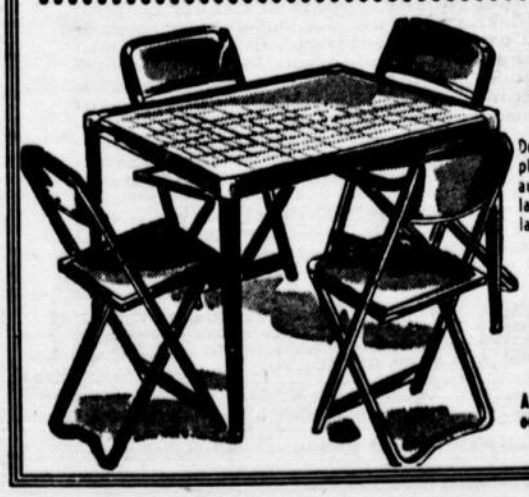
Monté sur une base de métal. Berçante et pivotante avec les bouts des pattes amovibles. Dossier très confortable. Joli dessin dans le dossier qui donne un apparence de distinction.

SPECIAL FAUCHER **$39.95**

Choix de POUFS

Poufs soufflés à l'air et garantis pour supporter des poids allant jusqu'à 400 livres. Ils sont recouverts d'une cuirette disponible dans toutes les couleurs à la mode et se lavant facilement.

BAS PRIX FAUCHER à compter de **$3.95**



Mobilier de BRIDGE

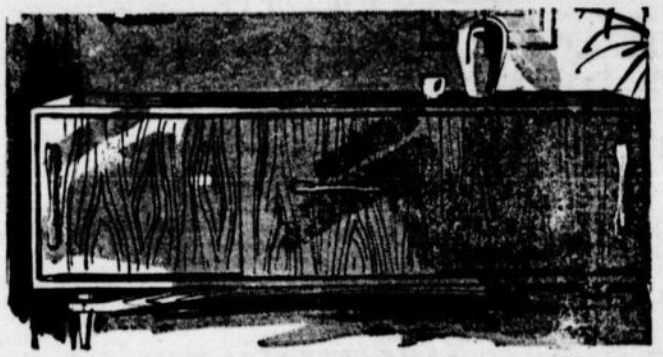
en métal

De construction robuste. Chaises pliantes, recouvertes au siège et au dossier de tissu de nylon lavable ainsi que le dessus de la table.

Rég. $29.95
SPECIAL FAUCHER

$17.95

Autres choix de tables carrées ou rondes de marque "Singer" aux plus bas prix en ville.



Magnifique BAHUT de qualité

15" de profondeur par 60" de longueur. Compartiments séparés, tablettes ajustables. Dessus, devant et côtés, finis en véritable noyer, fini satiné dans un noyer choisi 1ère qualité . . . Rehaussera tout salon moderne. La base de ce bahut est fini noyer.

Prix marqué $119 — SPECIAL FAUCHER
LIVRAISON IMMEDIATE

$59.00

Exactement tel qu'il est illustré !

Joli BAHUT de 72" de longueur

Intérieur comprenant plusieurs compartiments séparés et des tablettes à hauteur réglable dissimulées par 3 portes coulissantes. Ces portes sont ornées de motifs en bois noyer. Le dessus, le devant et les côtés en solide contreplaqué disponible dans le fini noyer satiné ou noyer huilé.

Prix marqué : $149 — SPECIAL FAUCHER
Livraison immédiate

$85.00

TABLES DE FANTAISIE

Recouvertes d'Arborite, disponibles dans teintes noyer ou bois blanc. De construction robuste. Le fini est à l'épreuve du feu et des taches. Grand choix de tables à des **PRIX ETRAORDINAIREMENT BAS.**

BAS PRIX FAUCHER **$5.95**
TABLE à CAFE

SOLIDE PANIER à LINGE

Votre linge sera prêt pour la buanderie, dans ce panier. Le gros osier tressé procure une bonne ventilation . . . Pas de moisissure. Couvercle indéformable et lavable. Choix de couleurs. ..... SPECIAL FAUCHER **$8.95**

STATIONNEMENT GRATIS

à l'arrière de notre magasin de la rue Beaubien. Aucun problème avec vos voitures, car nous avons un vaste terrain de stationnement à la disposition de notre clientèle.

ALLIANCE — PLAN DE FINANCE

CHAISE HAUTE

De construction robuste. Choix de couleurs pour le tissu recouvrant le siège, le dossier et appuie-jambes.

SPECIAL FAUCHER **$8.95**

r. faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

251 est, rue BEAUBIEN — 274-4373 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN, Ville LaSalle — Tél. : 366-5500

En cinq sec...

Que se passe-t-il d'amusant, d'instructif, ou les deux, ou ni l'un ni l'autre, cette semaine à Montréal et dans nos régions?

CHEZ NOS PSYCHOLOGUES — Voici la composition du conseil nouvellement désigné du comité des relations extérieures de la Corporation des psychologues du Québec : trésorier, M. Soucy Gagné; président, M. Clément Thibert; président élu, le Dr Jean Gaudreau; rapporteur, M. Claude Trudel. Les administrateurs sont : M. Maurice Meunier, M. Claude Lavallée, le Dr Kingsley Ferguson, le Dr Juanita Chambers, le Dr Esther Halpern, M. Eddy Slater, M. Pierre Morin et M. Jacques Belleau.

CHEZ LES MISSIONNAIRES DE PONT-VIAU — Avec le mois de décembre, c'est de nouveau le temps des ordinations à la Société des Missions étrangères de Pont-Viau. Douze séminaristes, originaires de divers endroits du Québec, terminent leurs études théologiques et seront ordonnés prêtres les 19 et 20 décembre. L'été prochain, ces missionnaires partiront vers les différents territoires de mission de la Société des Missions étrangères : les îles Philippines, Cuba, le Japon, le Honduras, le Pérou, le Chili et l'Argentine.

Mlle FRANCE FONTAINE
... une bourse de $300

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS — Au début de la semaine, ciel clair, ensoleillé. Très froid. Ecarts du mercure : dans le sud du pays, zéro la nuit et 35 degrés le jour; dans les Laurentides, -5 et 35; dans le Nord, -10 et 30; Gaspé et Rive nord, zéro et 20. En mi-semaine, clair et froid avec neige poudreuse chassée par le vent. Puis nuageux avec neige; pluie et grésil par endroits. Brouillard et neige dans les Maritimes ainsi que dans le Golfe. Tempête de neige en provenance du Manitoba : de 8 à 10 pouces de neige dans tout le nord de la province, et de 3 à 5 pouces dans le Sud.

HONNEUR A LA BENEFICIAIRE ! — La Librairie Beauchemin a décerné une bourse de $300 à Mlle France Fontaine, étudiante en sciences à l'Université de Montréal, à l'occasion du congrès de l'A.C.F.A.S.

L'HOMME DANS LA LITTERATURE CONTEMPORAINE — Au collège Sophie-Barat (1239 est, boul. Gouin), série de conférences par M. Normand Deslongchamps sur la littérature contemporaine. Ces cours s'adressent à quiconque désire parfaire sa culture. M. Deslongchamps traitera cette année, du 22 janvier au 26 mars, des différents visages de l'homme, vus à travers des auteurs comme Rimbaud, Saint-John Perse, Strindberg, Tagore, Pasternak et d'autres. Renseignements : DU. 1-3941.

LE GENIE ET LA FORET — La Compagnie Price Ltée a remis une somme de $3,500 à la Faculté d'arpentage et de génie forestier de l'Université Laval. Le montant a été réparti en une bourse de $1,500 et en quatre autres de $500 chacune.

"A LA REVOYURE !" — Tous les cours du centre d'art de Chomedey se terminent ce samedi 19 décembre et reprendront le lundi 11 janvier 1965. Soit dit en passant, le nouvel exécutif se compose de Mme Fiore (présidente), de Mme Allard (vice-présidente), de Mme E. Brignoli (secrétaire), de M. J.-M. Bigras (trésorier), et de Mme Gravier, préposée aux relations extérieures.

Pascal et les bonnes oeuvres — M. Arthur Pascal, secrétaire-trésorier de la quincaillerie J. Pascal, a été nommé président général de la 3e campagne de souscriptions des Oeuvres de Santé de la Croix-Rouge.

Le Monde de l'Assurance — **Le président de L'Industrielle Compagnie d'Assurance-Vie, M. Jean-Louis Lévesque, a inauguré une nouvelle succursale de cette entreprise à Montréal. L'Industrielle, dont le siège social est à Québec, comptera l'an prochain 60 ans de services.**

Cyr, quel homme fort fûtes-vous ! — Lundi 21 décembre, à 5 h. 45, réunion des Anciens du Collège Sainte-Marie au restaurant Chez Butch Bouchard. Le Dr Gérald Aumont parlera de son grand-père, Louis Cyr, "l'homme le plus fort de tous les temps".

Donnez vos globules ! — Samedi 2 janvier, de 10 heures du matin à 10 heures du soir dans le hall de l'hôtel de ville de Montréal, grande clinique annuelle des donneurs de sang. L'objectif: 1,500 donneurs.

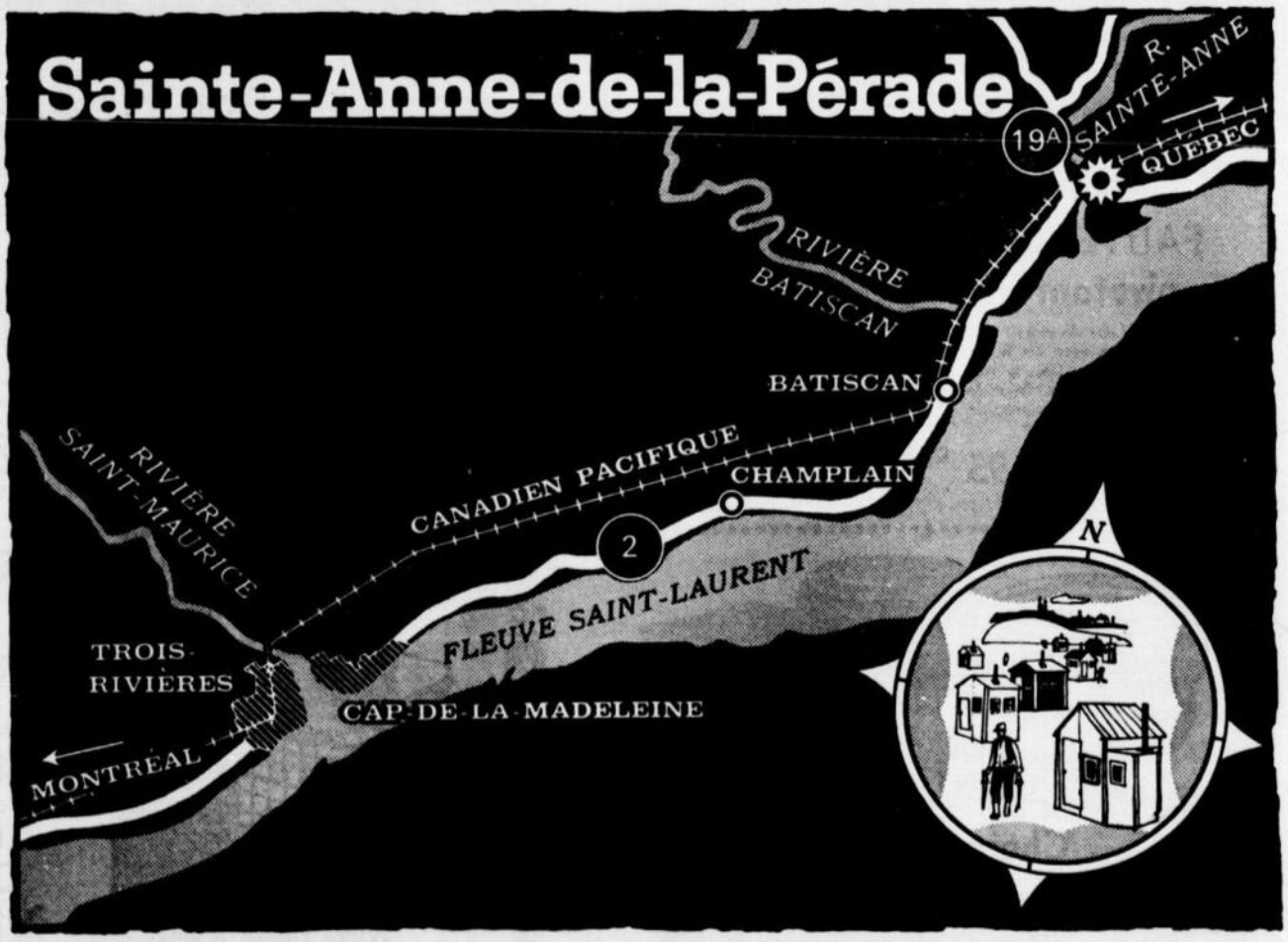
M. GUY BAZINET
... promotion des ventes

M. WESLEY BRYANT
... aux recherches

Chacun son rayon ! — Le président de Dupuis Frères Ltée annonce la nomination de M. Wesley Bryant au poste de vice-président, section des opérations et des recherches, ainsi que de M. Guy Bazinet au poste de directeur de la promotion des ventes. Ces nominations sont faites dans le cadre du programme d'expansion et de réorganisation entrepris par le président du conseil d'administration, M. Jean-Louis Lévesque.

DONNER ? D'ACCORD ! MAIS A QUI ? — Souvent des clubs, des associations, des groupes d'employés décident de se cotiser pour faire des dons à des infortunés. Mais ils ne connaissent personne à qui donner. Ils téléphonent au fichier du Conseil des Oeuvres de Montréal (849-4217, poste 205), qui les met en contact avec des agences ou services qui se désolent de ne pouvoir faire plaisir à tout le monde à l'occasion de Noël. Le service ne sollicite pas d'argent, n'en donne pas, non plus que de ...ax. C'est un intermédiaire.

Prenez la route de Sainte-Anne-de-la-Pérade



Nous suivons la route No 2 au sortir de Montréal, vers Trois-Rivières, et passé le Cap-de-la-Madeleine, nous trouvons Champlain, puis Batiscan et enfin Sainte-Anne-de-la-Pérade, rendez-vous des amateurs de petits poissons des chenaux! Ces poissons, on les appelle aussi poissons de Noël, de Trois-Rivières (bien qu'ils ne remontent plus à Trois-Rivières), ou encore, poulassons. Ce sont des morues naines ne mesurant pas plus de 8 pouces, qui font plus de 1,000 milles, depuis le golfe du Saint-Laurent, pour venir se faire prendre, l'hiver, sous la glace. On peut louer cabane, appâts et chauffage pour $5.00 par jour. La cabane est percée d'une fosse rectangulaire dans le plancher, par où plongent les lignes accrochées au plafond. Les poissons sont si nombreux et si voraces qu'on ne peut manquer de faire bonne pêche. Et, ensuite, quelle délicieuse friture au beurre! Jusqu'à Sainte-Anne-de-la-Pérade et retour, vous aurez fait une excursion de 214 milles.

Il y a plus de 600 détaillants CHAMPLAIN dans la province de Québec et tous sont à votre service.

CHAMPLAIN
PRODUITS PÉTROLIERS CHAMPLAIN, LIMITÉE

Tous les jeudis matins, "PRENEZ LA ROUTE" avec Serge Deyglun et Paul Dupuis, à 7h.30 (CKVL) et 7h.35 (CKAC).

Lubrifiez votre moteur avec les excellentes huiles à moteur CHAMPLAIN: Citadel, Citadel HD et Citadel 4 saisons.

MAN-O-MAN
MANISCHEWITZ

Produit aux Etats-Unis

QUEL VIN!

Demandez à votre magasin de la Régie des alcools notre fameuse bouteille à quatre faces.

Parce que Pearson craint Diefenbaker ou veut rester fidèle à Mackenzie King

Pourquoi passer par le Sénat pour le drapeau?

OTTAWA. — (D.N.C.) — Terminée dans la nuit du lundi au mardi aux Communes, la bataille du drapeau s'est transportée au Sénat où elle pourra durer des jours et des jours encore, si le bons sens ne l'a pas étouffée au moment où se liront ces lignes. Nos distingués sénateurs — qu'on leur soit clément ! — n'ont pas chaque jour leur tour de presse. Pour briller, il leur faut une triste aventure comme cette affaire Coyne qui a défrayé la chronique en juillet 1961, ou encore un thème sentimental comme celui du drapeau.

On pourra leur reprocher leur obstruction s'ils succombent à la tentation de s'y livrer. Mais il faudra les comprendre; car, *contrairement aux députés, ce n'est pas par intérêt politique qu'ils agiront, mais par vanité, et est-il sentiment plus humain que la vanité ?*

Eux dont on ne parle jamais, voici qu'ils ont l'occasion, — qu'ils ont ou qu'ils avaient l'occasion de faire la manchette des journaux. Pourrait-on les blâmer de faire durer un si rare plaisir? Aux premières heures du débat qui s'annonçait, le leader du gouvernement à la Chambre Haute, le sénateur John Connally, a déclaré lors d'une entrevue à son bureau que "le Sénat traitera cette question comme toutes les autres, soit de façon digne".

De son côté, le leader de l'opposition conservatrice, le sénateur Alfred Brooks, tout en consentant le désir de plusieurs des siens de prononcer des discours, a laissé entendre qu'il n'y aurait pas d'obstruction comme on en a vu aux Communes.

Le sénateur CONNALLY
. . . "nous serons dignes"

Le sénateur BROOKS
. . . "pas d'obstruction"

Long débat

Malgré cette assurance, il y avait lieu de craindre un débat plutôt long car on compte 33 conservateurs à la Chambre Haute et rien n'assurait que quelques-uns des 61 sénateurs libéraux ne désiraient pas faire entendre leur voix.

Ajoutons que les deux sénateurs indépendants, MM. Molson et Savoie, de même que le libéral indépendant, M. Cameron, pouvaient également souhaiter dire quelques mots.

"Quelques mots" est ici un euphorisme, car aucune limite de temps ne régit la durée des discours au Sénat où, en outre, il n'existe pas de règlement de clôture et où, également, il est permis de proposer amendements sur amendements à toute proposition de loi ou autre tout comme aux Communes.

Voilà l'aspect théorique de la question. En pratique, voici maintenant comment peut se dérouler un débat du genre à la Chambre Haute.

Nous venons de voir qu'il existe au Sénat 33 conservateurs. Même si tous sont assurés de leur siège quoi qu'il advienne, il serait assez douteux que nul d'entre eux ne se fasse l'écho de conservateurs des Communes. Un sénateur de langue française du Québec a déclaré que "le débat a été si âpre aux Communes que certains de ses collègues n'oseront pas s'éloigner de la ligne du parti, même s'ils comprennent la nécessité du drapeau".

A cela, ajoutons immédiatement qu'un sondage a révélé que presque tous les sénateurs du Québec (conservateurs et libéraux) voteront en faveur du projet et que la très grande majorité des libéraux anglophones imiteront leurs frères des Communes, de quelque province qu'ils soient.

Grand sacrifice

Ici, ouvrons une parenthèse pour signaler que chez certains, pareil asssentiment sera un véritable sacrifice. On n'atteint pas 80 ans ou même seulement 75 ans sans s'attacher à un symbole. S'en détacher par solidarité politique nécessite une forte dose de conviction. Cela dit, il n'y aurait pas à s'étonner que certains fléchissent. Mais c'est douteux, assure l'un d'eux.

A ce qui précède, on aura vu que le Sénat peut retarder l'adoption d'un drapeau distinctif pour le Canada. Pourquoi alors l'avoir consulté, se demande-t-on? Tout simplement parce que le Premier ministre, M. Pearson, craint M. Diefenbaker ou veut être fidèle à Mackenzie King.

Par arrêté ministériel, en 1945, King, en effet, avait déclaré que le "Red Ensign" serait le drapeau du Canada jusqu'à ce que le Parlement en décide autrement. Le Parlement, on le sait, est constitué de deux chambres et du souverain ou de son représentant. S'il voulait demeurer fidèle aux mânes de Mackenzie King, M. Pearson devait donc consulter le Parlement, la Reine comprise. C'est pourquoi on l'a entendu dire, le 11 décembre : "J'associerai volontiers un ancien Premier ministre et conseiller privé (M. Diefenbaker) aux mesures officielles que je devrai prendre plus tard", c'est-à-dire: je l'inviterai à demander avec moi l'assentiment royal.

Il s'est cru obligé

Le Parlement étant constitué de deux chambres et du souverain, M. Pearson s'est donc cru obligé de consulter le Sénat.

Le débat terminé aux Communes, on soutient que le Premier ministre aurait pu agir autrement.

Au jour de son choix, — le 1er juillet par exemple, — après arrêté ministériel, il aurait pu faire hisser le nouveau drapeau au sommet de la Tour de la Paix et le déclarer drapeau officiel du Canada.

Immédiatement après, il se serait présenté en chambre pour solliciter l'appui qu'avait décrété Mackenzie King, et le tour aurait été joué.

Le tour aurait été joué, mais peut-être pas sans débat. Et il est possible que le débat eût été plus âpre encore que celui que nous avons connu.

Aujourd'hui même, le Sénat serait peut-être encore penché sur la question, mais à une différence près, soit dans un immeuble décoré du nouvel emblème.

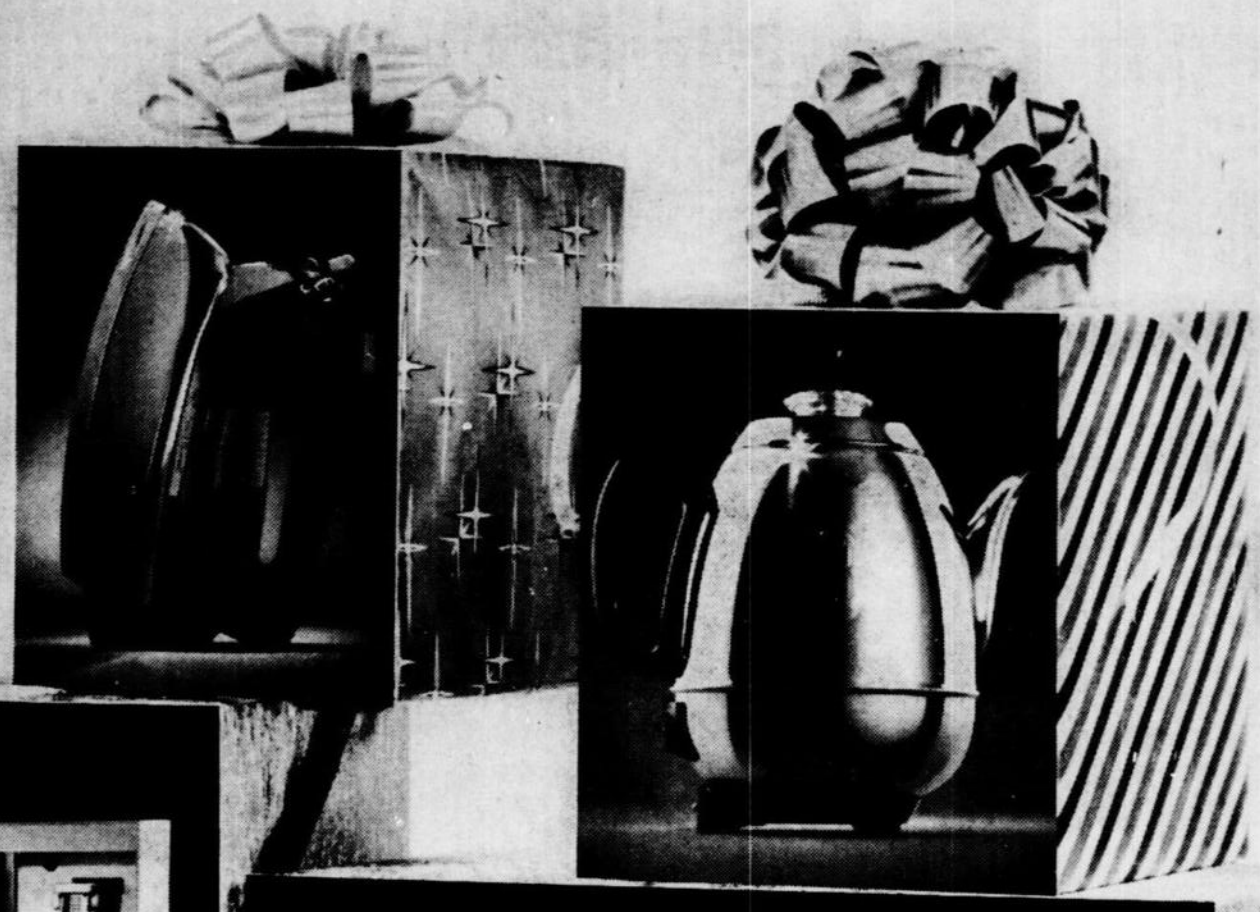
Pas de clôture au Sénat, mais...

On se demandera peut-être si le débat sur le drapeau peut s'éterniser au Sénat où, comme on le sait, il n'y a pas de règlement de clôture. A cette question, on peut répondre : "pas nécessairement". Il n'y a pas de règlement de clôture au Sénat. D'accord. Mais, comme dans toutes les assemblées délibérantes, on peut y poser ce qu'on appelle la "question préalable". Cette requête ne prête pas à discussion et, une fois acceptée par la majorité, elle met automatiquement fin aux débats. Au Sénat comme ailleurs, la "question préalable" équivaut donc à la "clôture".

qualité et économie
BRANVIN
SHERRY ET PORTO CANADIENS
En vente dans tous les magasins de la R A Q

JORDAN
BRANVIN
Vin Blanc

Votre premier choix évidemment pour vos cadeaux de Noël...



Un élégant fer à vapeur et à sec avec vaporisateur CGE qui met tous les réglages à portée du doigt.

Une cafetière automatique CGE qui donne de 2 à 9 tasses de café.

Taillez-vous une réputation enviable en offrant un couteau-trancheur électrique CGE.

Une couverture automatique CGE légère, à chaleur contrôlée qui vous permet de dormir confortablement en toute sécurité.

Le jour où il sort de prison, un bigame lance son roman: "Polygames"

Notre article en page A-44 de la section Arts et Lettres

Des fleurs et des bougies, du plaisir et de la tendresse, attendent les 1,100 invités des "Petits Frères" aux cinq réveillons organisés dans différentes paroisses de la ville.

Des quatre coins de la ville, les vieillards délaissés seront les hôtes des "Petits Frères" aux réveillons de Noël

SPECTACLES • ARTS • LETTRES • FÉMINA

"Zéro de conduite" gagnera un très bon point à Toronto!

Notre photo-reportage en pages A-56 et A-57

L'équipe de "Zéro de conduite" sera de retour au petit écran le 28 décembre prochain. Les fantaisistes Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jacques Desrosiers et Donald Lautrec prendront part à une émission intitulée: "Spectacle de Wayne et Shuster". Nous ne verrons donc pas, cette année, "le P'tit Café", mais une émission bilingue, avec les comiques Wayne et Shuster et nos meilleurs bouffons, Paul Berval en tête. Comme spectacle de fin d'année, ce sera sans doute a great show.

Arts•lettres

Les Quarante et les Canadiens français

L'Académie française ouvrira-t-elle ses portes à des étrangers de langue française ? La question revient régulièrement, lorsqu'un des Immortels passe dans l'autre monde, et aussi dans ces congrès où les défenseurs de notre langue songent au vaste patrimoine de la France à l'étranger.

La dernière visite du Premier ministre canadien à Paris a rendu sensible, une fois de plus, la permanence du "fait français" dans l'ancien dominion britannique. Et chacun a remarqué avec quelle insistance le général de Gaulle, dans son toast à M. Pearson, a parlé de "notre peuple installé au Canada".

Il y a deux ans M. Jacques Chastenet, membre de l'Académie française, rencontra dans le Québec des écrivains distingués de langue française et se demanda si l'Académie ne pouvait marquer sa gratitude aux Canadiens français en accueillant l'un d'entre eux sous la Coupole. Aussitôt fusa l'objection qu'un tel projet était contraire aux statuts de l'Illustre Compagnie. M. Chastenet répondit que l'Institut de France compte cinq académies, dont la première est l'Académie française, et que les quatre autres, dont l'Académie des sciences morales et politiques, à laquelle il appartient aussi, élisent des membres correspondants étrangers. Pourquoi les Quarante n'en éliraient-ils pas

LESTER B. PEARSON
... De Gaulle lui a parlé de "notre peuple au Canada".

JACQUES CHASTENET
..."Pourquoi pas un Canadien français sous la Coupole ?"

à leur tour ? L'argument des adversaires de toute réforme repose sur le symbolique chiffre 40. On dit "les Quarante", et chacun sait de qui il s'agit.

On pourrait répondre que le Sacré Collège, depuis Sixte-Quint, au XVe siècle, comptait 70 membres et que Jean XXIII n'hésita pas à porter le nombre des cardinaux à plus de 80, parce que le champ de l'Eglise ne cesse de s'étendre à de nouveaux peuples. Si le français est en usage dans différentes parties du monde, l'Académie ne pourrait-elle pas renoncer au nombre de 40 fixé par son fondateur ?

Les partisans de l'innovation ne vont pas jusque-là; ils sont prêts à respecter le nombre sacro-saint établi depuis Richelieu et proposent que l'Académie française ait le droit d'élire des membres libres, ou correspondants à titre étranger, comme le font déjà l'Académie des sciences morales et politiques ou l'Académie des beaux-arts. De même que l'Université proclame des "docteurs honoris causa", dont la situation est nettement extérieure à celle des docteurs qui sont professeurs titulaires, les académiciens ainsi nommés seraient membres, pour ainsi dire, "honoris causa", sans recevoir aucun pouvoir au sein de la Compagnie.

Si les statuts de la Compagnie l'avaient permis, on devine qu'elle se fût agrégé avec fierté un Maeterlinck ou un Rodenbach en Belgique, un Ramuz en Suisse. Aujourd'hui, n'est-ce pas un Belge, le romancier Simenon, qui est un des best-sellers du roman en langue française ? N'est-ce pas un Américain, Julien Green, qui s'impose comme un des maîtres de la culture française ?

Il est possible que le chef de l'Etat qui est, ne l'oublions pas, le protecteur de l'Académie française, ait son mot à dire dans cette affaire, mais jusqu'ici le général de Gaulle a gardé "de Conrart le silence prudent".

J. D'AVILLER

PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision

Le bigame et "les Polygames"

Il sort de prison; son roman sort en librairie le même jour

Tous les écrivains ne sont pas des pères tranquilles qui composent leurs oeuvres sous le toit familial en fumant la pipe, les pieds dans des pantoufles. Dans sa chronique: "La semaine saisie au vol" du "Figaro littéraire", Bernard Pivot nous présente un ancien bigame sorti de prison comme son roman "les Polygames" sortait en librairie.

Jacques Dore, qui, l'autre jour, signait son roman "les Polygames" dans un bureau de la Nouvelle Revue Française, à Paris, se distingue par l'originalité de ses aventures et le nombre de ses extravagances. Il est sorti de prison la veille de son service de presse.

— Eh ! oui, dit-il avec un sourire sympathique. J'ai fait exactement trois ans un mois et quinze heures de prison ! Et me voici.

L'action des "Polygames" se passe en prison et Jacques Dore a été "mis à l'ombre" précisément pour bigamie.

Avec ses cheveux en brosse, ses lèvres épaisses, il n'a rien de Don Juan ni de Barbe-Bleue.

Son histoire

— Je vais vous expliquer : je suis marin de métier, et un marin, bien sûr, ça bouge. Pendant la guerre, j'étais en Angleterre, avec de Gaulle, et là je me suis marié avec une Anglaise à qui j'ai fait deux enfants. Et puis après, j'ai couru le monde. Alors ma femme a divorcé de son côté; mais de mon côté à moi, c'est-à-dire la France, j'étais toujours marié. Et quand, à Washington, en 1955, un soir, à 10 heures, sans papiers, pour cinq dollars, j'ai épousé une Française, je suis devenu bigame. Et alors là, croyez-moi, le pire ce n'est pas d'avoir deux femmes, mais deux belles-mères ! La deuxième m'a fait condamner.

Il faut ajouter — et Jacques Dore ne s'en cache pas — qu'entre-temps il avait été arrêté par la police luxembourgeoise pour trafic et qu'au jour du procès on lui fit payer en même temps ses audaces matrimoniales et le fret de ses transports clandestins.

— N'empêche ! dit-il en hochant la tête, je n'ai commis aucun délit en France. Et quand je pense qu'Ingrid Bergman, qui est aussi bigame que moi, est reçue à l'Elysée et que l'ancien roi Séoud a trois cent et quelques femmes !

Un aventurier

Jacques Dore fut un certain temps à la cour de Séoud : il pilotait le DC 3 qui emmenait les princes et leurs amis faire ripaille. Il parle le séoudien, l'italien, l'espagnol, l'anglais à la perfection (il peut prendre tous les accents anglais et américains) et il se "débrouille" en japonais. Il a commandé un "pinardier" dont le double fond était bourré de café de contrebande. Il a enseigné le pilotage d'hélicoptère au Mexique et aux Etats-Unis. Il a été commissaire à bord d'un petit paquebot de plaisance, le "Star of Malta". Il a fait sept fois et demi le tour du monde. Il a fait la guerre d'Indochine.

— Si je vous racontais tout, on serait là encore demain matin. Mais l'aventure, la bêtise, c'est fini. Je veux repartir sur d'autres bases. L'audace, le bonheur, pour moi maintenant, c'est d'avoir un peu d'argent, de m'acheter un bateau et d'écrire dessus mes bouquins.

Des romans littéraires, nourris de ses multiples expériences, des récits d'espionnage : voilà maintenant à quoi se destine cet ancien aventurier de la mer, des airs et du mariage. Il doit encore purger une peine de trois années d'interdiction de séjour qui le cloue dans sa ville natale, Nantes.

Fiche anthropométrique fantaisiste : (34) DORE, Jacques, 42 ans, "Prisons partout" (Denoël, 1959), "les Polygames" (Gallimard, 1964). Signe particulier : bigame.

Il a obtenu deux autorisations de venir à Paris : l'une pour signer "les Polygames", l'autre pour accueillir à Orly sa première femme (remariée) et ses deux filles qu'il n'a pas revues depuis quinze ans.

Une dernière précision : aux yeux de la loi, Jacques Dore est redevenu célibataire.

Au Centre de psychologie et de pédagogie

Prochains lancements

En même temps qu'il annonçait la nomination du secrétaire de la Commission Parent, M. Louis-Philippe Audet, au poste de directeur du service des éditions du Centre de psychologie et de pédagogie, M. Fernand Seguin, président général de cette importante entreprise, révélait la nomination de Mme *Céline Petit-Martinon*, ci-devant attachée à la maison Beauchemin, au poste de directrice littéraire.

La nouvelle directrice a immédiatement annoncé qu'elle présentera bientôt un nouvel album d'art "l'Ecole de Montréal", qui s'ajoute à la collection "Artistes canadiens", de Guy Robert.

Plusieurs contes d'enfants seront lancés prochainement, ainsi qu'une oeuvre magistrale, les "Etudes littéraires", de Maurice Lebel, doyen de la faculté des lettres de l'Université Laval.

En l'autres termes, le Centre n'a nullement l'intention de limiter ses publications aux manuels scolaires. Il entend aussi faire bénéficier les écrivains des avantages du système coopératif.

Mme Céline PETIT-MARTINON

Livre sur la "Jeune Afrique mobilisable"

Dans les salons du Séminaire de Sainte-Thérèse vient d'être lancé le livre "Jeune Afrique mobilisable", paru aux Editions Universitaires de Paris. L'auteur est M. GEORGES-EDOUARD BOURGOIGNIE. Son ouvrage s'attaque au problème que pose la jeunesse "désoeuvrée" en Afrique noire, et essaie d'entrevoir des solutions pour son intégration dans le développement accéléré du continent. Le chanoine CHARLES LUSSIER, recteur du Séminaire de Sainte-Thérèse, est ici photographié avec l'auteur lors du lancement.

Les "derniers arrivés"

Voici un bref compte rendu de quelques livres, parmi ceux qui nous parviennent du Canada aussi bien que de l'étranger. Nous nous excusons si parfois nous n'en parlons pas dès leur arrivée. Leur nombre est trop grand.

Tous dans le même bateau, *par Earle et Barbara Raynolds. Ouvrage cartonné, avec couverture illustrée en couleurs. 16 photos hors texte. 312 pages. Editions Flammarion. Collection "L'Aventure vécue".*

Cette collection, dont tous les volumes sont solidement reliés et illustrés, a produit des titres célèbres. Rappelons "l'Appel du mangeur d'hommes", de Kenneth Anderson; "l'Enfer des crocodiles", de Freddy Boller; "Mes bolides et moi", de Stirling Moss: "Graciela et les chasseurs de têtes", d'Alfred Boeldeke . . . et une trentaine d'autres titres.

"Tous dans le même bateau" c'est l'histoire d'un voilier. L'auteur, le professeur Reynolds, n'a qu'une passion : la croisière hauturière. En 1951, il dessina les plans du **Phoenix**, un ketch norvégien déplaçant 30 tonnes. Ce yacht fut construit au Japon, où il résidait.

Le Dr Reynolds nous parle des préparatifs et de sa croisière autour du monde, avec sa femme, ses deux enfants (13 et 7 ans) et trois étudiants japonais. Comme il est intéressant (et on envie leur plaisir de les voir naviguer et se débattre dans une centaine de ports sur tout le globe terrestre, armés d'interminables listes d'objets à acquérir et de choses à faire pendant les trois années que durera leur tour de la Terre !

SCIENCES

Les Premiers Ages de l'homme: *"Les peuples primitifs des origines à aujourd'hui", par Ashley Montagu. 258 pages. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs. Editions Marabout-Université.*

Ecrit par un anthropologue anglais contemporain, cet ouvrage passionnant nous découvre les richesses insoupçonnées des civilisations primitives, au cours d'un million d'années d'histoire. De l'australopithèque à l'homme actuel, il suit pas à pas l'évolution de l'espèce humaine et nous introduit dans l'intimité de nos lointains ancêtres.

Son étude répond, de façon claire, à toutes les questions que l'on peut se poser sur le langage, l'art, les structures économiques et sociales, les coutumes, les religions, etc. . . des peuplades primitives du monde entier.

On trouve sur la couverture du livre "les Premiers Ages de l'homme" la photographie d'un habitant de la Nouvelle-Guinée.

Best-seller en langue anglaise, l'ouvrage d'Ashley Montagu est une importante contribution à la connaissance de l'homme.

CONTES, RÉCITS

Jolis deuils, contes, par Roch Carrier. Les Editions du Jour Prix : **$1.50.**

Dans ce livre de contes pour adultes, vous verrez le froid de l'hiver rendre les habitants d'une ville transparents comme du cristal; vous verrez un balayeur de rue faire disparaître une ville entière; vous verrez des immigrants malheureux malgré leur nouvelle prospérité. "Jolis deuils" vous racontera comment on peut gagner trop d'or ou comment un tueur américain peut devenir amoureux de sa victime. Dans "Jolis deuils", les jeunes filles se promènent nues dans la ville, les jeunes mariées volent vers le ciel, et les nègres se vengent.

Véritable débauche d'imagination disions-nous de "Jolis deuils" ? Ajoutons que ces contes sont purs comme le jour ou comme certaines ballades du Moyen Age. Plutôt que débauche d'imagination, il serait plus précis de dire grande féerie imaginée : voilà ce qu'est "Jolis deuils".

Appel aux écrivains

A un moment donné de notre carrière d'écrivain, nous avons tous bénéficié de la sympathique collaboration des journalistes de la Presse. Quelques-uns d'entre eux sont d'ailleurs membres de notre Société.

A l'approche d'un Noël particulièrement pénible pour certains journalistes et leur famille, je voudrais que le livre nous serve, une fois de plus, de trait d'union et de messager amical.

Je demande donc à tous les écrivains de la région de Montréal de contribuer à ce témoignage confraternel par un **don de livres neufs**, soit pour enfants, soit pour adultes d'ici au 24 décembre.

Les livres devront être envoyés par la poste ou déposés à l'adresse suivante :

Cadeau de Noël des Ecrivains [Canadiens,
a/s Conseil Supérieur du Livre,
3405, rue Saint-Denis,
Montréal (18).

Tous les ouvrages reçus seront remis aux journalistes de la Presse à l'occasion d'une des réunions organisées à leur intention durant la période des Fêtes.

Merci de votre générosité.

Bien vôtre,

G. de la Tour Fondue-Smith, présidente de la section de Montréal de la Société des Ecrivains Canadiens.

P.S. : La Section de Montréal invite les écrivains membres des sections de Ottawa-Hull et de Québec ainsi que les membres de l'Association des Editeurs canadiens et de la Société des Libraires canadiens à participer à cette initiative.

Avec nos remerciements.

Heureux malheur

A quelque chose malheur est bon, et les écrivains, habitués à noter les caprices du destin, le savent mieux que tout autre. Au cours d'une conférence de presse à Paris, le colonel Rémy (grand résistant dans la guerre 39-44 et auteur du "Monocle noir") a déclaré: "Je marche encore avec une canne depuis que je me suis cassé la jambe en août dernier. Mais, je ne le regrette pas. Ma fille qui avait un chagrin d'amour a rencontré à mon chevet le fils de mon chirurgien. Et sa peine s'est envolée!"

Nouvelle bibliothèque d'enfants

Ces jours derniers, une importante bibliothèque a été inaugurée au 4170 de la rue de Salaberry. Il s'agit de la Bibliothèque d'enfants Salaberry. C'est la douzième de ce genre que la Ville de Montréal a ouverte. A l'inauguration, M. JULES BAZIN, conservateur de la Bibliothèque Municipale, a déclaré : "Il nous faudrait encore au moins 25 bibliothèques d'enfants de plus". De son côté, Mme JEANNE SAINT-PIERRE, qui s'occupe des livres des jeunes à la Bibliothèque Municipale, a fait remarquer : "Chaque fois que nous ouvrons une nouvelle bibliothèque d'enfants, elle est envahie". La Bibliothèque de Salaberry contient 10,000 volumes, dont un tiers en anglais. Ci-dessus, une jeune abonnée se fait aider dans le choix de ses lectures.

COURS PAR CORRESPONDANCE
INSTITUT ALIE

EN ETUDIANT CHEZ VOUS OBTENEZ LE DIPLOME DU MINISTERE DE L'EDUCATION

- Ecole reconnue par le ministère de l'Education.
- Programme officiel du ministère de l'Education.
- Cours pouvant être suivis par matières séparées pendant une période de un à quatre ans.
- Rajustement scolaire gratuit dans nos locaux.
- Correction concise de vos travaux.
- Manuels gratuits — Frais d'examens officiels payés par l'Institut.

Scientifique: ☐ 8e et 9e ☐ 10e année ☐ 11e année
Général: ☐ 8e et 9e ☐ 10e et 11e
Commercial: ☐ 10e et 11e ☐ 12e année
☐ Conversation anglaise ☐ Matières séparées à tous les niveaux ☐ 6e et 7e années spéciales pour adultes ☐ Cours de l'Ecole Universelle de Paris

INSTITUT ALIE 2850 est, rue Sherbrooke, Montréal — 527-3631
Sans obligation de votre part, demandez notre prospectus.
M., Mme, Mlle .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....
L.P.J.—20-12-64

"Tous dans le même bateau", livre dont on voit ici la couverture, raconte les aventures d'une famille américaine et de trois Japonais en croisière autour du monde. On lira ci-dessus un compte rendu de ce curieux volume paru chez Flammarion.

A LA LIBRAIRIE HACHETTE
(CANADA) LTEE
554 est, rue STE-CATHERINE, Montréal
842-3857

- ★ Snobissimo, Daninos 4.65
- ★ De Gaulle, Mauriac 6.20
- ★ Mais il y a la mer ..... 3.90 Sullivan
- ★ Le Faussaire (Prix Femina 1964), Blanzat 3.40
- ★ Une Mort très douce .... 2.30 Beauvoir
- ★ Vie quot. en Nouv.-France Douville & Casanova 4.65
- ★ Vie de Renoir ..... 4.70 Perruchot
- ★ Histoire du Western ..... 8.00 Ford
- ★ Les mots, Sartre 2.80
- ★ Almanach Vermot 1.00
- ★ Almanach Hachette 1.90

ELEVEZ-VOUS AU-DESSUS DE LA MASSE DES INUTILES

en apprenant FACILEMENT RAPIDEMENT A PEU DE FRAIS un Métier Payant QUI VOUS ASSURE DU TRAVAIL A L'ANNEE

le LETTRAGE

de
- Pancartes
- Enseignes
- Etiquettes de prix
- Vitrines
- Camions
- Affiches de toutes sortes

ECOLE DE LETTRAGE
4255 DE LAROCHE, MONTREAL — LA. 2-7896

Postez ce coupon

Sans obligation, veuillez m'envoyer votre prospectus GRATUIT concernant vos cours
DU JOUR ☐ DU SOIR ☐ PAR CORRESPONDANCE ☐
NOM .....
ADRESSE .....
L.P.J.—20-12-64P

Viennent de paraître

Partance . . ., poèmes par Pierre Mathieu. Editions La Québécoise.

Alphonse Desjardins et les caisses populaires (1854-1920), par Yves Roby. Editions Fides, collection "Bibliothèque économique et sociale". 150 pages. $2.25.

En place pour un set, 30 figures de "sets" (quadrilles) recueillies par Pierre Daigneault. Dessins explicatifs. Les Editions de l'Homme. 112 pages. $1.

Chabert de Cogolin et l'expédition de Louisbourg, par Roland Lamontagne. Les Editions Leméac, Montréal. 70 pages.

Le Sortilège de Marcel Proust, par Marcel Valois, de la Société Royale. Le Cercle du Livre de France. 102 pages.

Ségoldiah !, roman par André Ber. Editions de la Librairie Déom. "Collection du Québec". 245 pages.

La Vie et les voyages de Jean de Verrazane, par Jacques Habert. Plusieurs illustrations. Le Cercle du Livre de France. 444 pages.

La Maison qui chante, par Denise Houle. Une histoire pour les jeunes. Illustrations en noir et en couleurs. Cartonné. 64 pages. Centre de Psychologie et de Pédagogie.

Chansonniers du Québec, par Christian Larsen. Album de 120 pages (8½" x 8"), avec nombreuses photos en noir. Couverture illustrée en deux couleurs. Les Editions Beauchemin.

L'Ecrivain et son théâtre, par Paul Toupin, de l'Académie canadienne-française. Le Cercle du Livre de France. 97 pages.

Le Guide pratique des jardins, pour aménager et entretenir potagers, vergers, jardins d'agrément. Nombreuses illustrations en noir et en couleurs, avec dessins explicatifs. Important dictionnaire du jardinage. 224 pages. Editions Marabout-Service.

Cuivre et Soies, poèmes par Cécile Cloutier. Les Editions du Jour. Collection "Les Poètes du jour". 80 pages. $1.50.

La Cellule enneigée, poèmes par Andrée Chaurette. Les Editions de l'Hexagone.

Les Dossiers de la Seconde Guerre mondiale, par H. Bernard, G. A. Chevallaz, R. Gheysens, J. de Launay, 9 cartes, 30 pages de photos hors-texte. Les Editions Marabout-Université. 250 pages.

Ces rhumatismes dont on parle, par S. de Sèze et A. Ryckewaert. Les Editions Hachette, collection "Evolution de la médecine", dirigée par le professeur Robert Doré. 399 pages.

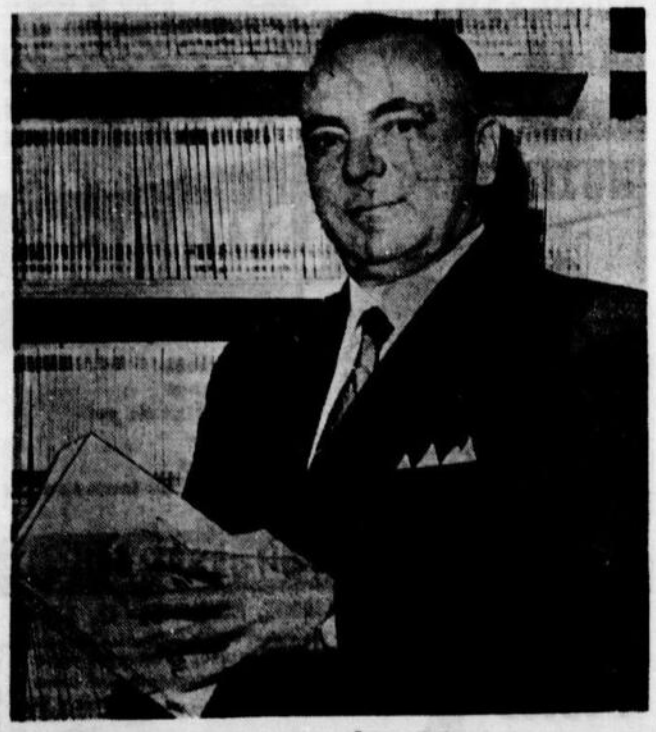
La Science au vingtième siècle, par Pierre Rousseau. Les Editions Hachette. 335 pages.

Les Insectes. Collection "Encyclopédie par l'image", Les Editions Hachette. Nombreuses photographies. 64 pages, 6¾ x 9½".

L'Emigré meurtrier (les Aventures du Bélier), par Lydia Mitchell. 128 pages. Editions P. B. Enrg. Prix, $1.00.

Une Certaine rencontre, roman par Arnold Schulman, traduit de l'américain par Laurence Renaud. Illustré de 12 photographies du film. 188 pages. Editions France-Empire, Paris.

Etranges histoires de mer . . . Navires perdus, vaisseaux errants, par Bryan Breed, traduit de l'anglais par le commandant E. B. Barrault. Editions Maritimes et d'Outre-mer, Paris. Collection Bibliothèque du Marin. 11 récits, 228 pages.



Lancement chez Déom

M. ANDRE BER, qui vient de lancer dans les bureaux de son éditeur, la Librairie Déom, son nouveau roman : "Segoldiah !" M. Ber est aussi l'auteur de deux livres très appréciés : "le Mystère des trois roches" et "le Repaire des loups gris", édités chez Fides.

Bonjour, Madame !

Voici une oeuvre peu connue de Pablo Picasso, intitulée "Tête de femme". Elle date de l'année 1951.

les expos

Musée des Beaux-Arts

GALERIE DE L'ETABLE. — Femmes peintres du Québec. Jusqu'au 21 janvier.

RETROSPECTIVE J.B. BARNSLEY (1861-1929). — Peintures à l'huile, aquarelles et dessins. Jusqu'au 24 janvier.

GALERIE XII. — Exposition de la Société canadienne des peintres et graveurs. Jusqu'au 5 janvier.

CROQUIS ET COSTUMES SHAKESPEARIENS. — Choix de 40 croquis de costumes prêtés par la Stratford Shakespearean Festival Foundation of Canada. Jusqu'au 31 décembre.

LA GALERIE SOIXANTE (280 ouest, rue Sherbrooke). — Les artistes de la galerie.

AU VIEUX CARRE (3678, rue Saint-Denis). — Toiles récentes de Lucien Lalancette. Jusqu'au 4 janvier.

GALERIES ALEXANDER (449 North Beverly Drive, Beverly Hills, Californie). — Exposition de peintures de l'artiste montréalais Michel Rostand.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (rond-point de la voie Camillien-Houde). — Collection Peter Dobush. Jusqu'au 10 janvier.

L'ART FRANÇAIS (370 ouest, rue Laurier). — Exposition-cadeaux jusqu'au 31 décembre. Exposition Henri-Jacques Masson jusqu'au 31 décembre.

GALERIE AGNES LEFORT (1504 ouest, rue Sherbrooke). — I. Sculpture précolombienne. II. Estampages sur cuivre des XIVe et XVe siècles. III. Eaux-fortes de maîtres européens. Jusqu'au 31 décembre.

GALERIE MORENCY (1564, rue Saint-Denis). — Oeuvres de René Richard. Jusqu'au 30 décembre.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY (366 est, rue Sherbrooke). — Pastels et gravures de Claude Dulude. Aussi, de très belles cartes de voeux de Noël et du jour de l'An représentant des dessins du Vieux Montréal, tirés de collections privées et des oeuvres originales de l'artiste Gilbert.

GALERIE LIBRE (2100, rue Crescent). — Exposition des artistes de la galerie et des bijoux de Georges Delrue. Jusqu'au 24 décembre.

GALERIE CAMILLE HEBERT (370, rue Bishop). — Dessins de Marcelle Maltais, poèmes de Guy Robert, lithos de Roland Pichat, gravures de Robert Savoie et de Soichi Hasegawa. Jusqu'au 23 décembre.

Y.M.-Y.W.H.A. (5500, avenue Westbury). — Exposition de peintures et de pastels de H. Shlossberg. Tous les jours, sauf le vendredi soir et le dimanche.

GALERIE LIPPEL (2159, rue Mackay). — Exposition d'art de l'Océanie.

CENTRE RECREATIF MAISONNEUVE (3000, rue Viau). — Exposition de photographies.

SPÉCIALISEZ-VOUS EN TÉLÉVISION

COURS DU SOIR ET PAR CORRESPONDANCE

"OUVERTURE DES COURS DU SOIR : 8 février"

L'Institut de l'Electronique

ECOLE SUPERIEURE DE RADIO - TELEVISION
5934 ST-HUBERT, Montréal 10 — Tél. : 279-4388

Sans obligation, m'envoyer votre brochure gratuite.

BROCHURE GRATUITE

NOM .....
ADRESSE .....
.....
AGE ..... TEL. J20-12-64P

Lisez "Photo-Journal"

L'ACADEMIE RICHELIEU

vous invite à apprendre l'

ANGLAIS EN 48 HRS

Oui, vous pouvez maintenant apprendre à parler correctement l'anglais en 48 heures grâce à une nouvelle méthode audio-visuelle, simple . . . claire . . . concise et des plus élémentaires.

Renseignements, prospectus et premières leçons GRATIS

Nom .....
Adresse .....
.....

ACADEMIE RICHELIEU
C.P. 2401 Québec 2, P.Q.

ARPENTAGE de CONSTRUCTION

LA PREMIERE ET LA MEILLEURE ECOLE DU GENRE AU CANADA
NOS COURS SONT BREVETES

★ Nouveaux cours du jour débutants le 18 février 1965 ★

Spécialisez-vous comme :

- ☐ Homme d'instrument
- ☐ Technicien en arpentage (grades 2 ou 1)
- ☐ Estimateur
- ☐ Evaluateur
- ☐ Inspecteur de construction

L'expansion économique du Québec crée tous les jours de nouveaux emplois dans la construction et le génie.

DIPLOME APRES EXAMENS — AVENIR ASSURE

Les cours se donnent à :

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION

ou PAR CORRESPONDANCE

---------- POSTEZ CE COUPON ----------

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE CONSTRUCTION
4148 ST-DENIS, Montréal (anciennement Collège St-Denis) Tél.: 844-3019

Sans obligation de ma part, veuillez me faire parvenir tous les renseignements concernant le cours marqué d'un X.

NOM ..... AGE .....
ADRESSE .....
TEL. ..... INSTRUCTION L.P.J.-20-12-64

En marge d'une vente d'estampes

Trésors d'art au grenier ?

par Paul Gladu

Attention ! vous êtes peut-être propriétaire d'un trésor, sous les espèces d'une aquarelle ou d'une gravure !

Votre grenier recèle peut-être un petit tableau qui se vendra pour une fortune un jour. Je pense aux aquarelles et aux dessins qu'exécutèrent en grand nombre les jeunes officiers britanniques qui vinrent avec les forces de l'occupation au moment de la conquête du Canada. Vu que la photographie n'existait pas, ces officiers recevaient un entraînement artistique qui en faisait des artistes-topographes. Et il arriva que leurs oeuvres (surtout des paysages, on comprend pourquoi...) manifestaient de la sensibilité et un excellent sens de la composition. Leur signification militaire nous laisse maintenant tout à fait froid; leur importance historique peut devenir passionnante; mais leur valeur artistique leur donne un prix grandissant avec les années.

Ces oeuvres au destin imprévu ont trouvé le chemin du Musée McCord, de l'Université McGill; de la Galerie nationale, à Ottawa; des **Archives publiques du Canada** ; du Musée d'Ontario, à Toronto; et de diverses collections à travers le monde.

Justement, c'est l'annonce d'une vente aux enchères, le 21 décembre, chez les réputés courtiers Sotheby's of London Limited, à leurs bureaux de New York, qui a excité ma curiosité et ravivé mes souvenirs. La vente va porter sur des gravures et des estampes d'inspiration militaire, navale ou sportive.

Une pièce rare

Entre autres, on mettra en vente une peinture à l'eau de George Heriot, qui fut l'un de ces jeunes officiers dont je parlais.

C'est un personnage typique. Il naquit en 1766 à Haddington, en Ecosse, et vécut jusqu'en 1844. (Il est peut-être un de vos ancêtres ?). "Il reçut son instruction pour l'armée active à Woolwich et vint au Canada en 1792, où il fut attaché à la trésorerie de l'armée. Il quitta bientôt l'armée et, de 1800 à 1816, il remplit les fonctions de sous-ministre des postes de l'Amérique du Nord britannique. Son bureau se trouvait à Québec, mais il voyagea beaucoup, ayant à se rendre dans toutes les colonies pour le service postal. Il fit de nombreux croquis pendant ses voyages, exécutant surtout de petits paysages à l'aquarelle. A partir de 1810, il peignit également plusieurs tableaux à l'huile dans le style classique. Il publia deux livres : **A History of Canada** (1804) et **Travels Through the Canadas** (1807), illustrés de ses aquatintes."

Cette peinture à l'eau de George Heriot est une vue de Québec aperçu de la pointe Levi (sic). Datant de 1798, elle donne une idée du travail des jeunes officiers britanniques du temps. (Courtoisie de Sotheby's.)

L'imagination s'échauffe en songeant à ce jeune militaire rendu — par obligation ou par goût — dans cette immense nature canadienne, entouré d'Indiens et de "maudits Français", exécutant avec patience et attention les images que, un siècle et demi plus tard, des collectionneurs s'arracheraient.

Recul du temps

Avec le temps, je me suis aperçu que les oeuvres d'art de toutes sortes vivaient plusieurs vies. Le temps les rajeunit. On leur trouve plusieurs sens, même quand leur auteur n'est pas un grand artiste. Des vases en céramique, des bijoux, des meubles, des accessoires de la beauté féminine, des armes (mon ami Bernard Lécuyer en sait long là-dessus !), des poteries et mille autres objets à fonction utilitaire ont traversé des siècles par milliers, nous paraissant toujours plus précieux et plus beaux !

Lorsqu'on y songe un peu, on s'aperçoit que l'intérêt pour les choses du passé traduit en réalité une inquiétude du futur : **nous sommes le passé de demain ...**

Ce qui explique sans doute le regain d'intérêt que nous éprouvons pour les Davies, les Cockburn, les Bartlett et plusieurs autres qui oeuvraient dans nos parages bien avant les Kane et les Krieghoff.

Un de ces jours, nous parlerons ensemble de François Beaucourt (1740-1794), à qui nous devons la première étude de la figure humaine ici, et qui fut le premier peintre canadien né au Canada à étudier en Europe. Nous parlerons aussi de Joseph Légaré, d'Antoine Plamondon, de Théophile Hamel et de plusieurs autres qui donnèrent de la réalité à la notion d'art canadien.

En attendant, fouillez vos greniers ...

"Pour chanter dans les chaînes"

"A moi la parole... à moi les paraboles"

par Claude Savoie

"A moi la parole ... à moi les paraboles." Tels sont les premiers vers, énergiques, de *Pour chanter dans les chaînes* (1). L'auteur, Michel Beaulieu, a par-là pris sa responsabilité de poète. Il court le risque (car c'en est un) d'être incompris, ou d'être compris. A mon avis, le recueil est très variable. Certains poèmes sont parmi les meilleurs de l'année; d'autres, au contraire, sont fades, parfois farcis de clichés: "lèvres vermeilles", etc.

On garde, par ailleurs, une impression généralement favorable. La poésie de Beaulieu accroche dès les premiers vers; on peut regretter parfois les poèmes plus faibles, mais un poème rempli de révolte et de douceur en même temps nous retient.

Quand un homme intelligent a quelque chose à dire, et qu'il le dit d'une façon telle que le lecteur s'attache, veut apprécier la beauté du vers et goûter le sens de chaque mot, cet homme-là a atteint son but. Et tel est "Pour chanter dans les chaînes". Partout, outre un sens profond, on retrouve une grande musicalité:

A moi vos regards de pierre
vos rêves minéraux
vos fleuves et vos mers
et vos mièvres coteaux ...

Ou encore :

Il faudra insuffler souffle ...

Souvent les poèmes de Beaulieu semblent remplis de révolte. Ce n'est pas la pensée révolutionnaire du Major ou de Chamberland, mais une révolte nouvelle. C'est en se révoltant contre les choses qui l'étouffent, lui, que Beaulieu atteint la révolte sociale propre à la poésie québécoise actuelle. C'est parce que ses idées sont révolutionnaires qu'il veut une révolution sociale, et non parce qu'il existe un malaise social, qu'il a des idées révolutionnaires.

MICHEL BEAULIEU
... révolte et douceur

La poésie de Michel Beaulieu est une poésie engagée, mais à la façon d'un aristocrate. Sa poésie figure de guide plutôt qu'elle n'exprime une souffrance sociale : "A vous le silence ... à moi la parole". La seule souffrance qui existe dans ce recueil, c'est celle d'un déraciné qui peut se suffire à lui-même, par sa seule pensée, mais qui refuse, se révolte et exige pour les autres, pour ceux qui ne peuvent pas — "colonisés, voilà notre écot".

(1) "Pour chanter dans les chaînes", par Michel Beaulieu. Editions "la Québécoise".

Cours de 4 mois

Par correspondance de la 4e à la 12e année. Diplôme et examens. $4.00 par mois. Livres fournis gratuitement pour la durée des cours.

ECRIRE POUR RENSEIGNEMENTS

AVIS : les prochains cours débuteront le 23 janvier 1965

(L'inscription doit être faite avant le 21 janvier 1965)

INSTITUT NÉRON

C.P. H1336, QUEBEC

INSTITUT AUDET

ETUDES par CORRESPONDANCE

Cours
- Primaire et secondaire — 4e à 9e année
- Général — 10e et 11e année
- Commercial — 10e et 11e année
- Anglais — 1er au 4e degré

Manuels fournis — Examens et diplôme
$5.00 par mois, durée de 4 mois

DEBUT DES COURS : 15 JANVIER

INSTITUT AUDET, C.P. 158, Dépt 104, Limoilou, Québec 3

Mlle T. GAUTHIER
Directrice

INSCRIVEZ-VOUS MAINTENANT

$1.00 LA LEÇON

COURS INDIVIDUELS

à nos locaux ou par correspondance

- CHAPEAUX
- COUPE • COUTURE
- DESSIN de MODE
- CHARME et PERSONNALITE
- FORMATION de MANNEQUINS PROFESSIONNELS

NOUVELLE ADRESSE

Ecole Gauthier enr.

4510, DE LAROCHE, Montréal 34

(angle Mont-Royal) — Tél. : 527-1387

SCHOOL THERESE GAUTHIER

Prospectus gratis sur demande

NOM
ADRESSE
VILLE
TELEPHONE

COURS sur REPARATIONS de MONTRES

Demandez notre dépliant gratuit
Cours : Jour-Soir-Correspondance
Nous acceptons toutes réparations.
Ouvrage garanti

INSTITUT D'HORLOGERIE DU CANADA LTEE

4379 St-Hubert, Montréal - LA. 3-7623

Bureau de consultation : Ouvert de 9 heures a.m. à 9 heures p.m. Le samedi de 9 heures a.m. à 1 heure p.m.

APPRENEZ UN METIER AVEC

AVIRON

☐ Jour ☐ Soir ☐ A domicile

☐ TV ☐ DESSIN ☐ MECANIQUE AUTOMOBILE ☐ DIESEL ☐ RADIO ☐ MACHINISTE ☐ REFRIGERATION ☐ ELECTRICITE ☐ DEBOSSELAGE ☐ SOUDURE et autres

LES COURS DEBUTENT A PLUSIEURS REPRISES DANS L'ANNEE

INSTITUT TECHNIQUE AVIRON
3035, rue St-Antoine, Montréal — 935-2525
QUEBEC : 210, rue Lee — 529-9566

Envoyez-moi sans obligation, votre prospectus gratuit.

NOM .....

ADRESSE .....

TEL. ..... Nom du père ..... L.P.J.

PRES DE 2,000 ELEVES PAR ANNEE DEPUIS PLUS DE 25 ANS AU QUEBEC

Gérald Danis et les spectacles

Ce que l'on dit, ce que l'on pense

J. MEJEAN ... au Loup Garou

● Il ne faudrait pas que **la Place des Arts** (que d'aucuns auraient bien voulu dynamiter le jour même de son inauguration) devienne en fin de compte "la plus belle salle paroissiale au monde". Non, ce serait vraiment trop bête ! Evidemment, il y a la perspective de **l'Opéra de Monsieur le maire** qui, le cas échéant, pourrait donner un peu de ton au beau monument, mais il ne paraît pas encore que ce soit tout à fait pour demain . . . En attendant, les initiatives moins ambitieuses ont l'air de démarrer plus vite, et en grande: les boîtes à chansons, par exemple, et les discothèques, pour ne nommer que celles-là. En fait de discothèque, la plus récente est ce **Loup Garou** qui gîte en l'Hôtel de Province, en face de la maison mère de Radio-Canada. Le directeur, **Jean Méjean,** vrai sorcier du "showbiz", nous assure que c'est non seulement un endroit à voir, mais aussi un endroit où "il faut être vu" . . . comme chez le photographe. ● Faux, que l'**O.N.F.** ait fait "doubler" en France quatre films, d'abord tournés ici en anglais pour le compte de l'Expo-67, comme le prétendait la semaine dernière l'un de nos **Deux Cyclopes.** Pour faire postsynchroniser ces films, il eût d'abord fallu que l'Office National du Film les produsît, ce qui n'est pas le cas . . . Aussi avons-nous tiré l'oreille du Cyclope mal informé, qui récidivera bien quand même, attendu qu'il a l'oreille dans le vent, et que celui-ci, comme l'esprit, souffle où il veut, portant tous les genres d'échos. ● Si vous allez à New York prochainement, essayez (nous disons bien : **essayez**) de vous trouver des places au Booth Theatre pour voir jouer la comédie **Luv** de Murray Schisgal. La critique, comme le public, est littéralement emballée.

● Au début de l'an neuf, l'actuel cinéma Beaubien, qui aura alors fait peau neuve et changé son nom en celui de **Dauphin,** deviendra une salle exclusive consacrée aux meilleurs films français de l'heure. Les premiers titres à prendre l'affiche du Dauphin : "100,000 dollars au soleil", "les Parapluies de Cherbourg", "l'Homme de Rio" . . . ● C'est sous les traits d'une fort jolie religieuse que nous retrouverons **Debbie Reynolds** dans le film "The Singing Nun". Le scénario de cette production s'inspire des tragiques événements du Congo ex-belge. ● En janvier, **le Théâtre universitaire de Toronto** présentera "le Temps des lilas" de **Marcel Dubé.** ● La pièce américaine à succès **Who's Afraid of Virginia Woolf,** que nous avons vue ici dans sa version originale, se joue actuellement à Paris dans sa version française avec **Madeleine Robinson** dans le rôle très dur de Martha. Comme on peut s'attendre maintenant à ce que l'adaptation française soit montée un jour à Montréal, on se demande déjà qui, vraiment, pourrait incarner cette Martha tour à tour extrovertie, vulgaire, ulcérée, violente, pathétique . . . **Ginette Letondal ?** Peut-être bien, si l'on se rappelle cette Eliza Doolittle de "Pygmalion" qu'elle nous avait campée (à la canadienne) dans un téléthéâtre. ● Du caviar contre des films ? Pourquoi pas ? . . . Les Américains aimant le premier produit autant que les Russes aiment le second, c'est par le recours au troc qu'on procédera aux échanges.

M. DUBE ... joué à Toronto

● Dès le début de janvier, **Jean Duceppe** fera partie de l'émission éventail **Jeunesse oblige.** Sa participation sera consacrée au chapitre "Magazine" qui passe le mercredi soir à 6 h., au canal 2. En marge de "Jeunesse oblige", signalons que le ministre de l'Education, **M. Paul Gérin-Lajoie,** sera l'invité de ce "Magazine" mercredi soir 30 décembre. ● Amateurs de FM, retenez qu'à compter du 4 janvier les animateurs et conseillers musicaux de l'émission **les Grands Classiques** (CJMS-FM) seront **Yolande Dulude, Jean-Paul Jeannotte, Yoland Guérard** et **Raoul Jobin.** A tour de rôle, ces animateurs présenteront une période d'une heure et demie tous les soirs de la semaine, sauf le samedi et le dimanche, de 6 heures à minuit. ● Ce bon **Charlot** (Charlie Chaplin) commence à prendre goût à la postérité : après ses Mémoires qu'il vient de publier, voilà qu'il songerait maintenant à une autobiographie filmée. Le réalisateur suédois **Ingmar Bergman** s'intéresserait au projet. ● Le compositeur **Michel Legrand** et le metteur en scène Jacques Demy, actuellement à New York pour le lancement du film "les Parapluies de Cherbourg", feront peut-être un crochet par Montréal avant de regagner Paris. ● Un autre échotier prend saint Paul pour saint Pierre. Evoquant la carrière de **Lionel Parent** (vous vous souvenez : "Lionel Parent chante . . ." disait alors Marcel Baulu), le confrère le surnomme "le don Juan de la chanson". Tout le monde sait bien que "le don Juan de la chanson", c'était Jean Lalonde, père de Pierre.

J. DUCEPPE ... chez les jeunes

Voyage éclair, création, tournée . . .

Quand le Rideau-Vert voit la vie en... rose!

par Claude-Lyse Gagnon

C'est définitif: le Rideau-Vert a choisi les comédiennes et comédiens qui interpréteront au mois de février la pièce canadienne de Françoise Loranger, *Une maison, un jour...*, et qui partiront sans doute en mai pour une tournée en France et en Russie. Ce sont: Monique Miller, Geneviève Bujold, Yvette Brind'Amour, Gérard Poirier, François Tassé et Georges Groulx. La mise en scène sera signée par ce dernier.

Mais ce qui n'est pas encore certain ni officiel, c'est la date du départ pour Paris, la durée exacte de la tournée, les endroits où ils joueront. Nous pensions l'apprendre en allant rencontrer lundi dernier, à l'aérogare de Dorval, la directrice du Rideau-Vert, alors qu'elle descendait de l'avion en provenance de Paris. Mais Mme Brind'Amour, qui venait d'y passer cinq jours, n'a pas confirmé ces renseignements. Quand on vient d'accoster, comme disent les marins, on ne parle pas d'un autre départ sur le quai.

De courtes vacances

"En fait, explique Mme Brind'Amour, je suis allée à Paris pour prendre de courtes vacances. Vous me direz que ce n'est pas long, cinq jours, mais ça fait du bien quand même. Surtout quand on réussit à se dépayser tout de suite. Pour moi, à l'instant où je m'assois dans l'avion et jusqu'au retour, j'oublie tous les problèmes, je pars véritablement. Ah ! que Paris était merveilleux ! Il y faisait beau, il y faisait doux. On n'y portait même pas de manteau."

Des vacances, c'étaient les seules que la directrice pouvait prendre avant le mois de juillet prochain. "Nous commençons tout de suite à répéter la pièce de Françoise Loranger que nous jouerons en février. Il nous manque un seul comédien. Et comme je dois jouer aussi, en janvier, dans **la Répétition ou l'Amour puni** d'Anouilh, donc dans les deux premières pièces de l'année, et préparer ensuite la tournée, si elle a lieu, je n'avais pas le choix. Ou je partais pour cinq jours, ou je ne partais pas du tout.

(Photos Roger Lamoureux)

A Dorval, notre collaboratrice attendait YVETTE BRIND'AMOUR qui rentrait d'un voyage éclair à Paris. Des choses notre grande dame du théâtre en avait long comme ça à dire, et il aurait semblé qu'elle voulait toutes les dire en même temps, tant l'enthousiasme était grand. Ce qui ressort de ce bref entretien, on le trouvera en substance dans l'interview de notre collaboratrice.

Elle voit Roussin

Si Mme Brind'Amour s'est baladée dans Paris pour la gloire et les prunes, si elle a vu quelques pièces de théâtre et un film, si elle est entrée dans plusieurs petites boutiques et si elle s'est laissée tenter au hasard d'une vitrine, elle a tout de même pensé au Rideau-Vert. "Un des problèmes qui revient souvent au théâtre, c'est celui des droits d'auteur. Nous avons souvent de la difficulté à les obtenir. J'ai donc rencontré André Roussin et nous nous sommes entendus pour jouer une autre de ses pièces au Stella." Elle a aussi vu Jean-Louis Barrault, car si le Rideau-Vert joue à Paris, on sait que le Théâtre de France le recevra.

La création

La nouvelle de la création au Stella d'une pièce canadienne, **Une maison, un jour . . .**" de Françoise Loranger, a suscité beaucoup d'intérêt et de curiosité. Tout le monde se demande quelle est cette pièce, et si elle sera jouée à Paris et à Moscou. Les comédiens s'interrogent : qui l'interprétera ? Dans la salle des arrivées internationales, à Dorval, nous recueillons quelques éclaircissements. "Vous savez, nous sommes toujours à la recherche d'auteur canadiens, et nous l'étions cette année plus que jamais. Au mois de novembre, comme nous n'en avions pas encore trouvé, j'ai téléphoné à Françoise Loranger pour lui en demander une. Elle m'a répondu: J'ai **Une maison, un jour . . .**, mais est-ce bien ce qu'il vous faut ?

— Faites-nous la lire, nous verrons bien ! ai-je répliqué.

J'ai été emballée. Je l'ai soumise au comité de lecture du Stella, qui a eu la même réaction. Deux jours plus tard, tout était décidé. En ce moment, Mme Loranger fait les dernières retouches. Elle doit nous remettre sa pièce pour Noël et nous allons commencer les répétitions sans tarder. Il nous reste un seul comédien à trouver. Monique Miller, Geneviève Bujold, François Tassé, Gérard Poirier ont tout de suite accepté de jouer, et Georges Groulx a bien hâte de faire la mise en scène. C'est une pièce où tous les personnages ont de l'importance, parce qu'ils ont de la profondeur et tentent de s'expliquer, de communiquer entre eux."

La troupe du Rideau-Vert jouera-t-elle à Paris et à Moscou ? Voilà la question . . .

— Rien n'est encore officiel. Nous attendons les nouvelles au niveau gouvernemental. Bien sûr, si nous jouons en Russie, nous jouerons à Moscou, à Kiev, à Leningrad, conclut Mme Brind'Amour, mais attendons les accords et les traités avant de confirmer.

De toute façon, **Une maison, un jour . . .** sera créée à Montréal, en février. Voilà l'essentiel et le premier départ de l'aventure. Après, plus tard, nous verrons bien.

Y. BRIND'AMOUR ...du "shopping" à Paris ? Si!

Au grand désespoir de son père

Geraldine Chaplin fait toujours des siennes !

PARIS. — *(Exclusif au Petit Journal)* — L'inflammable Geraldine Chaplin a mis une fois de plus son père hors de lui. Il y a trois mois, Geraldine et Charlot étaient ensemble. En vacances. Trouvant sans doute l'atmosphère familiale trop paisible, Geraldine a "plaqué" son vieux papa pour aller surprendre, à Londres, le nouvel élu de son coeur: l'acteur anglais Richard Johnson.

Des caprices, elle en a déjà eu, Geraldine. L'hiver dernier, on la fiançait déjà à son partenaire du ballet "Cendrillon", le danseur Georges Goviloff. L'idylle a duré tout le printemps

GERALDINE CHAPLIN
. . . inspirée ?

et, au commencement de l'été, on les rencontrait encore à Venise, main dans la main et seuls au monde.

Des aficionados

Puis Geraldine s'est probablement lassée, car, lâchant Goviloff et les pigeons de la place Saint-Marc, elle est partie pour l'Espagne. "Pour se reposer", a-t-elle déclaré ingénument par la suite. Là, elle a rencontré un noble gentilhomme, Luis Medina y Ferrorde de Cordoba, marquis de Cogollodo. Tout de suite, ils ont sympathisé au point qu'on les rencontrait ensemble d'une aube à l'autre, plongés dans des confidences passionnées.

— Quoi de plus naturel ? a expliqué Geraldine. Nous sommes tous deux des aficionados. La corrida est notre raison de vivre.

L'automne est venu, le souvenir du marquis est allé rejoindre les feuilles mortes et Geraldine la volage n'a plus qu'une image en tête : celle de Richard Johnson, qu'elle appelle Dick, naturellement.

Dick, qui n'est plus un gamin (il a 37 ans), affirmait il y a un mois à peine, tout de suite aprés son divorce d'avec l'actrice Sheila Sweet :

— Enfin seul ! Celle qui me repassera la corde au cou n'est pas encore née.

Pas si sûr

Eh bien ! ce n'est plus si sûr car dès que Geraldine a surgi sur le plateau où il tournait "les Aventures de Moll Flanders", d'après le roman de Daniel Defoe, Johnson l'a immédiatement suivie sans se soucier des vociférations de son metteur en scène et de la désapprobation de sa partenaire, Kim Novak.

Et pendant quatre jours on les a rencontrés dans Londres, ravis l'un de l'autre.

Aujourd'hui que Geraldine est de retour à Paris, où elle tourne "Un beau soir d'été" avec Jean-Paul Belmondo, elle parle, bien entendu, de "l'amitié" qui la lie à Dick.

Mais Charlie Chaplin n'est pas dupe. Il ne voulait pas de Georges Goviloff pour gendre, il ne veut pas davantage de Richard Johnson.

Il devrait pourtant se rappeler deux choses : d'abord que Geraldine n'en fait jamais qu'à sa tête, ensuite que lui-même, avant d'être parfaitement heureux avec Oona O'Neill, a fait quelques expériences plus ou moins réussies . . .

GERALDINE CHAPLIN est tout le portrait de son père, l'immortel Charlot. Dans sa vie sentimentale, elle semble lui ressembler aussi par son instabilité.

Au dernier gala de l'Union des artistes, à Paris, GERALDINE CHAPLIN présentait un numéro de dressage avec cinq éléphants. Elle a fait preuve d'un sang-froid étonnant.

Sam. 2 h., 8 h. 30
Dim. 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30

3 DERNIERES SEMAINES

STANLEY KRAMER
présente en Technicolor et
CINERAMA
Nulle part ailleurs à Montréal
EN CINERAMA

"IT'S A MAD, MAD, MAD WORLD"

• Vous rirez à vous tordre les côtes !
• HORAIRE: 8 h. 30 tous les soirs — 2 h. mer. & sam. — Dimanche 1 h., 4 h. 45, 8 h. 30 • Enfants, 10 ans admis mer. & sam., 2 h. — Dim. 1 h. • Sièges réservés en vente au THEATRE, PAR COURRIER, TELEPHONE ou CHEZ FAUCHER ELECTRIQUE, CHEZ MORGAN (magasins Rockland, Dorval, Boulevard).

CINERAMA
IMPERIAL
1430 Bleury, Montréal
AV. 8-7102 ou 5603

Les Productions Guy Latraverse Inc. présentent

Mardi, mercredi, jeudi, dimanche
$3.00, 2.50, 2.00, 1.50
Vendredi et samedi
$3.50, 3.00, 2.50, 2.00
COMÉDIE CANADIENNE
861-3338-9-0

YUL BRYNNER GEORGE CHAKIRIS
"LES ROIS DU SOLEIL"
"LA REVANCHE DU SICILIEN"
HENRY SILVA
Verdun PALACE
3941 WELLINGTON POA-2092

VOYEZ VOS PROPRES CAUCHEMARS GLACÉS SUR L'ÉCRAN !
LE MONDE DE L'HORREUR VOUS ATTEND DANS...
"DES FILLES POUR UN Vampire"
TOUT NOUVEAU

INCROYABLE ! HORRIBLE !
ELLES ÉTAIENT la PROIE DE MONSTRES IGNOBLES !
LE MONSTRE AUX FILLES !
BARBARA LASS • CARL SCHELL
CHATEAU ST-DENIS et BELANGER
GRANADA 3353 est STE-CATHERINE
PAPINEAU PAPINEAU et MONT-ROYAL

Jusqu'à dimanche soir !
2 bons films en couleur
LES LIAISONS COUPABLES
avec Ephrem Zimbalist, jr.
et au même programme
FILS DE SINBAD
avec Dale Robertson et Lili St-Cyr,
la chérie des hommes dans toute sa beauté nue . . .
VOTRE NOUVEAU CINEMA
cinéma MAJESTIC
3166 est, boulevard HENRI-BOURASSA
près boul. St-Michel
Tél. : 381-6116

Le beau roman de Petula Clark

Une entente cordiale qui se termine en histoire d'amour

par Eliane Dubois

Petula Clark, première vedette française actuelle, récipiendaire du Grand Prix du disque à Paris, championne de vente de disques à travers le monde, sera parmi nous en janvier.

Les admirateurs de Petula pourront, en effet, aller l'applaudir à la Comédie-Canadienne du 5 au 10 janvier inclusivement. Que les provinciaux ne s'inquiètent pas, elle leur rendra visite au cours d'une tournée fort complète. Elle chantera donc à Sherbrooke le 12 janvier, à Chicoutimi le 13, à Joliette le 14, à Trois-Rivières le 15, à Québec, au Palais Montcalm les 16 et 17, à Rivière-du-Loup le 19, à Rimouski le 20 et à Valleyfield le 21.

Née à Epsom, en Angleterre, au pays de Galles plus précisément (sous le signe de la chanson puisque les Gallois sont les Italiens de l'Angleterre), Petula Clark chanta dès l'âge de 7 ans. Nul n'osait quand même espérer que la première Petula du calendrier anglais (son père avait inventé ce nom en souvenir de deux amis très chers : Pet et Ula) deviendrait un jour aussi célèbre ! Mais ceux qui étaient très près de Petula flairaient un heureux présage. Son père, par exemple, qui travaillait alors de nuit dans un hôpital quitta son emploi pour devenir le professeur et l'imprésario de Petula.

Ça remonte à la guerre

Cela se passait durant la guerre de 39-45. Chacun pouvait profiter des ondes pour envoyer un message à un parent soldat. Ayant un oncle militaire, Petula vint à la radio . . . et on lui demanda de chanter. Elle interpréta "Lullaby" et ce fut sa première émission. A dix ans, Petula était connue de toute l'Angleterre. A douze ans, elle signe un contrat cinématographique de 7 ans. Elle est ainsi reconnue comme "l'enfant prodige" de l'Angleterre.

Il y avait des animaux à bascule, des ours et des ânes en peluche et, enfin, des marionnettes et un Pinocchio qui semblait sorti spécialement du film de Walt Disney. Le réveillon fut familial, loin des brumes parisiennes, dans le ravissant village de Vallauris où Petula et son mari ont une jolie propriété.

Elle n'est pas sans constater les périls qui guettent les enfants prodiges . . . Voilà pourquoi elle

PETULA
. . . comme nous la verrons bientôt

voyage déjà beaucoup en Hollande, en Belgique . . . tout en se préparant à attaquer Paris . . . où elle se rend un jour pour participer à l'émission "Musicorama".

Qui prend mari . . .

Nous sommes en 1957. Petula Clark retourne en Angleterre . . . pour apprendre le français. Une maison de disques française la ramène . . . et l'attaché de presse de cette maison, Claude Wolff, "l'attache" . . . Il l'épouse et devient son agent !

Depuis des générations, les Anglais et les Français parlaient avec fierté de l'Entente cordiale. Mais ce n'est qu'en 1962, avec Petula Clark, que cette entente s'est transformée en histoire d'amour : 45 millions de Français sont alors tombés amoureux d'une petite Londonienne qui, elle-même, en a épousé un. Ainsi Petula Clark a fait avec son sourire et son talent beaucoup plus et beaucoup mieux que de sévères et illustres ambassadeurs.

Elle sera aussi ambassadrice en janvier. Petula Clark apportera au Canada le charme et l'humour, la qualité dans le courant de la nouvelle vague, le succès basé sur un travail bien accompli. C'est donc un rendez-vous avec Petula.

Après avoir chanté au Palais de la Méditerranée, PETULA CLARK a retrouvé son mari et ses deux petites filles devant l'arbre de Noël magnifiquement illuminé. Des cadeaux de toutes sortes pour BARBARA, l'aînée (ci-dessus), et Catherine qui est maintenant âgée de 16 mois, mais ce sont ceux que Petula et son mari Claude Wolff avaient choisis qui les ont amusées le plus.

SAMEDI SOIR A 8 H. 30
DIMANCHE SOIR A 7 H. 30 à l'ORPHEUM

DERNIERES REPRESENTATIONS DE

"LA DANSE DE MORT"

de : August Strindberg

DENISE PELLETIER — JEAN GASCON — LEO ILIAL

POUR VOS CADEAUX DE NOEL OFFREZ DES BILLETS POUR NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

A compter du 7 janvier :

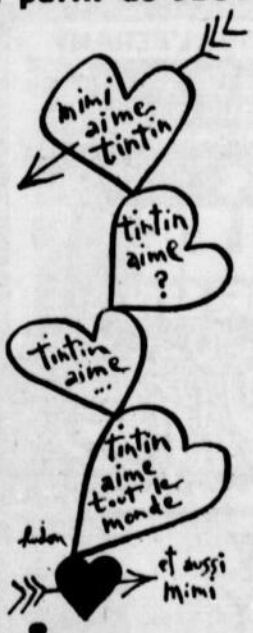
"LE SYSTEME FABRIZZI"

Comédie de : Albert Husson

POUR RESERVATIONS 845-7149

TNM

SAM. et DIM.
et
TOUS LES JOURS
à partir de JEUDI



TINTIN
ET LES ORANGES BLEUES

TEL. 523-7311

HORAIRE: semaine 10 h. - 1 h. - 3 h. 30
dimanche: 1 h. - 3 h.30

PLAZA 6905 St-Hubert
CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine

JEAN-TALON
Jean Talon, à l'est de Pie IX

Pour répondre à la demande du public

5 REPRESENTATNONS SUPPLEMENTAIRES de

LE VOL ROSE DU FLAMANT

de C. Desrochers et P.F. Brault

à la COMEDIE CANADIENNE

Vendredi 25 décembre : 8.30 p.m.

Samedi 26 décembre : 2.30 et 8.30 p.m.

Dimanche 27 décembre : 2.30 et 8.30 p.m.

avec

Olivier GUIMOND
Denise FILIATRAULT
Jacques DESROSIERS
Janine SUTTO
Roger JOUBERT
Monique LEPAGE
Jean-Pierre MASSON
Clémence DESROCHERS
Jean BESRE
Pierre DUFRESNE

Billets : $4.50 - $3.50 - $2.50

Tous les billets sont en vente à la COMEDIE CANADIENNE, UN. 1-3339

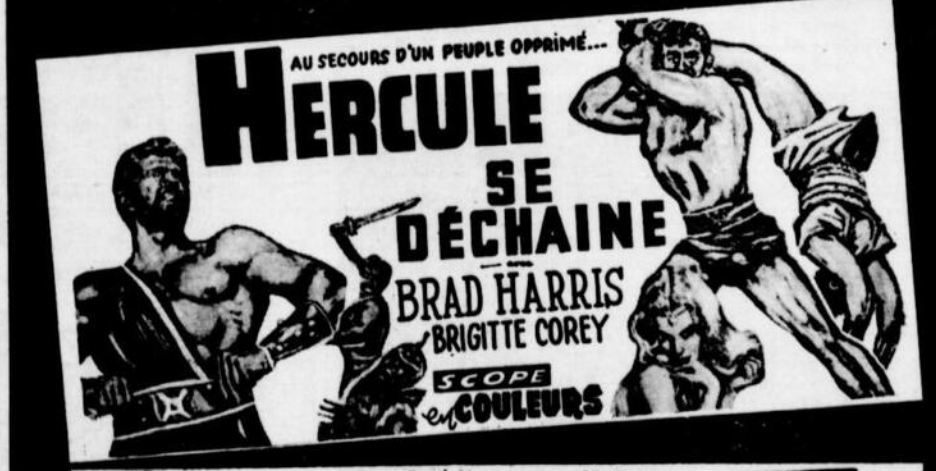
2 FILMS d'ACTION EN Couleurs

AU SECOURS D'UN PEUPLE OPPRIMÉ...

HERCULE SE DÉCHAINE

BRAD HARRIS
BRIGITTE COREY

SCOPE en COULEURS



CINEMAS
RIVOLI · FRANCAIS · VERSAILLES

TERRAIN DE STATIONNEMENT

ST DENIS & BELANGER 271 2210 — 59 est STE CATHERINE 288 5513 — SHERBROOKE E. & MONTEE ST-LEONARD 352 0200

Dimanche au Français seulement, dernière représentation complète à 2 h. 50 p.m.

Oreille au vent

H. Belafonte
. . . ici, si !

Harry Belafonte sera à la Place des Arts la saison prochaine. A moins que de nouvelles questions syndicales n'aggravent la situation actuelle. Les pessimistes annoncent qu'un jour ou l'autre la Place des Arts ne pourra plus recevoir que des musiciens, et que n'y paraîtront plus les chanteurs, les comédiens, les marionnettistes. (Mais que ferons-nous des Marionnettes de Salzbourg, qui seront bientôt parmi nous ?)

★ ★ ★

Le 10 février prochain, Jacques Languirand *verra la première de sa comédie musicale. On parle d'une autre première théâtrale qui aurait lieu le même soir à Montréal. Vraiment, nous ne saurons plus où donner de la . . . critique.*

★ ★ ★

J. Languirand
. . . 10 février

"Le Vol rose du Flamant" permet à *Clémence Des Rochers* d'ajouter une plume à son chapeau de créatrice. Si elle s'éloigne de la facilité du terroir, des lourds canadianismes et d'une petite vulgarité, elle sera près de la perfection. Félicitations aux autres interprètes, même à ceux qui chargent un peu. Ce sont les débuts de la comédie musicale canadienne-française.

★ ★ ★

Est-ce vrai que l'équipement technique du Service du film du canal 2 serait dans un si mauvais état que les cameramen permanents refusent de s'en servir ? Quelles vérifications font donc les nombreux superviseurs et directeurs de ce service ?

★ ★ ★

C. DesRoches
plume nouvelle

A propos des nombreux superviseurs, chefs de service et directeurs de plusieurs services, l'application du rapport Glassco inquiète vivement plusieurs des dirigeants de Radio-Canada. Des changements importants auront lieu. Aucune tête ne tombera. On les déplacera, sans plus. Tout reviendra au même. Plus ça change . . .

★ ★ ★

Selon nous, le canal 2 et CBF devraient concentrer leurs effort sur l'amélioration du Service des nouvelles, qui ne suit pas toujours l'actualité et s'étend sur des conversations longuettes, lesquelles devraient appartenir aux émissions d'entrevues. Les fortes dépenses comme celles de quelques "Heures du concert" (quand on parle de $100,000 pour "Pelléas et Mélisande") et les voyages d'une caravane de "Rouli-Roulant" pourraient être supprimés. Des reportages comme ceux de l'ancien "Premier plan" devraient revenir, et "Champ libre", confus et incomplet, disparaître. "Aujourd'hui" pourrait reprendre un rythme plus accéléré et se renouveler un peu. Nous suggérons, nous critiquons, nous apprécions, comme nos confrères — mais, comme eux, nous parlons dans le vide d'une direction distraite.

★ ★ ★

L. Le Royer
. . . un voyage

On dit que *Lisette Le Royer* partirait au printemps avec son animatrice, *Nicole Germain*, pour enregistrer en Europe plusieurs invités de la saison prochaine.

★ ★ ★

Nous aimons la simplicité et la présence d'esprit de Raymond Charette *à "Tous pour un". C'est l'animateur numéro un du canal 2.*

★ ★ ★

François Smet, le créateur du fameux slogan "Voyons, voyons, mon bon ami !", est le fils de Françoise Gaudet-Smet. Il s'occupe aussi d'une agence de voyages. Philippe Garcia, directeur de la production de l'agence de publicité qui a lancé ce slogan et fils du photographe Garcia, a été cameraman à Radio-Canada pendant plusieurs années.

★ ★ ★

O.-W. Muller
heure exquise

Si l'on en croit les cinéastes, quatorze longs métrages seraient tournés en 1965. Nous ne pouvons que leur souhaiter bonne chance et nous souhaiter bonne patience.

★ ★ ★

Félicitations à *Otto-Werner Muller* pour la direction de l'orchestre à la dernière "Heure du concert". Pianiste, chanteuse, choeur, musiciens, tout était fort bien !

SUR LE QUI-VIVE — Chaque coin de rue, chaque entrée de maison présente un danger, et ALEC GUINNESS (à gauche), accompagné de MAUREEN O'HARA, prend mille précautions en se promenant par les rues de La Havane, dans "Notre agent à La Havane". Egalement à l'affiche, "la Souris qui rugissait", avec PETER SELLERS et JEAN SEBERG. Ces deux films sont présentés aux cinémas Champlain et Crémazie.

PAR PLAISIR. Les deux saxophonistes ténors, ZOOT SIMS (à droite) et AL COHN (à gauche) adorent jouer du jazz. Ils le font pour leur plaisir et le public le sent bien. C'est d'ailleurs une fin de saison qui s'inscrit dans une atmosphère de swing et de bon goût. Le Jazz-Hot reprendra ses activités en 1965 avec un nom prestigieux : John Coltrane et son quartet.

SAINT-DENIS et Bijou
1594, ST-DENIS VI. 2-3171 — 5030, PAPINEAU 524-1983

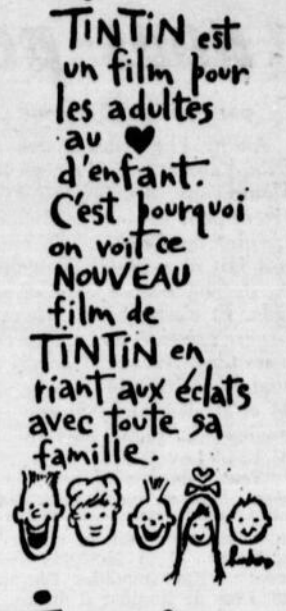
EGALEMENT A L'AFFICHE
Une grande comédie musicale
ANN BLYTH - HOWARD KEEL
'ROSE MARIE'
EN COULEURS CINEMASCOPE

RESNAIS
Elysée
35 MILTON / 842-6053

2e SEMAINE
de
Alain JESSUA
avec
Charles DENNER
Anna GAYLOR
HORAIRE —
Samedi : 1.30 3.30 5.30 7.30 10.00
Dimanche : 1.30 3.30 5.30 7.30 9.30
EISENSTEIN

7e SEMAINE
de Louis Malle
LE FEU FOLLET
MAURICE RONET Jeanne Moreau

SAM. et DIM.
et
TOUS LES JOURS
à partir de JEUDI



TINTIN
ET LES ORANGES BLEUES
TEL. 523-7311
HORAIRE: semaine 10 h. - 1 h. - 3 h. 30
dimanche: 1 h. - 3 h. 30
PLAZA 6305 St-Hubert
CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine
JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

Chaque semaine
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision

MUSIC-HALL
des Fêtes
à la PLACE des ARTS
Samedi 2 janvier
2.30 et 8.30 p.m.
Dim. 3 janvier
2.30 et 8.30 p.m.

1er partie
Robert Demontigny
Ginette Reno
Pierre Lalonde
Choeurs, danseurs et orchestre

1re partie
Revue de l'année avec "ZERO DE CONDUITE"
Dominique Michel
Denise Filiatrault
Jacques Desrosiers
Robert Demontigny
Roger Joubert
Décors, costumes, mise en scène

Renseignements :
931-1779 • 935-4659
Billets : $1.00 à $4.00
Billets en vente et commandes postales acceptées.
Les Productions Deschamps-Lalonde 1958 ouest, Dorchester, suite 2
Bijouterie Jim Charlebois 6960, rue St-Denis et 2115 est, Jean-Talon

En attendant son "Noël à l'Ile-aux-Grues"

Richard Lavoie, cinéaste, nous parle de son métier

par Thérèse Dumesnil

Au milieu des glaces du Saint-Laurent, au large de Montmagny, des insulaires revivent pour le cinéaste Richard Lavoie, de Québec, un conte réel fait de vents et de froidure, de souvenance et d'inquiétude. Et c'est *Noël à l'Ile-aux-Grues*, présenté aux téléspectateurs des réseaux français et anglais de Radio-Canada, les 24 et 25 décembre. Si nous retracions la jeune carrière de Richard Lavoie . . .

"Tout jeune, je harcelais mon père : "Est-ce que je peux peser sur le piton ?" Un peu plus tard, je collais mon oeil au viseur de la caméra et je déclarais doctement : "Faut modifier l'éclairage. Plus de lumière à droite, un peu moins à gauche . . ." Et j'avais presque toujours raison. Un jour que mon père devait filmer le lancement d'un bateau, il se trouva que la meilleure "plate-forme", c'était le haut d'une grue. Comme les garçons de 14 ans grimpent généralement plus facilement que leur père, je suis monté, j'ai collé mon oeil au viseur, et j'ai pesé sur le bouton."

Depuis lors, Richard Lavoie fait du film. Il y a bien eu la formation humaniste, philosophique et artistique, surtout, à laquelle il attache beaucoup de prix : cours classique, étude de la flûte et du cor français au Conservatoire, cours d'art dramatique et de philosophie de l'art, apprivoisement des langues allemande et espagnole, participation active à des chorales sérieuses. Mais parallèlement le film a toujours fait son chemin, grâce à l'entreprise familiale **Les Films Lavoie**, la plus ancienne compagnie cinématographique privée existante au Québec.

F.-M. BERNIER
. . . "acteur" sans façon

En 1949, M. Herménégilde Lavoie, qui avait réalisé plusieurs métrages pour le compte du gouvernement provincial, quittait son poste de directeur adjoint de l'Office du Tourisme et se voyait au même moment commander deux films : l'un de propagande religieuse, l'autre pour l'industrie. C'est ainsi qu'il se lança à son propre compte. Il ne tarda pas à s'apercevoir des aptitudes et du sérieux de son jeune fils Richard, à qui il confia très tôt des responsabilités passablement lourdes pour un gamin.

"A douze ans, déjà, j'allais souvent à New York pour mon père, parce qu'à ce moment-là le développement et la copie en couleur ne se faisaient pas ici. Alors, j'apportais les pellicules aux grandes compagnies, je faisais les recommandations d'usage, je vérifiais l'exécution des travaux. Nous épargnions ainsi un temps fou, car, avec la poste et les douanes, il aurait fallu plusieurs mois. Dans la métropole américaine, je logeais habituellement au Y.M.C.A., mais les directeurs d'entreprises m'invitaient parfois à dîner chez eux. C'était presque un cauchemar, car mon seul vocabulaire anglais, c'était le jargon du cinéma . . . Vous voyez ça, quand on veut complimenter l'hôtesse ?"

Mais il n'en resta pas là. Il voulait voyager ? Il apprit donc l'anglais, l'espagnol et l'allemand. Et il voyagea. Au début de la révolution castriste, il se rend à Cuba tourner pour une communauté de religieuses missionnaires. "A ce moment-là, tout le monde était pour Castro. Même ces religieuses qu'il allait expulser trois ans plus tard. Batista, lui, multipliait les crimes. Un jour que je filmais dans une rue de La Havane, je vis s'approcher un camion rempli d'hommes au regard désespéré. Le Cubain qui m'accompagnait eut juste le temps de m'agrafer par le collet et de me faire signe d'abaisser ma caméra. Le camion ralentit, le conducteur resta longtemps détourné pour s'assurer que je ne filmais pas. Je venais de voir passer un char de partisans qu'on allait exécuter sur l'ordre de Batista . . ."

Deux ans plus tard, en 1959, il fait la Russie, l'Ukraine, la Pologne, la Tchécoslovaquie, l'Allemagne, la Finlande, la France, la Belgique. Il doit tourner pour une firme américaine. En Russie, il fait du pouce et il est ramassé par un autobus militaire qui le descend en pleine base d'aviation militaire "top secret". Il est là avec ses appareils . . . Il n'abuse pas de la situation et repart vers une autre destination, encore sur le pouce, avec le même autobus. Aucun incident. Mais dès qu'il s'avise de filmer une ferme collective, il devient suspect. Quatre fois, il est arrêté. Et, à la douane, ses pellicules sont confisquées. Il rentre donc au pays les mains vides, mais le boulot ne tarde pas à s'accumuler. En 1962, il se marie et part pour la Grèce tourner un film touristique pour une compagnie américaine. Sa femme, sculpteur et boursière du Conseil des Arts du Canada, l'accompagne. Après la Grèce, ils font l'Europe en camping. L'année suivante, il tourne dans le Nouveau-Québec, pour le ministère des Richesses naturelles. Et le printemps dernier l'Armée canadienne l'invitait à Chypre, d'où il a rapporté un document précieux qui sera bientôt acheté par la cinémathèque d'une grande entreprise.

"Montrer par le film"

A 27 ans, Richard Lavoie est président d'une entreprise cinématographique. Même s'il a participé, à divers degrés, au tournage d'une centaine de films, il est loin de se croire arrivé. Il ne pontifie jamais. D'ailleurs, il n'aime pas parler de lui. Quand

(Suite à la page suivante)

Billets maintenant au guichet ou par la poste

MY FAIR LADY
AUDREY HEPBURN · REX HARRISON
STANLEY HOLLOWAY
Certificats de cadeau disponibles
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS EN MATINEE SEULEMENT !
Matinées à 2 p.m. mercredi $2.00 — Samedi, dimanche et fêtes $2.50
Soirées à 8 p.m. lundi au jeudi $3.00 — Vendredi, samedi, dimanche et fêtes $3.50
Matinées tous les jours à 2 h. p.m., du 21 déc. au 1er janv. incl.
Pour les groupes, s.v.p. appelez Tony FILIATRAULT, 932-1510
ALOUETTE
GUICHETS OUVERTS DE 10 A.M. A 9 P.M.
Dimanche à partir de midi

Son plus récent succès est le film
EXCITANT de l'année !
CARROLL BAKER
plus sensationnelle que jamais !
Ian Bannen
Jorg Felmy
Denholm Elliott
Mario Adorf et
Peter Van Eyck

STATION SIX-SAHARA
2e SEMAINE
LOEW'S

CHARLES K. FELDMAN
WILLIAM HOLDEN
SUSANNAH YORK
CAPUCINE as Dhana
. . . DES HOMMES . . . DES FEMMES . . .
et la guerre. Un drame des plus captivants.
THE 7th DAWN
TECHNICOLOR — UNITED ARTISTS
HORAIRE : 10.00 - 12.10 - 2.25 4.40 - 6.55 - 9.15
A L'AFFICHE
PALACE

SAM. et DIM.
et
TOUS LES JOURS
à partir de JEUDI

TINTIN ET LES ORANGES BLEUES
TEL. 523-7311
HORAIRE: semaine 10 h. - 1 h. - 3 h. 30
dimanche: 1 h. - 3 h.30
PLAZA 6993 St-Hubert
CANADIEN 1396 est, Ste-Catherine
JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

La première femme Présidente de l'Amérique

. . . et voyez qui est la "première dame" !

Fred MacMurray and Polly Bergen in Kisses for my President

On Stage ARLENE DAHL EDWARD ANDREWS
and Also Starring ELI WALLACH
A L'AFFICHE
CAPITOL
HORAIRE : 10.15 - 12.30 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.25

Sur la plage les plus jolies
BAIGNEUSES
vous feront RIRE aux LARMES

avec
LOUIS DE FUNES
GENEVIÈVE GRAD
MICHEL GALABRU
dans
LE GENDARME DE SAINT TROPEZ
Un film de JEAN GIRAULT
EN SCOPE, EN COULEUR ET EN MUSIQUE
4e SEMAINE
Le Parisien
HORAIRE :
10.00 - 11.55 - 1.50 - 3.50 5.45 - 7.45 - 9.45

Dur métier, parfois, que celui de cinéaste ... Vu de dos (premier plan), RICHARD LAVOIE fixe le cadrage en vue d'une séquence que l'on verra au canal 2 le 28 décembre dans le film "Un Noël à l'Ile-aux-Grues". Par l'accoutrement des figurants comme par celui du cinéaste, on se rend compte que la scène de "froidure" n'a rien, mais alors absolument rien du chiqué.

Richard Lavoie...

(Suite de la page précédente)

on lui demande où il en est, il dit simplement qu'il pense avoir maîtrisé suffisamment la technique pour laisser s'exprimer le sujet. "Chaque sujet impose sa technique, sa vision. Le cinéaste est un spectateur. Il s'est fait une idée du sujet, et c'est le plan. Mais la forme : sons, images, mouvements, il ne peut pas les prévoir."

Pour lui, le film est un mode d'expression globale que la télévision devrait employer de façon plus régulière comme complément à divers types d'émissions. Et quand il parle de films, il ne veut pas dire des interviews filmées ... Dans ce domaine, selon Lavoie, la télévision d'expression anglaise est plus avancée que la nôtre. "Trop peu de cadres sont conscients de la nécessité de **montrer** par le film. Cela tient peut-être au fait que pendant longtemps, dans les milieux cinématographiques, on n'était pas intéressé à **montrer** la réalité canadienne. Heureusement, les Groulx, les Patry, les Jutra, les Brault ont amorcé un changement." Jusqu'à ces derniers temps, l'industrie privée a été écrasée par les servitudes de la publicité. Aujourd'hui, si elle le veut, elle peut exprimer librement la beauté du sujet. "Le commanditaire évolue." Lavoie dit aussi qu'on ne travaille pas assez avec le son. Et là, c'est le musicien qui parle. "Le son est en contrepoint avec l'image et le dialogue." Il fait des expériences intéressantes de musique concrète. Le compositeur Gilles Tremblay l'a d'ailleurs encouragé à pousser plus loin. Il met la main à tout et déclare : "Nous n'avons pas d'école. Donc, pour se tirer d'affaire, il faut tout faire." "Et l'avenir est prometteur, car les jeunes cinéastes coopèrent entre eux.

Quelques titres

— Vos meilleurs films ?

— **Rencontres dans l'invisible.** Vulgarisation scientifique, avec collaboration du Père Venance. **Opération-survie itarnitak.** Sur les Esquimaux du Nouveau-Québec. **Les Cobayes.** Sur le conflit cypriote. **Dialogue avec la Terre.** Promotion de la carrière de géologue (Ministère des Richesses naturelles). **Exposition provinciale de Québec.** Humour, actuellement montré en Europe. **Champ d'action.** Pour le service d'embauchage des ingénieurs de l'Hydro-Québec. Aussi, des coproductions avec des compagnies américaines, dont Hamilton Wright, de New York.

— Vous avez déjà présenté des films à des festivals ?

— Ne disposant pas encore d'un service de relations extérieures organisé, je n'ai pas eu le temps de m'occuper de cet aspect.

— Et **Noël à l'Ile-aux-Grues**, qu'est-ce que c'est ?

— C'est l'histoire d'une poignée de ces insulaires qui doivent emprunter le canot à glace pour traverser les 4 à 5 milles de fleuve à moitié gelé qui les séparent de Montmagny. La veille de Noël, ils vont faire des courses à terre et reviennent trop tard à leur embarcation. Après bien des tentatives, ils passent la nuit au milieu des glaces, pendant qu'à l'Ile, c'est Noël. Ce sont les insulaires eux-mêmes qui racontent l'aventure. (L'un d'eux, Narcisse Normand, est décédé, depuis.)

— Y aurait-il une certaine parenté entre **Noël à l'Ile-aux-Grues** et **Pour la suite du monde** (l'Ile-aux-Coudres de Pierre Perreault) ?

— Mon film n'est pas folklorique.

— Il a une thèse ?

— Non plus. C'est un conte réel, qui pourrait se vivre tous les ans ...

— ... et que nous vivrons grâce à la télévision de Radio-Canada : réseau français, la veille de Noël, à 10 heures du soir; réseau anglais, le soir de Noël, à 9 h. 30.

ORPHEUM
11.00 - 1.40 - 4.15 - 7.00 - 9.35
REPRESENTATION DU DIMANCHE
commence à 12.15 p.m.

TOUS LES JOURS :
12.30 - 3.00 - 6.30 - 9.00
DIMANCHE :
1.30 - 4.00 - 6.30 - 9.00

Commençant LUNDI, 21 décembre

ORPHEUM • DORVAL

Lisez "Photo-Journal"

"Tout par l'image"

COMMENÇANT SAM. 26 DEC. JUSQU'AU 2 JAN.
REPRESENTATIONS le matin seulement : 10.00 A.M.
ENFANTS DE 10 ANS ET PLUS ADMIS

VOILA LE FILM LE PLUS MERVEILLEUX, LE PLUS EXCITANT, LE PLUS TUMULTUEUX, LE PLUS TAPAGEUR JAMAIS PASSE A L'ECRAN.

en vedette

THE BEACH BOYS
CHUCK BERRY
JAMES BROWN & THE FLAMES
THE BARBARIANS
MARVIN GAYE
GERRY AND THE PACEMAKERS
LESLEY GORE
JAN AND DEAN
BILLY J. KRAMER & THE DAKOTAS
SMOKEY ROBINSON AND THE MIRACLES
THE SUPREMES
THE ROLLING STONES

TEENAGE COMMAND PERFORMANCE

PRIX DU BILLET $1.00

Aux 5 THEATRES UNITED
York Snowdon Outremont Rivoli Granada

Cinema
PLACE VILLE MARIE

VOICI UN FILM QUI VOUS INTERESSERA ... HUMAIN, VIVANT, SYMPATHIQUE ET PLEIN D'HUMOUR.

Gagnant de quatre prix au festival international du film d'Argentine.

"BEST PICTURE" • "CRITICS PRIZE" "INTERNATIONAL CATHOLIC FILM OFFICE PRIZE" • "BEST SCREENPLAY"

MARCELLO MASTROIANNI
as The ORGANIZER

with
RENATO SALVATORI • ANNIE GIRARDOT • FOLCO LULLI
GABRIELLA GIORGELLI • BERNARD BLIER

HORAIRE :
12.10 - 2.25
4.45 - 7.05
9.25

4e SEM.

23e SEM.

Le Petit Cinema
PLACE VILLE MARIE

HORAIRE :
12.10 - 2.20
4.30 - 6.45
9.00

YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW
SOPHIA LOREN
MARCELLO MASTROIANNI
in COLOR

Dans le rôle de Mata-Hari

Pour "bien mourir", Jeanne Moreau fut fusillée 8 fois

PARIS. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Quarante-sept ans, jour pour jour, après l'exécution de la célèbre espionne le 15 octobre 1917, Jean-Louis Richard a tourné la scène capitale, si l'on peut dire, de la fin tragique de son personnage clé, Mata-Hari.

La vedette, Jeanne Moreau, n'a pas voulu être doublée bien que la scène dût être recommencée huit fois, sous le froid et la pluie, et malgré une entorse à la cheville qui la faisait souffrir depuis une mauvaise chute pendant le tournage.

C'est au fort de Romainville que fut tournée la scène de l'exécution.

"Dies irae . . ."

Le temps était gris, comme le 15 octobre 1917, il pleuvait . . .

Jeanne Moreau était vêtue d'un ample manteau noir, coiffée d'un chapeau noir garni de plumes d'autruche, qu'elle ne quitta pas, même pour déjeuner.

Courageusement, comme l'héroïne, Jeanne Moreau refusa de se laisser bander les yeux, et avec un sourire elle s'adressa au capitaine qui commandait le peloton d'exécution et lui dit : "Je vous remercie, monsieur l'officier !"

Ce film avait été retardé pendant plus de deux ans, mais Jeanne Moreau en avait donné l'idée à son ex-mari, Jean-Louis Richard, et lui avait demandé d'en assurer la mise en scène. Les costumes qu'elle porte dans ce film ont été créés par Pierre Cardin.

Il faisait si froid, au fort de Romainville, que bien souvent Jean-Louis Richard vint réconforter Jeanne Moreau, lui apporter quelque chose de chaud à boire. Une grande amitié les unit.

Pseudo poétique

Le scénario a repris l'historique des aventures de l'espionne.

Margaretha Zelle avait pris le pseudonyme de Mata-Hari (soleil de l'aurore, en hindou) pour faire son numéro de danse au Musée Guimet. Peu avant que n'éclate la guerre, elle partit pour Berlin où elle se mit à fréquenter les milieux d'espionnage et devint intime avec le chef de police et avec le chef du contre-espionnage allemand. En décembre 1916, on retrouve Mata-Hari à Vittel. Officiellement, elle y faisait une cure, mais en réalité elle s'intéressait beaucoup plus à l'aérodrome qui était près des sources.

C'est le 13 février 1917, revenant de Madrid, que l'espionne fut arrêtée à Paris, puis jugée par le tribunal militaire. On ne sut jamais si elle avait véritablement espionné ni qui furent ses complices. Il est certain qu'elle a travaillé pour les services allemands — mais elle a travaillé gratuitement pour les services français. Le 15 octobre 1917, elle fut exécutée au fort de Vincennes. Son avocat, maître Clunet, lui avait dit qu'elle ne serait pas exécutée car les fusils devaient être chargés à blanc. Ce n'est qu'au dernier moment, en l'embrassant, qu'il lui apprit que les fusils seraient armés. Crânant, elle refusa de se faire bander les yeux et fut très stoïque en face de la mort.

Ce n'est pas la première fois que l'énigmatique personnage de Mata-Hari est porté à l'écran.

Le coup de grâce . . . sans douleur, puisque le revolver du commandant est chargé à blanc, comme l'étaient d'ailleurs les fusils du peloton d'exécution qui fument encore, "off camera". Par une coïncidence "voulue", et sans doute "attendue", le ciel, ce jour-là, était gris et bas, même qu'une pluie froide d'automne tombait lorsqu'à huit reprises on filma la scène que voici. N'est-ce pas que Jeanne Moreau fait une "fusillée" véridique ?

MATA-HARI
. . . pseudo-danseuse hindoue

Les cinéphiles plus âgés se souviennent fort bien du très beau film qu'en fit Greta Garbo en 1933, et aussi, vers le même temps, de la personnification non moins réussie qu'en avait faite Vera Korène dans **la Danseuse rouge**. On fait également mention de **la Fille de Mata-Hari**, mais là les souvenirs sont plus confus, de sorte qu'avec un pareil titre on peut conjecturer que l'entreprise devait présenter un aspect par trop romancé de la fascinante espionne.

Le réalisateur parle

Mais avec **Mata-Hari, agent H. 21**, le réalisateur Jean-Louis Richard va encore plus loin : "Il n'est pas question, dit-il, de faire un film de réhabilitation, pas plus qu'un film enquête. Nous ne soulèverons pas de questions de ce genre : Mata-Hari était-elle ou non coupable ? Nous restons sur ce point fidèles à la légende. Nous ne cherchons pas la vérité historique, sinon pour le cadre : l'ambiance de la France de 1917 en proie à l'espionite."

En poursuivant son propos, le cinéaste affirme que le reste de l'histoire qu'il racontera par l'image n'est qu'affabulation. Il vise surtout à faire un portrait de femme, ce qui ne veut pas dire que le suspense et l'action seront absents. Au contraire, il fera accomplir à Mata-Hari quelques prouesses que son vrai destin ne lui donna jamais l'occasion de réaliser. Tant et si bien que le film sera à la fois une tragédie et un divertissement.

Du reste, Jeanne Moreau confirme ce point de vue : "Mata-Hari est pleine de contradictions : audacieuse et timide, aimant l'argent, courtisane; mais aussi sentimentale, enfantine et diabolique tout à la fois. Un personnage très attachant à interpréter." Comme c'est Jeanne Moreau elle-même qui le déclare, comment douter qu'elle déploie dans le rôle de la célèbre espionne toutes les ressources de son immense talent ?

Philosophie

Mamie Van Doren se met à faire de la philosophie : "J'ai perdu toute confiance dans les hommes, dit-elle. Ils veulent toujours la même chose. Nous ne sommes pour eux que des trophées de chasse." Mamie pose toujours nue pour certains magazines américains...

Immortelle ?

La "Mamma" vit toujours.

"La Mamma" — Charles Aznavour est le premier à rire des gags qui n'ont pas manqué d'être provoqués par le succès de son increvable "Mamma". Il ajoute lui-même : "Hélas ! elle ne va pas encore mourir, la Mamma ! Au point où en sont les choses, je lui donne encore au moins deux ans . . ."

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT !

"LA BRIDE SUR LE COU"
"LES WEEK-ENDS DE NERON" couleurs
"VIE PRIVEE"
Couleurs — (Dialogues anglais)

CINEMA
LA SCALA
PAPINEAU et BEAUBIEN 721-5107

SAM. et DIM.
et
TOUS LES JOURS
à partir de JEUDI

TINTIN
ET LES ORANGES BLEUES

TEL. 523-7311
HORAIRE: semaine 10 h. - 1 h. - 3 h. 30
dimanche: 1 h. - 3 h. 30

PLAZA 6305 St-Hubert
CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine
JEAN-TALON
Jean-Talon, à l'est de Pie-IX

Un programme qu'il faut voir!
A partir de samedi le 19

CINÉMA LAVAL
VI. 2-8264
4462 ST-DENIS

Coin du JUKE-BOX

Huit de vos vedettes préférées sont réunies sur le même microsillon tout à fait approprié pour la saison des Fêtes. Il s'agit de Fernand Gignac, Robert Demontigny, Margot Lefebvre, Philippe Arnaud, Monique Gaube, Serge Laprade, Muriel Millard et Rosita Salvador, qui nous présentent plusieurs nouvelles chansons et de vieux succès dans "Noël chez...". **(Trans Canada, 313)**

Un disque qui mettra un peu de gaité dans vos soirées des Fêtes est "Joyeux Noël", qui comprend douze chansons, dont "le Père Noël s'en vient" avec Les Baronets, "le Sentier de neige" avec les Classels, "Poupée blonde" avec Michèle Richard, "C'est Noël rock" avec Pierre Chatel, "D'où viens-tu, Père Noël ?" avec Sophie José. Les autres interprètes sont Gilles Brown et Tony Massarelli. **(Trans Canada, 334)**

De la jeunesse, du rythme et de l'enthousiasme, voilà ce que nous offrent Les Baronets dans leur récent microsillon intitulé "Ça recommence". Des douze chansons, mentionnons "Est-ce que tu m'aimes", "Ça recommence", "Twiste et chante", "C'est fou mais c'est tout" et "C'est faux (Because)". Ce disque remportera un grand succès auprès des jeunes. **(Trans Canada, 322)**

Marcel H.

A la Casa Loma

Rires et rythmes

"Rire-O-Rama", à la Casa Loma, avec Claude Blanchard, Léo Rivest, Paul Desmartaux, Joanne Lachance, Juliette Pétrie, Jacques Jourdan. Evidemment, le seul nom de Claude Blanchard nous permet de supposer des minutes amusantes. Le spectacle

CLAUDE BLANCHARD
. . . onze ans après

est fort bien fait: composé, comme il se doit, de bons sketches comiques, "Rire-O-Rama" rajeunit de vieux gags et en présente d'inédits. On peut également entendre un chanteur et une chanteuse qui, incidemment, tiennent l'affiche de la Casa Loma depuis quelque trois semaines.

Jacques Jourdan ouvre le bal en interprétant quelques mélodies populaires et de grande classe. Doué d'une très belle voix, le chanteur français est non seulement agréable à entendre, mais aussi à voir évoluer sur scène. Joanne Lachance a grandement amélioré son tour de chant depuis sa première représentation au cabaret de la rue Sainte-Catherine; et si quelques défauts subsistent, sa beauté y supplée largement.

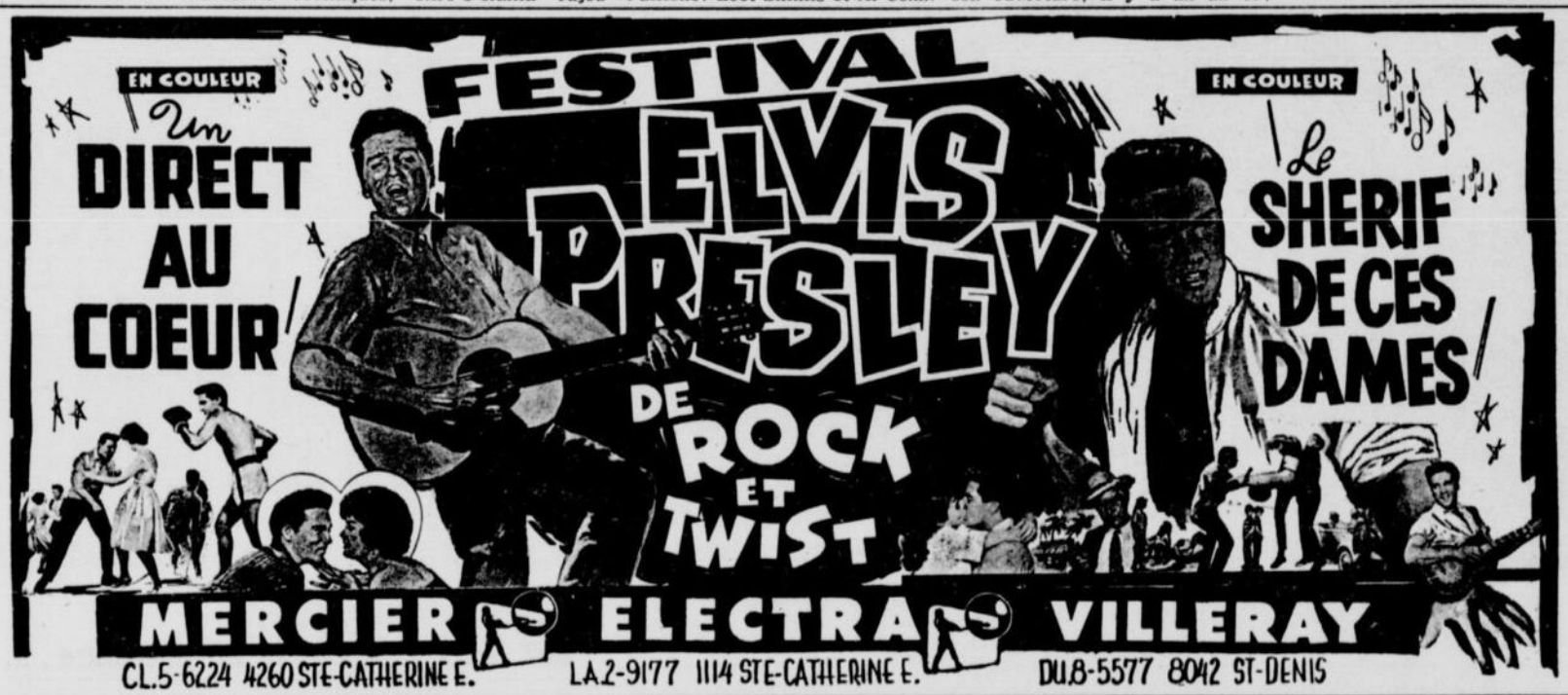
Le duo Blanchard-Rivest, qui a promené son numéro un peu partout en province, a modifié ses dialogues; bref, les deux comiques se surpassent. Enfin, il y a les sketches auxquels participe toute la troupe. La vedette demeure, à mon sens, Claude Blanchard. Imaginez maintenant un tel comique entouré de comédiens de métier comme Juliette Pétrie, Paul Desmarteaux et Léo Rivest; sans compter la participation de Jacques Jourdan et Joanne Lachance, qui, du reste, se tirent merveilleusement bien d'affaire dans ces sketches.

Au Jazz-Hot (en haut du cabaret), deux saxophonistes tiennent l'affiche: Zoot Simms et Al Cohn. Moins connus qu'un Miles Davis ou un Oscar Peterson, ces deux jazzmen donnent néanmoins un récital de jazz d'une valeur indiscutable. Ces deux musiciens sont accompagnés du trio de Pierre Leduc, un Montréalais qui travaille à la boîte de jazz depuis son ouverture, il y a un an et quelques jours. A la Casa Loma, en fin de semaine, le rideau tombera sur une première saison de jazz, au cours de laquelle nous avons vu évoluer les plus grands jazzmen du monde. La saison '65 s'ouvrira le 4 janvier avec le réputé John Cooltrain.

P. V.

(Photo Roger Lamoureux)

"AVEC LES VIEUX MOTS" — On peut dire de bien jolies choses, à la vérité . . . Et les écrire aussi, et les publier, comme vient de faire GILLES VIGNEAULT que nous voyons ici en compagnie de GRATIEN GELINAS et de JACQUES NORMAND. La photo fut prise à l'occasion du lancement de "Avec les vieux mots", quatrième ouvrage de notre barde du Nord — ouvrage constitué des "paroles de mes chansons", dit Vigneault dans sa "note à l'imprimeur".



PAUL BERVAL (à droite, balai en main) dans le sketch "les Trois Mousquetaires".

Un trio sympathique: D. LAUTREC, DOMINIQUE MICHEL et J. DESROSIERS.

Sur les 2 réseaux, le 28 décembre . . .

On rira en bonne compagnie!

Wayne et Shuster sont deux noms bien connus dans les milieux de la télévision anglaise. Ils le sont également aux Etats-Unis où ils passent assez régulièrement à des émissions télévisées. Ce tandem comique compte aussi un bon nombre d'admirateurs parmi les téléspectateurs canadiens-français. La preuve, c'est que non seulement ils sont le point de mire de ceux qui regardent le réseau anglais de Radio-Canada, mais encore ils ont été l'objet, la saison dernière, d'une émission sur le réseau français. Ces deux amuseurs publics torontois, donc bien canadiens, animèrent l'une des émissions de la série "De ville en ville". Or, le 28 décembre à 8 heures du soir, ces fantaisistes nous feront une visite au petit écran dans un programme bien à eux, "un spectacle de Wayne et Shuster". Chaque année, ils ont une série de quatre émissions au réseau anglais. Ce sera donc l'une d'elles que nous aurons le plaisir de voir simultanément sur les deux réseaux de Radio-Canada. Etant donné que ce genre de spectacle ne nécessite pas une grande connaissance de l'une ou l'autre langue officielle du pays, il y aura la participation active d'un bon nombre de nos comédiens les plus fantaisistes. Citons la présence de Paul Berval, de Dominique Michel, de Denise Filiatrault, de Jacques Desrosiers, de Donald Lautrec, de Juliette Pétrie, de Denise Morelle, d'Yvette Mathieu et d'un de nos grands poètes-chansonniers, Gilles Vigneault. Voilà pour l'apport canadien-français. Avec Wayne et Shuster, ces comédiens nous promettent une bonne et franche rigolade. Nous verrons un sketch comique, "les Trois Mousquetaires", avec le trio Wayne, Shuster et Berval (photo du haut, à gauche). Le quatuor fantaisiste de l'équipe "Zéro de conduite" (photo du haut, à droite) nous mènera à son tour dans le domaine de la satire et surtout de la parodie. En compagnie de Dominique Michel, Denise Filiatrault, Jacques Desrosiers et Donald Lautrec, on ne s'embête pas. Paul Berval sera également d'un sketch d'ouverture. Avec lui le rire est assuré. De son côté, le trio féminin, Denise Morelle, Juliette Pétrie et Yvette Mathieu, fera avec Wayne et Shuster une pantomime de la classe économique en avion (ci-contre, à droite). Gilles Vigneault apportera une note poétique avec une chanson bien de circonstance: "l'Hiver". Du côté anglais, il y aura la participation de Wayne et Shuster qui ne sera pas la moindre, celle de la charmante chanteuse Patti Lewis et celle de Carlo Carter dans un numéro de danse. Cette réalisation sera signée Roger Fournier. Rendez-vous donc au 28 décembre, afin de finir l'année en beauté et dans la bonne humeur.

Un twist endiablé avec l'équipe de "Zéro de conduite".

En "classe économique", avec WAYNE et JULIETTE PETRIE en hôtesse de l'air.

Au Reine-Elizabeth

Très bon spectacle

Il faut aller loin cette semaine en Amérique du Nord pour trouver dans un "diners' club" un spectacle comparable à celui que présente la Salle Bonaventure. A Michel de la Vega, magicien et illusionniste fameux, revient la tête d'affiche, mais justice oblige à signaler que les équilibristes Romanos (deux femmes et un homme) méritent aussi une bonne part des généreux applaudissements. Le clou du spectacle est évidemment cette femme que fait disparaître de la Vega et à laquelle il se subtitue dans la grande malle avec la rapidité de l'éclair et une justesse de mouvements qui laisse tout le monde pantois... Pour ma part, c'est au

M. DE LA VEGA
. . . et hop, disparu !

moins la troisième fois que je lui vois faire ce tour de passe-passe, et croyez qu'on est aussi mystifié que la première fois. Et c'est loin d'être tout : l'habile prestidigitateur vous en fait voir bien d'autres ! Mais à quoi bon anticiper, décrire, quand il est question d'illusionnisme ? On se rend, on constate, puis on est copieusement éberlué — et content de l'être, comme des enfants...

Pour ce qui est de ces Romanos, le communiqué de presse nous dit tout simplement que ce sont des virtuoses du cyclisme. C'est vite dit, mais cela ne vous donne aucune idée de ce que peut faire Tony, cet homme-chat, sur des bicyclettes de toutes dimensions — cinq en tout, du format ordinaire au modèle lilliputien. Dans cet incroyable "decrescendo", pour ainsi dire, Tony, l'as des as, répète les même prouesses avec un si grand défi à la gravitation que la chose paraîtrait incroyable si on ne la voyait de ses yeux. On prétend avec raison que le tour de force des Romanos est cette "pyramide sur roues" — et en mouvement — qu'ils échafaudent, et ce, jusque sur la bicyclette naine. Cette prouesse a fait fortune à la TV américaine, notamment à l'émission de Don Ameche. Peut-être verrons-nous un jour les Romanos à "Pleins feux", mais en attendant on peut les voir "en direct, et en couleurs" au Reine-Elizabeth.

Le ton, l'allure générale de la soirée a, comme il se doit, l'ambiance du temps des Fêtes. Les "Frou-Frou Girls", tout en chantant et en dansant, vous interprètent sur des xylophones portatifs le traditionnel "Jingle Bells" qu'accompagne sur un piano également minuscule (suite de diminutifs qui vise sans doute à nous rappeler que nous devons retrouver notre joie d'enfants à l'approche de la Noël) Denny Vaughan, soutenu par son ensemble toujours aussi remarquable par la classe et le raffinement. Pour la joie de l'oeil, ajoutons enfin que le rouge vif et l'argent (évocation de la neige) dominent avec bon goût.

G. D.

UN SUCCES — Ce fut un immense succès que le ballet folklorique du Mexique remporta en novembre 1963 à la Place des Arts. De retour au Canada, cette troupe de folklore présentera son spectacle, toujours à la Place des Arts, du 5 au 10 janvier. Ci-dessus, une scène de la danse traditionnelle de Michoacan.

EN FRANÇAIS — On présentera la version française de "A Hard Day's Night", le premier film des Beatles, ce désormais "historique" quatuor britannique. Ça s'appelera "4 Garçons dans le Vent". PAUL McCARTNEY (à gauche) semble peu intéressé par les propos que lui tient . . . Ringo. Oh ! c'est plutôt WILFRED BRAMBELL, un autre interprète du film, aussi laid que le batteur . . . mais il a les cheveux courts, lui.

De retour à la suite de son retentissant succès de l'an dernier

L'UN DES PLUS MERVEILLEUX SPECTACLES QUI PUISSENT SE VOIR

Un éblouissant panorama des danses et de la musique du Mexique

75 ARTISTES

BALLET FOLKLORICO MEXICO

Place des Arts

du 5 au 10 jan.

Matinée : dim. 10 jan.

Prix (taxe incl.)
Soirs : $6, $5, $4, $3, $2.50
Mat.: $5, $4, $3.50, $2.50, $2

N.B. — le 5 janvier à guichet fermé

BILLETS EN VENTE à la Place des Arts; Canadian Concerts, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol); chez Ed. Archambault Inc., 500 est, Ste-Catherine et 2140 de la Montagne; chez Charlebois Bijoutier, 2115 est, Jean-Talon et 6960 St-Denis; Librairie Ducharme, 418 ouest, Notre-Dame.

Commandes postales avec enveloppe-retour affranchie et RESERVATIONS à Canadian Concerts & Artists Inc. seulement, 1922 ouest, Sherbrooke.

932-2171 • 932-3722

Indécision

Le jeune acteur "pied-noir" Philippe Clair, cinéaste débutant, se montre, décidément, aussi perplexe que Rodrigue. Sans doute parce qu'il a tenu ce rôle grandiose. Du moins dans . . . "la Parodie du Cid". Il vient, en tout cas, de changer, pour la troisième fois le titre provisoire du film qu'il réalise en ce moment, avec Annie Girardot : l'aventure de quelques copains algérois nonchalants et galéjeurs, volubiles et désinvoltes, qui essaient, tels de nouveaux Rastignac, de conquérir Paris, la gloire, etc.

Bref, le film de Philippe Clair devait s'intituler, d'abord, "les Guignols." Mais notre cinéaste a finalement jugé, réflexion faite, comme dirait son homonyme René Clair . . . de l'Académie française, que "les Guignols" risqueraient d'être une appellation trop lyonnaise pour les Algérois.

Il a choisi alors, pour symboliser le caractère de ses personnages : "l'Esbrouffe". Mais cela, encore, ne lui donna pas satisfaction.

— Mes personnages, remarqua-t-il, attendent, pour agir, un déclic . . . Et parfois, quelques dames courroucées leur donnent des claques . . .

Le déclic a donc jailli. Le film, aux dernières nouvelles, doit s'intituler . . . "Déclic et des claques".

Après tout, pourquoi pas? Il suffisait d'y penser . . . jusqu'au quatrième titre . . . qui ne saurait tarder. Un titre, certes, c'est important, pour attirer le public. Pour notre part, que le titre soit bon ou non . . . c'est le film que nous souhaitons excellent.

Un Autre Triomphe de SARA MONTIEL

MAURICE RONET
FRANCO FRABRIZZI

EN COULEURS

CASABLANCA NID D'ESPIONS

Elle chante:
Quiza-Quiza
Petite Fleur
Besame Mucho
La Vie en Rose

"L'amour tout simple...
L'amour éternel...
L'amour au-dessus de tout
et plus fort que tout!"

2me GRAND FILM
PRIX DE L'HUMOUR CINÉMATOGRAPHIQUE
Les plaisirs de la ville

L'HISTOIRE EXPLOSIVE D'UN MONDE VIOLENT OU LE DESTIN ET LA VIE D'UNE FEMME ET DE DEUX HOMMES SONT EN JEU...

CANADIEN 1204 est, Ste-Catherine LA.35180
JEAN-TALON Jean-Talon, à l'est de Pie-IX 725-7000
PLAZA 6505 St-Hubert CR.4-6155

En compagnie de l'imprésario NICOLAS DE KOUDRIAVTZEFF (à gauche), de LUIS MARIANO et de son mari, HENRI BRUNO, ANNIE CORDY sous son air insouciant, songeait peut-être à ses "petits malades" (pas moins de 500 !) du préventorium de Coq-sur-Mer, en Belgique, au moment où fut prise cette photo lors d'un récent passage à Montréal. Ce n'est que dernièrement que son secret "aux cinq cents visages" fut dévoilé, ainsi qu'on le verra dans l'article ci-dessous.

Marraine de 500 petits malades

Oui, "Tante Nini" Cordy a un coeur grand comme ça!

BRUXELLES. — (Exclusif au *Petit Journal*) — Pour le public, Annie Cordy est une vedette, une fantaisiste dont les contorsions, les grimaces et les chansons déclenchent le rire. Un petit clown et rien d'autre. Mais dans le coeur de ce petit clown, qui reste quand même et avant tout une femme, un émouvant, un très beau secret est caché depuis quatre ans.

C'est un secret à cinq cents visages : les cinq cents visages anémiés, douloureux, pathétiques des petits enfants du préventorium de Coq-sur-Mer, en Belgique — le pays natal d'Annie Cordy. Cinq cents gosses souffreteux dont la capacité respiratoire est insuffisante; cinq cents petits, menacés de rachitisme et de tuberculose.

CLOWN ?
. . . oh, que oui !

En 1960, la situation financière du préventorium de Coq-sur-Mer était plus que précaire.

Discrète

Pour continuer de donner à ces enfants malades et déshérités les soins coûteux dont ils ont sans cesse besoin, il fallait très vite de l'argent, beaucoup d'argent. Comment Annie Cordy l'apprit-elle ? Elle refuse de le dire. Mais elle annula trois galas pour se précipiter en Belgique. A Bruxelles, elle mobilisa la télévision, l'obligea à improviser une émission spéciale en faveur du préventorium. Elle téléphona aux journaux, suscita des concours financiers, réussit à ouvrir les portefeuilles les plus récalcitrants; bref, elle sauva les cinq cents petits malades de Coq-sur-Mer.

Depuis, elle est leur marraine, une vraie, qui paie de sa bourse et de sa personne, presque une mère. Lorsqu'elle arrive à Coq, elle est toujours suivie ou précédée par une camionnette remplie de vêtements, de jouets, de livres, de bonbons, et son sac à main, plein à craquer lorsqu'elle entre dans le bureau du directeur, est vide lorsqu'elle en sort.

"Le Petit Rouquin"

Quand elle chante en public **le Petit Rouquin**, la seule chanson triste de son tour, elle a toujours les yeux pleins de larmes. Elle pense à "ses gosses", à des tas de petits rouquins, de petits blonds, de petits bruns qui la prennent tendrement par le cou en l'appelant "maman Annie" ou "tante Nini".

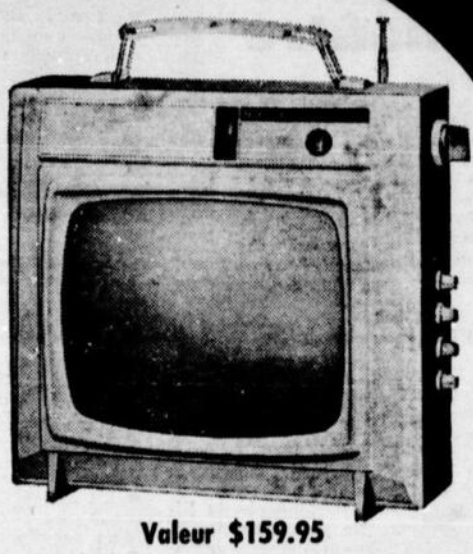
Elle pense aussi que jamais un petit rouquin bien à elle, à elle toute seule, ne l'appellera maman "pour de vrai".

Mais depuis quatre ans que ça dure, seuls son mari et sa secrétaire sont au courant. Encore ne leur avoue-t-elle pas tout ce qu'elle fait pour ses cinq cents enfants. Elle a interdit qu'on en parle, surtout aux journalistes... Elle a caché les photos d'elle prises à Coq-sur-Mer. Seulement, tout finit par se découvrir : les secrets, les photos et le reste. La preuve . . .

Lorsque Annie s'apercevra qu'on lui a volé son secret, elle va probablement piquer une belle colère . . .

Elle aurait tort de se fâcher. Tant de vedettes ne pensent qu'à leur précieuse petite personne, tant de célébrités sont d'une avarice légendaire, qu'il serait dommage d'ignorer celles qui montrent leur coeur lorsqu'on a, par hasard, la chance de les découvrir.

Aimeriez-vous gagner ce magnifique appareil de TV Marconi?



Valeur $159.95

Vous pouvez gagner un téléviseur CITATION de MARCONI avec écran de 11 pouces et écouteur. Ecrivez simplement la réponse sur le côté français d'un cartonnage de sirop NECTAROL et faites-le parvenir avec vos nom et adresse à NECTAROL, boîte postale 70, Verdun.

VOICI LA QUESTION DE LA SEMAINE :

PAR QUEL TRAITÉ LE CANADA FUT-IL CÉDÉ À L'ANGLETERRE ?

Voici la gagnante de la semaine dernière :

Mme Méridi Boudreault, 2400 est, Louis-Veuillot, Montréal 5

Les fabricants du bon sirop NECTAROL offrent un téléviseur CITATION de MARCONI chaque semaine. Une lettre sera pigée au hasard, et, si la réponse est bonne, le gagnant recevra un superbe téléviseur CITATION de MARCONI.

Procurez-vous dès maintenant le bon sirop NECTAROL pour soulager la toux, en format de 6 onces pour 69 cents, et en format familial de 12 onces pour 99 cents.

FABRIQUÉ À ST-BASILE DEPUIS 1900

En vente dans toutes les pharmacies, magasins généraux, épiciers et magasins à chaine

Dès aujourd'hui, participez au concours NECTAROL, boite postale 70, Verdun

NECTAROL

Le sirop du Québec fabrique pour le Québec.

Pour vous distraire...

M. Choquette ... Stella

J. Besré ... Com.-Can.

J. Gascon ... Orpheum

R. Claude ... Saranac

Nous ne sommes pas responsables des erreurs de renseignements commises par les organisations artistiques.

Théâtre

● LA BOULANGERIE — Les Apprentis-Sorciers présentent **la Visite de la vieille dame**, tragédie bouffonne et sinistre de Friedrich Dürrenmatt. Représentations les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30.
● LES SALTIMBANQUES — **Le Tigre et les Dactylos:** deux pièces en 1 acte de Murray Shisgall. Mise en scène de Rodrigue Mathieu. Distribution: Jean-Claude Guichard, Charlotte Jones, Wilma Ghezzi et Marc Chartier. Représentations les jeudis, vendredis et samedis à 8 h. 30; les dimanches, à 7 h. 30.
● ORPHEUM — Le T.N.M. présente en alternance **les Fantasticks**, fantaisie musicale de Tom Jones et Harvey Schmidt, version française d'Eloi de Grandmont, et **la Danse de mort** d'August Strindberg avec Denise Pelletier, Jean Gascon et Léo Ilial. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Relâche le lundi. Jusqu'au 20 décembre inclusivement.
● LE STELLA — La Compagnie du Rideau-Vert présente **Ne perdez pas la tête!**, revue des Fêtes d'André Montmorency et Gina Bausson, musique de Pierre Roche. Mise en scène d'Yvette Brind'Amour. Distribution: Juliette Béliveau, Roland Bédard, Germaine Dugas, Marthe Choquette, André Montmorency, Françoise Lemieux, Benoit Marleau. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Le dimanche, matinée à 2 h. 30 et soirée à 7 h. 30. Pas de relâche.
● COMEDIE-CANADIENNE — **Le Vol rose du Flamant**, comédie musicale de Clémence Des Rochers et Pierre Brault. Mise en scène d'Albert Millaire. Distribution: Olivier Guimond, Janine Sutto, Jean-Pierre Masson, Denise Filiatrault, Roger Joubert, Jacques Desrosiers, Monique Lepage, Jean Besré, Clémence Des Rochers. Représentations tous les soirs à 8 h. 30. Jusqu'au 20 décembre.
● THEATRE PLACE VILLE-MARIE — **Rimes et chansons**, spectacle de musique et de poésie avec Henri Barras, Gilles Dano, Monique Lemieux, Sophie Sénécal. Représentations tous les soirs à 9 h. Les samedis et dimanches, spectacle à 9 h. et 11 h. du soir. **Farfadou et Farfadette autour du monde**, spectacle de marionnettes de Pierre Régimbald. Représentations tous les jours à 2 h. 30, 4 h. et 7 h. 30. A partir du 22 décembre.

Musique

● AU JAZZ HOT — Concert de jazz tous les soirs à 9 h. et 11 h., ainsi qu'à 1 h. du matin. Jusqu'au 21 décembre, **Zoot Sims, Al Cohn** et **Pierre Leduc.**
● PLACE DES ARTS — Les Grands Ballets canadiens présentent **Casse-noisette**, musique de Tchaïkovsky, les 18, 19 et 22 décembre en soirée et les 19 et 22 en matinée. L'Opera Guild de Montréal présente les 13, 15 et 17 décembre, en soirée, l'opéra de Puccini **Madame Butterfly** avec le concours de Mietta Sighele, Richard Verreau, Robert Savoie, Fernande Chiocchio, André Lortie, Claude Létourneau et Marcel Tessier.

Variétés

● CHEZ JACQUES LABRECQUE — Tous les soirs à 9 h. 30 et 11 h. 30, tour de chant de **Jacques Labrecque.**
● CHEZ CLEMENCE — Les 18 et 19 décembre, **Jacques Normand.** Spectacle à 10 heures du soir et à minuit.
● SARANAC — Les 18 et 19 décembre, spectacle de chansonnier avec **Renée Claude**, à 9 h. et 11 h. du soir.
● LA JUMENT VERTE — (Sainte-Agathe) — Le 19 décembre, en soirée, spectacle de chansonniers avec **les Puces.**
● LE CLAVIER — Le 19 décembre, à 9 h. et 11 h., spectacle de chansonniers avec **Georges Casavant** et **Claude Rancourt.**
● LA CALE — Le 18 décembre, à 8 h. 30 et 10 h. 30 du soir, **Christine Charbonneau.**
● LA BUTTE A MATHIEU (Val-David) — Le 19 décembre, à 9 h. et 11 h. du soir, spectacle de chansonniers avec **Jean-Guy Moreau** et **Robert Charlebois.**
● PLACE DES ARTS — Les 2 et 3 janvier en soirée, **Music-hall canadien** avec Pierre Lalonde, Ginette Reno, Robert Demontigny, Dominique Michel, Denise Filiatrault et Jacques Desrosiers. Du 5 au 10 janvier, **le Ballet folklorique de Mexico** dans son spectacle de chansons, de danses et de musique mexicaines.
● EXTERNAT CLASSIQUE (Longueuil) — Le 19 décembre, à 8 h. du soir, récital de **Pierre Létourneau** et de **Suzanne Valérie.**

Cinéma

● ALOUETTE — **My Fair Lady**, 8 h.; merc., sam., dim. et fêtes, mat., 2 h.
● AVENUE — **Strongroom**, 1 h. 40, 3 h. 35, 5 h. 35, 7 h. 40, 9 h. 40.
● BEAUBIEN — **Gypsy, Vénus de Broadway**, sur sem., 6 h. 20, 10 h. 05; sam. et dim., 2 h. 39, 6 h. 20, 10 h. 05; **Cet enfant est mien**, sur sem., 8 h. 03; sam. et dim., 12 h. 37, 4 h. 18, 8 h. 03.
● BIJOU — **L'Amour, c'est mon métier**, 12 h. 50, 4 h. 25, 8 h. 25; **Rose-Marie**, 2 h. 30, 6 h. 30, 10 h. 05.
● CANADIEN — **Tintin et les oranges bleues**, sur sem., 10 h. a.m.; lun. au vend., 1 h., 3 h. 30; **Casablanca, nid d'espions**, 6 h. 15, 10 h.; **Les Plaisirs de la ville**, 8 h. 05.
● CAPITOL — **Kisses For My President**, 10 h. 15, 12 h. 30, 2 h. 45, 5 h., 7 h. 15, 9 h. 25.
● CHAMPLAIN — **Notre agent de La Havane**, 12 h., 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 50; **La Souris qui rugissait**, 1 h. 45, 5 h., 8 h. 20.
● CHATEAU — **Des filles pour un vampire**, 1 h., 4 h., 6 h. 50, 9 h. 50; **Le Monstre aux filles**, 2 h. 25, 5 h. 15, 8 h. 15.
● CINERAMA THEATRE IMPERIAL — **It's a Mad, Mad, Mad, Mad World**, 8 h. 30 tous les jours; merc. et sam. 2 h.; dim., 1 h., 4 h. 45 et 8 h. 30. Enfants 10 ans et plus: merc. et sam., 2 h.; dim., 1 h.
● CREMAZIE — **La Souris qui rugissait**, 2 h., 5 h. 15, 8 h. 30; **Notre agent à La Havane**, 12 h. 15, 3 h. 24, 6 h. 39 9 h. 54.
● DORVAL (Salon rouge) — **The Pink Panther**, 9 h. 15; **Woman of Straw**, 7 h. 05; merc. et sam. à 1 h.; dim., 12 h. 50.
● DORVAL (Salle dorée) — **Emil and the Detectives**, 12 h. 30, 3 h., 6 h. 30, 9 h.
● ELECTRA — **Un direct au coeur**, 1 h. 50, 5 h. 20, 8 h. 50; **Le Shérif de ces dames**, 12 h., 3 h. 30, 7 h. 10, 10 h. 30.
● ELYSEE — **La Vie à l'envers** (Salle Resnais); **Le Feu follet** (Salle Eisenstein), lun. au vend., 7 h. 30, 9 h. 30; sam., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 10 h.; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 30.
● FESTIVAL — **La Femme des dunes**, 7 h. 30 et 9 h. 30; dim., 1 h. 30, 3 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30 et 9 h. 30.
● FRANÇAIS — **Hercule se déchaine**, 10 h., 1 h. 15, 4 h. 30, 7 h. 50; **Espionnage à Hong-kong**, 11 h. 35, 2 h. 50, 6 h. 05, 9 h. 30.
● GRANADA — **Des filles pour un vampire**, 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 20; **Le Monstre aux filles**, 1 h., 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50.
● JEAN-TALON — **Tintin et les oranges bleues**, sur sem., 10 h. a.m.; lun. au vend., 1 h., 3 h. 30; **Les Plaisirs de la ville**, 6 h. 15, 10 h.; **Casablanca, nid d'espions**, 8 h. 05.
● KENT — **4 Days in November**, 1 h., 3 h. 30, 6 h., 8 h. 30.
● LAVAL — **Jusqu'au cou**, 12 h., 4 h. 25, 6 h. 50, 9 h. 55; **La Déesse de l'amour**, 3 h., 5 h. 20, 8 h. 30.
● LOEW'S — **Station 6, Sahara**, 10 h. 35, 12 h. 50, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 30, 9 h. 40.
● MERCIER — **La Nuit des otages**, 12 h., 3 h. 22, 6 h. 44, 10 h. 06; **Tonnerre apache**, 1 h. 40, 5 h. 02, 8 h. 24.
● MONKLAND — **The Pink Panther**, 1 h. 20, 5 h. 15, 9 h. 35; **Woman of Straw**, 3 h. 15, 7 h. 35.
● ORPHEUM — **Emil and the Detectives**, 11 h., 1 h. 40, 4 h. 15, 7 h. 35.
● OUTREMONT — **The Pink Panther**, 1 h. 20, 5 h. 15, 9 h. 35; **Woman of Straw**, 3 h. 15, 7 h. 35.
● PALACE — **The Seventh Dawn**, 10 h., 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 15.
● PAPINEAU — **Des filles pour un vampire**, 1 h., 3 h. 55, 6 h. 55, 9 h. 50; **Le Monstre aux filles**, 2 h. 30, 5 h. 30, 8 h. 25.
● PARISIEN — **Le Gendarme de Saint-Tropez**, 10 h., 11 h. 55, 1 h. 50, 3 h. 50, 5 h. 45, 7 h. 45, 9 h. 45.
● PLACE VILLE-MARIE — **The Organizer**, 12 h. 10, 2 h. 25, 4 h. 45, 7 h. 05, 9 h. 25.
● PLACE VILLE-MARIE — (Le Petit Cinéma) — **Yesterday, Today and Tomorrow**, 12 h. 10, 2 h. 20, 4 h. 30, 6 h. 45 et 9 h.
● PLAZA — **Tintin et les oranges bleues**, sur sem., 10 h. a.m.; lun. au vend., 1 h., 3 h. 30; **Casablanca, nid d'espions**, 6 h. 15, 10 h.; **Les Plaisirs de la ville**, 8 h. 05.
● RIALTO — **Viva Las Vegas!**, 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45; **Looking for Love**, 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.
● RIVOLI — **Hercule se déchaine**, 2 h. 45, 6 h. 10, 9 h. 35; **Espionnage à Hong-kong**, 1 h., 4 h. 25, 7 h. 55.
● ROSEMONT — **Cendrillon aux grands pieds**, 9 h. 30.
● SAINT-DENIS — **L'Amour, c'est mon métier**, 2 h. 05, 6 h. 05, 10 h. 05; **Rose-Marie**, 12 h. 30, 4 h. 25, 8 h. 25.
● SAVOY — **Viva Las Vegas!**, 1 h., 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45; **Looking for Love**, 2 h. 25, 5 h. 20, 8 h. 15.
● SEVILLE — **Mediterranean Holiday**, lun., mar., jeu., veng., 8 h. 15; merc., sam., dim., 2 h. 15 et 8 h. 15.
● SNOWDON — **Topkapi**, 12 h. 50, 2 h. 50, 4 h. 55, 7 h., 9 h. 05.
● STRAND — **Police Nurse**, 10 h., 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50; **30 Years of Fun**, 11 h. 25, 2 h. 20, 5 h. 20, 8 h. 20.
● VERDUN PALACE — **La Revanche du Sicilien**, 12 h. 40, 4 h. 20, 8 h. 02; **Les Rois du soleil**, 2 h. 26, 6 h. 07, 9 h. 48.
● VERSAILLES (Salon bleu) — **You're Never Too Young**, 6 h., 9 h. 25; **Caddy**, 7 h. 45.
● VERSAILLES (Salon rouge) — **Hercule se déchaine**, 2 h. 55, 6 h. 10, 9 h. 30; **Espionnage à Hong-kong**, 1 h. 15, 4 h. 30, 7 h. 50.
● VILLERAY — **Un direct au coeur**, 12 h., 3 h. 30, 7 h., 10 h. 30; **Le Shérif de ces dames**, 1 h. 39, 5 h. 09, 8 h. 39.
● WESTMOUNT — **A Shot in the Dark**, 12 h. 50, 2 h. 50, 4 h. 50, 6 h. 50, 9 h.

7 jours de cinéma à la TV

Samedi 19 décembre

12 h. — (CFTM) — Marchands d'illusions. Comédie avec Clark Gable et Ava Gardner.
3 h. — (CFTM) — La Vierge du Rhin. Policier avec Nadia Gray et Jean Gabin.
3 h. — (CFCF) — Big Broadcast of 1937. Comédie musicale avec Jack Benny et Martha Raye.
4 h. — (CBMT) — The Fur Collar. Drame avec Philip Friend et Martin Benson.
8 h. — (CFTM) — Three Coins in the Fountain. Drame romantique racontant les aventures de trois jeunes filles qui trouvent l'amour à Rome. Avec Clifton Webb, Dorothy McGuire, Jean Peters et Louis Jourdan.
8 h. 30 — (CFTM) — Le Bébé de mademoiselle. Comédie avec Eddie Fisher, Debbie Reynolds et Adolphe Menjou.
11 h. 15 — (CFTM) — Tant que je vivrai. Comédie sentimentale avec Edwige Feuillère et Jacques Berthier.
11 h. 15 — (CBFT) — Première brigade criminelle. Policier avec Dara Doll et Howard Vernon.
11 h. 35 — (CBMT) — Cardinal Richelieu. Drame avec George Arliss et Maureen O'Sullivan.
11 h. 35 — (CFCF) — Ruthless. Drame avec Zachary Scott et Diana Lynn.

Dimanche 20 décembre

1 h. — (CBMT) — Paul of Tarsus: Jerusalem.
2 h. — (CFTM) — Le Trésor de Cantenac. Histoire d'un village, avec Sacha Guitry et Lana Marconi.
3 h. 30 — (CFCF) — Tulsa. Aventures dramatiques avec Susan Hayward et Robert Preston.
4 h. — (CFTM) — Ignace. Vaudeville avec Nita Raya, Fernandel et Alice Tissot.
7 h. — (CFTM) — Retour au paradis. Aventures exotiques avec Gary Cooper et Roberta Haynes.
11 h. 25 — (CBMT) — Life Raft. Film de John Whelan.

Lundi 21 décembre

11 h. — (CBFT) — Escale à Orly. Comédie avec Dany Robin et François Périer.
12 h. 15 — (CFTM) — Le Bienfaiteur. Comédie dramatique avec Raimu, Suzy Prim et Pierre Larquey.
1 h. — (CFCF) — The Stranger's Hand. Suspense avec Alida Valli et Trevor Howard.
1 h. — (CBFT) — Les Duratan. Comédie avec Jeanne Sourza et Dod Rysel.
1 h. 30 — (CBMT) — Human Desire. Drame avec Glenn Ford et Gloria Grahame.
5 h. — (CFCF) — The System. Drame avec Frank Lovejoy et Joan Weldon.
8 h. — (CBMT) — Mr. Scrooge. Film dans l'atmosphère des Fêtes, inspiré de "A Christmas Carol" de Charles Dickens. Avec Cyril Ritchard et Alfie Bass.
11 h. — (CBFT) — Grisou. Drame avec Pierre Brasseur et Madeleine Robinson.
11 h. 15 — (CFTM) — L'Affaire Marcel Lange. Drame judiciaire.
11 h. 35 — (CBMT) — Cyclops. Avec Gloria Talbot.

Mardi 22 décembre

11 h. — (CBFT) — Le Cavalier de minuit. Aventures avec Robert Kellard et Peggy Stewart.
12 h. 15 — (CFTM) — Personne ne le saura. Comédie policière.
1 h. — (CBFT) — Les Héros de la rue. Comédie avec Macario.
1 h. — (CFCF) — One Hundred Men and a Girl. Comédie musicale avec Deanna Durbin, Adolphe Menjou et un orchestre dirigé par Léopold Stokowski.
1 h. 30 — (CBMT) — Lili Marlene. Film de guerre avec Lisa Daniely et Stanley Baker.
5 h. — (CFCF) — Come to the Stable. Film dramatique avec Loretta Young et Hugh Marlowe.
11 h. — (CBFT) — Quatorze-Juillet. Comédie sentimentale avec Annabella et Georges Rigaud.
11 h. 15 — (CFTM) — L'Homme de joie. Comédie avec Jean-Pierre Aumont et Simone Renant.
11 h. 35 — (CFCF) — Doctor at Sea. Avec Dirk Bogarde et Brigitte Bardot.

Mercredi 23 décembre

11 h. — (CBFT) — A déterminer.
12 h. 45 — (CFTM) — Mourez, nous ferons le reste. Comédie avec Roger Nicolas, Magali et Noël Roquevert.
1 h. — (CBFT) — La Loi du printemps. Comédie sentimentale avec Pierre Renoir et Huguette Duflos.
1 h. — (CFCF) — Jonny Lamour. Drame et mystère avec Louis Jouvet et Suzy Delair.
1 h. 30 — (CBMT) — King of the Wild Horses. Western avec Preston Foster et Gail Patrick.
5 h. — (CFCF) — The Holly and the Ivy. Drame avec Ralph Richardson et Margaret Leighton.
11 h. — (CBFT) — La Ballerine. Drame avec Terence Morgan et Mandy Miller.
11 h. 15 — (CFTM) — Isabelle a peur des hommes. Comédie avec Cathia Cara et Michel François.
11 h. 35 — (CBMT) — Fort Yuma. Western avec Peter Graves et Joan Vohs.

Jeudi 24 décembre

11 h. — (CBFT) — Le ciel n'est pas à vendre. Avec Annie Rostar et Hans Holt.
12 h. 15 — (CFTM) — La Loi du Nord. Etude psychologique avec Michèle Morgan et Pierre-Richard Willm.
1 h. — (CBFT) — Une famille explosive. Mélodrame avec Albert Closs et José Isbert.
1 h. — (CFCF) — St. Benny the Dip. Comédie dramatique avec Dick Haymes et Nina Foch.
1 h. 30 — (CFCF) — Hellzapoppin. Comédie loufoque avec Olsen et Johnson.
5 h. — (CFCF) — Heidi. Idylle avec Shirley Temple.
8 h. — (CFCF) — A Christmas Carol. Drame avec Alastair Sims et Kathleen Harrison.
8 h. 30 — (CFTM) — Le Chômeur de Clochemerle. Comédie avec Fernandel et Reilys.
11 h. 35 — (CFCF) — Holiday Inn. Avec Bing Crosby et Fred Astaire.
12 h. — (CBMT) — Angels in the Outfield. Comédie avec Paul Douglas et Janet Leigh.
1 h. 30 — (CFTM) — La Charge infernale. Drame avec Rossana Brazzi et Emma Penella.

Vendredi 25 décembre

11 h. — (CBFT) — Alice au pays des merveilles. Conte fantaisiste avec Carroll Marsh.
12 h. 15 — (CFTM) — Le Chat botté. Conte fantaisiste pour enfants.
1 h. — (CFCF) — Alice in Wonderland. Avec Charlotte Henry et Gary Cooper.
1 h. 15 — (CBFT) — Long métrage. Un long métrage à communiquer.
1 h. 30 — (CBMT) — Movie Matinee. Un long métrage.
4 h. — (CFCF) — Tom Sawyer. Aventures avec Jackie Coogan et Mitzi Green.
7 h. 30 — (CFTM) — Terre des pharaons. Histoire romancée avec Jack Hawkins et Joan Collins.
11 h. 15 — (CFTM) — Suzanne découche. Comédie avec Dick Powell et Debbie Reynolds.
11 h. 30 — (CBFT) — Il suffit d'aimer. Film de Robert Darène, avec Danièle Ajoret.
11 h. 30 — (CBMT) — Embezzled Heaven. Un long métrage.
11 h. 35 — (CFCF) — Rhapsody in Blue. Drame musical avec Robert Alda et Alexis Smith.

Tour d'horizon

Cette semaine, sur nos écrans

Bon éventail de titres nouveaux sur les marquises de nos cinémas cette semaine. *Emil and the Detectives*, par exemple, est à signaler particulièrement. Cela passe aux cinés *Orpheum* et *Dorval*. D'autre part, les moins jeunes tiendront absolument à voir *30 Years of Fun*, très bonne anthologie des grands comiques du cinéma muet, comme Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harry Langdon, Stan Laurel et Oliver Hardy. Cela passe au *Strand*, avec un drame bouleversant, *Police Nurse*. Signalons en outre *Kisses for My President*, au *Capitol*; *The 7th Dawn*, au ciné *Palace*; un suspense, *Strongroom*, au ciné *Avenue*; enfin, *Four Days in November*, au *Kent*. Comme à l'accoutumée, on fera bien de revoir la liste des *Gardés à l'affiche*.

● **Emil and the Detectives** n'est pas un sujet nouveau. C'est le titre d'un roman qui a eu son heure de gloire il y a déjà trente-cinq ans. Walt Disney a eu la bonne idée d'en faire un film. Ce film, qui est surtout pour les enfants, raconte les mésaventures d'Emil, un jeune garçon à qui sa mère avait remis une enveloppe contenant une somme d'argent destinée à sa grand-mère. Un pickpocket soulage Emil de sa précieuse enveloppe. Et c'est la chasse à l'homme qui commence à travers Berlin Ouest. Emile et des détectives en herbe talonnent le voleur et finissent par dénicher une bande organisée de dévaliseurs de banque. Ce film, qui a la fraîcheur de la jeunesse, nous fait connaître le Berlin Ouest d'après-guerre encore parsemé de ruines. En vedette, Walter Slezak, Bryan Russell et Roger Mobley. (Production américaine en technicolor sur écran régulier, aux cinémas Orpheum et Dorval.)

Ch. P.-M.

● **Kisses For My President.** — Une comédie fort originale qui nous fait voir ce qui se passerait si une ravissante épouse était élue "président" des Etats-Unis et que son mari devenait "la Première Dame" des U.S.A. Avec Fred MacMurray et Polly Bergen. (Production américaire au cinéma Capitol.)

● **The 7th Dawn.** — Un film inspiré du roman de Michael Keen. Il s'agit d'une aventure romancée se passant en Malaisie, à l'époque de la guérilla. Les principaux interprètes sont William Holden, Susannah York et Capucine. (Production américaine en couleurs au cinéma Palace.)

● **Strongroom** est un "suspense" qui raconte un vol de banque, mais d'une façon assez spéciale puisque le spectateur est en haleine du début à la fin de la représentation. Trois bandits forcent un gérant de banque et son assistante à entrer dans une chambre forte hermétique, et les conséquences de ce geste donnent lieu à des moments enlevants. En vedette, Derren Nesbitt, Colin Gordon, Ann Lynn et Keith Faulkner. (Production internationale au cinéma Avenue.)

● **Four Days in November** est un film basé sur le tragique événement survenu à la fin de novembre 1963. L'auteur raconte ce qui s'est probablement passé avant l'assassinat du président Kennedy. Richard Basehart fait la narration et les commentaires sur les scènes présentées. (Production américaine au Kent.)

● **Police Nurse.** — Un drame enlevant avec Ken Scott, Merry Anders et Oscar Beregi. (Production américaine en cinémascope, au Strand.) — ● **30 Years of Fun**, une anthologie de films drôles avec les plus grands comiques : Charlie Chaplin, Buster Keaton, Harry Langdon, Stan Laurel et Oliver Hardy. (Production américaine au Strand.)

● **GARDES A L'AFFICHE**

Elysée (salle Eisenstien). — "Le Feu follet", avec Maurice Ronet, Jeanne Moreau et Alexandra Stewart. Les dernières vingt-quatre heures d'un désespéré. (7e semaine)

Imperial — "It's a Mad, Mad, Mad, Mad World". Un nouveau cinérama : une course effrénée au trésor. (54e semaine)

Festival — "La Femme des dunes". Un homme et une femme sont gardés prisonniers au fond d'une immense fosse. (19e semaine)

TRENTE ANS EN 3 HEURES — Mais d'abord, qui a consenti à vieillir si vite que ça ? Nul autre que JEAN MARAIS ... Mais c'était pour les besoins de la cause, c'est-à-dire pour le tournage de "Fantômas". Et ainsi nous apparaîtra "un jeune homme qu'on a si bien connu" sous les traits d'un vieillard guindé, à cheveux blancs mais qui n'a de respectable que l'allure, vu que le fameux Fantômas, ce sera Jean Marais.

Petit Cinéma Ville-Marie — "Yesterday, Today and Tomorrow", avec Sophia Loren. Trois portraits de femmes vivant à Rome, à Naples et à Milan. (23e semaine)

Westmount — "A Shot in the Dark", avec Peter Sellers. Les mésaventures d'un policier à la recherche d'un assassin, un amoureux de la meurtrière présumée. (11e semaine)

Alouette — "My Fair Lady", super-production avec Audrey Hepburn, Rex Harrison et toute une brillante distribution. Le grand spectacle de la saison. (8e semaine)

Le Parisien — "Le Gendarme de Saint-Tropez", avec Louis de Funès. Les mésaventures d'un brigadier de gendarmerie en service à Saint-Tropez, la ville snob. (4e semaine)

Cinéma Place Ville-Marie — "The Organizer", avec Marcello Mastroianni. L'histoire d'un groupe d'ouvriers qui tentent d'obtenir de meilleures conditions de travail. (4e semaine)

Seville — "Mediterranean Holiday". Une croisière sur les côtes méditerranéennes. (8e semaine)

Snowdon — "Topkapi", avec Peter Ustinov. Histoire d'un vol fabuleux dans un musée de Turquie. (7e semaine)

Loew's — "Station Six-Sahara", avec Carroll Baker et Peter Van Eyck. Une femme aux prises avec une dizaine d'hommes. (2e semaine)

Elysée (salle Resnais). — "La Vie à l'envers", avec Charles Denner et Anna Gaylor. L'évolution psychologique d'un homme ordinaire vers ce que la société nomme folie, démence ou aliénation, et qui peut n'être que le refus de la société telle qu'elle est. (2e semaine)

Souci

Mylène Demongeot effectue un petit gallup personnel autour d'elle, auprès des chauffeurs de taxi, des vendeurs de magasins, coiffeuses, etc. "Dans quel film m'avez-vous vue?" demande-t-elle innocemment. "Et cela vous a plu?" Très gentiment tous ces gens lui donnent leur avis, qui compte désormais beaucoup dans le choix des personnages qu'elle joue.

Choix de disques

Sur 33 tours

MORE BIG FOLK HITS — Avec les Brothers Four. "Muleskinner", "Don't Let the Rain Come Down", "Where All the Flowers Gone", "Puff", "Brother Where Are You", 'The Battle of New Orleans", "The Banana Boat Song", "Don't Think Twice, It's all Right", "I'm Just A Country Boy", "San Francisco Bay Blues", "Come To My Bedside, My Darlin'", "We Shall Overcome". (Columbia CL-2213)

Avec les Brothers Four on est toujours dans le genre "hootenanny", mais déjà à mi-chemin du jazz. Aussi bons chanteurs qu'instrumentistes, ces quatre jeunes gens nous font passer un agréable moment de détente. Un disque à entendre, et à réentendre.

C. P.-M.

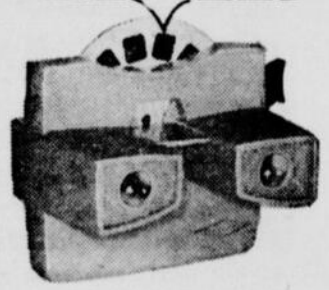
SUR LES AILES DE LA NUIT

le soir de Noël à 8 h.30

au canal 2

et aux réseaux français et anglais de Radio-Canada

Une féerie de Noel mise en musique avec Guy Hoffmann, la petite Denise Pidgeon, La Maitrise du Chapitre de Québec, et des membres du National Ballet of Canada



Donnez

VIEW-MASTER

LE CADEAU EDUCATIF QUI PROGRESSE AVEC LE TEMPS! *SERIES DE DIAPOSITIVES STEREOSCOPIQUES VIEW-MASTER EN COULEURS REFLET MAGIQUE DU MONDE ENCHANTEUR DE LA FANTAISIE POUR LES TOUT JEUNES... TAPIS VOLANT VERS DES HORIZONS REELS ET VERS L'AVENTURE POUR LES ENFANTS D'AGE SCOLAIRE*

PAQUET DE 21 DIAPOSITIVES
VIEW-MASTER: $1.50
VISIONNEUSE: $2.65
(Prix de détail suggéré)

en vente à tous les magasins et rayons de photographie

Un bouquet de beautés internationales entourent Maman Noël, Madame WALTER LUCK et deux jolies Québécoises : MARIE CHARBONNEAU et LOUISE TRUDEAU . . .

Pour un Noël fleuri...

(Photos Gilles Corbeil)

ASTRID HALL, mannequin montréalais d'origine norvégienne, vous offre un bouquet de cyclamens rouges . . .

Partout où les hommes rient, les fleurs s'épanouissent; elles sont devenues le symbole de la joie humaine. Noël n'y échappe pas et nous offre, en plus de son sapin, une multitude de fleurs. Grâce aux progrès des techniques modernes, poinsetties, azalées et chrysanthèmes viennent fleurir la table du réveillon . . .

Le **Conseil des Fleuristes du Canada** présentait cette semaine "Noël autour du monde". De charmantes Néo-Canadiennes, venues des quatre coins du globe, nous présentaient tour à tour les fleurs de leurs pays d'origine respectifs en nous rappelant les légendes ou les coutumes qui y sont rattachées. Les techniques nouvelles utilisées dans nos serres permettent à nos fleuristes de cultiver les plus rares variétés de fleurs. Les frais de transport aérien étant réduits, ces bouquets sont, à l'occasion de Noël, offerts au public à des prix tout à fait abordables. Toutes les boutures sont plantées une quinzaine de jours avant la saison des Fêtes, de sorte qu'elles fleurissent juste à temps pour saluer Noël. Ainsi toutes les fleurs traditionnelles et beaucoup d'autres d'origine tropicale viendront égayer la table de Noël des Québécois.

En présentant "Noël autour du monde", le Conseil des Fleuristes du Canada a voulu associer tous les nouveaux Canadiens à nos traditions de Noël, en leur permettant du même coup de nous faire connaître leurs coutumes.

"Noël autour du monde" avec, de g. à droite, les sourires de TOMYKO YAMAGUCHI, du Japon, ASTRID HALL, de Norvège, MALATHI RUNIJI, des Indes, GERALDINE HUMNICKY, d'Ukraine, et JACQUELINE YENKAMA, du Venezuela . . .

Pémina

Eve et l'actualité

Cécile Cloutier : une vedette littéraire

par Hermine Beauregard

"Des poèmes purs et durs comme des diamants. Des poèmes qui brillent d'amour et de solitude. Que Cécile Cloutier, dont les "Mains de sable" furent couronnées par Jean Cocteau, n'envie plus à la pierre sa permanence, ni au temps sa durée; elle aime et elle cherche, elle vit . . . Ses poèmes sont les signes qu'on voit dans le ciel ou sur la terre; ils éclairent notre vie, notre nuit." Ainsi s'exprime le poète québécois Gatien Lapointe, et les poèmes dont il s'agit s'intitulent "Cuivres et Soies". Le lancement de ce recueil a eu lieu récemment aux Editions du Jour. L'auteur se nomme Cécile Cloutier, une jeune Québécoise charmante, docteur de l'Université de Paris, professeur d'esthétique et de littérature canadienne et française à l'Université d'Ottawa et maintenant, à l'Université de Toronto, critique et humaniste moderne. C'est de plus la belle-soeur de notre barde national, Gilles Vigneault . . .

Un pas en avant, un pas en arrière

Edwige Feuillère, qui porte toujours le nom de son premier mari, Pierre Feuillère, ne sait pas très bien ce qu'elle veut. Tantôt elle parle de se présenter à la mairie avec Pol Quentin, son compagnon depuis de longues années; tantôt elle dit bien haut son désir de continuer sa vie, légalement seule. Pour elle, la solitude est évidemment relative, mais sa première expérience conjugale, peu heureuse, l'a rendue circonspecte. Elle ne croit plus guère à la force des liens légitimes. Avec ou sans alliance, Pol Quentin continue à veiller sur la belle carrière de l'actrice . . .

De Chicoutimi au Pirée

Marcelle Maltais, peintre québécois, expose présentement ses dernières toiles à la galerie Camille Hébert, rue Bishop. Cette jeune femme, née à Chicoutimi, possède déjà une réputation enviable dans la peinture canadienne. Elève de Jean-Paul Lemieux, de Québec, elle exposa une première fois dans la Vieille Capitale en 1955; puis successivement à Toronto, à Montréal dans plusieurs galeries renommées et au Musée des Beaux-Arts, enfin récemment à la galerie Arnaud à Paris. Elle habite l'Europe depuis quelques années, partageant son temps entre son appartement parisien et la maison qu'elle a acquise en Grèce. Les encres qu'elle expose chez Camille Hébert sont particulièrement intéressantes . . .

Aujourd'hui '65

Dans un geste devenu une tradition, Mme Françoise Gaudet-Smet, écrivain et défenseur de notre patrimoine québécois, offre aux lectrices, à l'occasion de Noël, un agenda pour l'année 1965. On y trouve, pour chaque matin, un message biblique, un coin pour y noter les recettes, les incidents du jour, les fêtes des membres de la famille ou des amis très chers. Ce carnet peut facilement devenir, pour la maîtresse de maison, l'album de sa vie et le recueil des souvenirs qu'elle retrouvera avec émotion d'une année à l'autre . . .

On ne danse pas son bonheur

Rien ne va plus entre Janine Charrat et Gérard Mounthchy; le divorce est proche. La belle danseuse chorégraphe qui, au festival international de danse de Paris, vient de présenter, avec son ballet de France, plusieurs créations, n'est pas plus heureuse pour autant. Les acclamations ne lui font pas oublier son amour passionné pour le beau garçon qui a treize ans de moins qu'elle. Après son tragique accident, elle avait espéré le reconquérir, mais les dés étaient jetés. Maintenant, la danse semble être son seul univers . . .

Une étudiante originale

Caroline Eliacheff s'est inscrite à la Faculté de Dijon pour commencer ses études de médecine, mais cette étudiante, qui n'a pas encore fêté ses dix-huit printemps, ne ressemble guère aux autres. Maman du petit Nicolas, Caroline a déjà une expérience de la vie dépassant de beaucoup celle de ses compagnes insouciantes. A quinze ans, elle a épousé le metteur en scène Robert Hossein; un an plus tard, elle lui donnait un fils. Mais, à dix-sept ans, elle a demandé le divorce. Caroline, qui veut se spécialiser en psychiatrie, souhaite maintenant avoir la Faculté pour seul univers, en dehors des heures consacrées à Nicolas. A son âge, elle ne sait pas encore que l'imprévisible se présente souvent sous les traits d'un beau garçon...

Toujours plus haut !

Une équipe de jeunes Indiennes, dirigée par une Anglaise, a réussi à atteindre le sommet du mont Mrightuni, un pic himalayen de 22,490 pieds situé entre les frontières du Tibet et du Népal. Mme Joyce Dunsheath, du Surrey, était une alpiniste expérimentée. L'intérêt pour l'alpinisme s'est développé prodigieusement en Inde, depuis l'ascension du mont Everest en 1953. L'expédition, organisée par les scouts et les guides de Bharat, comprenait six jeunes filles dont l'âge variait entre 18 et 31 ans. Le groupe était accompagné de sept sherpas . . .

La Ligue de protection des animaux du Québec passe à l'action

Un "bal des barbets" pour les animaux en détresse

par Virginie Boulanger

La *Ligue de protection des animaux du Québec* (qui n'est pas la S.P.C.A.) a de bien gros soucis! Des soucis d'ordre idéologique et financier. Et ses soucis financiers, elle a résolu de les régler de façon agréable. Si les *Petits Souliers* organisent un bal annuel pour chausser les jeunes va-nu-pieds de Montréal, la *Ligue de protection des animaux* peut bien y aller de sa petite sauterie pour secourir la faune en détresse !

Pour m'en parler, quatre membres de la **Ligue**, dûment documentés, s'étaient réunis à la demeure de la vice-présidente, Mme Braisner, que je devais interviewer. Je n'ai qu'entrevu cette dernière au moment du "How do you do" et du "Good bye". Entre-temps, elle était fort occupée à assister le coiffeur auprès de "Coco". "Coco", c'est le petit copain de "Coquette". Et "Coco" et "Coquette" sont les deux amours de caniches de Mme Braisner.

Hospice pour animaux

Secourir la faune en détresse : tel est le but premier du **Shaggy Dog Ball** — la danse des barbets, si on me permet cette traduction —, dont les recettes serviront à maintenir un refuge pour vieux animaux blessés, malades ou sans gîte. Ce refuge que la **Ligue de protection des animaux du Québec** a inauguré l'automne dernier, à Knowlton, dans les Cantons de l'Est, est en même temps une manière d'hospice pour les animaux vieillissant et mal en point.

Ce lieu de retraite pour animaux malheureux coûte des sous, des sous qui viennent d'abord de bienfaiteurs anglophones au coeur généreux. Cette manne n'est cependant pas suffisante pour les besoins et projets de la **Ligue**. Aussi les organisateurs de cette association humanitaire comptent-ils sur l'appui moral et financier des "animals' lovers" francophones trop peu nombreux et trop discrets à leur gré.

S'il se trouve parmi nos lecteurs des âmes sensibles qu'attriste l'infortune de certains animaux, la **Ligue de protection des animaux** compte sur elles. Un "animal's lover" digne de ce nom se doit d'être ligueur et, moyennant contribution de $10, de s'inscrire à la "danse des barbets". A défaut, on ne refuse pas les dons !

Voici en vrac une partie du dialogue engagé entre la représentante du **Petit Journal** et M. Jenks, Mme Moisan — une des rares Canadiennes françaises à se dévouer pour la cause des animaux infortunés — et deux directrices anonymes.

Grande misère des vieux animaux

— Pourquoi avez-vous choisi de secourir les animaux plutôt que les enfants ?

— Listen ! . . . Chaque être humain a un but ou un intérêt particulier dans la vie. Chacun est libre de faire le bien là où il se sent le plus utile.

Mme Moisan nous décrit alors la misère de certaines vaches maigres et de certains vieux chevaux minés par l'âge et les durs travaux, qu'elle a visités au refuge de Knowlton. **"Si vous saviez combien il y a d'animaux maltraités dans la province ! Nous croyons que la situation est plus alarmante ici qu'ailleurs, non pas que les gens soient plus méchants, mais parce qu'ils ne savent pas comment traiter leurs animaux. C'est au programme de la Ligue d'enseigner aux gens comment se comporter envers leurs frères les animaux. De la souffrance dans le monde, il y en a, mademoiselle ! Et si je vois maltraiter un chien ou un chat, c'est comme si on maltraitait un enfant !**

— Votre refuge, il a coûté combien ?

— I'll tell you . . . Well . . . Really, I dont know !

— Avez-vous reçu une aide des gouvernements ?

— Non, pas encore. Cependant, nous désirons collaborer avec les gouvernements et nous espérons qu'ils pourront nous aider par la suite.

— Vous aider financièrement ?

Faire sa part

— C'est ça ! Nous aimerions qu'ils fassent leur part. Et nous voudrions que la population aussi contribue. Chaque individu a sa part de responsabilité et chacun doit nous aider matériellement et moralement.

— En plus du refuge, que fait la Ligue pour les animaux ?

— Nous condamnons la cruauté envers les animaux. Nous sommes si peu longtemps sur la terre qu'il nous faut nous efforcer d'y faire le bien. Nous devons protéger et aimer tous les animaux. Voyez-vous, il n'existe pas de barrières raciales entre les animaux et si les hommes voulaient suivre leur exemple, nous arriverions plus vite à notre but. Notre but premier est donc de protéger tous les animaux, absolument tous.

— Les lions qui attaquent les bébés ?

— Ce n'est pas la faute du lion. Nous ne voulons pas faire le procès des parents du bébé ni des propriétaires du fauve, mais nous croyons que ceux-ci n'auraient pas dû garder cet animal dans leur demeure.

— Et les phoques ?

— Nous avons été parmi les premiers à protester contre les mesures barbares qui ont cours chez les chasseurs de phoques. Dans le même ordre d'idées, nous faisons des recommandations pour aider à adoucir les boucheries des abattoirs.

A ce moment de l'entrevue, je suis devenue l'interviewée.

— Avezvous un animal à vous ?

— Non. J'ai trois frères, six soeurs et cinq neveux et nièces. Et vous ?

Tobie et Charlie

"J'ai quatre chats !" m'a répondu fièrement Mme Moisan.

Les deux autres dames me décrivent brièvement les qualités de leurs chiens et chats puis, son tour venu, M. Jenks me raconte l'histoire touchante de Tobie et Charlie, ses deux perruches. Son premier ami à plumes, M. Jenks le surnomma Winston en l'honneur de M. Churchill. Ce compagnon n'ayant pas eu la résistance de son célèbre homonyme, un surnommé Tobie le remplaça dans la cage et le coeur de M. Jenks. Pourquoi Tobie ? "M. Churchill possède aussi un oiseau qui répond au prénom de Tobie." Et Charlie ? Charlie appartenait à Mme Braisner, qui le confia à M. Jenks pour quelques jours. Mais bientôt il ne fut plus possible de séparer Tobie et Charlie tant ils étaient heureux ensemble.

— M. Jenks, vous admirez M. Churchill ?

— Qui ne l'admire pas ? Oui, tellement que j'aurais voulu être son fils !

— Ou sa perruche ?

Une fois de plus les rôles sont renversés et je deviens l'interviewée.

— Aimez-vous les animaux ?

— Moi ? Je les adore, of course !

La présidente du bal des barbets, Mme DOUGLAS COWENS jr., tenant dans ses bras "Coquette", et Mme BRAISNER avec "Coco", frais tondu.

— Bien. Vous allez expliquer dans votre journal les besoins de la **Ligue de protection des animaux du Québec**, et les buts qu'elle poursuit. Nous voulons éduquer les gens à ce sujet, leur apprendre que les animaux sont des êtres qui, comme vous et moi, sont malheureux quand on les maltraite.

— Est-il vrai que les animaux sont moins bien traités au Québec que partout ailleurs dans le pays ?

— Nous ne voulons pas choquer les gens, mais nous croyons que c'est vrai. Tout dépend du motif pour lequel une personne garde un animal. Il y a quatre catégories : 1) Ceux qui ont des animaux pour les faire travailler, comme les fermiers; 2) il y a aussi les dompteurs et les directeurs de cirque, qui s'en servent pour gagner leur vie; 3) ceux qui se procurent un chien de garde par mesure de sécurité; 4) ceux qui aiment vraiment les animaux et les considèrent comme des compagnons ou des membres de la famille.

— Vous avez un cimetière d'animaux ?

— Non.

— Y a-t-il un cimetière dans vos projets ?

— Non. Nous aimons mieux aider les animaux quand ils sont vivants.

Beauté écossaise

Reine d'un prix de beauté en Ecosse, en 1962, AVERIL STUART, 19 ans, après avoir suivi des cours de peinture dans son pays natal, est devenue mannequin. Elle présente ainsi des collections de modes un peu partout en Europe. Lors de son passage en Espagne, elle a tourné dans trois films d'affilée.

Madame, voici la solution à votre problème de séchage

CORDE à LINGE "MAGIC"

Témoignage de la revue CHATELAINE dans son numéro de mai 1964, page 14

Pour le séchage des "Tyrelenes - Nylon - Lainages" • S'installe facilement : sans clous ni vis ! ! ! • Extensible - s'ajuste au-dessus du bain • Equivalent de 40 pieds de corde à linge • Barres chromées — Corde non glissante.

S'installe au-dessus du bain et ne requiert aucunement l'emploi de clous ou vis. Demeure fermement en place en ajustant la pression des barres extensibles.

PRIX D'INTRODUCTION **$9.95** *En primeur !*

AGENTS DISTRIBUTEURS DEMANDES

Si vous désirez vous pouvez avoir un essai gratuit pour une semaine sans obligation de votre part.

3658, rue ST-DENIS — Tél. : 843-6877
Montréal 844-1779

"Je peux montrer à nouveau mon visage en pleine lumière !"

Etre délivrée des poils superflus . . . quelle merveilleuse sensation! Rarement des afflictions *majeures* ont causé un complexe tel pouvant être comparé à celui créé par ce problème *mineur*.

Oui . . . *c'est un problème mineur*, maintenant que vous avez accès à n'importe quelle clinique Gregory.

Une séance d'épilation Gregory requiert moins de temps que celui concédé à votre manucuriste. Elle offre beaucoup plus de confort que l'épilation à la pince. Aussi, elle est moins dispendieuse qu'une mise en plis faite par un coiffeur professionnel. De plus, l'épilation Gregory est *radicale!*

Venez donc pour une entrevue et une démonstration gratuite. Vous verrez par vous-même. Téléphonez-nous . . . voulez-vous?

Notre brochure explicative, intitulée "Réponses à vos questions sur l'épilation radicale" vous sera postée, gratuitement sur demande.

Gregory System

CLINIQUE D'EPILATION RADICALE

3 bureaux à Montréal:

En Ville: Tél.: UN. 1-9741
301, Edifice Carré Dominion
1010 ouest, rue Ste-Catherine

Snowdon: Tél.: HU. 1-3522
5253, boul. Décarie
à côté du Théâtre Snowdon

Plaza St-Hubert.: Tél.: 272-9664
300, Edifice Lombank
6339, rue St-Hubert

STATIONNEMENT GRATUIT!

OUVERT: 10h. a.m. à 7h.30 p.m.
Samedi: 10h. a.m. à 3h. p.m.

L'église de la Nativité, à Bethléem

Où la Noël devient le plus émouvante

L'église de la Nativité, à Bethléem, où, à l'occasion de la Noël, se déroulent, paraît-il, des cérémonies religieuses que ceux qui en sont témoins n'oublient pas de leur vie.

BETHLEEM. — (U.P.I.) — Nulle part au monde les célébrations de Noël ne revêtent un caractère aussi poignant qu'à la crèche même de Bethléem où Jésus vit le jour. Des fidèles accourent du monde entier pour se joindre aux cérémonies de Noël de l'église de la Nativité, qui reproduisent une tradition vieille de plusieurs siècles.

La veille de Noël, au milieu de la nuit, un célébrant vêtu d'ornements sacerdotaux rouge et or s'avance respectueusement de l'autel où repose depuis le dernier Noël une statue de bois représentant l'Enfant Jésus.

Il prend l'enfant dans ses bras, et, l'entement, s'avance dans la nef latérale de la basilique pour atteindre l'entrée d'une grotte où il s'engage suivi de deux rangées d'enfants de choeur portant des cierges allumés.

Paix sur la terre

Au moment où le célébrant atteint la grotte, les cloches de l'église s'ébranlent pour proclamer à toute volée le message des anges dans la nuit de la Nativité : "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !"

Le célébrant dépose alors l'enfant sur une table de marbre, au-dessus de la crèche où, selon la tradition, le Christ aurait vu le jour.

Puis, joignant sa voix aux sonneries des cloches, le célébrant chante l'évangile de la Nativité.

A cet instant suprême, l'assistance est saisie d'une émotion qui se renouvelle chaque année depuis des siècles que les chrétiens célèbrent ici les mystères de Noël.

A Bethléem cependant, les préparatifs de la fête commencent dès que la nuit descend sur les collines de Judée. Une procession s'organise depuis le tombeau de Rachel jusqu'à la colline de la basilique.

Le patriarche latin de Jérusalem, Mgr Alberto Gori, marche en tête de la procession qui passe au milieu de tout un peuple rassemblé de chaque côté de la route.

On peut encore voir parmi les spectateurs des gens vêtus à l'orientale comme au temps du Christ, ou des femmes portant des coiffes gothiques qui remontent aux Croisades.

Reçu par le roi

Le patriarche, ayant été reçu par le roi Hussein de Jordanie, pénètre dans la basilique par la porte du Trou-d'Aiguille, après avoir allumé le charbon d'un encensoir et s'être lui-même aspergé d'eau bénite.

C'est dans une obscurité complète qu'il entre ensuite, escorté par les moines catholiques de Jérusalem, dans l'immense nef vide de la basilique qu'il traverse pour se rendre à l'église Sainte-Catherine qui lui est adjacente.

Le patriarche ayant pris place sous son dais, des chants et des prières se succéderont dans l'église jusqu'aux célébrations de minuit.

Pendant ce temps, des groupes de chanteurs de l'église anglicane de Jérusalem se répandent dans le champ des bergers où la Bonne Nouvelle fut annoncée pour la première fois, il y a deux mille ans, au cours d'une nuit comme celle-ci . . .

48 PAIRES BAS NYLON
Pour dames à $2.84
Vendues comme rejet de moulin
12 PAIRES BAS HOMME
bien reprisées et bien apparieillées. Taxe et malle comprises $2.88
L. THERRIEN INC., Dept LPJ
C.P. 131, Victoriaville, P.Q.

Quel soulagement!

PLUS DE MAL DE DOS!

Autrefois, elle souffrait de mal de dos et d'une sensation de fatigue. En apprenant que l'irritation de la vessie et des voies urinaires peut causer ces malaises, elle prit des Pilules Dodd's pour les Reins. Avec raison, car les Pilules Dodd's stimulent les reins, ce qui aide à soulager la cause du mal de dos et la sensation de fatigue. Bientôt, elle se sentit mieux et son repos s'améliora. Si vous souffrez de mal de dos, les Pilules Dodd's pour les Reins vous soulageront peut-être aussi. Vous pouvez compter sur Dodd's. 85F

A l'occasion des Fêtes et pendant toute l'année...

Savoir vivre - Savoir boire

OFFRONS ÉGALEMENT DES BOISSONS NON-ALCOOLISÉES

Respectons nos invités et leurs préférences

CEFA

COMITÉ d'Étude et d'Information sur l'ALCOOLISME

MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DU BIEN-ÊTRE SOCIAL
HÔTEL DU GOUVERNEMENT, QUÉBEC 4, P.Q.

Marlon Brando et Anna Kashfi

Un amour mensonger qui se termine en tragédie

HOLLYWOOD. — (Matekalo) — C'est le plus mauvais rôle de Marlon Brando. L'ennui est qu'il dure depuis le début de sa carrière. Quant à Anna Kashfi, ravissante petite Anglaise ambitieuse, sa vie n'aura été qu'une lamentable série d'échecs. Pour satisfaire le goût de Marlon Brando pour les beautés exotiques, elle avait tenté de se faire passer pour une beauté indienne. Mais son subterfuge fut démasqué dès son mariage avec Marlon. Renonçant au sari et à la douceur, la belle Anna se lança dans une série de querelles de ménage dont elle ne put jamais sortir.

Après la séparation, après le divorce, chaque fois que Marlon vint rendre visite à leur fils Christian Devi, le vacarme reprenait.

Aujourd'hui, toujours autour de cet enfant, la bataille a atteint son paroxysme. Anna Kashfi est inculpée, et n'a pu sortir de prison que sous caution.

Triste héroïne

Tout Hollywood parle de cette journée mouvementée, et de sa triste héroïne, toujours très belle, mais déjà un peu marquée, les longs cheveux défaits, les yeux hagards. Une fois de plus, Joan Mary O'Callaghan, fille d'Irlandais et seulement née à Calcutta il y a 30 ans, a montré qu'elle n'a rien de la douceur de la femme orientale, mais une forte dose d'agressivité irlandaise.

Les archives photographiques de la presse possèdent déjà une lamentable documentation sur les démêlés de cet ex-couple célèbre, et sur leurs nombreuses apparitions devant des magistrats, appelés à réglementer les visites de Marlon à son fils, qui fut longtemps confié à la maman.

Non que Marlon manifestât une immense affection pour son fils. Il n'hésita pas, au contraire, à déclarer publiquement que l'enfant était insupportable, capricieux, exigeant et distant à son égard. Mais il ajoutait qu'il imputait tous ces défauts à la mauvaise éducation maternelle, et espérait qu'un jour, en grandissant, l'enfant le comprendrait et se rapprocherait de lui.

Des gifles

Jusqu'à présent, plusieurs des scènes au sujet de Christian Devi se terminèrent sur des gifles données par la main leste d'Anna. Cette fois, c'est l'agent de police Ed Hal qui a encaissé.

Efforçons-nous de reconstituer les faits, qui ne sont pas d'une clarté limpide. En premier lieu, pourquoi l'enfant se trouvait-il cette nuit-là chez son père, alors que sa garde avait été confiée à sa mère? La réponse est compliquée, et Hollywood se demande si elle ne cache pas une fois de plus les ravages de l'alcoolisme, ou des barbituriques.

Car ce soir-là, peu avant minuit, la police fut appelée chez Anna Kashfi, à son domicile de Brentwood, l'un des faubourgs élégants de Los Angeles. La jeune femme déclara être tombée de son lit. On l'emmena à l'hôpital pour une visite de contrôle. Mais avant de quitter la maison, l'un des agents téléphona à Marlon Brando pour l'informer de l'incident et lui conseiller de venir chercher son fils.

Quand la jeune femme sortit de l'hôpital et rentra chez elle, elle ne fut pas rassurée mais furieuse en comprenant que Marlon était venu chercher son fils. Et elle se précipita chez l'acteur comme une furie (ce qui indique en tout cas qu'elle ne s'était guère blessée en tombant de son lit).

Déchaînée

— Mme Kashfi, a raconté Marlon Brando, est arrivée chez moi, déchaînée. Après avoir attaqué ma secrétaire, elle a lancé une petite table à travers une vitre, elle a pénétré dans la chambre où se trouvait notre fils et l'a emmené. L'enfant, terrifié, criait et pleurait.

"Cette femme représente un danger pour mon fils. Elle garde chez elle un revolver chargé, et lorsqu'elle est sous l'effet des barbituriques, elle l'emporte partout avec elle et joue avec. Elle est capable de faire beaucoup de mal à notre fils et de s'en faire à elle-même."

Devant de tels arguments, et parce que l'arrestation d'Anna Kashfi entraîna de nouveaux dégâts et la fameuse gifle au policier, le juge Brand a décidé de confier provisoirement la garde de Christian Devi à Marlon Brando. Il devait examiner à nouveau le cas cette semaine.

Pourtant, ces deux acteurs (Anna Kashfi tourne de petits rôles) avaient tout pour être contents de leur sort. Mais la jeune femme ne s'est jamais remariée, peut-être à cause de sa réputation d'irascibilité. Et Marlon Brando n'est plus l'acteur le plus beau et le plus populaire du monde. Légèrement empâté, le front dégarni, il s'est quelque peu discrédité par une série de rôles médiocres. Dans les milieux cinématographiques, on lui reproche son attitude arrogante.

Vie scandaleuse

Et Hollywood lui reproche en outre une vie privée "scandaleuse". Non seulement on ne compte plus ses aventures, toujours avec de belles étrangères des îles ou de l'Orient, ni ses ruptures orageuses, mais plus d'une de ces jeunes femmes lui a intenté — à tort ou à raison — des procès en paternité. Tout récemment encore un double examen sanguin révélait que l'acteur n'est pas le père d'une petite Philippine. Mais le seul fait qu'on puisse fréquemment lui intenter de tels procès, comme naguère à Charlie Chaplin, lui cause autant de tort qu'autrefois à Charlot.

— J'ai bien assez de mes deux fils, dit Marlon.

Car il y a aussi Miko, né de son deuxième mariage avec la Mexicaine Novita, dont il a aussi divorcé, mais avec qui ses rapports sont restés plus calmes . . .

Gilles FABIER

MARLON BRANDO et ANNA KASHFI: ils n'ont jamais été heureux en ménage.

Mlle MICHELINE DEGUIRE, qui, par son gracieux concours, contribue au succès de la promotion "Médaille d'Or" du CERCLE DU COFFRE D'ESPERANCE, de Textelle Inc. —★

AVERTISSEMENT

Le Cercle du Coffre d'Espérance de Textelle Inc. n'emploie aucun solliciteur ou vendeur à domicile.

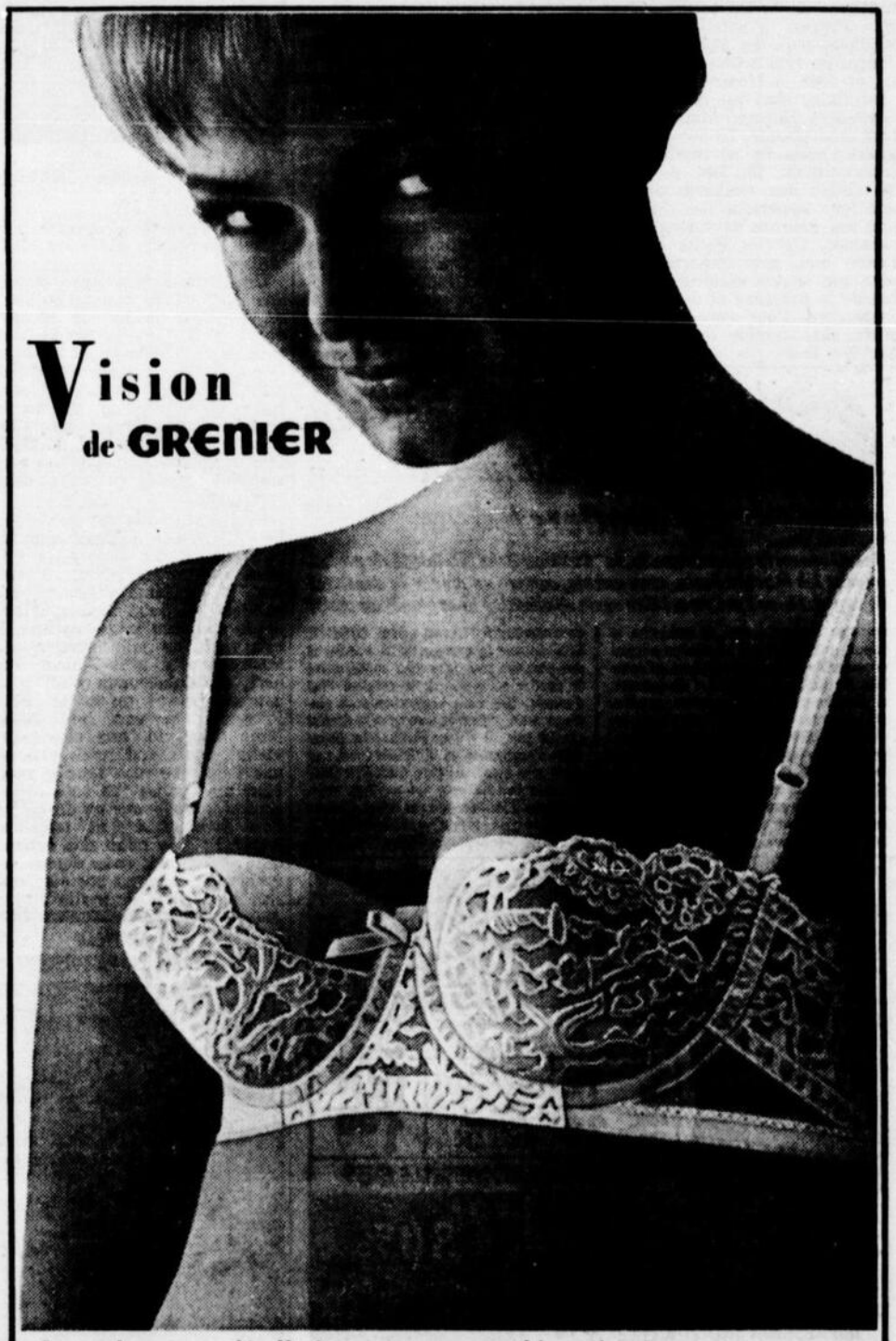
Tout individu qui prétend représenter le Cercle est un IMPOSTEUR agissant sous de fausses représentations.

La SECRETAIRE

Robol

Une ou deux ROBOL ce soir - effet demain matin

CONSTIPATION



La mode est aux décolletés . . . et vous serez bien mise, à bon compte, en portant un soutien-gorge VISION en magnifique dentelle de Dacron, avec courroies en deça des épaules. Légèrement baleiné, avec rembourrures Polyfoam assurant juste ce qu'il faut de soutien. Blanc ou noir, 32 à 36, bonnets A, B et C. De la collection KARESS.

C. J. GRENIER LTD., Montréal.

$4.

Exigez-le par son nom chez votre marchand de confiance: VISION, de Grenier.

Grâce aux Petits Frères des Pauvres

Nos vieux (abandonnés) auront leur réveillon

par Hermine Beauregard

"L'homme ne vit pas seulement de pain." Cette maxime pourrait sûrement être la devise des Petits Frères des Pauvres, qui, dans la nuit de Noël, apporteront à des centaines de vieillards solitaires non seulement de la nourriture, cette exigence du corps, mais aussi de la joie et du réconfort, ces besoins du coeur.

Mais qui sont donc les Petits Frères? Bien des gens des quartiers cossus l'ignorent peut-être, mais des milliers de vieillards solitaires et peu fortunés connaissent depuis deux ans la chaleur de leur affection.

Les Petits Frères, ce sont de jeunes laïcs qui se consacrent à l'aide aux personnes âgées et délaissées. Cette grande oeuvre, fondée à Paris par Armand Marquiset au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, afin de venir en aide à tous les vieillards abandonnés, groupe présentement, dans la capitale française et dans plusieurs villes de France de nombreux jeunes gens de 18 à 30 ans. Ce grand mouvement de charité a débordé les frontières de la France; les Petits Frères s'installèrent en Belgique, puis, en 1948, à Casablanca, en 1959 à Chicago, et enfin, en 1962, à Montréal.

Ici, ils ne sont que quatre : ils s'appellent Hubert, Alain et les deux Jean-Claude. Ils ne sont que quatre, mais ils se multiplient. Chaque mois, ils font près de 600 visites aux vieillards délaissés, leur apportant des friandises, des gâteries et surtout leur présence. Car les Petits Frères savent que, plus important encore que le don matériel, est le don de la présence et de la compréhension. Pour tous ces vieillards, sans famille ou délaissés par les leurs, ils sont les fils attentifs qui les entourent de cette affection et de cette tendresse qui aident à supporter la tristesse des vieux jours.

A la Noël

C'est surtout à l'occasion de Noël, alors que s'allument dans toutes les maisons les lumières du réveillon, qu'ils veulent entourer leurs amis d'un autre âge. L'an dernier, ils recevaient près de 800 invités dans différents quartiers de la ville.

Cette année, s'étant fait de nouveaux amis, ils se préparent à recevoir plus de 1,100 personnes. Dans les salles paroissiales de Ville Jacques-Cartier, de Pointe-Saint-Charles, de Saint-Henri et des rues Amherst et Saint-André, ils réveillonneront avec eux.

Dans ces paroisses, des familles entières iront s'attabler à un repas préparé par les Petits Frères; il y aura des bougies et des fleurs. Au menu : tourtière, dinde, bûche de Noël et crème glacée. Aidés de nombreux jeunes gens et jeunes filles, ils distribueront, quelques jours avant Noël, plus de 300 colis enrubannés comprenant des douceurs et des friandises que leurs vieux amis ne peuvent pas s'offrir au cours de l'année.

Les étudiantes de Basile-Moreau recevront dans leur collège les "aïeuls". Mais les Petits Frères n'ont pas oublié les vieillards impotents, incapables de se déplacer. Plus de 50 d'entre eux recevront, la nuit de Noël, des réveillons chauds qui leur seront servis par les collaborateurs des Petits Frères . . .

Ça coûte cher

Tout cela, évidemment, coûte très cher, et les Petits Frères, qui n'ont aucune source de revenus, vivent uniquement de dons. A l'heure actuelle, plus de 75 p. 100 de leurs fonds viennent de France; mais un pays aussi riche que le Canada peut sûrement se permettre d'apporter lui-même un peu de joie à ses vieillards.

(Photo Gilles Corbeil)

Monsieur et Madame CHARLAND et HUBERT, l'un des Petits Frères, échangent les dernières nouvelles . . .

Les Petits Frères sont installés dans une vieille maison de pierre, au 2112 de la rue Bleury, depuis deux ans et demi. *Leur numéro de téléphone est 849-7430. Que tous ceux qui voudraient les aider de quelque façon leur fasse signe.* Hubert, l'aîné, me confie qu'ils ont grandement besoin de chauffeurs pour la nuit de Noël, afin de conduire les vieillards au réveillon et les ramener dans leur foyer.

Pour savoir tout ce que signifie ce réveillon de Noël pour les amis des Petits Frères, je suis allée interroger deux d'entre eux, M. et Mme Charland, qui habitent rue Saint-Christophe une petite chambre très proprette. Il m'a suffi de voir avec quelle tendresse ils accueillaient Hubert, qui m'accompagnait, pour comprendre ce qu'est un Petit Frère. D'une voix tout émue, Mme Charland, une charmante vieille dame, qui avait endossé une jolie robe rose pour le recevoir, me confie: "*Si vous saviez comme nous avons eu du plaisir l'an dernier! C'était tellement beau! Et il y avait des artistes qui sont venus nous donner un spectacle. Et nous sommes rentrés à 4 heures du matin*", ajoute-t-elle avec un petit air mutin. "Quatre heures moins vingt", précise M. Charland, qui est encore très vert malgré ses 70 ans passés mais que la cécité condamne à l'inaction. Ils échangent avec Hubert les dernières nouvelles, ils se rappellent des souvenirs communs, ils se taquinent . . . C'est vraiment touchant de voir avec quelle simplicité et quel naturel s'exprime cette tendresse qui ne connaît ni âge ni sexe et qui n'est pas dictée par les liens du sang, mais par la grande fraternité humaine . . .

Un produit nouveau fait tenir parfaitement les dentiers!

Une découverte sensationnelle, le "Cushion Grip"®, fait tenir parfaitement les fausses dents, sans ennuis, comme un moule de dentiste! Sans goût! Rien à préparer! Une seule application dure plusieurs mois!

Après de longues années de recherche, la science moderne a mis au point un procédé remarquable qui fait tenir les fausses dents bien en place, sans ennuis, ni claquement, ni glissement—sans avoir recours aux pâtes et poudres d'autrefois! Il s'agit du CUSHION GRIP, plastique souple et doux, qui fait tenir les dentiers parfaitement, par la succion.
CUSHION GRIP est facile à employer—rien à préparer! En pressant sur le tube, vous en appliquez sur le dentier, vous mettez vos fausses dents dans votre bouche et vous mordez. A l'instant même, CUSHION GRIP épouse le contour de la bouche et des gencives pour faire tenir parfaitement le dentier en place par la succion. Plus d'ennuis. Une seule application dure plusieurs mois, même en nettoyant le dentier chaque soir. Et si vous désirez faire disparaître l'application de CUSHION GRIP, rien n'est plus facile. De plus, CUSHION GRIP est tout indiqué pour les dentiers usés. Epargnez 73¢. Pour faire un essai, envoyez 25¢ avec vos nom et adresse à PHARMACO, 3535 Bd Métropolitain, Pointe-Claire, P.Q.

FILMS
SERVICE COMPLET DE FINITION
EN 8 HEURES

50% SUR ROULEAU BLANC & NOIR

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	35¢
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	60¢
ROUL. DE	20	POSES 3¼ x 4½	1.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 05¢

ROUL. DE	8	POSES 3½ x 5	3.00
ROUL. DE	12	POSES 3½ x 3½	4.00

IMPRESSION INDIVIDUELLE 30¢

30% SUR ROULEAU KODACOLOR

EKTACHROME 120-620-127 ou 135 (20 POSES) AVEC MONTURES 1.15

N.B. A ces prix, ajoutez 5¢ pour la poste et 4 ou 6% pour la taxe de vente. Pour tout autre renseignement, écrivez-nous. Enveloppes de retour gratuites. Satisfaction garantie ou argent remis.

ENVOYEZ VOS PHOTOS À
PHOTO POSTE INC.
CASE POSTALE 1153, QUÉBEC, P.Q.

C'EST NOUVEAU
LES ENFANTS EN RAFFOLERONT

Voici le "WAFFLE DOG". Petit gaufrier qui vous permet de faire cuire une saucisse fumée, trempée dans de la pâte à frire et montée sur un bâtonnet, en 2 minutes ou moins. Il se mange comme un poosicle. Délicieux avec moutarde, sirop ou ketchup.
L'ensemble comprend :
Recette, gaufrier et 6 bâtonnets.
Postez vos nom et adresse avec $7.95 (taxes en plus) nous payons frais de poste ou $1.00 balance C.O.D. (vous payez frais de poste) à :
EGRESS INC.
7477, boul. Pie IX, Montréal 38, Qué.

Les distributeurs du célèbre appareil de
Culture Physique Mécanothérapie Adams-Trainer
souhaite de joyeuses Fêtes de fin d'année à tous leurs clients et amis.

Pour 1965, rappelez-vous que seul l'exercice peut modeler un corps et le garder intact, jeune et en "forme".
Votre choix pour un appareil de culture physique, mécanothérapie et relaxation ne pourra être fait qu'après avoir vu le

VERITABLE ADAMS-TRAINER

Ecoutez tous les samedis à 8 h. 45 a.m. les conseils de bonne santé à l'émission "SANTE 73".
En retournant ce bon à votre dépositaire le plus proche, vous obtiendrez une luxueuse brochure P8 gratuite.

NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... TEL. : .....

UNIVERSPORT INC. 5255, Côte-des-Neiges, Montréal 26	—	Tél. : RE. 8-2968
CHEVRIER SPORT — 170, rue St-Jacques, Ville St-Pierre	—	Tél. : 484-1614
GAGNON SPORT — 7125, rue St-Hubert, Montréal	—	Tél. : CR. 3-1578
GOULET SPORT — 548, rue Manseau, Joliette	—	Tél. : 753-7504
MARTIN SPORT — 67, rue St-Jacques, St-Jean	—	Tél. : 346-6565
PALAIS DES SPORTS, 815 est, Côte d'Abraham, Québec	—	Tél. : 529-9658
NORDET SPORT INC. 290, rue St-Germain, Rimouski	—	Tél. : 723-6543
MARCHAND & FRERES, 67 est, rue Racine, Chicoutimi	—	Tél. : 543-4479
VACHON CAMPING — 23 est, rue Perreault, Rouyn	—	Tél. : 726-3667
LEVEILLE SPORTIF ENRG. — 520 Lafontaine, Riv.-du-Loup	—	Tél. : UN. 2-3597

Grâce au bal des Autrichiens de Montréal

Des Canadiens iront étudier en Autriche

Les échanges culturels entre les différents pays du globe tendent depuis quelques années à s'accroître considérablement. Beaucoup d'étudiants canadiens vont chaque année aux Etats-Unis, en Angleterre ou en France parfaire leurs études. Dès l'an prochain, quelques-uns pourront se rendre en Autriche, grâce à une initiative louable de la *Société autrichienne de Montréal.*

Cet organisme, qui groupe ici plus d'une centaine de membres, a pour but d'accueillir et d'aider les immigrants autrichiens et de promouvoir les relations culturelles entre l'Autriche et le Canada. La colonie autrichienne de Montréal compte plus de 7,000 personnes, et plus de 35,000 Néo-Canadiens sont d'origine autrichienne.

Le 16 janvier prochain, pour la quatrième année consécutive, aura lieu à l'hôtel Windsor un grand bal qui est l'un des événements mondains les plus brillants de la Métropole. Le bal sera présidé par le baron et la baronne G. von Kap-Herr. Le vice-président de cette manifestation, l'architecte Charles Weinbrenner, nous a fourni des détails intéressants à ce sujet.

"Les recettes du bal autrichien seront entièrement consacrées à des bourses d'études post-universitaires pour des Canadiens qui désirent aller parfaire leur formation en Autriche. Nous choisirons probablement un étudiant à l'Université de Montréal, un autre à l'Université McGill et un troisième dans une école de musique ou au Conservatoire."

Ainsi que l'explique M. Weinbrenner, "l'Autriche, qui fut jadis le centre d'un grand empire danubien, a, de par sa tradition culturelle et ses ressources spirituelles, doté le monde d'une grande variété de conquêtes importantes dans le domaine de la connaissance."

Plan scientifique

Sur le plan scientifique, celles-ci ont été le plus souvent le fruit des recherches effectuées dans les universités autrichiennes et de l'enseignement qui y est donné. Fait prodigieux, si l'on considère le chiffre restreint de sa population, à peine six millions et demi d'habitants, l'Autriche occupe la première place dans le monde avec onze lauréats du prix Nobel des sciences.

Les jeunes gens qui choisissent l'Autriche pour y faire leurs études y trouveront un harmonieux équilibre entre la formation scientifique et la pratique. Ils y jouiront en outre d'avantages complémentaires exceptionnels : manifestations culturelles d'une rare qualité et beautés naturelles incomparables de ce pays montagneux. L'ampleur inaccoutumée des richesses artistiques de l'Autriche, la haute qualité de son théâtre et de sa musique, réputés à juste titre dans le monde entier, seront pour eux une source inépuisable d'enrichissement.

"L'Autriche, me fait remarquer M. Weinbrenner, peut en effet s'enorgueillir d'être, après l'Italie et la France, le pays le plus riche en oeuvres d'art. Notre petit pays recèle une quantité étonnante de monuments et de musées, dont les collections sont universellement connues."

Ainsi, grâce au Bal autrichien, quelques étudiants canadiens privilégiés pourront étudier et séjourner l'an prochain au pays du lied, de la valse et de l'opérette, dans ce pays alpestre dont les beautés naturelles ne manqueront pas de les séduire . . .

H. B.

Quelques-unes des organisatrices du Bal autrichien. De g. à dr. : Mme J.-G. HARPER, la princesse N. TROUBETZKOI, Mme GUY BEAUDIN et Mme W. HITSCHFELD.

Presque ça...

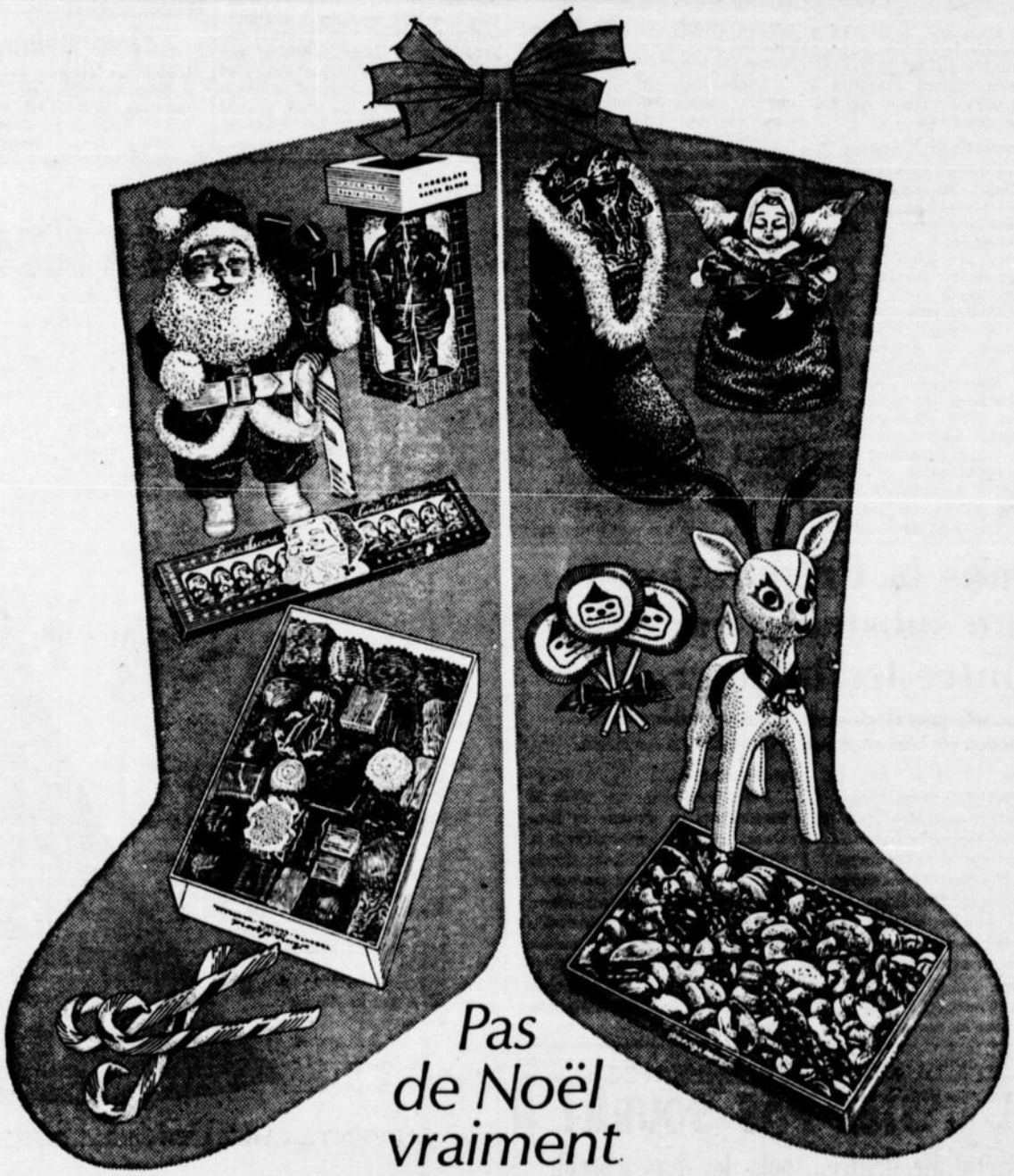
Une petite femme du monde, assez poseuse, disait à une amie:

— J'ai dû renvoyer ma femme de chambre.

— Pourquoi ?

— Elle était keptowoman . . .

CHAQUE SEMAINE
PHOTO-JOURNAL
publie l'horaire complet
de la télévision



Pas
de Noël
vraiment
joyeux
sans
bonbons
Laura Secord

Un Père Noël en chocolat qu'on cache dans un bas de Noël, des cannes de sucre rouges et blanches qu'on accroche au sapin, cela fait partie de la joie de Noël! Une table égayée de lutins aux bras pleins de sucettes, un plateau rempli de pastilles à la menthe, c'est de la joie! Une boîte de noix salées, fraîchement rôties, que l'on offre en cadeau, c'est de la joie! Passez un Noël encore plus joyeux: rendez-vous au magasin Laura Secord le plus proche. Dans l'assortiment complet de frais bonbons Laura Secord, vous trouverez sûrement une solution délicieuse à vos problèmes de cadeaux.

TELEPHONEZ A VI. 5-8252 POUR CONNAITRE L'ADRESSE DU MAGASIN LAURA SECORD DE VOTRE VOISINAGE

Pas de "questions" pendant 15 jours

Les députés se sont tus et n'en sont pas morts!

OTTAWA. — (D.N.C.) — Invraisemblable mais authentique: pendant plus de deux semaines, les députés fédéraux n'ont posé aucune "question" en Chambre, et le Parlement a survécu! Les initiés ont compris tout de suite. Quant aux profanes, il convient de leur expliquer toute l'importance qu'on attache à la "question" dans la vie parlementaire canadienne. Il a fallu l'urgence du dernier débat sur le drapeau pour qu'on renonce aux fameuses "questions".

A chaque séance des Communes — et Dieu sait qu'il y en a eu cette année, celle du vendredi 18 décembre aura été la 214e — nos députés croient essentiel à la vie du pays de noyer nos ministres de questions.

Des questions oiseuses

Certaines de ces questions sont utiles, il faut le reconnaître, mais nulle n'est essentielle. Par contre, combien sont oiseuses et parfaitement inutiles !

Cela, tous nos députés le savent, mais ils ne persistent pas moins à ergoter à seule fin de se créer du capital politique. On a bien lu : "se créer", c'est-à-dire faire de rien.

Peut-on dire indispensable à la bonne marche de l'Etat une question comme celle que posait un jour M. Réal Caouette : "Le gouvernement a-t-il l'intention de substituer au programme d'austérité un programme de véritable prospérité canadienne" ?

Que dire maintenant des questions que nos ministres eux-mêmes rédigent et se font poser par des partisans ou même des adversaires politiques devenus temporairement alliés ?

Propagande politique

Songe-t-on à construire un immeuble fédéral à Sudbury ou à Saint-Jérôme ? On invitera discrètement un député ami à poser candidement une question qui permettra au gouvernement de faire mousser sa popularité tout en contribuant à celle du député qui aura servi d'instrument de propagande.

Que penser de ces questions multiples qui surgissent à chaque session sur la navigation d'hiver dans le Saint-Laurent, ou encore sur les crimes ou présumés crimes des sociétés de la Couronne, Radio-Canada en particulier ?

Chaque fois, on sait fort bien que le gouvernement (rouge ou bleu) est tout à fait favorable à la navigation d'hiver, et chaque fois on sait que le gouvernement réprouve comme quiconque les émissions quelque peu osées de la télévision d'Etat.

On n'a qu'à relire les journaux depuis le 18 février dernier — début de la présente session — pour voir à quel point on abuse de la fameuse "période des questions".

Rappelons par exemple les dizaines de questions de l'opposition sur le désormais célèbre film "Mr. Pearson", que Radio-Canada a jugé techniquement inutilisable, ou encore les questions d'abord utiles, puis simplement partisanes, sur les allées et venues de Hal Banks.

Ça ne changera pas . . .

Durant le débat sur le drapeau, il ne s'est posé aucune question du genre. Pourtant, nous sommes toujours là, le gouvernement n'est pas tombé et le Parlement subsiste.

Dès qu'ils passent au pouvoir, les députés conviennent de l'inutilité des questions, mais ils ne font rien pour y mettre fin, sachant fort bien qu'un jour viendra où ils feront de nouveau leur cure d'opposition.

Il y aurait beaucoup à écrire sur les tentatives de réforme et sur le travail effectué à cette fin durant la présente session, mais ce n'est pas là notre propos.

Disons tout simplement en terminant, — en guise de meaculpa, — que la plupart des journalistes seraient fort déçus d'une amélioration trop radicale sur ce chapitre, car c'est dans les questions qu'ils puisent le meilleur de leur inspiration, quand ce n'est pas **toute** leur inspiration . . .

Alain Delon et sa petite famille . . .

L'idole du cinéma européen, ALAIN DELON, vit actuellement à Beverley Hills, en Californie. On le voit en compagnie de sa femme, NATHALIE, et de leur fils de 2 mois, ANTHONY, né à Los Angeles pendant que Delon tournait son premier film à Hollywood, "Once A Thief".

Dans la Préparation H une substance curative contre les hémorroïdes

Une substance cicatrisante exclusive provoque la rétraction des hémorroïdes et la cicatrisation des tissus.

Un grand institut de recherche vient de mettre au point une substance cicatrisante sans pareille pour la rétraction des hémorroïdes, le soulagement de la démangeaison et la cicatrisation des tissus.

Cette substance ne fait pas qu'apaiser les douleurs locales; dans nombre de cas, on a pu observer une rétraction notoire des hémorroïdes.

Mieux encore, l'effet curatif du médicament s'est prolongé durant plusieurs mois.

Cette substance aux effets si bienfaisants se nomme la Bio-Dyne; elle aide rapidement à la cicatrisation des cellules et stimule la croissance des tissus nouveaux.

La nouvelle Bio-Dyne est offerte soit en onguent, soit en suppositoires sous le nom de Préparation H. Elle est en vente dans toutes les bonnes pharmacies et s'accompagne d'une garantie de remboursement.

DECOUPEZ CETTE ANNONCE

NE RESTEZ PAS SOURD!

Offre gratuite limitée... pour les durs d'oreille

Obtenez ce fac-similé, grandeur originale, une nouveauté de Beltone, le plus petit derrière l'oreille. Il vous sera envoyé gratuitement et sans obligation. Il vous appartiendra. Vous verrez vous-même comment l'appareil Serenade se cache; même vos proches ne le verront pas. Agissez maintenant. Quantité limitée. Pour obtenir votre réplique gratuitement, postez tout simplement le coupon ci-dessous.

Si vous entendez dur BELTONE est ce qu'il vous faut

Centre d'Appareils Auditifs

Beltone

65, Wellington Sud, Sherbrooke, Qué.

Veuillez s.v.p. m'envoyer le spécimen grandeur originale du nouvel appareil Serenade de Beltone qui se cache derrière l'oreille.

Nom ..... Age .....

Adresse .....

Ville ..... Prov. .....

CADEAUX de BIJOUX A DIAMANT pour HOMMES

par *Anson*

A Noël cette année donnez-lui une preuve tangible de votre affection. Faites-lui cadeau d'un bijou à diamant. C'est peu coûteux, et tellement significatif — pour vous et lui. Dans élégante boite de présentation — **à compter de $12.50**

A. Boutons de manchettes en 1/20 12K gold filled, gravés à la main, avec deux diamants étincelants — $24.50

B. Fixe-cravate en 1/20 12K gold filled, gravé à la main, serti d'un diamant — $12.50.

C. Pince-cravate en 1/20 12K gold filled, gravé à la main, muni d'un diamant — $12.50

D. Fixe-cravate en argent Sterling gravé à la main et serti d'un diamant — $12.50

E. Pince-cravate en argent Sterling à motif florentin, avec un diamant — $13.50

F. Fixe-cravate en 1/20 12K gold filled, avec un diamant — $12.50

EN VENTE CHEZ LES MEILLEURS BIJOUTIERS ANSON

MONTREAL

AMSELLI JEWELIST, 7139 Côte-St-Luc
ARBOUR & GAUDET, 132 ouest, St-Jacques, chambre 622
MAURICE ASHBY, 3963, rue Wellington
BIJ. AZUR ENRG., 1212 est, Ste-Catehrine
BERKLEY JEWELLERS, 1239 ouest, Ste-Catherine
A. S. BISSON LTEE, 3555 est, rue Ontario
BIJ. CAPRICE, 6536, rue Papineau
BIJ. CRESTA, 8331, rue Hochelaga
BIJ. D'ORSAY LTD., 6685 St-Hubert
FEDERAL JEWELLERS, 5495 ouest, rue Sherbrooke
R. GAULIN, 4459 Wellington
HORLOGERIE CENTRALE, 1585 Gilford
J. LAMARRE, 679 Henri-Bourassa
FERNAND LAMOTHE, 4051 est, rue Ontario
R. LAPORTE, 8760, rue Hochelaga
G. LAROUCHE, 11954 est, Notre-Dame
LES IMPORTATIONS LE CONTRE 8309 est, Notre-Dame
LES IMPORTATIONS C.M. LTEE 8225, boul. St-Laurent
LES BIJ. MICHAUD, 50, Place Crémazie

MONTREAL (suite)

MONTREAL CREDIT JEWELLERS 459 ouest, rue Ste-Catherine
MONTREAL CREDIT JEWELLERS 714 ouest, rue Ste-Catherine
NORGATE JEWELLERY, 1181, boul. Décarie
BIJ. PLACE VERSAILLES 7275 est, rue Sherbrooke
J.-C. RIVET, 6079 Monk
G. ROBITAILLE, 3495 ouest, Notre-Dame
ROGER VEZINA, 4255 est, Bélanger
VAN WOODS JEWELLERS Place Ville-Marie

QUEBEC

BUCKINGHAM — LEO TRUDEL, 457, rue Principale
DORVAL — R. RICHER, 309, rue Dorval
GRANBY — ROYAUME DU CADEAU, 386, rue Main
LACHINE — BRODEUR CREDIT JEWELLERS 965 Notre-Dame; J.-L. RICHER, 819, rue Provost
MAGOG — BIJ. DE L'EST, 229 est, rue Principale

SHERBROOKE — BIJ. ELODY, 70, rue Albert; L. VAILLANCOURT LTEE, 146 nord, Wellington
ST-HYACINTHE — BIJ. ROYALE ENRG., 1790 Les Cascades
ST-JEROME — BIJ. LABELLE, 228 Parent
ST-JEAN — L.-B. BEAUDETTE, 256 St-Jacques; BIJ. BRODEUR
ST-JOSEPH-DE-SOREL — BIJ. C. VERTEFEUILLE, 87, rue Roy
TERREBONNE — M. RICARD & FILS, 37 Ste-Marie
VAL-D'OR — BIJ. JEAN GUY, 759, 3e Avenue
VALLEYFIELD — BIJ. BRODEUR; BIJ. FAUCHER
BIJ. MARCEL HEBERT, 227, rue Victoria
LUCIEN LEDUC, 31 du Marché
VAUDREUIL — BIJ. MENARD, 15, av. de la Gare
VERDUN — AU PALAIS DU DIAMANT 3939 Wellington

Aux Postes anglaises

Interdit de courtiser ses collègues

LONDRES. — (Matekalo) — Encore un coup dur pour M. Wilson ! Les employés des Postes britanniques menacent de se mettre en grève. Mais cette fois, ce n'est pas pour une revendication de salaire. Facteurs et employés protestent, car on ne leur permet pas de flirter avec leurs collègues de l'autre sexe.

Le syndicat des employés des Postes vient en effet de s'insurger contre une circulaire émanant du ministère des Transports et Communications. Ce texte est ainsi rédigé:

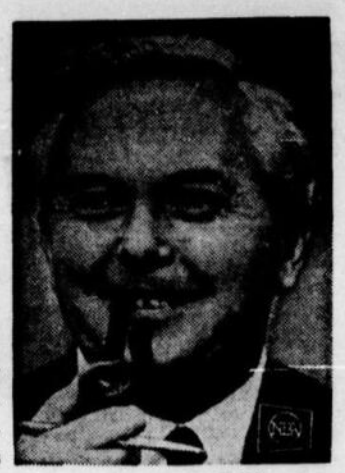
"On rappelle au personnel masculin qu'il ne sied pas d'entretenir des rapports amoureux avec le personnel féminin."

Mais il y a plus encore. Certains directeurs des Postes, faisant du zèle, ont admonesté et menacé de licenciement certains employés que l'on avait aperçus, en dehors des heures ouvrables, en compagnie d'une collègue.

Quant aux hommes mariés, ils ont été menacés de licenciement pour immoralité, pour avoir fréquenté une collègue de l'autre sexe.

Le syndicat qualifie d'antidémocratique le contenu de cette circulaire. Le secrétaire général du syndicat a déclaré:

— Comment un employeur peut-il s'intéresser à la vie privée de ses employés, que ceux-ci soient mariés ou pas ? Des mesures pareilles n'étaient même pas en usage au Moyen Age.



HAROLD WILSON
. . . le sourire malgré tout

Pour habituer facilement bébé aux aliments solides:

Faciles à préparer, les céréales Heinz pour bébés se digèrent instantanément. Elles sont spécialement préparées pour assurer à bébé les aliments nutritifs importants dont il a besoin aujourd'hui, tout en préparant son palais à accepter les aliments solides. Ces farines, réputées pour leur valeur nutritive, offrent un choix de variétés qui plaisent toutes:

AVOINE, RIZ, INFANTSOY, CÉRÉALES MÉLANGÉES, ORGE

ALIMENTS HEINZ POUR BÉBÉS

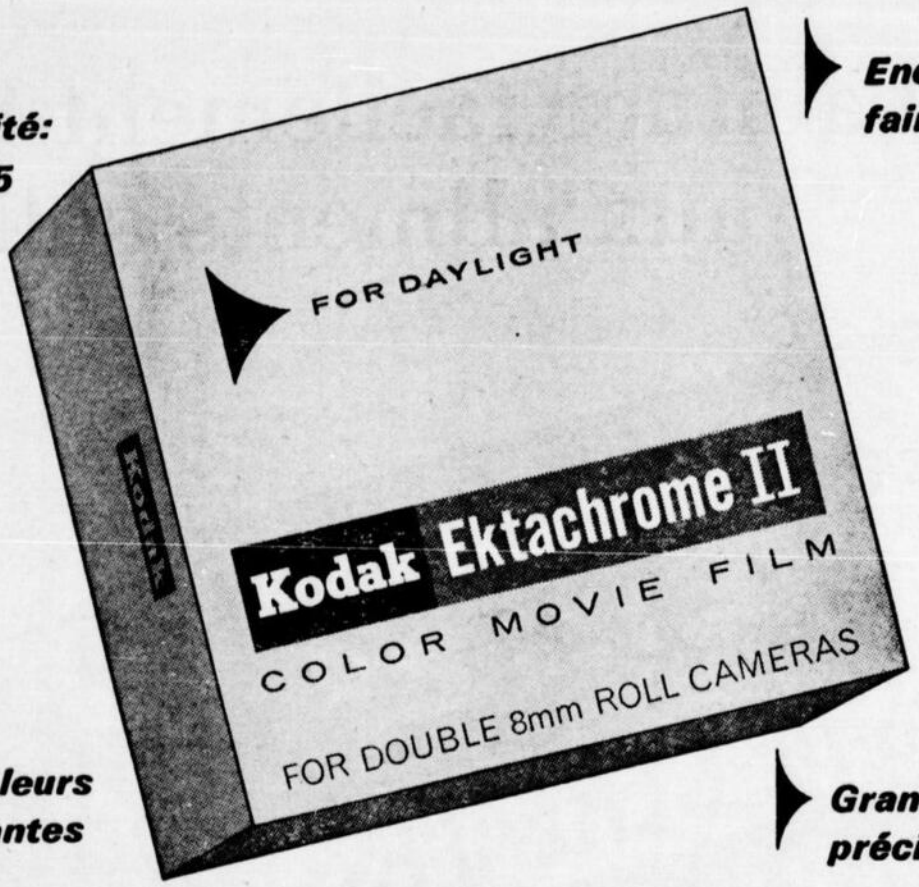
Bébé en bénéficie aujourd'hui—et pour toute sa vie. 57

BF—1265F

Captez les joies des Fêtes sur ce nouveau film ciné 8mm de Kodak

Sensibilité: ASA 25

Endroits nombreux où faire développer



Couleurs vivantes

Grande netteté et précision d'image

Film Kodak

Ektachrome II

Le KODAK EKTACHROME II est le plus nouveau film ciné 8mm couleurs. Avec KODAK EKTACHROME II vous êtes sûr d'une qualité hors pair: celle qui se retrouve dans tous les films Kodak.

Vous obtenez des couleurs vivantes, tout à fait celles que vous pouviez voir dans le viseur: bleus intenses, rouges éclatants, demi-teintes chaudes; en plus, d'une grande netteté et précision d'image.

Vous trouverez le film ciné KODAK EKTACHROME II partout où vous verrez la boîte jaune Kodak familière. Utilisez le degré ASA 25 lumière du jour à l'extérieur et le type "A" degré ASA 40 à l'intérieur avec lampes photoflood. Essayez-en une bobine aujourd'hui.

Nota: Tout comme le film 35mm KODAK EKTACHROME-X, le nouveau film ciné KODAK EKTACHROME II n'est pas développé par Kodak. Des laboratoires partout au Canada développeront ce film pour vous.

Aux amateurs du 35mm: Vous pouvez obtenir cette même qualité exceptionnelle de film dans le 35mm. Vous n'avez qu'à demander un film KODAK EKTACHROME-X.

Kodak
MARQUE DÉPOSÉE

CANADIAN KODAK CO., LIMITED, Toronto 15, Ontario

Une brosse à dents automatique CGE sans cordon qui se recharge par induction, plus efficace qu'une brosse ordinaire.

Un ouvre-boîtes électrique CGE qui ouvre tous les genres de boîtes — électriquement, en quelques secondes.

Un superbe séchoir à cheveux Gold Medallion CGE très féminin, aux caractéristiques supérieures.

Un mélangeur CGE à deux vitesses avec bol de 36 oz très résistant.

Un pratique Toast-R-Oven qui grille, rôtit, cuit tous les aliments à la perfection.

CANADIAN GENERAL ELECTRIC

97N-264

QUI VEUT ECONOMISER

Venez au plus tôt profiter de ces spéciaux pour vos cadeaux des Fêtes

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE

RASOIRS pour HOMMES

	SPECIAL
SHICK "Magna Power"	$9.95
SHICK "Super Speed"	20.95
SHICK "Eterna Power" sans fil	25.95
RONSON 200	16.95
RONSON 300	18.95
RONSON 400	20.95
REMINGTON 25	19.95
REMINGTON Lektronic II	25.95
SUNBEAM	PRIX FAUCHER
PHILIPS	PRIX FAUCHER

RASOIRS pour DAMES

	SPECIAL
RONSON "Tiara"	15.95
RONSON "Caress"	16.95
SHICK "Ballerina"	9.95
SHICK "Crown Jewel"	9.95
SUNBEAM LS-5	12.95
PHILISHAVE	? ? ?
LADY REMINGTON	12.95
REMINGTON sans fil	23.95

TV PORTATIVES

	SPECIAL
1 TV 8"	$114.95
1 TV WESTINGHOUSE 11"	119.95
1 TV PHILCO 16"	144.00
1 TV RCA VICTOR 16"	149.00
1 TV RCA VICTOR 19"	159.00
1 TV PHILCO 19"	169.00
1 TV PHILIPS 19"	169.00
1 TV WESTINGHOUSE 19"	169.00
1 TV RCA VICTOR 19"	165.00

BALANCES

	SPECIAL
BORG401G	$8.45
BORG 1600	19.25
BORG 712H	11.25
COUNSELOR 272	8.75
COUNSELOR 566	12.75
COUNSELOR 701	9.50
COUNSELOR 950	16.25
COUNSELOR 2000	10.95
COUNSELOR 1000	21.50
COUNSELOR 809	12.95
COUNSELOR 255	9.75
HELTHO-METE-R 47	8.25
BORG 312	5.25
BORG 1524	14.45
BORG 401	7.25

RADIOS AM/FM TRANSISTORS

	SPECIAL
ORION 9 trans.	$29.95
PHILCO 9 trans.	27.95
RCA Victor 11 trans.	49.95
FUJIDENKI 12 trans.	42.95
SONY 9 trans.	51.95
NORMENDE 9 trans.	4.95
ZENITH 820	99.95
PHILIPS 9 trans.	53.95
BLAUPUNKTS 9 trans.	79.95

EXTRACTEURS DE JUS

	SPECIAL
RIVAL 462S	$8.25
RIVAL AK848	12.95
RIVAL NK848	10.95
RIVAL UH401	5.50
RIVAL DL848	10.45
JUICE-O-MATIC 963	25.95
JUICE-O-MATIC 962	20.95
SILEX 2714	13.25
SILEX 2715	18.45

MIXETTES

	SPECIAL
WESTINGHOUSE PM 581	$16.95
TORCAN blanc	9.95
TORCAN chromé	13.75
DORMEYER HM7	12.50
PRINCESS 198	11.25
SUNBEAM H2	13.95
GENERAL ELECT. M8	14.48
SAMSON DOMINION 1925	9.45
SAMSON DOMINION 1905	11.95
HAMILTON BEACH 65MW	17.95
DORMEYER HM6CH	18.95
DORMEYER HM6WH	16.95

FERS à VAPEUR et à SEC

	SPECIAL
SUNBEAM SM2C	$10.45
SUNBEAM	Prix Faucher
GENERAL ELECTRIC	Prix Faucher
WESTINGHOUSE H535	17.95
WESTINGHOUSE H538	18.95
WESTINGHOUSE H530	15.95
WESTINGHOUSE H529	13.95
SAMSON DOMINION 1081	10.95
PROCTOR SILEX 10901	13.50
PROCTOR SILEX 10903	17.95
MARY PROCTOR 10717	13.15
MARY PROCTOR 993E	13.95
MARY PROCTOR 10301	20.95
MARY PROCTOR 10303	20.95
SILEX	8.95

BROYEURS DE GLACE

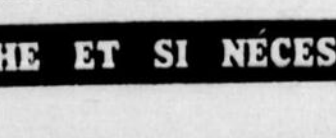
	SPECIAL
RIVAL électrique 820	$56.95
Rival électrique 820	30.95
RIVAL DK455	12.45
RIVAL NK455	13.75
RIVAL NK480	12.45
RIVAL AK480	19.95
RIVAL AK347	10.95
RIVAL TS347	10.45

VAPORISATEURS

	SPECIAL
HANKSCRAFT 972	$9.85
HANKSCRAFT 8720	8.95
HANKSCRAFT 202	6.99
SUPER 700	5.95

GROS PERCOLATEURS

	SPECIAL
TRICOLATOR TP30X	$15.95
TRICOLATOR TRW32	28.95
TRICOLATOR SG4GE	36.95
WEST BEND 725SE	62.50
WEST BEND 3500	42.95
WEST BEND 29304	19.95



RADIOS AM

	SPECIAL
FINETONE 5 lampes	$11.50
RCA VICTOR Nipper IX	17.95
SHELBERN 48'	15.95
WESTINGHOUSE 827T4	17.95
GENERAL ELECTRIC 14R31	17.95
GENERAL ELECTRIC 15R14	19.95
ZENITH 504	22.95
ZENITH 506	25.95
PHILCO, 2 haut-parleur	25.95
PHILCO 884, en bois	25.95
PHILIPS B-112	24.95
ELECTROHOME	24.95
MARCONI 476	21.95

RADIOS TRANSISTORS

	SPECIAL
VALIANT 6 trans.	$8.29
RHAPSODY 10 trans.	14.95
SUPERSONIC TR808	14.95
RCA VICTOR GP701	16.95
PHILCO NT600	14.95
PHILIPS OL95	37.95
OPERA 8 trans.	21.95
OPERA 10 trans.	23.95
OPERA 12 trans.	26.95
ZENITH 12 trans.	24.95
INTERNATIONAL 12 trans.	26.95
INTERNATIONAL 10 trans.	24.95
SONY TR826'	28.95
GENERAL ELECT. 66R33	17.95

RADIOS ALLEMANDS AM/FM/SW

	SPECIAL
GRUNDING 980U	$64.95
GRUNDING 98HU	74.95
NORMENDE Kadett	79.95
NORMENDE Norma	79.95
NORMENDE Electra	99.95
TELEFUNKEN Caprice	72.95
TELEFUNKEN Jubilate	82.95
TELEFUNKEN Deluxe	94.95
UNION STEREO — Multiplex	149.95
BOLERO AM/FM/SW	64.95

TELEFUNKEN — OPUS
spécial pour Noël

TOURNE-DISQUES

	SPECIAL
FLEUR DE LYS Manuel	17.95
FLEUR DE LYS autom.	39.95
FONOVOX autom. 2030	39.95
FLEETWOOD autom. 404	41.95
RCA VICTOR automatique VA7	43.50
RCA VICTOR stéréo automatique	67.95
FONOVOX stéréo automatique 2052	63.95
ZENITH stéréo autom. MPS-455	99.95
SEABREEZE stéréo automatique 603	81.95
MARCONI stéréo automatique 1107	73.95
RCA VICTOR VS14	124.95
RCA VICTOR VS13	99.95
RCA VICTOR VS11	81.95
RCA VICTOR VS8	47.50
RCA VICTOR VS10	69.95
FONOVOX 2030	39.95
FONOVOX 3053	72.95

REFRIGERATEURS modèles de tables

	SPECIAL
MORPHY RICHARD ASTRAL C200A	$119.95
MORPHY RICHARD B270A	149.95
BELANGER BM44	145.95
BELANGER BM63	159.95
ARROW (Bar RB54)	163.00
ARROW RB106	195.00
LEE P22	118.00
FRIGIDAIRE MB30	149.00
KELVINATOR K31DR	154.00

MALAXEURS

	SPECIAL
SAMSON DOMINION 1926	$12.95
PRIDE M708	16.75
SUPER 2005	23.95
DORMEYER SM13WH	49.95
DORMEYER SM6CH	62.50
DORMEYER SM6CH	54.95
GENERAL ELECT. M50	Prix Faucher
SUNBEAM EM	Prix Faucher
SUNBEAM 12W	Prix Faucher
SUNBEAM 12	Prix Faucher
SUNBEAM 12C	Prix Faucher

RADIOS avec cadrans

	SPECIAL
RCA VICTOR C629	$24.95
RCA VICTOR C620	25.95
ZENITH 507	27.95
ZENITH 4-513	34.95
GENERAL ELECT. 35R22	27.95
GENERAL ELECT. 35R23	34.95
PHILIPS 8113	34.95
PHILCO 784	35.95
ELECTROHOME SPCS04	39.95
MARCONI 470	36.95

SECHOIRS à CHEVEUX

	SPECIAL
SUNBEAM tous les modèles	Prix Faucher
GENERAL ELECTRIC tous les modèles	Prix Faucher
HOOVER 8200	$22.95
IONA HD1	23.75
WESTINGHOUSE H206	18.95
WESTINGHOUSE H250	25.95
WESTINGHOUSE H210	22.95
RONSON 35201	17.50
RONSON 35202	24.95
RONSON 35310	20.95
LADY VANITY FH7	19.50
SAMSON DOMINION 1825	14.25
SAMSON DOMINION 1810	9.95
SUPER ELECTRIC 823	8.95
SUPER ELECTRIC 822	5.95
ZEPHIR A10	10.95
TORCAN HD761	12.45
TORCAN HDC 461	17.95
UNIVERSAL 9938	13.25
DANBY 21	16.95
SAMSON DOMINION 1886	30.95

BOUILLOIRES ELECTRIQUES

	SPECIAL
EVERBRIGHT 3034 automatique	$4.99
SUNBEAM	Prix Faucher
GENERAL ELECTRIC -	Prix Faucher
SAMSON DOMINION 5160	$8.95
SAMSON DOMINION 5161	7.50
SAMSON DOMINION 5155	6.95
SAMSON DOMINION 5164	7.75
WESTINGHOUSE HKS	9.95
SANDERS 3001	5.35
SUPER 260	7.95
SOVEREIGN 900	6.69
GENERAL STEEL WARE D40	10.45
UNIVERSAL T3035	8.45
UNIVERSAL T8000	12.45

RADIOS AM/FM

	SPECIAL
AGS 7 lampes	$26.95
OPERA 7 lampes AF610	31.95
ALFA cabinet en bois	39.95
STRAUSS cabinet en bois	43.95
GENERAL ELECT. 11R33	43.95
GENERAL ELECT. 11R31	47.95
RCA VICTOR 4F631	55.95
WESTINGHOUSE 851N6	54.95
PHILCO 936'	59.95
WESTINGHOUSE 870N6	74.95

r. Faucher

"Le Roi des Bas Prix"

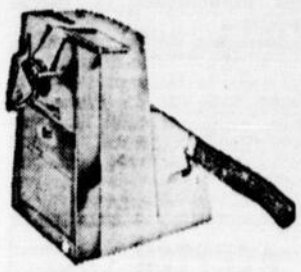
251 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN, Ville LaSalle — Tél. : 365-0028

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

ACHETE CHEZ FAUCHER

Le ROI des BAS PRIX défie quiconque de vendre à meilleur marché

LA SEULE VÉRITABLE MAISON D'ESCOMPTE



OUVRE-BOITES élect.

	SPECIAL
SUNBEAM 645	$18.95
SUNBEAM 64	16.48
HOOVER 8000	23.25
RIVAL 765	24.95
RIVAL 758M	23.95
RIVAL 752	15.50
WESTINGHOUSE HC11	15.95
WESTINGHOUSE HC55	24.95
CREST	8.75
MAGIC HOSTESS	10.45
LASKO	10.95
SWING A WAY 2100	31.25
GENERAL ELECT. EC 2	17.95
GENERAL ELECT. EC 3	19.95
PHILIPS	Prix Faucher
OSTER 524	20.95

CHAUFFERETTES ELECTRIQUES

	SPECIAL
MARK HOT 500	$29.95
MARK HOT 700	34.95
ROSEMONT RCP1000	31.95
GENERAL ELECT. FH40	36.95
LASKO 82	29.95
MARKIL C12T	31.95
MARKIL C14T	36.95
SUPER 2371	21.95
SUPER 2373	24.95
WHITE STAR P10	26.95
WHITE STAR P12	29.95
AIR KING HB15	19.95
AIR KING HB20	22.95

PLANCHES à REPASSER

	SPECIAL
LAURENTIDE No 5	$4.95
LAURENTIDE No 10	6.95
RIDGID 73 avec pad	9.95
RIDGID 39 avec pad	9.95
RIDGID 10C	12.95
RIDGID No 1 avec pad	17.95

COUVERTURES ELECTRIQUES

	SPECIAL
GENERAL ELECT. CA11	$23.50
GENERAL ELECT. CA12	27.95
GENERAL ELECT. CA13	34.50
WESTINGHOUSE 1B3455	18.95
WESTINGHOUSE 1B34DS	20.95
WESTINGHOUSE EB34DD	24.95
SUNBEAM C5B	19.95
SUNBEAM CDB	24.95
SUNBEAM BDB	33.75
SUNBEAM BSB	24.95

LAVEUSES de vaisselle

	SPECIAL
FRIGIDAIRE DWC-D44-65	$289.00
FRIGIDAIRE DWC-144-65	329.95
FRIGIDAIRE DWC-SM4-65	289.95
FRIGIDAIRE DWC-DMU-65	304.95
FRIGIDAIRE DWC-1MU-65	354.95
FRIGIDAIRE DW-STU-65	209.95
FRIGIDAIRE DW-DT4-65	224.95
KELVINATOR 301 portatif	199.95
KITCHEN AID portatif	269.95
WESTINGHOUSE SPE2B portatif	119.95
RCA WHIRLPOOL SL270	279.95
RCA WHIRLPOOL SKP50	259.95
RCA WHIRLPOOL RSK470	324.95
GENERAL ELECTRIC SP533	349.95
TAPPAN GURNEY VCA2	289.95

DACTYLOS et machines à additionner

	SPECIAL
SLUCKO 44	$109.95
LETTERA 22	73.95
LETTERA 18	59.95
BROTHER VALIANT 885	59.95
BROTHER VALIANT 882	89.95
ERIKA	79.95
ROYAL SAFARI	109.95
SHERWOOD	54.95
UNDERWOOD PRIMO	95.50
UNDERWOOD Quanta	159.95
VICTOR Manuelle	81.95
VICTOR électrique	177.50

MELANGEURS

	SPECIAL
OSTER Classic VIII no 541	$59.95
OSTER 412	69.95
OSTER 452	49.95
SILEX 2003	10.95
HAMILTON BEACH 6BC	39.95
RIVAL 910W	37.50
RIVAL 910C	42.95
RONSON CB1	43.95
PHILIPS	Prix surprise
GENERAL ELECT.	Prix surprise
SUNBEAM	Prix surprise

HACHE-VIANDES ELECTRIQUES

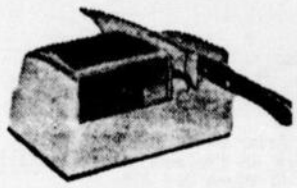
	SPECIAL
OSTER 505-01	$49.95
HAMILTON BEACH	42.95
RIVAL 772	36.95

PERCOLATEURS

	SPECIAL
SUNBEAM tous les modèles - Prix Faucher	
GENERAL ELECTRIC tous les modèles - Prix Faucher	
HAMILTON BEACH 15CM	$26.50
SAMSON DOMINION 900	11.95
MAGIC MAID 415	19.95
MAGIC MAID 435	16.75
WESTINGHOUSE PE593	9.95
WESTINGHOUSE HL40	18.95
EMPIRE 1908	7.50
EMPIRE 74	7.75
UNIVERSAL 4531	24.75
UNIVERSAL T4500	22.95
UNIVERSAL 4488	14.95
WEST BEND 9360E	11.25

EXTRACTEURS de JUS

	SPECIAL
SANYO 2 vitesses	49.95
SERVITE	54.95
JUPITER	49.95
ISMET	54.95
NUTRI MAX	99.95
NUTRI Max 3 vitesses	109.95
SALAD MAKER	22.95
FRIGIDENKI	84.95
PICCOLO	99.95



AIGUISEURS DE COUTEAUX

	SPECIAL
OSTER 524	$22.50
OSTER 523	22.50
SAMSON DOMINION 2165	10.45
OSTER 518	19.95
PEUGEOT	8.95
SUNBEAM	Prix Faucher
PHILIPS	Prix Faucher

FRITEUSES

	SPECIAL
DORMEYER DF1	$33.50
DORMEYER DF2	24.25
SUPER RDF	9.95
DANBY	9.95
ROTOR 100	10.95
SUNBEAM	Prix Faucher

BALAYEUSES

	SPECIAL
HOOVER 438	$44.95
HOOVER 341	56.95
HOOVER 1102	99.95
HOOVER 1102 attachements gratis	99.95
HOOVER 2102	79.95
HOOVER 3502	32.50
GENERAL ELECT. UC7	49.95
EUREKA 500	49.95
LEWITT 2120	52.95
RUTON	49.95

POELONS électriques

	SPECIAL
SUNBEAM FPM6	$13.50
GENERAL ELECTRIC tous les modèles	Prix Faucher
MERCURY SK97	16.95
WESTINGHOUSE HF15	17.95
WESTINGHOUSE HL40	27.95
TORCAN TSK11	11.95
TOASTESS 66R	9.95
TOASTESS 66K	11.49
SUNBEAM tous les modèles	Prix Faucher

PERCEUSES électriques

	SPECIAL
BLACK & DECKER No B-100 1/4 55	$11.49
BLACK & DECKER U-3, 1/4" de luxe	25.95
BLACK & DECKER U-15, 3/8" de luxe	36.95
BLACK & DECKER, U-9, 3/8" super speed reducer	49.95
BLACK & DECKER U-120, 3/8" utility	26.95
MANNING BOWMAN 1/4"	9.95
SKIL 120C 1/4"	41.95
BLACK & DECKER U-400, 1/4"	16.88
BLACK & DECKER U-420, 1/2"	52.95

SAUTEUSES

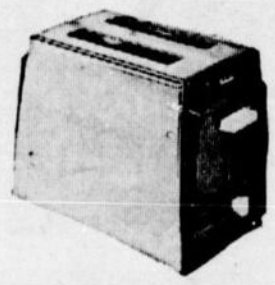
	SPECIAL
BLACK & DECKER U-151 utility	$15.49
BLACK & DECKER U-410 utility	29.88
WEN 505 utility - coffre	19.95
WEN 909 deluxe	41.95
SKIL 477 - Recipio	89.95
SKIL 524C	52.95

SCIES RONDES

	SPECIAL
BLACK & DECKER B-130, 7 1/4"	$33.95
BLACK & DECKER U-137, 7 1/4" utility	59.95
BLACK & DECKER U-90, 9 1/4" professionnelle Heavy Duty	139.95
SKIL 553C 7 1/4" Heavy Duty	119.50
SKIL 537C, 7 1/4" deluxe	89.50
SKIL 536, 6 1/2" deluxe	66.50
SUNBEAM 7210, 7 1/4"	37.50
MANNING BOWMAN 73502, 7 1/4"	29.95

SABLEUSES électriques

	SPECIAL
BLACK & DECKER U44	$41.95
BLACK & DECKER U-66 deluxe	51.95
BLACK & DECKER 745 deluxe Belt	102.95
BLACK & DECKER U-149 utility	18.49
SKIL 592C	51.95



GRILLES-PAIN

	SPECIAL
SUNBEAM tous les modèles — Prix Faucher	
GENERAL ELECTRIC — tous les modèles — Prix Faucher	
MORPHY RICHARDS TOS	$18.25
WEST BEND 3232E	16.95
SILEX 25 929	10.25
PROCTOR (Mary) 20320	13.15
PROCTOR (Mary 20333)	16.95
PROCTOR (Mary) 1484G	14.95
PROCTOR (Mary) 20009	18.95
SUPER 680	4.95
UNIVERSAL 1293	11.95
TOASTESS 25	9.95
SAMSON DOMINION 1122	9.45
MAGIC MAID 604	10.25
MAGIC MAID 6092	9.95
LASKO 211	13.25
WEST BEND 4 tranches 3234A	21.95
SAMSON DOMINION 4 tranches 1124	17.45
MAGIC MAID 4 tranches 6092	18.95
MARY PROCTOR 4 tranches 20517	17.95
MARY PROCTOR 4 tranches 20519	19.95

r. faucher LTEE

"Le Roi des Bas Prix"

232 est, rue BEAUBIEN — 273-6331 • 9055, boul. PIE IX — 321-9290
8050, boul. CHAMPLAIN, Ville LaSalle — Tél. : 366-5500

LE ROI DES BAS PRIX FAUCHE ET SI NÉCESSAIRE REFAUCHERA LES PRIX

A cause des querelles entre les syndicats

Place des Arts ou... place déserte?

par André Béliveau

S'il faut en croire les journaux anglophones de la Métropole, Montréal risquerait de devenir bientôt un désert culturel, une ville fermée sur le plan artistique, une ville-tabou, une ville-quarantaine . . .

Because l'Union des Artistes.

Ils se montrent bien inquiets, nos amis anglophones. Nous les comprenons un peu.

A leur avis, la décision de la Régie de la Place des Arts d'accorder à l'Union des Artistes une juridiction exclusive sur tous les comédiens, chanteurs lyriques et danseurs de ballet qui se produiront dans des spectacles de théâtre, d'opéra, d'oratorio ou de chorégraphie à la Place des Arts pourrait fort bien entraîner de graves représailles de la part du syndicat américain Actors' Equity. **"Si l'Actors' Equity décide de boycotter la Place des Arts, prétendent-ils, et d'interdire à tous les artistes étranger d'y jouer — sous peine de se voir exclure de toutes les scènes sur lesquelles il (l'Equity) a juridiction —, Montréal risque de disparaître de la carte artistique du globe !"**

Première manche

Les parties en cause : l'**Union des Artistes**, syndicat montréalais à forte prédominence canadienne-française, affilié à la Fédération des travailleurs du Québec et groupant environ 1,600 membres; et l'**Actor's Equity**, syndicat américain, avec maison mère à New York et direction canadienne à Toronto. L'Equity, qui n'a aucune affiliation canadienne, compte à Montréal environ 225 membres, mais "règne" sur la très grande majorité des artistes aux Etats-Unis et au Canada.

Le conflit entre l'Union et l'Actors' Equity remonte au début de l'été de 1963, alors qu'on se préparait à inaugurer la Grande Salle de la Place des Arts. A cette époque, chacun des deux syndicats réclamait la juridiction sur les artistes qui s'exécuteraient à la Place.

La Place des Arts, qui avait été bâtie avec les deniers du peuple et que l'on proclamait "propriété du peuple", était alors administrée par une corporation privée, la Corporation Sir Georges-Etienne Cartier.

Le 6 août 1963, à l'issue de sa 80e assemblée, le conseil d'administration de la société Georges-Etienne Cartier décidait de reconnaître sans distinction tous les syndicats d'artistes, et manifestait son désir d'établir des relations cordiales avec tous les groupements et syndicats d'artistes.

Le compromis, naturellement, ne satisfit personne. La chose ayant été portée devant les pouvoirs publics, des pourparlers furent entrepris entre les intéressés, les ministres Pierre Laporte et René Lévesque, et M. Lucien Saulnier. **Ces pourparlers devaient aboutir à un moratoire de six mois, sorte de trêve durant laquelle l'Union acceptait de se retirer et de laisser à l'Equity la juridiction sur tous les spectacles, sauf sur les spectacles dramatiques en langue française.**

Entre-temps, le 24 septembre, on inaugurait officiellement — mais sans le faste prévu — la Grande Salle de la Place. Le conflit avait en effet entraîné l'annulation du grand festival d'ouverture qui avait été annoncé.

(Suite à la page 76)

Me FRANÇOIS MERCIER, président de la Régie de la Place des Arts, et M. PIERRE BOUCHER, président de l'Union des Artistes, au moment de la signature de l'entente accordant à l'Union pleine juridiction sur les artistes se produisant à la Place des Arts.

COURS du SOIR

DEBUTANT EN JANVIER

Extension de l'enseignement

UNIVERSITÉ de MONTRÉAL

ANGLAIS
Cycle accéléré à tous les niveaux.
Lundi et jeudi — 7 h. 30

ECRIVAINS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
Victor Hugo et Paul Valéry.
Jeudi — 7 h. 30

ESPAGNOL 102
Cours accéléré.
Lundi et jeudi — 7 h. 30

HYGIENE INDUSTRIELLE
Cours de perfectionnement.
Lundi — 7 h. 30

ORDINATEURS ELECTRONIQUES INTRODUCTION A LA PROGRAMMATION FORTRAN
Préréquis 11e année ou équivalent.
Jeudi — 7 h. 30

INTRODUCTION EN RECHERCHE OPERATIONNELLE
Lundi — 7 h. 30

COURS AVANCE EN RECHERCHE OPERATIONNELLE
Mardi — 7 h. 30

LE ROMAN CONTEMPORAIN
Etude de littérature comparée.
Mercredi — 7 h. 30

LITTERATURE CANADIENNE-FRANÇAISE
Anne Hébert.
Mercredi — 7 h. 30

METHODES DE RECHERCHE EN SOCIOLOGIE
Nombre d'étudiants limité à 20.
Mercredi — 7 h. 30

MONITEURS DE TERRAINS DE JEUX (garçons)
Lundi et jeudi — 7 h. 30

MONITEURS DE TERRAINS DE JEUX (filles)
Mardi et vendredi — 7 h. 30

QUELQUES ASPECTS DE POESIE
Panorama général de la poésie canadienne.
Jeudi — 7 h. 30

SEMINAIRES EN PSYCHOLOGIE DE L'ENFANT
Pour les personnes ayant suivi un cours en psychologie de l'enfant.
Lundi — 7 h. 30

SEMINAIRES EN PSYCHOLOGIE DE L'ADOLESCENT
Pour les personnes ayant suivi un cours en psychologie de l'adolescent.
Mardi — 7 h. 30

SURVEILLANTS DE PISCINES
Pour les détenteurs de médaille de bronze ou certificat d'instructeur de la Croix-Rouge.
Dimanche — 2 h. à 5 h.

LECTURE RAPIDE
Nombre d'étudiants limité à 25.
3e stage — 12 janvier
4e stage — 2 mars
5e stage — 20 avril

Pour tous renseignements et dépliants, s'adresser :
EXTENSION DE L'ENSEIGNEMENT, C.P. 6128, Montréal 3 — Tél.: 733-9951, postes 396, 397, 229

POUR **VENDRE** OU **ACHETER** UNE

PROPRIÉTÉ

J. GOULET

CONSULTEZ NOS SPECIALISTES

IMMEUBLES GOULET REALTIES

M. GOULET

MEMBRE DE LA CHAMBRE D'IMMEUBLES DE MONTREAL

IMMEUBLES (BROKERS) **GOULET** (COURTIERS)

3130 est, rue SHERBROOKE — Tél. : 526-6655

PHILIPS

LE CONTINENTAL 401

ENREGISTREMENT ET AUDITION STEREOPHONIQUES —

Le microphone ultra-sensible du Continental 401 permet des enregistrements stéréophoniques "sur place" ainsi qu'à partir de disques et de la radio stéréophonique, avec des fils fournis à cet effet. L'audition stéréophonique est aussi possible avec le système sonore interne de l'appareil (le haut-parleur auxiliaire est placé dans le couvercle amovible) ou par l'entremise d'un système stéréophonique auxiliaire.

L. L. LOZEAU

OUVERT LE SOIR JEUDI et VENDREDI

6229 PLAZA ST-HUBERT 274-6577

Stationnement gratuit à l'arrière du magasin

A cause de la Beauce, "nourrice régionale"

Québec ne manquera pas d'alcool (clandestin)

On ne parle plus aujourd'hui de la bonne "eau de feu" de Saint-Pierre-et-Miquelon que comme d'un souvenir qui évoque l'attendrissement ou la violence. Tout dépend du point de vue que l'on partageait à cette belle époque de haute importation française (coloniale). A cause des difficultés de transport et d'un marché qui a passablement évolué, il est rarissime qu'un peu de "saint-pierre" nous parvienne aujourd'hui.

Mais en ces jours de disette d'alcool, alors que la soif collective des Québécois s'accroît d'heure en heure, d'autres sources d'approvisionnement ont vu le jour, et la Gendarmerie royale s'attend ouvertement que la situation actuelle inspire surtout les propriétaires de petits établissements à augmenter leur production.

Le territoire de la sous-division n'est contigu à aucune autre frontière, sauf la frontière américaine, à une certaine distance de Québec. C'est le mieux protégé en ce qui a trait à la contrebande de l'alcool. Mais le travail de la police est rendu plus difficile par suite de la possibilité d'approvisionner tout le territoire sans qu'il soit nécessaire de franchir de frontières interprovinciales.

"Nourrice régionale"

Dans la Vieille Capitale, par exemple, c'est un secret de polichinelle que la Beauce est devenue la grande nourrice régionale en alcool. Plusieurs milliers de Québécois se vantent que la grève de la R.A.Q. ne les touche aucunement.

Du point de vue policier, on redoute évidemment les attentats contre les camions transportant de l'alcool, la contrebande, et une augmentation des alambics clandestins. C'est surtout leur commerce qui préoccupe la Gendarmerie.

Le travail de la Gendarmerie n'est pas facile. L'inspecteur Nadon nous a déclaré que les effectifs de Québec n'avaient pas été augmentés, et que ses hommes devaient en conséquence se consacrer presque exclusivement à la surveillance des coins susceptibles de devenir des centres d'approvisionnement.

Mais personne ne se fait illusion : retracer un alambic clandestin, tout le monde le sait, prend du temps. Dans le moment, l'avantage est aux fabricants clandestins : ils peuvent établir leur alambic, produire, vendre pendant la période où la demande est la plus forte, et faire disparaître tous les vestiges de leur installation avant que la police ait pu, dans le fond du bois, ordinairement dans des cabanes à sucre, leur mettre la main dessus. D'accord, leur produit ne fera jamais concurrence à un bon scotch whisky, mais la masse des consommateurs n'est pas à ce niveau-là non plus. Et puis, quand on a soif !

Un prompt règlement de la grève apporterait une solution rapide à tout cela, mais son prolongement provoquerait à coup sûr, pour ce qui est de la production clandestine de l'alcool illégal et dangereux, un problème d'une envergure inconnue depuis longtemps.

Bert Trudel

Le Cadeau Idéal pour toute la Famille !

APPRENEZ L'ANGLAIS

15 MINUTES PAR JOUR SUFFISENT avec **Jean Coutu**

Grâce à la méthode exclusive de conversation anglaise de l'Institut de Bilinguisme.

Dans quelque temps, vous parlerez couramment l'anglais avec un accent impeccable. Rien à triduire, rien à apprendre. Voici la méthode moderne par excellence, conçue et conseillée par les linguistes les plus réputés. Vous comprendrez tout de suite et au bout de quelques semaines, vous réaliserez que vous parlez déjà avec un accent parfait; c'est le miracle de notre méthode.

Cette méthode rapide comprend :

- vocabulaire
- verbes
- phrases et expressions courantes
- grammaire etc . . .

INSTITUT DU BILINGUISME
2117, rue Valois, Mtl 4, Qué.

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

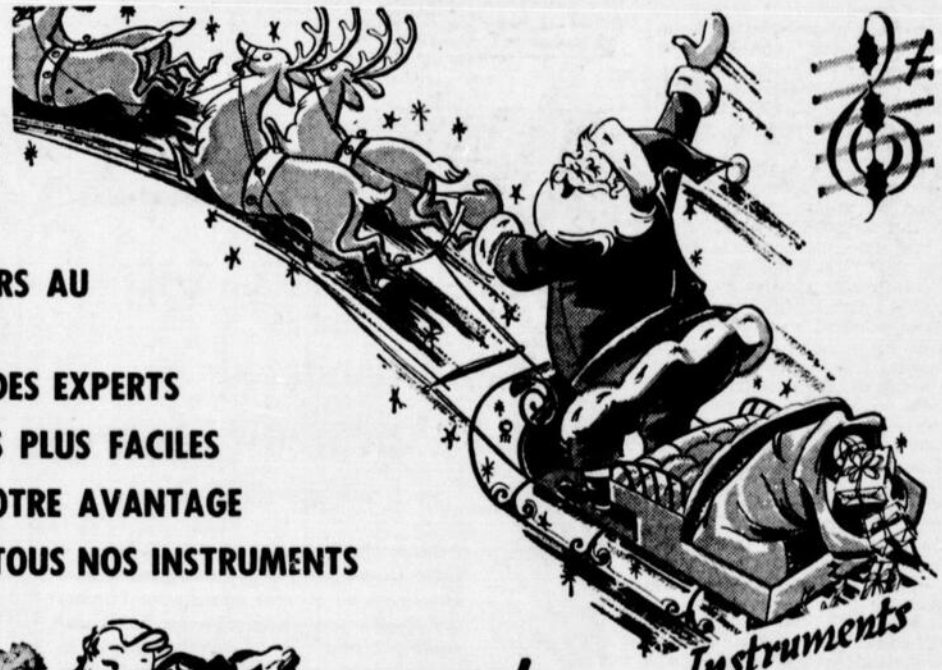
NOM .....
ADRESSE .....
VILLE ..... COMTE .....
OCCUPATION ..... AGE ..... L.P.J. — 20-12-64

Escompte de 10% sur achat comptant pour le mois de décembre.

PÈRE NOËL EST DÉJÀ PASSÉ AUX MAGASINS

Marrazza Inc.

POUR Y CHOISIR SON INSTRUMENT ! ET IL VOUS CONSEILLE DE FAIRE COMME LUI, PARCE QUE CHEZ MARRAZZA VOUS AVEZ



- ★ PLUS DE VALEURS AU PLUS BAS PRIX
- ★ CONSEILS PAR DES EXPERTS
- ★ CONDITIONS LES PLUS FACILES
- ★ ECHANGES A VOTRE AVANTAGE
- ★ GARANTIE SUR TOUS NOS INSTRUMENTS

Tambours 'Premier' Olympic

GUITARES "GUILD"
- Classique
- Folklore
- Electrique

ACCORDEONS – PIANOS ET A BOUTONS

VIOLONS

Instruments pour ORCHESTRE

MELODICAS

★ BONGOS ★ FLUTE DOUCE ★ LUTRINS ★ MUSIQUE A BOUCHE ★ AMPLIFICATEURS ★ MICROPHONES ★ MARACAS, ETC., ETC., ETC.

7082, rue ST-HUBERT — 271-1182
475 ouest, STE-CATHERINE — 849-8069
336 de la Normandie, Pont-Viau — 663-3924

MARRAZZA Inc.

Place des Arts...

(Suite de la page 74)

Victoire de l'Union

La première manche semblait donc se terminer au désavantage de l'Union des Artistes. Pourquoi alors l'Union consentit-elle à la signature du moratoire ? **C'est qu'elle était déjà moralement certaine d'obtenir finalement la juridiction exclusive qu'elle réclamait.** Cette assurance était fondée sur un document signé de la main de M. Laporte, document qui, rédigé conjointement par les représentants des ministres et ceux de l'Union, avait été "accepté en principe" par le Conseil des ministres le 11 septembre 1963, soit 13 jours avant l'inauguration de la Grande Salle. L'existence de cette pièce ne fut rendue publique que le 14 décembre dernier, ce qui ne manqua pas de provoquer chez M. McCance le pénible sentiment d'avoir été dupé.

En juillet 1964, la Corporation Sir Georges-Etienne Cartier fut dissoute. La période de réorganisation qui s'ensuivit nécessita une prolongation du moratoire. La corporation fut remplacée par une régie présidée par Me François Mercier, et les nouveaux officiers entrèrent en fonctions le 1er novembre. MM. Gérard Lamarche et Jean-Louis Roux entreprisent immédiatement, au nom de la régie, de nouvelles négociations avec les représentants des syndicats.

Dès lors, les événements devaient se précipiter. Le 19 novembre, on apprit à M. Larry McCance, de Toronto, directeur canadien de Actors' Equity, la décision du Conseil des ministres d'accorder à l'Union des Artistes juridiction absolue sur les artistes qui devaient dorénavant se produire à la Place des Arts dans des domaines autres que les variétés et la musique instrumentale.

Cette décision n'engageait pas la Régie de la Place des Arts, qui, de ce fait, aurait pu la rejeter. **Cependant, le 2 décembre, le Conseil d'administration de la Régie acceptait unanimement d'entériner la résolution des ministres** et d'entreprendre des négociations avec l'Union des Artistes sur les modalités de la convention.

Se sentant lésé dans ses droits, M. McCance convoqua une conférence de presse le 12 décembre. Il y dénonça le "parti pris" des ministres, se demanda si la Régie de la Place des Arts était une créature de Québec et laissa entendre que l'Equity, **si elle le voulait, pourrait exercer de sérieuses représailles qui auraient pour effet d'isoler Montréal dans une sorte de ghetto interdit aux artistes étrangers.** C'est au cours de cette réunion que le fameux document signé le 11 septembre 1963 par M. Laporte vint sur le tapis.

Le 14 décembre, enfin, mardi dernier, l'Union des Artistes accepta la décision de Québec et de la Régie, et son président, M. Pierre Boucher, contresigna l'entente qui reconnaissait la juridiction de l'Union. Peu après, le président de la Fédération des travailleurs du Québec manifestait sa satisfaction devant la tournure des événements et assurait l'Union des Artistes de son appui plein et entier.

Deux jours plus tard, M. McCance convoquait une autre conférence de presse au cours de laquelle il réclamait une enquête royale sur toute l'affaire, accusait René Lévesque d'ingérence indue dans un conflit syndical, et sommait Me Mercier de prendre ses responsabilités ou de démissionner.

La victoire de l'Union des Artistes, si elle fut bien accueillie par la très grande majorité des Montréalais, n'alla toutefois pas sans provoquer de très vives réactions de la part des Anglo-Saxons. Déjà, il y a quelque temps, M. McCance avait déclaré : **"Artists have complete cultural freedom through Equity and nothing should be done to limit its territory !"** De son côté, un éditorialiste du Montreal Star posa la question en ces termes : **"La Place des Arts devra-t-elle être un centre international des arts, ou bien une sorte de salle paroissiale ou de centre folklorique ?"**

Un JEAN DUCEPPE fulminant . . . "Monsieur McCance ment quand il prétend que Montréal deviendrait un désert culturel sans l'Actors' Equity ! Il ment quand il affirme que nous voulons empêcher les artistes étrangers de venir à la Place des Arts ! Il ment encore quand il prétend contrôler les troupes européennes ! Monsieur McCance est un sacré bluffeur . . ."

Car les anglophones sont convaincus que reconnaître la juridiction exclusive de l'Union c'est restreindre les horizons, et quasiment poser un geste de séparatisme ! **"Ils tentent ainsi de donner à cette affaire une teinte de chauvinisme et de faux nationalisme qu'elle n'a pas en réalité !** s'exclamait l'autre soir un Jean Duceppe fulminant. **Mais il faut comprendre leur point de vue : le rêve de tout artiste canadien d'expression anglaise, c'est d'aller au plus vite faire carrière aux Etats-Unis . . . Dans ces conditions, ils trouvent normal et même souhaitable d'appartenir dès le départ à une forte organisation américaine. Le problème se présente différemment pour nous."**

Certains adversaires de l'Union des Artistes vont jusqu'à accuser cette dernière de vouloir interdire aux grands artistes étrangers de venir jouer à la Place des Arts ! "Il ne s'agit pas de cela, rétorque l'Union. **Notre seul but est de faire cesser cette pratique absurde qui fait qu'un artiste du Québec, pour jouer dans une salle du Québec bâtie avec l'argent des Québécois, doive verser une prime à un syndicat de New York ! Nous ne voulons plus que les troupes russes ou françaises ou anglaises, pour venir jouer à Montréal, doivent verser une cotisation à un syndicat de New York ! S'il est normal qu'un artiste québécois se produisant aux Etats-Unis paie des droits à un syndicat américain, il doit être aussi normal qu'un Américain jouant au Québec verse des droits à un syndicat québécois. C'est ce qui se fait dans tous les pays du monde . . ."**

Comment tout cela finira-t-il ? McCance et ses supporters semblent convaincus que les artistes étrangers n'oseront pas défier une éventuelle interdiction de la Place des Arts par l'Equity. De leur côté, les pro-Union croient que le prestige et l'intérêt pécuniaire qu'offrent Montréal et la Place des Arts suffiront à attirer ces artistes, même si ce boycott devait être décrété. "Nous voyons mal la Comédie française demander la permission à M. McCance avant de venir chez nous ! déclare un dirigeant de l'Union. Et pensez donc à la réaction des ballets russes Bolshoi si l'Equity voulait les empêcher de se produire à Montréal ! Ils porteraient immédiatement l'affaire devant l'O.N.U., et le monde entier protesterait contre les manoeuvres impérialistes américaines !"

Devenez Détectives ou Agents secrets

Cours par correspondance pour hommes ambitieux de 18 ans ou plus. Diplôme, prix modique, paiement facile. Positions d'avenir et carrières intéressantes. Ecrivez à : Canadian Investigators Institute, C.P. 11, Station Delorimier, Montréal.

ENFIN !

LE BRANDY IMPORTÉ

PAARL ARBORE CINQ ÉTOILES

QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MÊME PRIX MODÉRÉ

SAVEUR DISTINCTIVE FRUIT D'UNE PARFAITE MATURITÉ

RAQ 110-A — 10 oz — $1.95
RAQ 110-B — 25 oz — $4.55
RAQ 110-C — 40 oz — $7.10
Paarl, un produit d'Afrique du Sud

Le plonger dans l'eau froide (à sa naissance) quand il étouffe

Pour sauver le bébé de l'arriération mentale

Une méthode révolutionnaire (et que la majorité des médecins refusent d'essayer) pour sauver un nouveau-né atteint de troubles respiratoires: le plonger dans de l'eau froide à laquelle on ajoutera même de la glace.

Deux savants américains auraient découvert une méthode nouvelle de traiter les nouveaux-nés atteints de troubles respiratoires; on pourrait ainsi prévenir des dommages au cerveau qui provoquent parfois l'arriération mentale et même la mort. Cependant, cette méthode est si révolutionnaire que la plupart des médecins refusent d'en faire l'essai, de crainte d'être poursuivis en justice par les parents.

Le traitement est simple, mais il va complètement à l'encontre des idées courantes: il consiste à plonger dans un bain d'eau froide le nouveau-né souffrant de difficultés respiratoires, afin de baisser radicalement et rapidement la température de son corps.

Cette méthode a été mise au point par le Dr James A. Miller, directeur du département d'anatomie à l'Université Tulane, à La Nouvelle Orléans, et son épouse, le Dr Faith Miller, professeur à la même université.

"La chaleur peut tuer!"

Ils viennent d'exposer les résultats de leurs recherches à une réunion de l'American Academy for Cerebral Palsy, un organisme spécialisé dans la lutte contre la paralysie cérébrale. Leur dossier comprend des études sur 155 bébés traités selon leur méthode aux Etats-Unis et en Europe, notamment en Finlande et en Suède.

"*On se dépêche de réchauffer le nouveau-né après l'accouchement*, déclare le Dr Miller. *C'est peut-être le meilleur moyen de le tuer.*

"On sait depuis longtemps que plus la température du corps est élevée, plus les fonctions et processus sont rapides. Je me suis dit: en réchauffant l'enfant, on augmente ses besoins en oxygène; si un nouveau-né souffre déjà de difficultés respiratoires, il y a clairement danger d'asphyxie."

La pénurie d'oxygène dans le sang, due aux difficultés respiratoires, et aggravée par la chaleur, présente une autre danger: les cellules du cerveau commencent à s'atrophier. Plus longtemps le cerveau sera privé d'une quantité adéquate d'oxygène, plus graves seront les dommages.

On a établi qu'environ 40 p. 100 des cas de paralysie cérébrale sont attribuables à un accident de cette nature à la naissance. C'est donc un problème d'importance. Aux Etats-Unis, il en coûte pas moins de $100 millions par année pour soigner les quelque 600,000 victimes de paralysie cérébrale.

Les médecins hésitent

Un nouveau-né apporte avec lui, au moment de sa naissance, une provision d'oxygène suffisante pour environ les cinq premières minutes.

"*Si l'enfant n'a pas de respiration au cours des cinq premières minutes*, conseille le Dr Miller, *placez-le dans une baignoire où vous n'aurez fait couler que l'eau froide du robinet. Quelquefois, nous avons trouvé utile d'ajouter de la glace pour faire baisser encore plus rapidement la température.*"

Le médecin américain a cité un cas où le traitement au bain d'eau froide a été pratique pendant plus de trois heures avant que le nouveau-né arrive à respirer normalement. Cet enfant, qui a aujourd'hui six ans et demi, est en excellente santé.

Selon le Dr Miller, il faudra beaucoup de temps avant que cette méthode ne soit acceptée: elle est si différente des méthodes courantes que les médecins craignent d'être poursuivis en justice par les parents, dans les cas où elle se révélerait inefficace.

GRAND SPECIAL

Pour le temps des Fêtes.

Radio, 6 transistors, écouteur, batterie. Etui en cuir, garanti 3 mois, d'une valeur de $15.95.

Seulement pour $11.95 taxe incluse

Envoyez vos commandes à :

DISTRIBUTEUR GENERAL
C.P. 842, Rouyn, P. Qué.
(C.O.D. accepté)

POUR CHAQUE CONNAISSEUR EN STEREO

il existe un produit Dual qui le comblera

COMPOSANTS STEREO "DUAL"

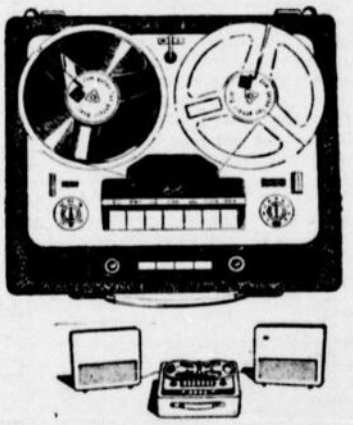
Eléments complets et harmonieux permettant des installations variées. A partir de $229.50.

L'amplificateur CV 2 complètement transistorisé livre une sonorité exceptionnelle avec les enceintes acoustiques Isophon.

TOURNE-DISQUES AUTO/MANUEL

Choix de 4 modèles professionnels et semi-professionnels à partir de $49.50. Couvercle protecteur transparent optionnel. S'adapte à tout amplificateur. Modèle 1010 illustré.

MAGNETOPHONE STEREO



La technique des 4 pistes à son meilleur. Circuit soudé à la main. Deux haut-parleurs séparés. Multiplay. Modèle illustré TG-12-A.

Aussi disponible : TG-12 A/C "deck stéréo" s'adaptant à tout amplificateur : $297.50

PORTATIFS STEREO "DUAL"

Technique éprouvée permettant le maximum d'agrément et de protection à l'écoute de vos disques préférés. Sonorité comparable aux appareils de $400.00 ! Elégante mallette en cuirette. A partir de $179.50.

SATISFACTION DOUBLEMENT GARANTIE PAR 60 ANNEES DE PRECISION ALLEMANDE ET UN SERVICE PAR TOUT LE CANADA

POUR L'EST
RADIO LAMBERT
3966, boul. St-Laurent, Montréal
Tél. : VI. 2-6595

AU CENTRE DE LA VILLE
RADIOLA LTEE.
1401, rue Peel (coin Ste-Catherine)
Tél. : 288-3311

Joyeux Noël et bonne écoute !

Dual

Dual

Une révolution au niveau des structures de l'enseignement

La grande surprise du Rapport Parent : l'institut

par André Béliveau

On a dit avec raison que la grande révolution apportée par la deuxième tranche du Rapport Parent sur le plan pédagogique consistait dans la promotion de l'esprit, des principes et des techniques de l'école active. Au niveau des structures, cependant, on pourrait en dire autant de cette conception nouvelle qu'est l'institut. Cet institut que plusieurs commentateurs ont salué comme la plus forte surprise contenue dans le rapport.

Dans l'esprit des commissaires, l'institut dispensera un cours d'études d'une durée de deux ans après la 11e année. Ce cours, intercalé entre le cours secondaire et le cours d'études supérieures (universitaires), devrait constituer l'une des quatre grandes étapes dans l'éducation de tout jeune Québécois. Ainsi, dorénavant, un enfant étudiera pendant six ans au cours élémentaire, pendant cinq ans au secondaire, pendant deux ans à l'institut, et couronnera son éducation pendant quelques années à l'université s'il le désire.

Double objectif

En termes numériques, l'institut dispensera donc les cours de la 12e et de la 13e année. Qui fréquentera l'institut? Tous les élèves qui sortiront du cours secondaire, sauf, évidemment, ceux qui se lanceront immédiatement dans le monde du travail.

Présentement, moins de 25 p. 100 des élèves qui quittent le secondaire (classique, 11e ou 12e année) font des études supérieures. Une faible proportion des autres vont suivre des cours professionnels (cours commercial, de coiffure, d'électronique, des Beaux-Arts, de musique ou d'art dramatique). Une autre fraction se dirige vers les écoles normales. Il reste environ la moitié des finissants du cours secondaire qui entrent sans plus de préparation sur le marché du travail. *"Une proportion trop grande de ces jeunes,* écrit la Commission Parent, *s'en vont à la dérive, faute d'avoir été préparés pour la vie et orientés vers un emploi, ou bien s'engagent dans une occupation inférieure à leurs aptitudes réelles où, ne pouvant donner leur mesure, ils seront d'éternels mécontents."*

Si on réalise les recommandations de la Commission, on établira de par la province de 25 à 30 instituts. Chacun d'eux se présentera sous l'aspect d'un campus groupant environ 1,500 élèves et une centaine de professeurs.

L'institut accueillera, côte à côte, le jeune adulte qui se destine immédiatement au monde du travail et celui qui veut plus tard se diriger vers l'université. D'où l'expression *"enseignement pré-universitaire et professionnel"* qu'on lui accole.

Regrouper

Dans le système actuel, l'enseignement dispensé après la 11e année souffre *d'une dispersion extrême, qui se traduit en gaspillage d'énergies et de ressources, et, trop souvent, en une efficacité considérablement amoindrie :* ainsi, une centaine de collèges classiques donnent chez nous l'enseignement "collégial"; plus d'une soixantaine d'écoles normales donnent l'enseignement du brevet A; près de 50 instituts familiaux assurent un enseignement spécialisé au-delà de la 11e année; plusieurs commissions scolaires offrent la 12e année; les instituts de technologie, les collèges commerciaux, les écoles d'infirmières, les écoles d'arts et de musique, diverses institutions privées donnent un enseignement postérieur à une 11e année.

L'institut se propose de regrouper ces divers enseignements spécialisés, de les ordonner, de les planifier. Un campus sera idéalement formé d'un certain nombre d'immeubles d'accès facile l'un à l'autre et abritant les divers services et départements: bibliothèque générale, laboratoires avec salles de cours attenantes, ateliers, salles de cours, gymnases, terrain de jeu, bureaux de l'administration, salle à manger, maisons des étudiants, cercle pour les professeurs.

A certains jeunes, l'institut voudra donner la préparation suffisante à la poursuite d'études supérieures; à d'autres, elle offrira à la fois la formation générale et l'enseignement technique et professionnel préparatoires à des emplois divers.

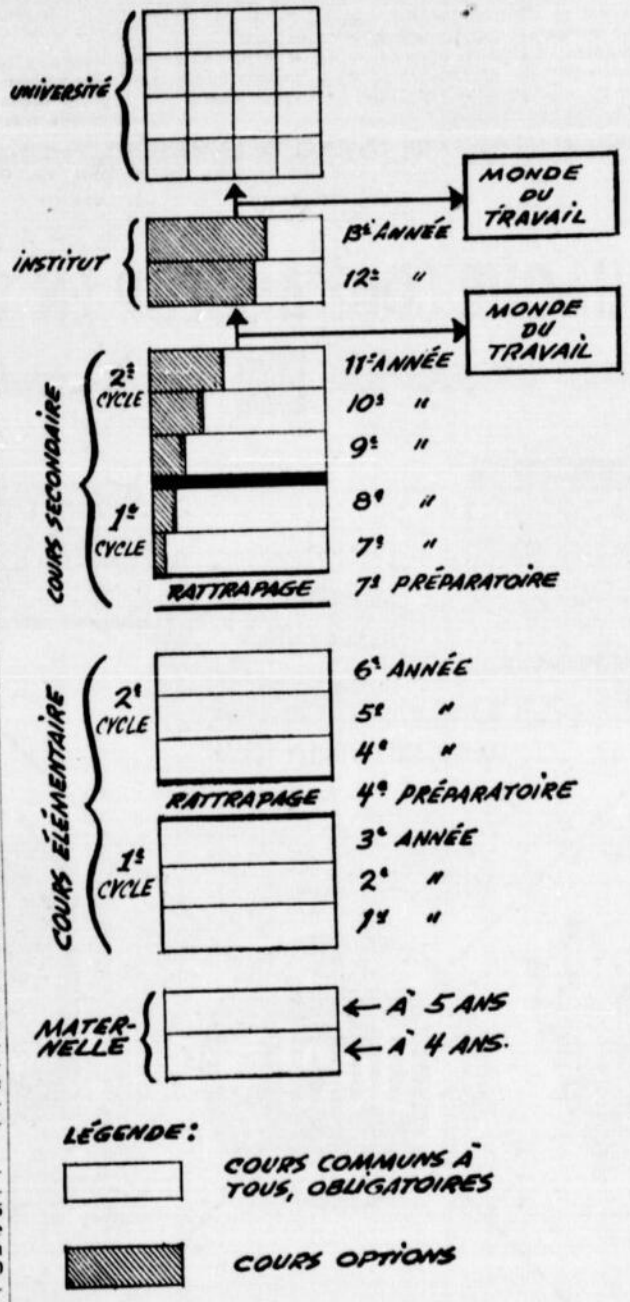
Types de cours

En raison de cette pluralité d'objectifs, l'institut devra donc pouvoir dispenser un vaste éventail de cours. Ces cours seront de trois types :

a) *quelques cours communs, obligatoires pour tous :* langue maternelle, langue seconde, éducation physique et philosophie, avec insistance sur la philosophie morale, sociale et politique;

b) *des cours de spécialité :* ces derniers porteront sur huit disciplines fondamentales : *humanités* (langues, littératures), *arts* (plastiques et rythmiques), *mathématiques, sciences* (physique, chimie, biologie, botanique, zoologie, géologie, astronomie), *sciences de l'homme* (histoire, géographie, sociologie, économie politique, psychologie), *philosophie, sciences religieuses et morales, éducation physique;*

c) *des cours complémentaires à la spécialité :* l'étudiant qui concentre ses études dans une spécialité devra aussi prendre des cours connexes et d'autres cours hors de son domaine. Exemple : ceiui qui se spécialise en mathématiques-physique devra choisir d'autres cours de sciences (comme biologie et chimie) et d'autres cours dans une autre discipline (comme littérature et philosophie). De la sorte, l'étudiant élargira la base de sa spécialisation dans le domaine choisi, mais il aura aussi un dernier contact en profondeur avec les autres ordres de connaissances.



Mieux préparés

Il s'agit donc d'appliquer intégralement le système d'options, et de le pousser à sa limite. *Grâce à cette formule, l'étudiant qui quittera l'institut après la 13e année pour se trouver un emploi y aura reçu une formation professionnelle suffisante pour s'embaucher et gagner sa vie. Pour l'étudiant qui poursuivra des études universitaires, l'institut aura été une étape préparatoire comportant au moins un début de spécialisation.*

Quant aux méthodes pédagogiques, elles seront, tout comme à l'élémentaire et au secondaire, inspirées des principes de l'école active, avec un fort accent sur l'activité personnelle de l'élève. L'étudiant devra emmagasiner des connaissances, mais, surtout, acquérir une méthode de travail.

Enfin, l'institut aura à jouer un rôle fort important dans l'enseignement aux adultes et l'éducation permanente.

Application ?

"Pour que l'institut devienne une réalité, écrit la Commission Parent, *nous savons qu'il faudra briser des habitudes acquises, opérer des regroupements parfois complexes, modifier les programmes et la pédagogie; bref, il faudra mettre sur pied une structure nouvelle en utilisant les ressources existantes et en en créant d'autres. Mais c'est notre conviction qu'une profonde réforme s'impose pour résoudre les problèmes actuels et répondre aux exigences de l'avenir. Il faut corriger la dispersion d'énergies par un regroupement audacieux; il faut briser les cloisonnements inutiles par un système polyvalent; il faut sortir de la confusion par des structures simples et cohérentes. Du même coup, nous croyons qu'on améliorera la qualité de l'enseignement; on donnera à tous la chance de faire des études plus poussées; on favorisera une meilleure orientation en fonction des goûts et des aptitudes."*

Il y a quelques jours, le ministre de l'Education affirmait l'intention de son ministère et du gouvernement de se pencher sans retard sur quatre recommandations prioritaires du Rapport Parent : *la réduction du cours primaire à six ans, le système d'options au cours secondaire, les instituts et la formation des maîtres.*

Il ne suffit naturellement pas que le gouvernement "se penche" sur une question pour qu'on puisse déclarer que cette question trouvera bientôt une solution. Mais que le ministère soit aussi conscient de l'urgence de ces quatre points est bon signe. Il ne nous reste plus maintenant qu'à attendre jusqu'au 1er mai 1965, date à laquelle le ministre se propose d'annoncer ses premières décisions et d'en entreprendre l'application.

Dans nos deux premiers articles sur le Rapport Parent, nous avons traité des principales recommandations du rapport relativement aux cours élémentaire et secondaire. Nous y avons vu que, dans les structures proposées par la Commission, l'enfant devrait entrer à l'école à l'âge de six ans, étudier selon les méthodes actives et compléter en six ans son cours élémentaire. Par la suite, il étudiera cinq ans au niveau secondaire, les trois dernières années de cette étape comportant déjà un certain nombre de cours-options qui lui permettent un début de spécialisation. Après sa 11e année, il se dirige soit vers le monde du travail, soit vers des études plus avancées, à l'institut. C'est de cet institut que nous traitons cette semaine.

FILMS COULEUR
SERVICE DE FINITION EN COULEUR
Roul. 8 poses 3½" x 5" 3.00
Roul. 12 poses 3½" x 3½" 4.00
AVEC CHAQUE ROULEAU 1 AGRANDISSEMENT 5" x 7" GRATIS
Impression individuelle 30¢
Inclure 25¢ pour la taxe et service postal
AGRANDISSEMENTS EN COULEUR
1 — 8 x 10 $2.75
1 — 5 x 8 $1.75
1 — 5 x 7 $1.25
1 — 4 x 5 .90
4 — 4 x 5 $3.00
EKTACHROME 20 (poses) $1.15
Envoyez mandat de poste avec rouleaux couleur
EXACTACOLOR Reg.
1682 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

Si seulement j'avais acheté le matériel d'artiste requis chez Ryan
FAMEUSES MARQUES : • GRUMBACHER • WINSOR NEWTON • FRAGONARD de Paris
DISPONIBLE AUX MAGASINS SUIVANTS :
• 7122 ST-HUBERT Montréal, Qué. 273-7061
• 3904 NOTRE-DAME O. Montréal, Qué. 932-3206
• 3629 ONTARIO E. Montréal, Qué. 521-0026
• 1311, AV. GREENE Westmount, Qué. 937-1496
• 1662 STE-CATHERINE E. Montréal, Qué. 525-9812
• 480, AV. VICTORIA ST-LAMBERT, Qué. 671-7295
• 1148 VAN HORNE Outremont, Qué. 271-0926
• 6515 PAPINEAU Montréal, Qué. 722-3644
• 5661, AV. VERDUN Verdun, Qué. 769-8481

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

PARFUMEZ "VOS MEILLEURS VOEUX"

pour éveiller un doux souvenir . . . CHANEL . . . HOUBIGANT . . . YARDLEY . . .

et autres noms fameux à l'éventaire DUPUIS
pour faciliter votre choix — au rez-de-chaussée

Le parfum le plus précieux de Paris

CRÉATION "RÉVEILLON"

joyaux de la parfumerie française

CARNET DE BAL

C) ⅛ d'once **5.00** B) ¼ d'once **7.50** A) ½ once **14.00**

DETCHEMA

C) ⅛ d'once **6.00** B) ¼ d'once **10.00** A) ½ once **18.00**

"HOUBIGANT" toujours en faveur

QUELQUES FLEURS

D) Eau de Cologne d'une fraîcheur inégalable après le bain ou la douche ..... 4 onces **3.75**

E) Ensemble formé d'une lotion des mains 8 onces et poudre de talc 4½ oz... agréable pour l'entourage ..... complet **4.25**

CHANEL "No 5"

F) Les grandes vedettes apprécient cette EAU DE COLOGNE

2 onces **3.75** 4 onces **6.50** 8 onces **10.00**

G) Ensemble comprenant l'essentiel, UN PARFUM format pour le sac, COLOGNE format 2 onces, l'ens. **9.00**

L'Angleterre suggère "YARDLEY"

H) Vaste choix pour monsieur, madame.

3 GROS PAINS DE SAVON DE BAIN **2.85**

3 PETITS PAINS POUR LA TOILETTE **1.75**
parfum LAVANDE

Les eaux de "Cologne" YARDLEY

J) • Lavande • Lotus

1½ once **1.85** 3½ onces **2.50** 7 onces **3.85**

"Lancôme" de France

K) L'eau parfumée "MAGIE" flacon de 2 onces **8.00**

L) Le parfum "MAGIE" flacon cristal **3.50**

"C'EST TABU"

M) Qui est en grande demande.

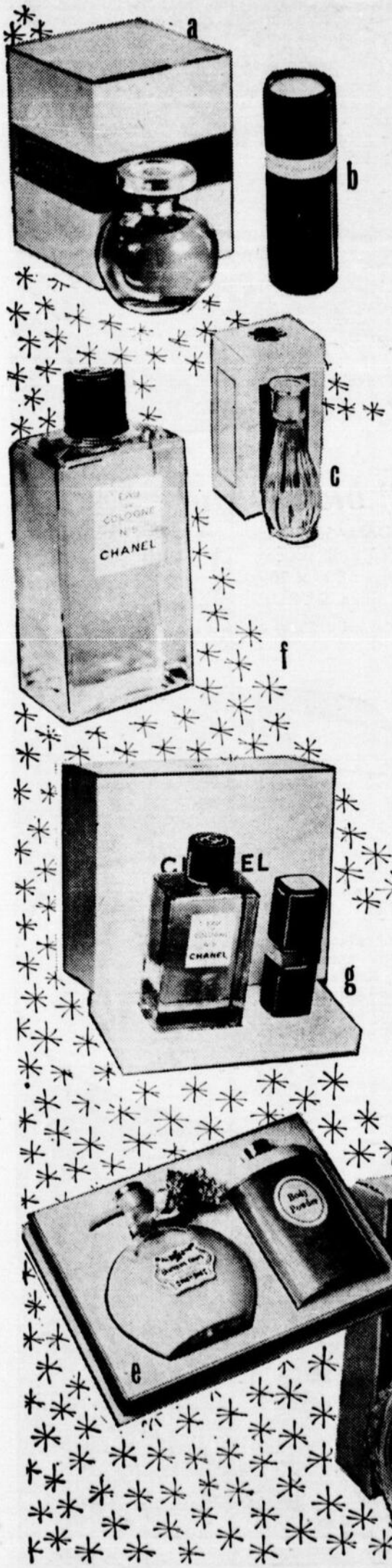
COLOGNE POUR MADAME

2 onces **2.75** 4 onces **4.50**

DUPUIS — rez-de-chaussée, rayon 240

SERVICE D'EMBALLAGE DE CADEAUX DUPUIS

Adressez-vous au sous-sol



Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

DISTINCTION dans L'INTIMITÉ...CADEAUX PRISÉS

Pour "sa table" bien garnie

une de ces jolies nappes TOILE DAMASSEE d'un blanc neige. La nappe mesure 60 x 85 pouces, les huit grandes serviettes assorties : 20" x 20", le tout dans joli cartonnage. Chez DUPUIS

ord. 20.00
11.99
l'ensemble

DUPUIS — troisième rayon 140

Pour "sa chambre" bien meublée

...un tel couvre-lit sera décoratif s'inspirant du Colonial. "HEIRLOOM" tissu 100% coton blanc neige ou blanc arctique. Pour lit simple ou double. Coins arrondis pour un drapé réussi. LAVABLES CES COUVRE-LITS SONT REVERSIBLES. SPECIAL DUPUIS

Ord. 19.98
12.98
chacun

DUPUIS — troisième rayon 160

Dupuis Frères 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques : VI. 2-6171 — Autres appels : VI. 2-5151 — Heures d'affaires : les 21-22-23-28-29-30 DEC. de 9 h. 30 à 9 h.; les jeudis 24 et 31 DEC. de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermé les 25 et 26 DEC., les 1er et 2 JANVIER

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

UN CADEAU QUI SERA APPRÉCIÉ PAR LA MAMAN...

une tâche agréable transformée en passe-temps agréable avec l'aide d'une

REPASSEUSE AUTOMATIQUE BEATTY

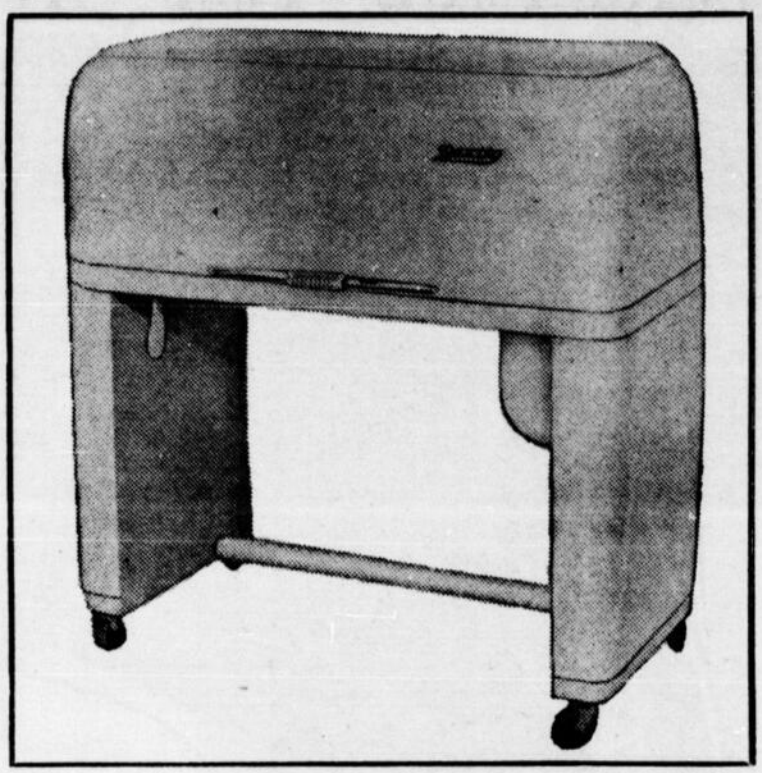
aussi peu que 8.20 mensuellement **229.00**

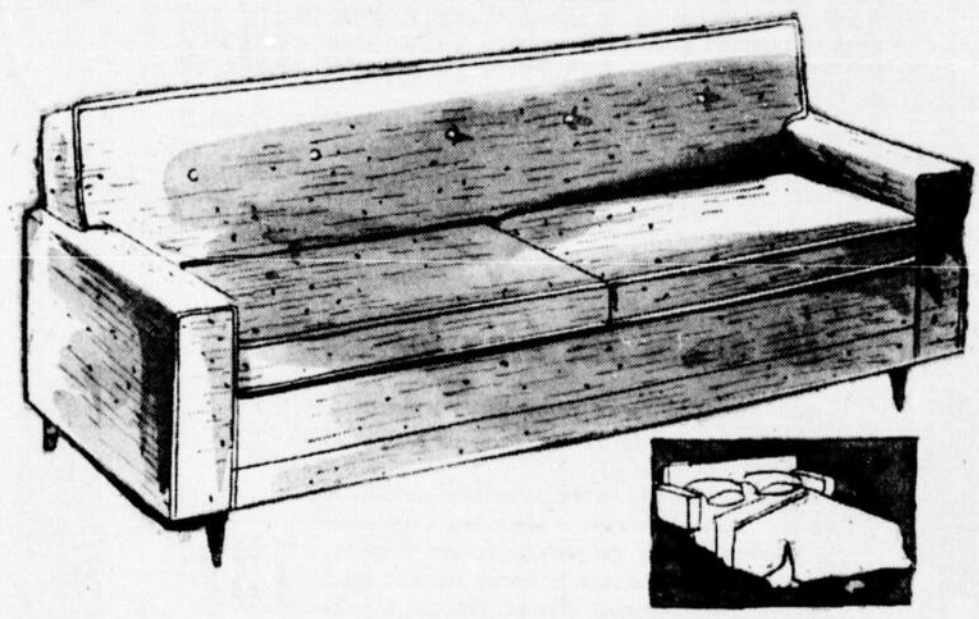
La maman appréciera vivement ce magnifique cadeau de NOEL qui lui évitera tout effort inutile et perte de temps le jour de lessive. BEATTY est d'opération facile.

- Contrôle automatique pour la chaleur.
- Levier pour repasser morceaux plats : draps, taies, nappes, même les chemises, blouses, etc.; on peut aussi presser les jupes, les pantalons, etc.
- On peut s'asseoir pour repasser.
- La tête d'éclairage est réglable ce qui permet de mieux voir le travail.
- Cabaret coulissant accordant plus d'espace pour y déposer le linge repassé.
- Petit séchoir à même très pratique.

SERVICE ET GARANTIE DUPUIS

DUPUIS — sixième, rayon 770





BEAU SOFA CONVERTIBLE

avec matelas à ressorts

ord. 169.00 **SPECIAL DUPUIS 139.00**

Un magnifique sofa qui pourra servir de lit à l'occasion, largeur double 54", matelas à ressorts. Les coussins du siège sont rembourrés de polymousse. Recouvrement de tissu frise de qualité dans une teinte de brun très à la mode.

DUPUIS — cinquième, rayon 711

MATELAS 510 RESSORTS

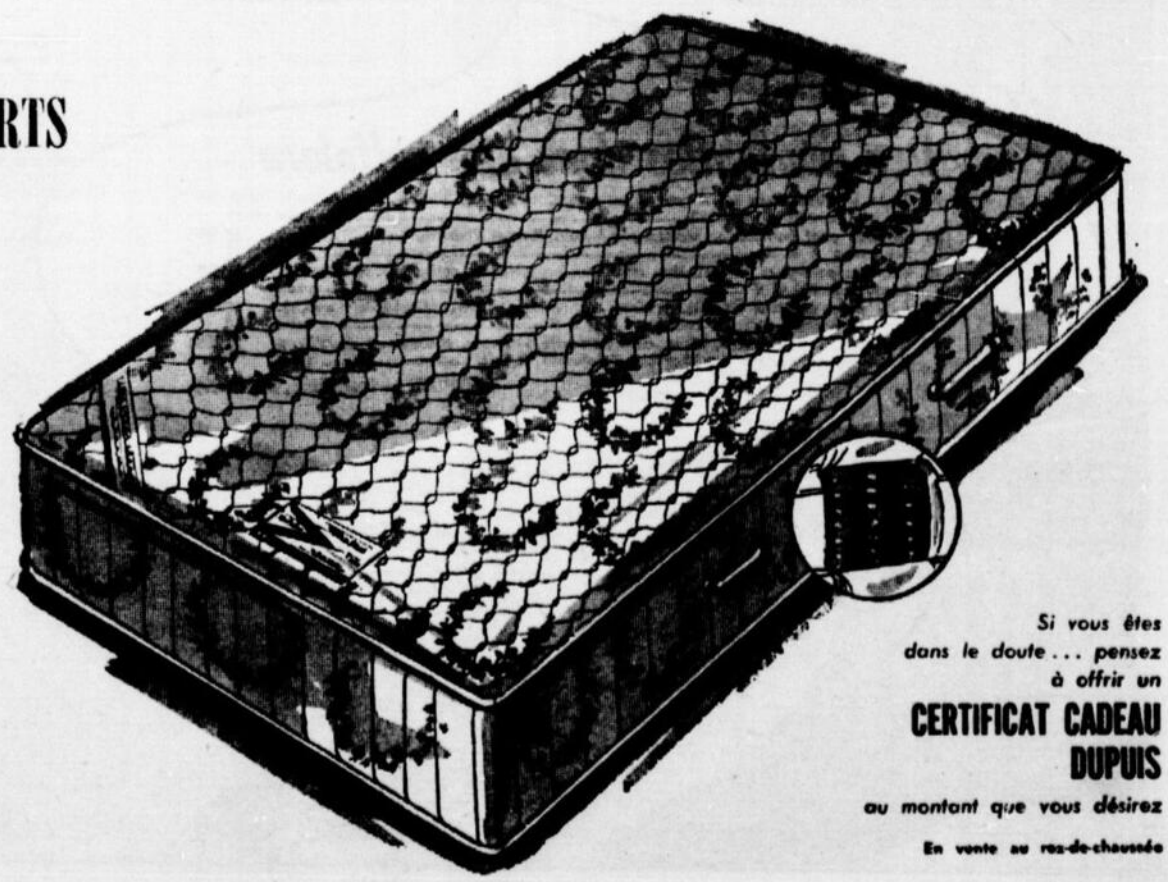
largeurs : 39" 48" 54"

SPECIAL DUPUIS chacun 44.00

Matelas de 510 ressorts rembourrés de deux épaisseurs de sisal et feutre et ¼" de polymousse pour donner plus de souplesse. Ventilateurs et ganses dans les côtés. Recouvrement de riche tissu ton argent, piqué sur les deux faces.

Aussi disponible : **sommier-tapissier** de même fabrication pour convenir, même bas prix — **chacun** **44.00**

DUPUIS — cinquième, rayon 711



Si vous êtes dans le doute... pensez à offrir un

CERTIFICAT CADEAU DUPUIS

au montant que vous désirez

En vente au rez-de-chaussée

Dupuis Frères 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques : VI. 2-6171 — Autres appels : VI. 2-5151 — Heures d'affaires : les 21-22-23-28-29-30 DEC. de 9 h. 30 à 9 h.; les jeudis 24 et 31 DEC. de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermé les 25 et 26 DEC., les 1er et 2 JANVIER

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

VOICI POUR "ELLE" AVEC VOS MEILLEURS VOEUX

Des gants en cuir anglais

pour conduire l'auto l'hiver elle aimera ces beaux gants en cuir anglais doublés de peau de mouton . . . coupe classique, longueur 2-boutons, piqûres extérieures . . . à la fois chics et sport. Pointures : 6, 6½, 7, 7½, 8 • noir • brun — paire **11.00**

DUPUIS — rez-de-chaussée, rayon 350

Un grand sac bien logeable

que vous aimerez pour vous même ou dont vous ferez un cadeau très goûté

Modèle tailleur très en vogue en cuir véritable fini grenu. Monture discrète, et deux longues glissières. L'intérieur a aussi une pochette et une glissière . . . c'est là le sac idéal pour la femme active et qui lui servira quotidiennement. Format 13½ par 9 pouces • noir • brun. **13.95**

DUPUIS — rez-de-chaussée, rayon 460

Des pantoufles dont elle raffolera

A) Genre bottillon, tissu métallique or ou argent, talon bas. Marque Packard haute qualité. Pointures : 6 à 10 — paire **11.98**

B) Un autre petit bottillon en velours piqué noir. Marque Packard. Pointures : 5 à 10 — paire **9.98**

C) Elégantes pantoufles Packard, tissu métallique or, garniture petite boucle, talon bas. Pointures : 5½ à 9 — paire **6.98**

D) Jolie mule en tissu métallique teintes multicolores et or, talon bloc (wedge). Aussi de marque Packard. Pointures : 5½ à 9 — paire **5.98**

E) En Orlon bleu pâle, rose, blanc, cette pantoufle amusante, chaudement doublée et fermée par 2 boutons sur élastique. Pointures : P.M.G. — paire **4.95**

DUPUIS — troisième, rayon 470

Dupuis Frères

865 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques : VI. 2-6171 — Autres appels : VI. 2-5151 — Heures d'affaires : les 21-22-23-28-29-30 DEC. de 9 h. 30 à 9 h.; les jeudis 24 et 31 DEC. de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermé les 25 et 26 DEC., les 1er et 2 JANVIER

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

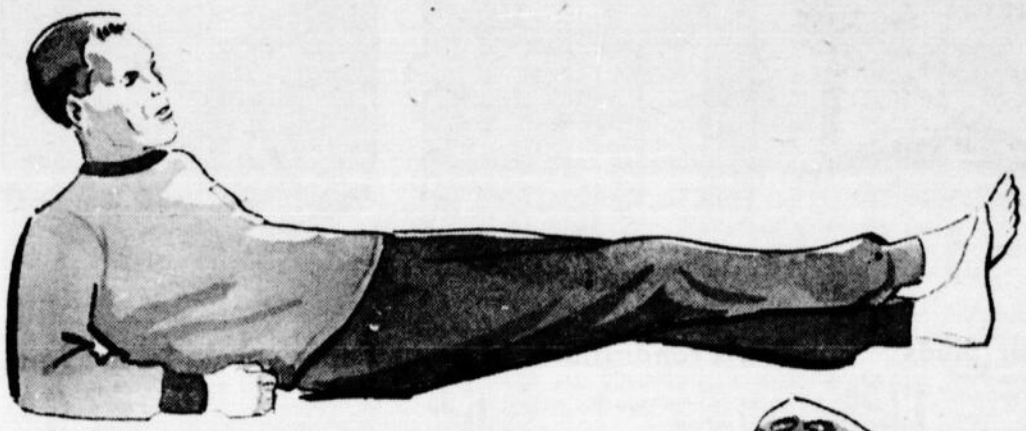
détente... sommeil... confort... quelle heureuse perspective

POLOJAMAS en tricot coton indémaillable (Interlock). Gilet manches longues, encolure ronde. Pantalon jambes longues, taille élastique. Tricot ajusté à la taille et aux poignets. P.M.G. bleu marine — gris/vin — beige/brun. **6.50**

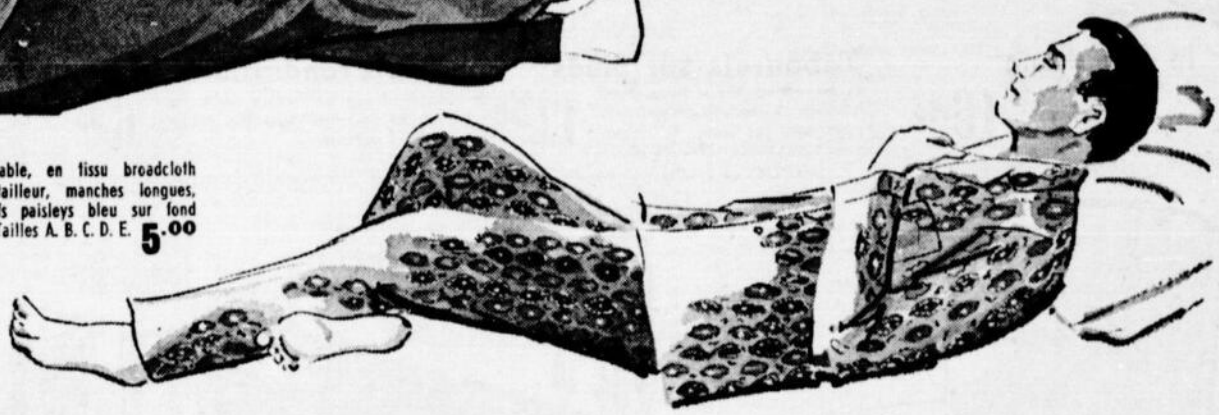
dans le doute... offrez des certificats de cadeau Dupuis

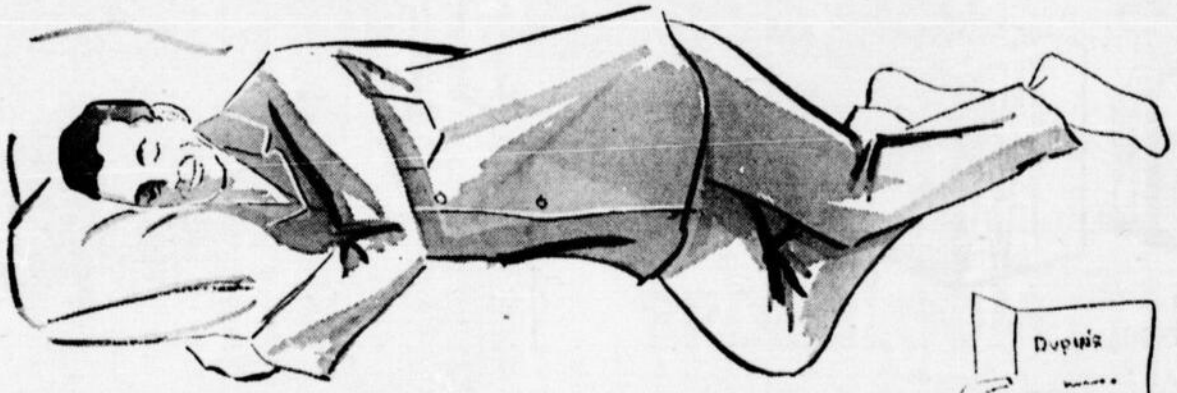
Nous vous suggérons un moyen facile de résoudre ce problème. Offrez un certificat cadeau Dupuis au montant de votre choix. Soyez assuré que votre cadeau sera bien accueilli parce qu'il permet au destinataire de choisir ce qui lui plaît.

En vente au rez-de-chaussée



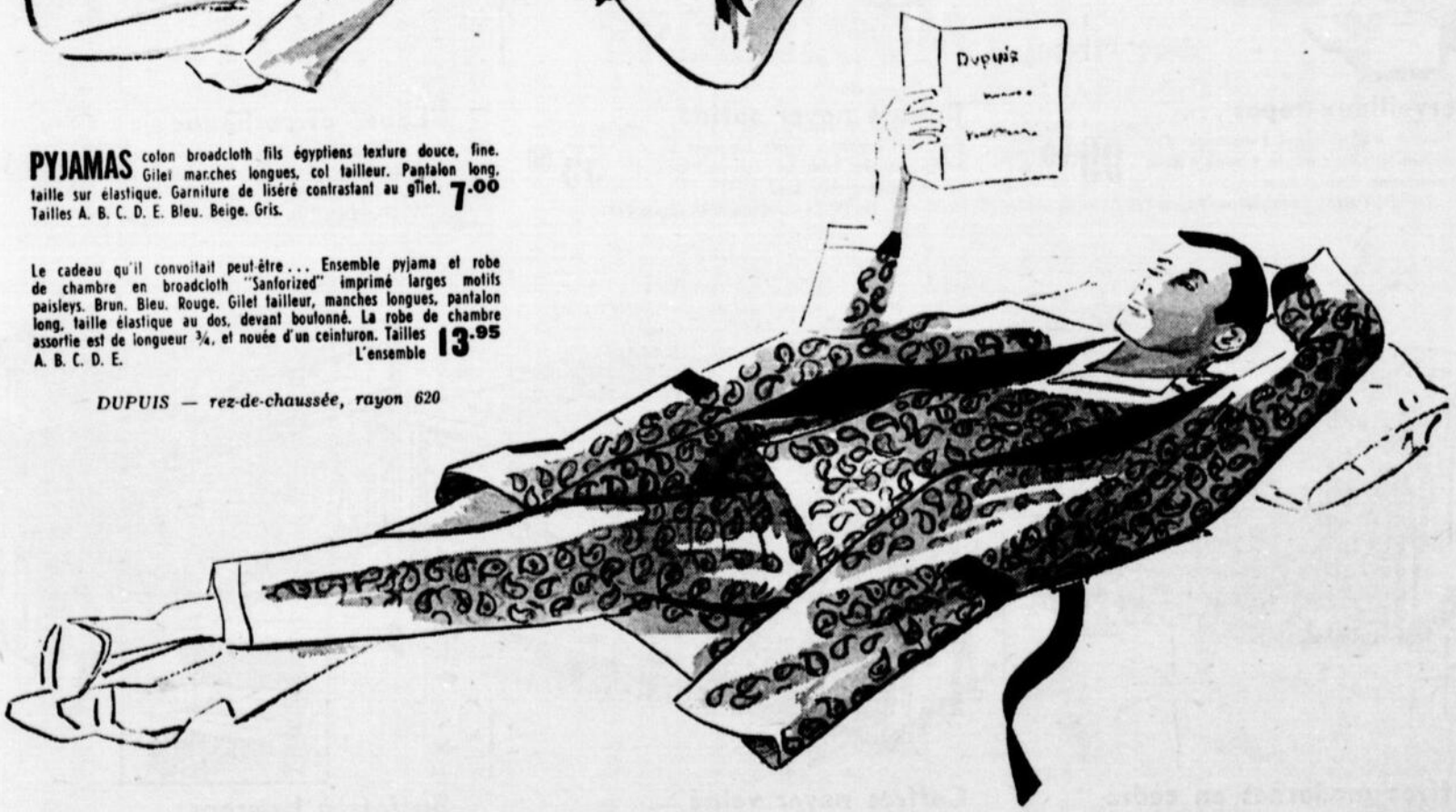
PYJAMAS de coupe ample, confortable, en tissu broadcloth "Sanforized". Gilet col tailleur, manches longues. Pantalon long, taille sur élastique. Motifs paisleys bleu sur fond gris/blanc — rouge sur fond beige/blanc. Tailles A. B. C. D. E. (confection canadienne). **5.00**





PYJAMAS coton broadcloth fils égyptiens texture douce, fine. Gilet manches longues, col tailleur. Pantalon long, taille sur élastique. Garniture de liséré contrastant au gilet. Tailles A. B. C. D. E. Bleu. Beige. Gris. **7.00**

Le cadeau qu'il convoitait peut-être... Ensemble pyjama et robe de chambre en broadcloth "Sanforized" imprimé larges motifs paisleys. Brun. Bleu. Rouge. Gilet tailleur, manches longues, pantalon long, taille élastique au dos, devant boutonné. La robe de chambre assortie est de longueur ¾, et nouée d'un ceinturon. Tailles A. B. C. D. E. L'ensemble **13.95**

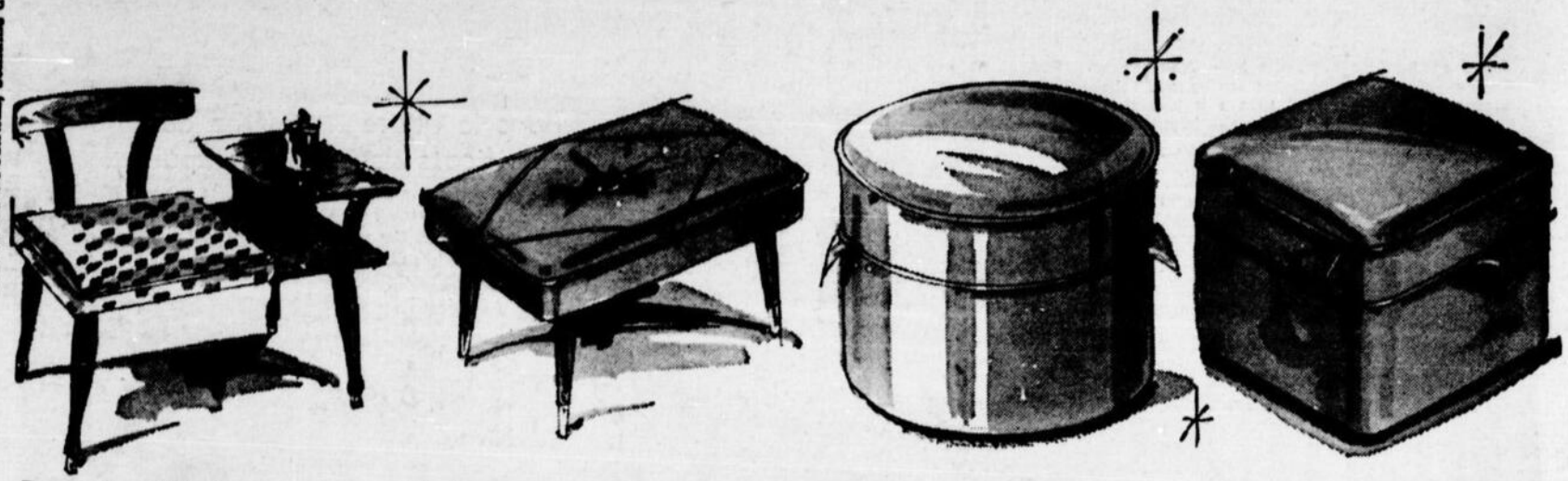


DUPUIS — rez-de-chaussée, rayon 620

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

SUGGESTIONS pour L'EMBELLISSEMENT du FOYER

Commandes téléphoniques acceptées dès 9 h. du matin—composez: VI. 2-6171



Pour le téléphone

Une table à surface Arborite à l'épreuve des égratignures. Un siège à même. Le tout en bois fini noyer. Siège rembourré tissu résistant. **16.45**

DUPUIS — cinquième rayon 710

Tabourets sur pieds

Forme rectangulaire pratique. Rembourrage à surface vinyle, les pieds bois ton noyer. En rouge, vert, bleu. Dim.: 17 x 24 po. **11.50**

DUPUIS — quatrième rayon 714

Poufs ronds diam. 16 po.

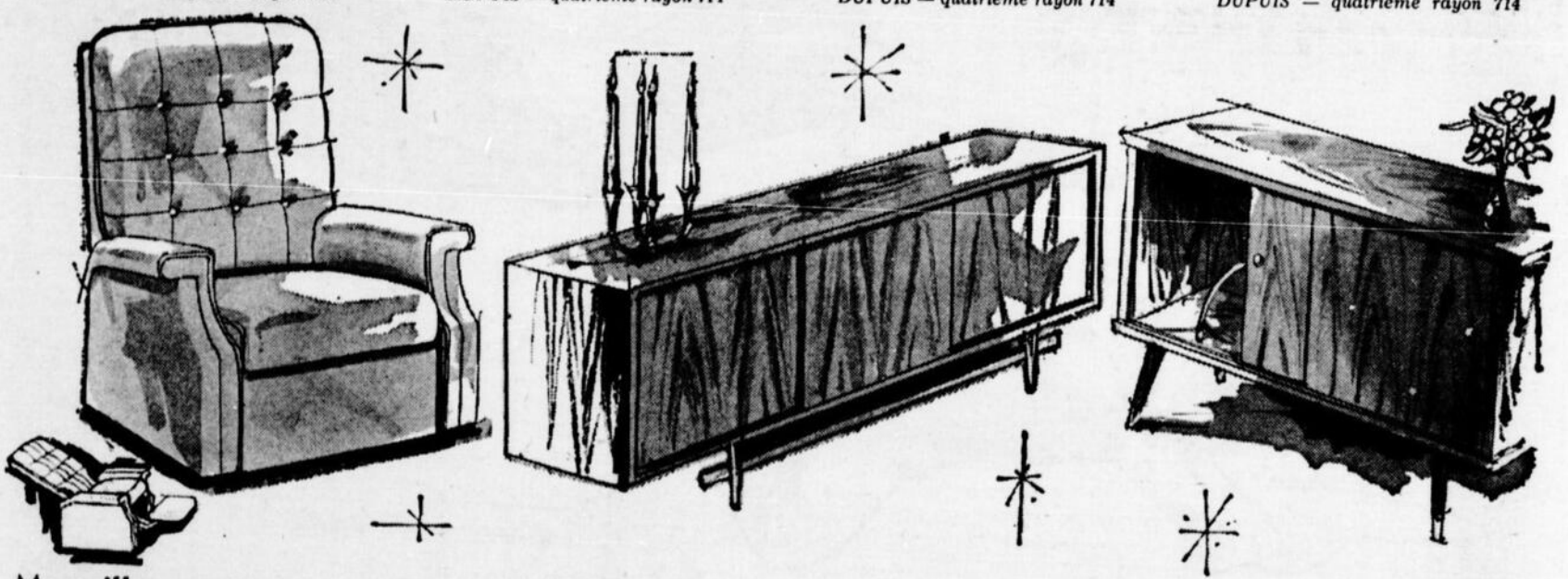
Le siège moelleux surface vinyle effet cuir en beige ou mandarine. Matière facile à nettoyer. **6.95**

DUPUIS — quatrième rayon 714

Poufs carrés 15 x 15 po.

Toujours populaire pour son utilité... pour enfants, adultes. Rembourrage à surface vinyle uni en vert, mandarine, ivoire. **6.95**

DUPUIS — quatrième rayon 714



Merveilleux repos . . .

Un fauteuil inclinable qui s'augmente d'un appui-pieds. Similicuir • brun • beige • jaune or • mandarine. Dossier haut. **99.00**

DUPUIS — cinquième rayon 710

Bahuts noyer satiné

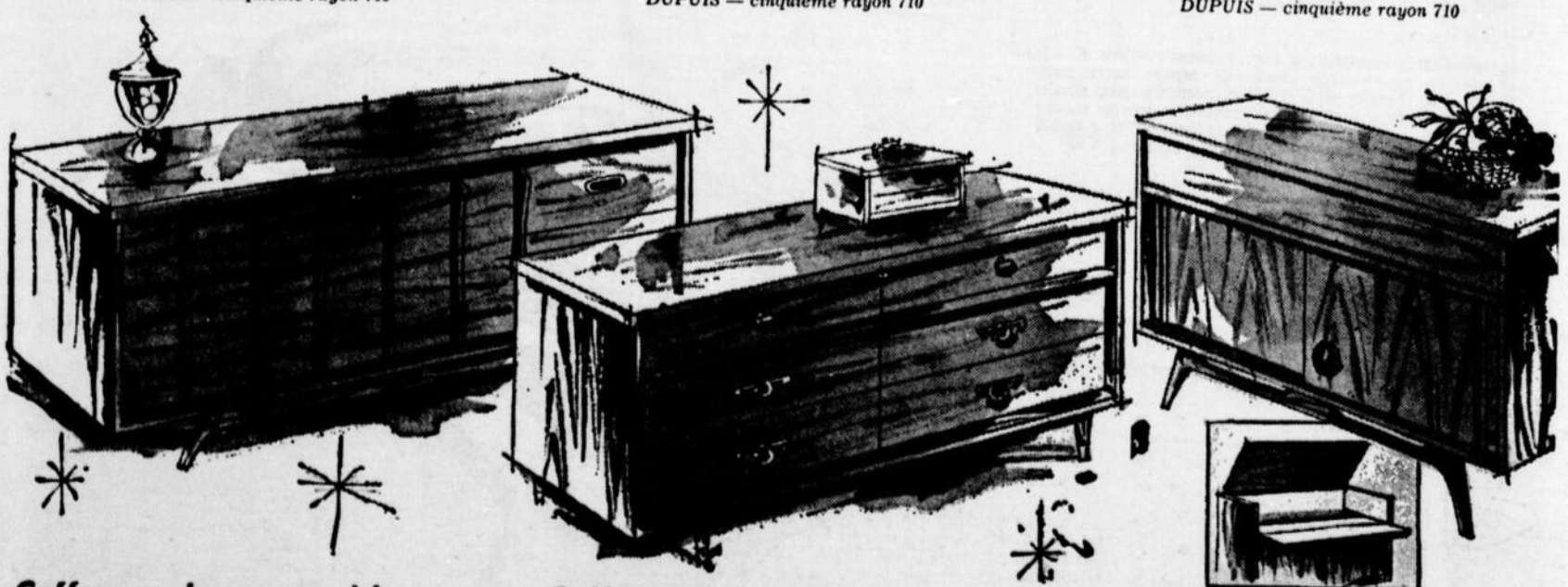
Pour salle à manger, vivoir. Longueur 60 po., hauteur 29 po. Tablettes réglables. Trois divisions, devant coulissant. **55.00**

DUPUIS — cinquième rayon 710

"Leur" discothèque

sera ce modèle en bois au fini ton noyer. Hauteur 26 po., encombrement: 32 x 15¾ po. Intérieur spacieux, 2 anneaux. **14.55**

DUPUIS — cinquième rayon 710



Coffres modernes en cèdre

Style moderne, hauteur 27 po., encombrement: 52 x 18½ po. Bordure métallique antipoussière. Extérieur noyer satiné, intérieur cèdre rouge. **95.00**

DUPUIS — cinquième rayon 710

Coffres noyer veiné

Intérieur cèdre rouge antimites. Couvercle à charnières, bord métallique contre la poussière. Hauteur 25 po., encombrement 42 x 18½ po. **75.00**

DUPUIS — cinquième rayon 710

Buffets à boissons

Hauteur 32 po., encombrement 36 x 18 po. Beau noyer satiné. Bas 2 divisions. Surface qui s'ouvre. Complet avec verrerie. **69.00**

DUPUIS — cinquième rayon 710

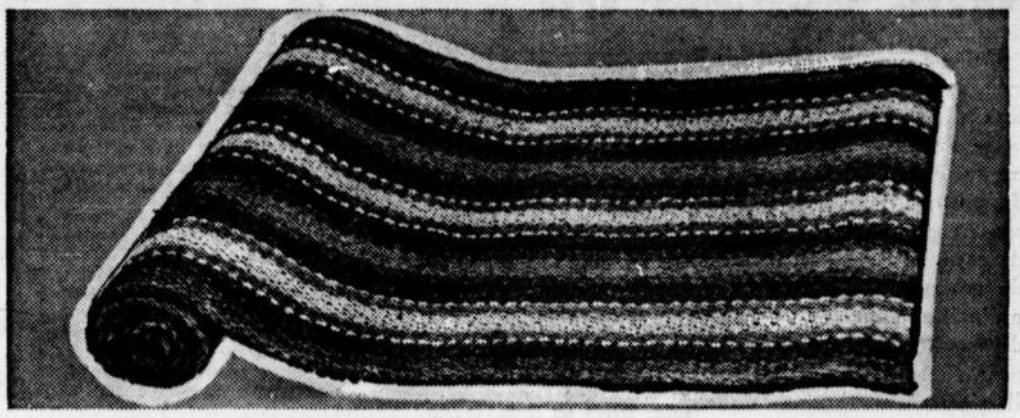
Dupuis Frères 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques: VI. 2-6171 — Autres appels: VI. 2-5151 — Heures d'affaires: les 21-22-23-28-29-30 DEC. de 9 h. 30 à 9 h.; les jeudis 24 et 31 DEC. de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermé les 25 et 26 DEC., les 1er et 2 JANVIER

Dupuis est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. d'ici au 23 déc. (sauf samedi)

DES SUGGESTIONS QUI FACILITERONT SA TÂCHE

Facilités de paiement à la portée de chaque budget

Commandes téléphoniques acceptées **VI. 2-6171**



BISSEL

...donne un shampooing

aux tapis sans effort avec ce nouveau modèle. Profond réservoir. Application facile, uniforme sur tapis, meubles rembourrés, sofas, fauteuils.

Prix courant 14.50

BISSELL A TAPIS avec 22 onces de shampooing

BISSELL A MEUBLES avec 12 onces de shampooing

SPECIAL DUPUIS 9.95 complet

LE BALAI-ROULEAU

MERVEILLEUX **8.95**

pour nettoyage rapide chaque jour des tapis mur-à-mur et carpettes dans pièce de séjour, salle à manger, bureau de professionnel.

PLEINE APPROBATION DE "GOOD HOUSEKEEPING"

DUPUIS — sixième, rayon 731

TAPIS en "COCO"

Une fibre servant de protection l'hiver contre la neige, la pluie. Qualité absorbante, entretien facile. Se vend pour couvrir passage, escalier ou le sol.

LARGEUR	NUANCE	LA VERGE
27 po.	naturel ou rayé	**1.59**
36 po.	naturel ou rayé	**2.10**
54 po.	naturel	**2.95**

Carpettes en "COCO"

(EN POUCES)	NUANCES	CHACUNE
14 x 24	naturel	1.69
16 x 27	naturel	2.59
20 x 33	naturel	3.89
26 x 42	naturel	6.59
30 x 48	naturel	8.49
14 x 24	multicolore	1.99
16 x 27	multicolore	2.69
18 x 30	multicolore	3.49

DUPUIS — sixième, rayon 731

LE FEUTRÉ ET LE POSAGE SONT COMPRIS

à ce prix avantageux DUPUIS

BROADLOOM largeur 12 pieds

"BARRYMORE" CANADIAN STAR

FORTE TEXTURE VERITABLE NYLON DUPONT 501 EN GRANDE DEMANDE

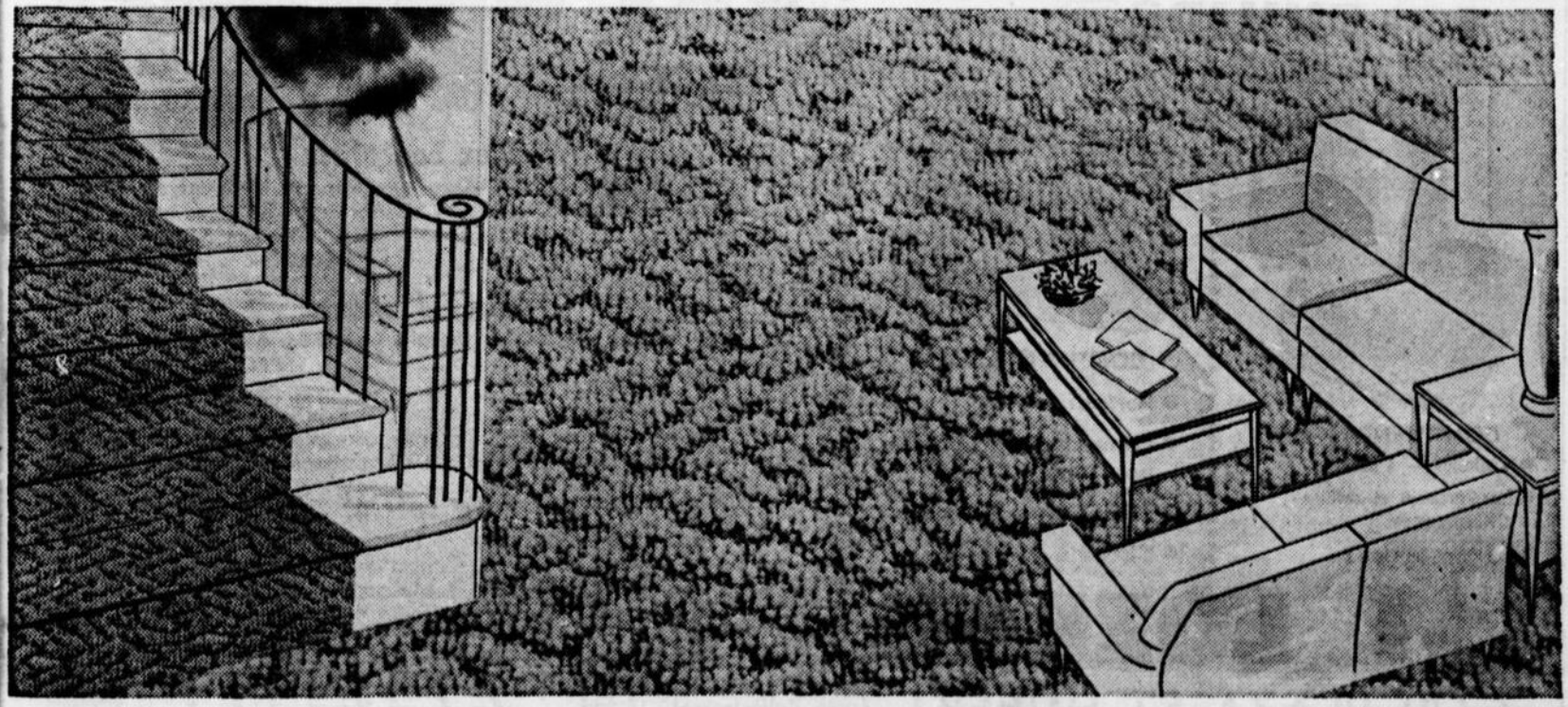
• Fabrication des plus soignée • Résiste à l'affaissement • Elimine le peluchage, le feutrage

Juste en temps avant Noël

Votre choix de 13 nuances modernes pour le sol de chaque pièce de votre foyer.

11.95 la verge carrée

DUPUIS — sixième, rayon 731



Dupuis Frères 865 est, rue Ste-Catherine, Montréal — Commandes téléphoniques : VI. 2-6171 — Autres appels : VI. 2-5151 — Heures d'affaires : les 21-22-23-28-29-30 DEC. de 9 h. 30 à 9 h.; les jeudis 24 et 31 DEC. de 9 h. 30 à 5 h. 30 — Fermé les 25 et 26 DEC., les 1er et 2 JANVIER

Sur quatre roues

Que penser du pneu à clous?

Qui est l'inventeur du merveilleux pneu à clous de tungstène ? La revue hebdomadaire belge "Pourquoi pas ?" affirme que c'est un jeune Savoyard du nom de Vaillant. Cet artisan français entreprit un jour de river des clous de carbure de tungstène dans des pneus ordinaires ou à neige, la tête dépassant juste suffisamment pour s'accrocher dans la glace. Il laissa toutefois le soin de la commercialisation de son invention aux grandes compagnies européennes et américaines. Et peut-être qu'un jour on apprendra que c'est une invention . . . russe !

Un chroniqueur automobile belge raconte qu'il a parcouru 2,700 milles au volant d'une **Caravelle** de Renault sur laquelle il avait fait installer des pneus de marque Englebert Max (de fabrication française et non vendus en Amérique). En Europe occidentale, il sillonna toutes sortes de routes montagneuses. Il raconte que sur le sec les pneus en question faisaient beaucoup de bruit mais que celui-ci était couvert par le ronronnement du moteur. Paul Frère note aussi : "On ne perçoit aucune vibration due aux clous, quoique sur une voiture rapide l'équilibrage des roues soit indispensable, un pneu antineige dont la bande de roulement est très épaisse étant presque toujours moins bien équilibré qu'une bande de pneu ordinaire."

M. Frère évalue à un maximum de 10 p. 100 la baisse de l'adhérence d'un pneu clouté sur l'asphalte, ce qui n'apporte aucun changement à la conduite de l'auto pour un chauffeur ordinaire. Lorsque la neige est profonde, M. Frère recommande aux automobilistes de continuer d'utiliser les bonnes vieilles chaînes entières ou en deux ou trois sections.

Quant à Eugene B. Milmoe, il rappelle fort à propos que des roues avant mal équilibrées constituent un risque en tout temps, mais surtout lorsque la chaussée est glissante. Même lorsque l'équilibre est parfait, il existe une tendance au rebondissement qui entraîne automatiquement une baisse de traction, ce qui constitue un sérieux facteur de danger pour l'automobiliste en marche à vive allure et même à moyenne allure.

Quelques questions

Mademoiselle B.N. se plaint que sa nouvelle compacte modèle 1965 a tendance à avancer lentement lorsque l'embrayage est à Low, Drive ou High, et elle voudrait savoir quoi faire pour améliorer la situation. La réponse : **Aller voir son dépositaire et demander à un mécanicien s'il est possible de réduire la vitesse du moteur au point mort, sans toutefois tomber sous le minimum prévu de tours-minute. Il se pourrait fort bien que le moteur tourne à 6000 t/m, au lieu de 550 tel que prévu dans le manuel remis par le fabricant.**

De monsieur D.F. : "Les freins de ma voiture sont très bruyants. Dois-je conclure qu'ils sont usés jusqu'à la corde ?" Réponse : **Pas nécessairement. Il arrive de fait que des sabots flambant neufs "crient" jusqu'au moment où ils sont parfaitement moulés au contour du tambour. Il se peut aussi que l'ajustement soit mauvais ou que les sabots aient une surface trop rigide.**

Quelle idée, monsieur !

Un monsieur G.L. m'a écrit : "J'ai lu dans une de vos récentes chroniques qu'on devrait changer l'huile à moteur plus souvent l'hiver. Je crois sincèrement que vous faites le jeu des compagnies." Réponse : **Libre à vous de penser ce qui vous plaît. Vous oubliez cependant qu'il se produit de la condensation dans le carter (comme dans le réservoir d'essence), ce qui est susceptible de provoquer une contamination de l'huile par un dépôt d'eau. Il arrive aussi qu'au cours du démarrage à froid l'essence brute (c'est-à-dire non vaporisée) s'infiltre dans l'huile et la dilue. Alors, si vous vous croyez plus savant que les ingénieurs automobiles, ne changez votre huile que quand bon vous semblera. De la sorte, vous ferez éventuellement le bonheur de votre garagiste à qui vous devrez commander un moteur neuf ou rebâti."**

Madame M. R. F. se plaint : "Je n'ai aucunement confiance aux soi-disant garagistes de notre village, car leur compétence est très limitée. Il en a coûté $450 à mon mari pour l'apprendre à ses dépens. Que me conseillez-vous pour nettoyer le carburateur de mon auto modèle 1963 sans le démonter ? Réponse : **A mon humble avis, rien ne vaut un bon lavage en règle de toutes les pièces composant le carburateur, suivi du remplacement des rondelles (gaskets) et de la pompe à accélération. Cependant, vous pourriez retarder l'échéance en faisant déposer dans le réservoir à essence un liquide fabriqué par diverses compagnies et appelé "carburetor cleaner".**

A Mlle P.G., du boulevard Pie-IX, à Montréal : C'est vrai que vous pouvez utiliser un petit dégivreur à pare-brise en vous servant de la prise qui abrite l'allume-cigare. Un tel appareil électrique, fonctionnant sur batterie de 12 volts, vous coûtera moins de $10, taxe comprise, à n'importe quel centre commercial.

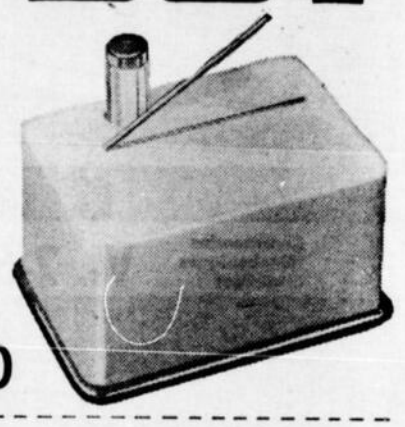
A monsieur T.O., de Québec : Vous m'apprenez que votre auto démarre du premier coup même pendant les pires froids, mais qu'il lui faut de 10 à 15 minutes pour que le moteur tourne rond. Pour moi, c'est que la valve à la base de la tuyauterie d'échappement (manifold) colle. Si votre auto est de modèle récent, il suffira de quelques gouttes d'antirouille "Loose Nut" pour la remettre en état.

J. FORTIN

COMMERCE
AUCUN COMPTANT
$200.00 DE STOCK
A personnes honnêtes. Temps plein ou temps partiel. 250 nécessités domestiques. Produits alimentaires, remèdes, vitamines, cosmétiques, etc. Aucune expérience requise.
Ecrivez PRODUITS PAULA
21 est, rue St-Paul, Montréal

FOURRURES à LOUER

ETOLES — JAQUETTES — CAPES
VISON — RAT MUSQUE
RENARD — LAPIN — ECUREUIL
CLASSY
tenue de gala
• 4806, av. du Parc 272-5704 • 1227 carré P ilippe 861-3625 • 6984, rue St-Hubert 273-1166

VOICI LE NOUVEAU
T.P. BOY
LE PLUS HYGIÉNIQUE DES PORTE CURE-DENTS

Prix spéciaux pour restaurants, hôtels, etc.
PRIX DE DÉTAIL $2.50
MINDEC IMPORT EXPORT
P.O. BOX 1801, STATION B, MONTREAL 2, P.Q. CANADA
Veuillez m'envoyer le(s) T.P. Boy suivants : ..... ☐ blanche ..... ☐ crème couleurs
J'inclus mandat de poste $ ☐ chèque bancaire $ ☐
Nom ..... Ville .....
Adresse ..... Province .....
EN LETTRES MOULÉES
Transport et taxe provinciale inclus dans le prix.

Le plus grand centre de photographie sur LA PLAZA
PHILIPS

CONTINENTAL 401
• 4 vitesses — 4 pistes
• Enregistrement et audition stéréophoniques
• Ecouteurs personnels

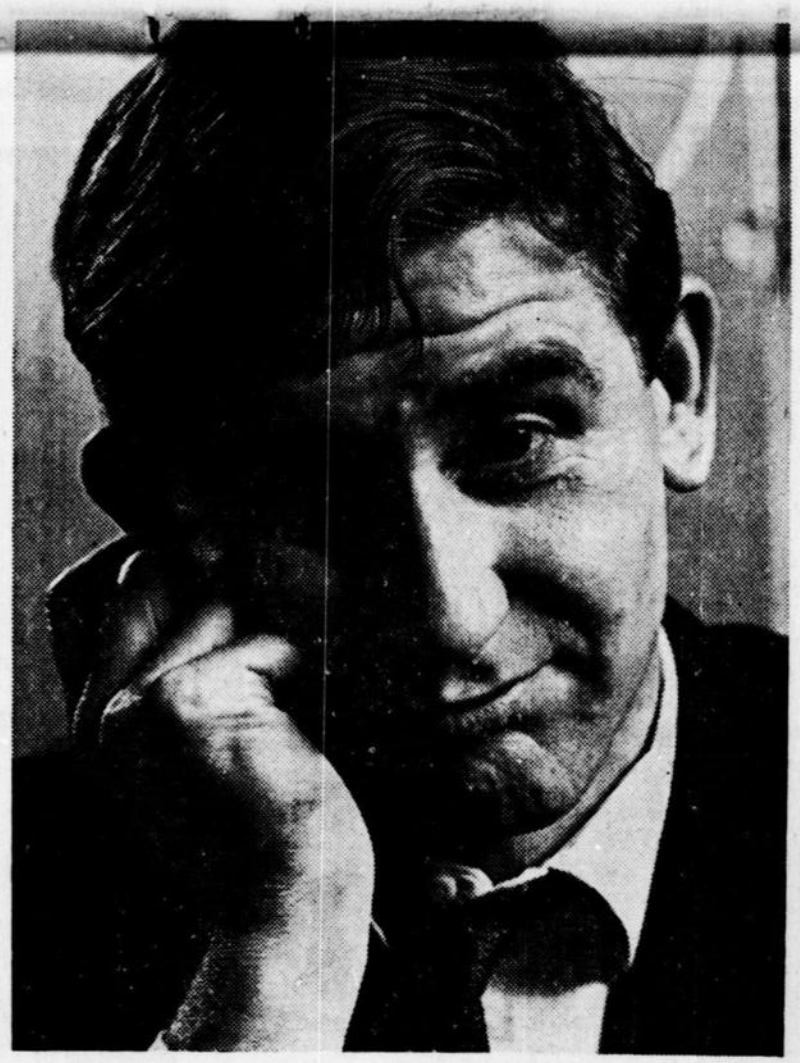
CONTINENTAL 101
• Portatif à piles
• Commande à boutons-poussoirs
• Microphone incorporé
• Circuit à transistors
L.-L. LOZEAU
6229 PLAZA ST-HUBERT (près Bellechasse) Tél. : 274-6577
OUVERT LE JEUDI ET VENDREDI SOIRS

EXPO HOBBY
SUR LA PLAZA
L.-L. LOZEAU, Prop.
Nous acceptons les commandes téléphoniques et postales. Demandez notre catalogue du "HOBBY"
Jeux éducatifs
Train électrique Try-Ang, comprenant locomotive, 4 wagons, 1 wagon-malle, 4 changements de voies automatiques, 1 transformateur. Rég. $45.00 SPECIAL $26.95
Livres d'enfants
Série Martin le Malin (9 volumes). Rég. $12.50 SPECIAL $6.75
Prix à l'unité 75¢
L'Oncle Archibald, La grande course — Cirque Hakibro — Martin le malin et Le Monstre Marin, etc.
En spécial
Piste et autos de course électrique. Assemblage d'autos, de bateaux, d'avions. Collection Auto Corgi — Dinky Toys — Match Box — Mecano — Chimie — Jeux Lego — Set d'outils — Radio contrôle.

'o de cela.

Et alors, la gaffe!

Il ne les a pas
choisies en boîtes.
Misère!
Vous auriez dû le voir,
au lendemain des Fêtes,
devant un tas de bouteilles vides.



Que fait-on d'une boite vide? On la jette . . . Une boite tombe? Pas de danger qu'elle se casse . . . Pourquoi encombrer vos armoires? Les eaux gazeuses en boites s'empilent si facilement . . . Des parents vous arrivent à l'improviste? Mettez les boites sur la glace, elles seront froides en un rien de temps . . . Les boites sont plus légères . . . pas besoin d'être un Hercule pour les transporter, même à pleine caisse. Achetez donc vos eaux gazeuses en boites! Sinon, il vous faudra retourner les bouteilles au magasin le lendemain des Fêtes. Chose certaine, vous ne risquez pas d'y rencontrer Paul Morin: il se souvient trop bien de l'an dernier!

STELCO

The Steel Company of Canada, Limited

6423-1F

seulement [illegible] à progrès, mais le progrès est plus rapide que par le passé: cela ne veut pas dire que les problèmes n'existent plus.

— Quels sont vos prochains plans de campagne pour réaliser cette intégration?

— En premier lieu, poursuivre nos efforts en vue de faire enregistrer les Noirs dans le Sud, afin qu'ils exercent leur droit de vote, principalement dans nombre de comtés du Sud où les Noirs sont en majorité. Nous travaillons actuellement en ce sens dans 75 comtés des Etats du Sud.

"Plusieurs comtés ont résisté à l'application de la loi d'intégration. Très prochainement, nous mettrons au point un programme d'action afin de compléter notre travail d'intégration, principalement dans l'Alabama: à Montgomery, à Birmingham, à Mobile et dans d'autres villes de moindre importance.

Le problème du chômage

— Quel est le problème principal des Noirs américains?

— Le problème le plus important, c'est de trouver du travail pour tout le monde. Et l'automation ne nous aide pas dans ce domaine: nous devons aussi en tenir compte. La loi des libertés civiles n'est pas appliquée strictement partout. Elle ne contient pas de clause précise concernant l'embauchage et elle laisse tellement d'échappatoires aux employeurs."

Le Canada

J'ai demandé au pasteur King s'il était au courant du problème des Noirs au Canada, en Nouvelle-Ecosse, par exemple. Il me répond qu'il en a entendu parler, mais que ce n'est pas grave, surtout en comparaison du "Deep South".

Des Canadiens travaillent à Atlanta. "Ils font partie de notre personnel et accomplissent un très bon travail", m'a révélé le pasteur. Une jeune femme de Calgary et une autre des provinces de l'Ouest se sont données à la cause de l'apôtre de la paix: l'intégration par la non-violence.

Les à-côtés du prix Nobel . . .

J'étais à Copenhague, le 10 décembre . . . à 55 minutes de vol d'Oslo. Je me suis dit: "Pourquoi ne pas me rendre à l'Université Aula, dans la capitale de la Norvège, pour assister à la présentation du prix Nobel de la paix au pasteur King?"

Sitôt dit, sitôt fait. Me voilà en avion, survolant Oslo . . . Mais, catastrophe! pas moyen d'atterrir. Les conditions atmosphériques ne le permettent pas, et me revoici au Danemark. J'avais raté la cérémonie.

Le lendemain, je décide de reprendre le chemin d'Oslo, mais cette fois en train: un voyage de onze heures, y compris la traversée sur bateau passeur.

La veine, qui m'avait fui jusqu'alors, commence à me sourire: je trouve une chambre à l'hôtel où le pasteur King est descendu, le Grand Hôtel. Chanceux comme un bossu, ma chambre est sur le même étage que la sienne, et sur le même corridor!

C'est ainsi que j'ai obtenu presque malgré moi une interview exclusive que bien des journalistes européens auraient aimé avoir.

A la fin de notre conversation, le pasteur King m'a donné une copie autographiée du discours d'acceptation qu'il avait prononcé la veille devant le roi Olav.

Après les nombreuses cérémonies qui ont marqué son séjour à Oslo, le pasteur King s'est rendu à Stockholm, où il a été reçu par le roi Gustav Adolf, et ensuite par le Conseil oecuménique de Suède.

Il a également visité le Danemark.

Les pays scandinaves, qui attachent une importance toute particulière aux prix Nobel, ont fait une publicité considérable à tous les déplacements du Dr King. Les journalistes se pressaient à ses conférences de presse. La télévision émettait en direct la présentation du prix Nobel et le discours d'acceptation du récipiendaire.

Martin Luther King est un homme plutôt petit, mais costaud. Il est posé, calme, réfléchi. Il ne rit pas aux éclats, mais il aime sourire. Quand il parle, il regarde son interlocuteur droit dans les yeux. Pourtant, par moments, son regard semble s'éloigner et porter très loin, comme s'il voyait l'avenir.

Les prix Nobel ne sont pas présentés dans la même ville.

Le prix de la paix est présenté à Oslo, capitale de la Norvège, le jour anniversaire de la mort de l'inventeur de la dynamite, Alfred Nobel, le 27 novembre 1895.

Les quatre autres prix sont présentés à Stockholm, capitale de la Suède. Ce sont les prix pour la physique, la chimie, la médecine et la littérature.

Petit curé (italien) d'un village de montagnes

L'abbé Siro Tovani s'est fait chanteur populaire

MILAN. — (Agence Liverani) — Peut-on devenir un chanteur populaire par esprit de charité? C'est ce qui est arrivé à un humble prêtre italien, l'abbé Siro Tovani, curé d'un petit village de Toscane, perdu dans les montagnes.

L'abbé Tovani, qui est âgé de 39 ans, fut d'abord curé d'une paroisse à l'aise de Lucques; mais il choisit d'aller desservir le village isolé de Resceto qui n'avait pas de prêtre depuis 60 ans.

La rencontre avec la misère des 250 habitants de ce village est à l'origine de sa vocation de chansonnier.

Le coup de foudre

A Resceto, où il vit avec sa mère, l'abbé Tovani s'occupe des malades en plus des soins de son ministère, et il rend visite presque quotidiennement aux ouvriers qui travaillent dans les carrières de marbre.

Il est également assistant à l'Assurance nationale pour les mineurs.

L'inspiration frappa l'abbé Tovani un soir d'hiver de l'an dernier alors que la radio diffusait le festival de la chanson de San Remo. Il se dit qu'il serait merveilleux de pouvoir gagner avec des chansons l'argent qui lui permettrait de redresser le vieux clocher de l'église et d'aider les pauvres de Resceto.

Il imagina un répertoire d'un type nouveau qui chanterait la gloire de Dieu de façon agréable et populaire.

Et c'est ainsi que l'abbé Tovani, qui avait pratiqué le chant religieux toute sa vie, est devenu un chanteur populaire.

Il s'est rendu au festival de San Remo où il espère triompher avec l'une de ses chansons dédiées à la Vierge, "la Mia Stella".

Il aura cependant la partie dure, car parmi les concurrents figurent des noms aussi célèbres que ceux de Paul Anka, Elvis Presley, Pat Boone, sans parler de nombreuses vedettes de la chanson populaire italienne.

Paolo Begotti

L'abbé SIRO TOVANI adore la musique et le chant. On le voit ci-dessus, au milieu de quelques-uns de ses jeunes paroissiens au cours d'une leçon de chant.

Joyeux Noel
et
Bonne et Heureuse Année
à tous !

ROMÉO COTÉ
2116, rue Centre
Montréal

STATIONNEMENT GRATUIT
PLAZA ST-HUBERT
6303, rue ST-HUBERT

LAVIGNE
DRAPERIES
WINDOW SHADE
Etablie en 1912
(Maison essentiellement canadienne-française)
TEL : 274-8354
OUVERT LE SOIR JEUDI ET VENDREDI

NOUS GARANTISSONS LONG SERVICE
MONTREAL

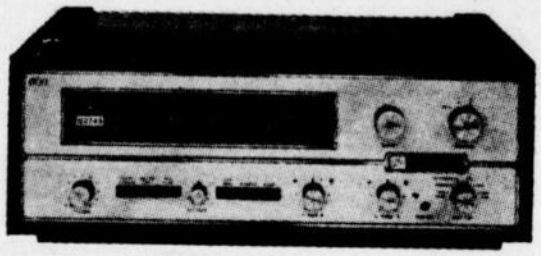
POUR UN STÉRÉO
EFFICACE
A PRIX
RAISONNABLE
voyez
JEAN MEUNIER
à
CITE ELECTRONIQUE

Le studio de stéréophonie de Jean Meunier se compare avantageusement aux meilleurs studios de la ville de New York. C'est là que vous pourrez vous procurer à bon compte tous les appareils nécessaires à l'installation d'un stéréo de qualité supérieure à ce que l'on retrouve ordinairement sur le marché. Il faut venir à ce studio dans l'immeuble TECCART pour se rendre compte du grand choix d'appareils électroniques et des coffrets de haut-parleurs. LE CADEAU IDEAL POUR NOEL, UTILE A TOUTE LA FAMILLE ET TOUTE L'ANNEE DURANT, EST SANS CONTREDIT UN STEREO COMME ON EN VOIT CHEZ **CITE ELECTRONIQUE**.

VOUS CHOISIREZ PARMI LES MARQUES LES PLUS CELEBRES

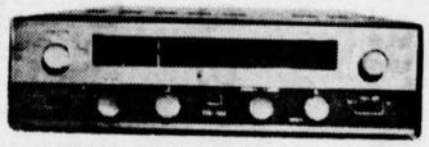
Dual · Electro-Voice · FISHER · Garrard · EICO · harman kardon

Pour le connaisseur : le "SUMMUM" de la perfection, le nouveau FiSHER transistorisé



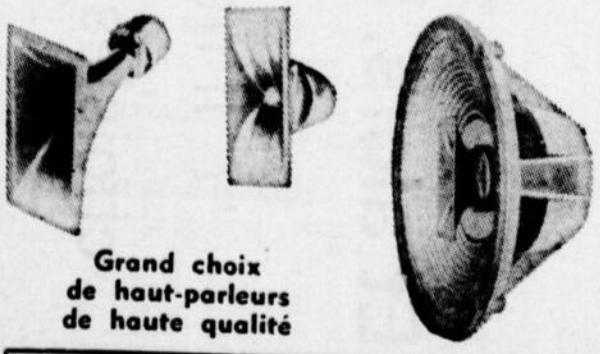
Le Fisher 600T

OFFRE EXCEPTIONNELLE
- Prix imbattable
- Qualité surprenante



- Récepteur AM
- Récepteur FM Multiplex
- Amplificateur Stéréo
- Entrée pour micro
- Entrée pour phono

LE MONARCH STA-X100 : $122.50



Grand choix de haut-parleurs de haute qualité

Ouvert les jeudi et vendredi soir, le samedi jusqu'à 3 h. p.m.
Tél.: 525-2551

ce Cité Electronique
Dans l'édifice TECCART, 3165 Hochelaga — Montréal

Leur "p'tit coup" peut être leur coup . . . de mort !

Ne tuons pas nos "vieux" au prochain réveillon !

par Virginie Boulanger

"Allons, grand-père, vous prendrez bien un p'tit verre de vin ! . . . Ça vous rappellera vot'jeune temps . . . Allons, grand-père, un autre morceau de tourtière ! . . . C'est une recette de grand-mère, et puis ce n'est pas tous les jours Noël ou le jour de l'An !

"Et vous, grand-mère, une petite danse comme au bon vieux temps ?"

Pour ne pas déplaire à la parenté, grand-père et grand-mère feront un tour de valse, prendront un p'tit coup de rouge, un autre morceau de tourtière et, dans certains cas, leur coup de mort . . .

Chaque année, quand vient Noël, le docteur J.-P. DuRuisseau est inquiet. Le docteur DuRuisseau, spécialiste en gérontologie, craint que la période de réjouissances qui se prépare n'amène la fin prématurée de nombreux vieillards. Pour en avoir le coeur et les mains nets, il a envoyé aux journaux une lettre de mise en garde contre les dangers que représentent les Fêtes pour les vieillards.

Meurtre au réveillon . . .

Voici ce que dit cette lettre : **"Si nous n'y veillons pas, ces fêtes familiales qui devaient être une occasion de réjouissances seront assombries par la disparition du "cher vieux" ou de la "chère vieille"; ou, ce qui est plus terrible encore, un changement dans leur régime de vie peut entraîner de graves malaises, tels la paralysie et l'affaiblissement des facultés cérébrales."** A ce sujet, le Dr DuRuisseau n'y va pas avec le dos de la cuiller. "Plusieurs d'entre eux (les vieillards) ne seront plus là pour partager nos joies et nos festoiements. Nous les aurons tués en voulant leur plaire !"

Pour ne pas avoir de meurtres sur la conscience, nous avons demandé au Dr DuRuisseau de nous dicter la conduite à suivre en ces temps difficiles.

— Quand donc est-on un vieillard ?

— Pour le "père Gédéon" et pour "Caillou Lapierre", c'est bien longtemps les 90 ans passés ! Sans doute grâce à leur solide constitution . . . et un petit peu parce qu'ils ont su "se ménager à plein", si je puis emprunter le langage savoureux du "père Gédéon". Pour vous et moi, je dirais qu'il faut dès la cinquantaine éviter les grandes émotions, les repas pantagruéliques, les p'tits coups un peu forts et les nuits sur la corde à linge...

— Dès la cinquantaine ?

— Je ne veux pas dire qu'un homme ou une femme doivent se considérer comme des vieillards à 50 ans, mais je voudrais qu'ils soient réalistes et qu'ils se résignent à prendre sagement les bonnes choses de la vie sans vouloir répéter les excès de leur belle jeunesse. A 50 ans, il faut savoir surveiller sa santé si on veut la conserver. Et plus on avance en âge, plus on doit se surveiller. Les personnes âgées doivent éviter la fatigue excessive, les trop fortes émotions et tout excès dans le boire et le manger. C'est une question de vie ou de mort.

— Pourriez-vous nous donner une idée de la fréquence des décès chez les personnes âgées dans le temps des Fêtes par rapport au reste de l'année ?

— La morgue pourrait vous renseigner avec précision là-dessus. Je ne crois pas qu'il soit important de savoir le nombre de décès. L'important, c'est de les éviter.

Adieu tourtières, ragoûts, cretons !

— Comment peut-on leur épargner les émotions ?

— Il est évident qu'au cours de ces réjouissances familiales, on ne peut épargner aux personnes âgées toutes les émotions. Ce que l'on peut faire cependant, c'est veiller à ce qu'elles ne se fatiguent pas trop, leur ménager un endroit paisible où elles puissent se retirer à toute heure, et surtout éviter de les gaver de ces délicieuses choses canadiennes qui garnissent nos tables pendant le temps des Fêtes.

— Comme disait une vieille personne de mes amis : "Tout ce qui est bon nous est défendu !" Est-ce vrai, docteur ?

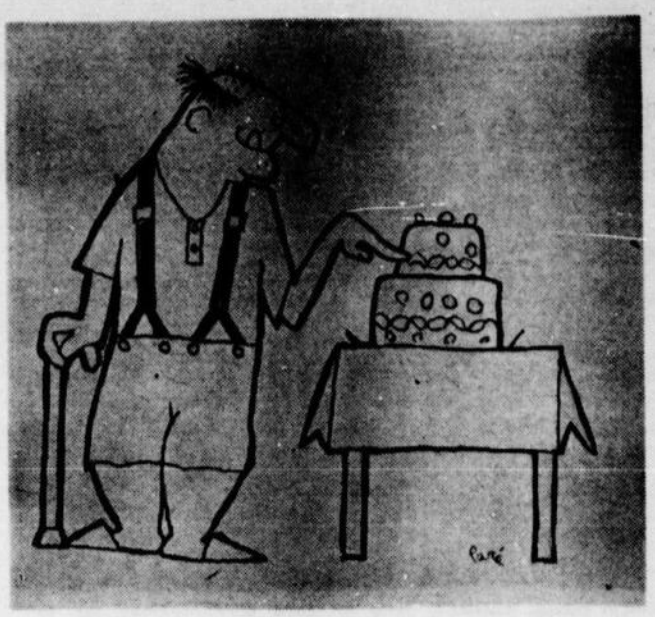
— C'est une boutade ! Les gens âgés ont sans doute des velléités de gourmandise si on garnit leur assiette d'aliments délicieux, ou si on insiste pour leur faire prendre un verre d'alcool. En général, ils sont très sages et ne dérogent pas à leur diète — si stricte soit-elle — quand ils sont seuls. S'ils font des excès de table, c'est généralement pour ne pas déplaire à leurs parents.

— Quels aliments peuvent être particulièrement dangereux ?

— Cela varie évidemment selon la diète personnelle établie par le médecin. J'ai déjà fait une mise en garde contre notre menu canadien du temps des Fêtes. Les tourtières, les ragoûts de boulettes, les cretons, le rôti de lard, les pâtisseries, les friandises et l'alcool sont à proscrire du menu des personnes âgées.

— Conseillez-vous de préparer un menu spécial pour ces personnes ?

— Oui, si on veut que les souhaits de bonne santé et de longue vie se réalisent . . .



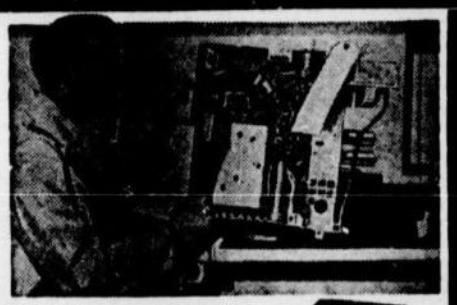
"Voyons, voyons mon bon ami . . . pensez-y donc !"

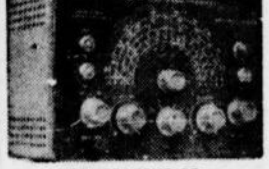
La mode et les Beatles . . .

Ça n'est peut-être pas très joli, mais c'est la mode, celle que l'on pourra "admirer" au printemps et à l'été 1965. La mode avant-gardiste de Londres, dit-on. Le mannequin de gauche porte un modèle de la maison Liberty, soit une robe brune, rose et café, et des réchauffe-genoux agrémentés de broderie anglaise. Celui de droite est vêtu d'une robe cocktail en imprimé floral et de réchauffe-genoux blancs. Cela et les Beatles . . .

TECCART VOUS PRÉPARE
POUR L'INDUSTRIE ÉLECTRONIQUE

ETUDIEZ AU
TECCART
par correspondance
SANS FRAIS ADDITIONNELS
VOUS RECEVEZ ET GARDEZ
TOUS CES
APPAREILS



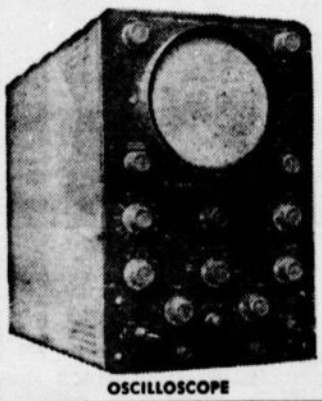


GENERATEUR RF.

BOITE de SUBSTITUTION

V.O.M.

V.T.V.M.



OSCILLOSCOPE

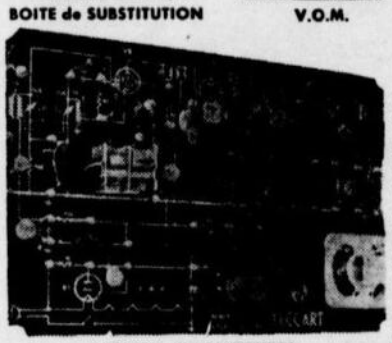


TABLEAU EXPERIMENTAL

Afin de vous assurer une formation complète, Teccart vous fait effectuer des centaines d'expériences dans un laboratoire moderne que vous construisez vous-même, le tout demeure votre propriété.

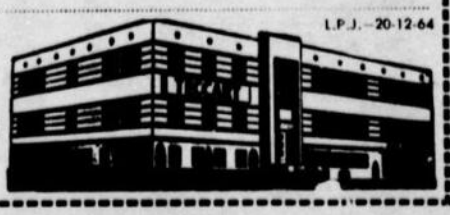
NE *PERDEZ PLUS* VOS HEURES DE LOISIR
ETUDIEZ AU TECCART ET ASSUREZ VOTRE AVENIR

Aucun contrat
à signer
A L'INSTITUT
TECCART

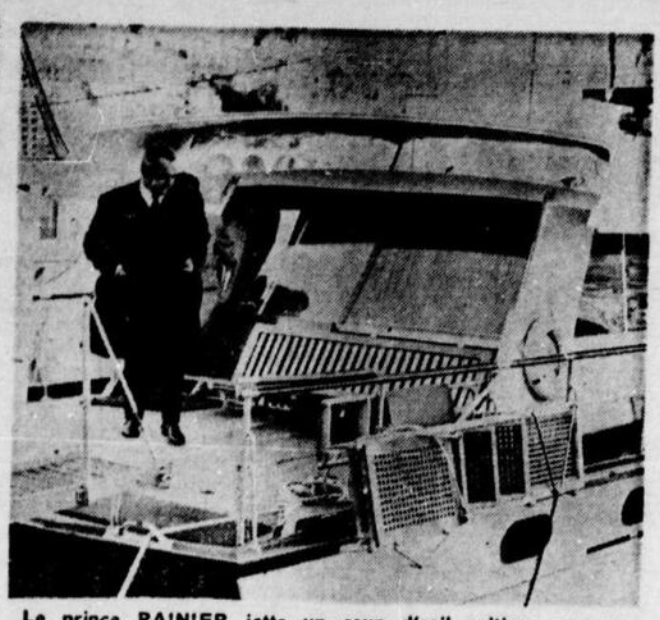
Téléphonez :
526-5911
ET DEMANDEZ
NOS PROSPECTUS

POSTEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT
à INSTITUT TECCART INC., C.P. 140, Sta. M, Montréal, P.Q.
Sans obligation de ma part je désire recevoir votre brochure des
☐ Cours à l'école ☐ Nouveau cours par correspondance
NOM ..... TEL. .....
ADRESSE ..... AGE .....
VILLE .....
L.P.J. — 20-12-64

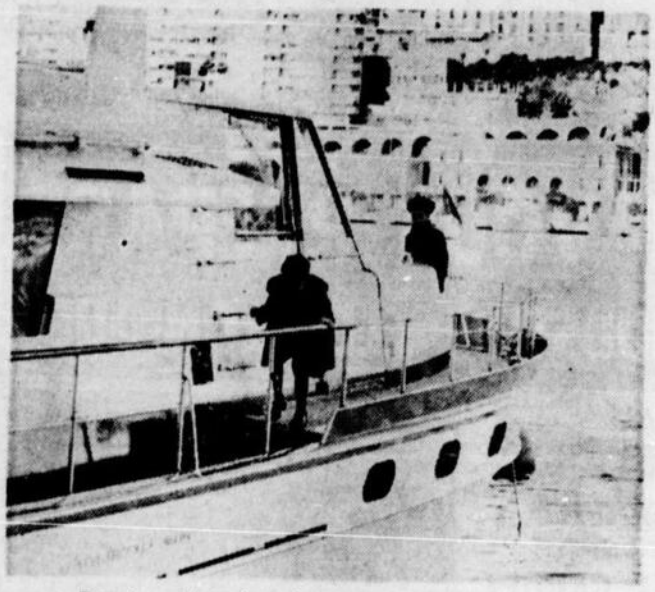
VENEZ
VISITER
TECCART
526-5911



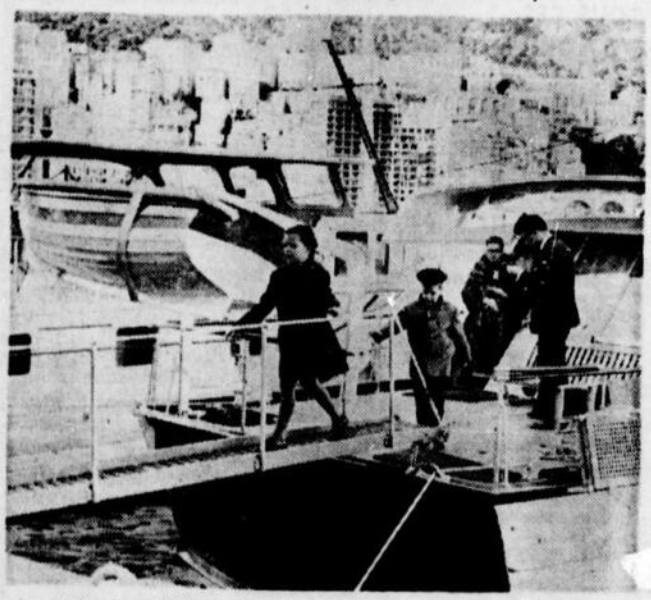
institut TECCART inc.
3155, rue HOCHELAGA, MONTRÉAL 4



Le prince RAINIER jette un coup d'oeil critique sur son nouveau bateau.

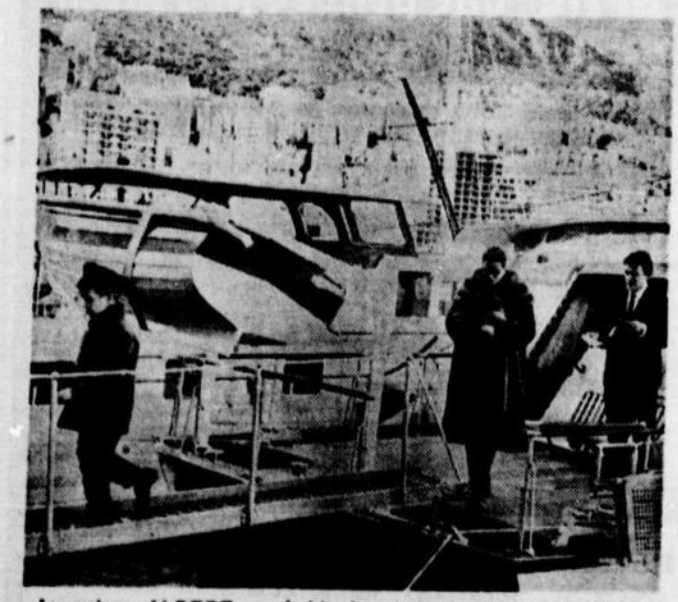


Pour les enfants, le yacht n'est qu'un immense jouet.



La visite terminée, c'est la petite princesse Caroline qui donne le signal du départ.

La princesse GRACE attend un bébé pour le mois de février: cela ne l'empêche pas d'enjamber la passerelle d'un pas sûr.



Le prince ALBERT, en habit de marin moderne, précède sa maman: toute la famille est contente du cadeau.

La Noël à Monaco

Un cadeau pour maman!

La famille princière de Monaco s'est donné un beau cadeau de Noël: un yacht de 60 pieds de longueur, capable de filer à 30 noeuds à l'heure.

Il était temps. Rainier et Grace n'avaient plus que des chaloupes, pour ainsi dire, depuis qu'ils ont vendu à un émir d'Arabie leur gros yacht, l'*Albercaro*. C'était une sorte d'éléphant blanc, auquel il fallait un équipage de 18 hommes. Cela coûtait trop cher.

Le nouveau bateau des souverains monégasques est le dernier-né de la technique italienne; il a été construit aux chantiers Baglietto, à Gênes. Il lui faudra seulement quatre hommes d'équipage.

Le yacht n'a pas encore été baptisé. On croit cependant qu'il s'appellera, lui aussi, l'*Albercaro*, nom formé des premières syllabes des prénoms des enfants de Grace et de Rainier, Albert et Caroline.

Rainier a conduit lui-même son bateau à Monaco. La famille s'est aussitôt empressée de faire le tour du propriétaire, même la maman. Grace est enceinte de 7 mois, mais elle conserve une démarche toujours alerte.

Louis Armstrong, Rosemary Clooney, Vic Damone, tous y passent

Le fisc américain s'est abattu sur les artistes

WASHINGTON. — (N.A.N.A.) — Le trompettiste Louis Armstrong et les chanteurs Rosemary Clooney et Vic Damone ont eu maille à partir avec le fisc américain. Le désaccord entre les artistes et le Bureau du revenu porte, en grande partie, sur les déductions pour frais de voyages et de publicité.

LOUIS ARMSTRONG
... tassé dans le coin

ROSEMARY CLOONEY
... 16 vaches qui coûtent cher

Le fisc poursuit Louis Armstrong et sa femme Lucille pour la somme de $174,000 pour l'année 1959. Il refuse d'approuver les réclamations du musicien pour frais de voyages, d'hôtels, de publicité, ainsi que pour accessoires et répétitions.

Le cas de Miss Clooney, épouse de Jose Ferrer, que le fisc poursuit pour une somme de $49,124 pour 1959 et 1960, est assez semblable à celui de Louis Armstrong, avec la différence que Miss Clooney fait état d'une déduction pour frais d'entretien de 16 vaches, au coût annuel de $1,500 par vache.

Quant à Vic Damone, il rejette la réclamation de $3,973 du Bureau du revenu pour l'année 1957. Le fisc a refusé de reconnaître ses déductions pour impôts payés à l'étranger et pour des intérêts sur un prêt devant servir à se procurer des obligations du Trésor.

$640,727

Parmi les poursuites intentées par le Bureau américain du revenu dans le monde du spectacle figurent aussi des réclamations de $640,727 et de $387,496 respectivement des producteurs Joshua Logan et Leland Hayward. Les revenus visés proviennent, dans les deux cas, d'acquisition d'actions de la Warner Brothers Pictures en échange d'actions de l'Orange Productions. Selon Logan, une telle opération ne devrait pas tomber sous le coup de l'impôt.

Finalement, le fisc réclame $12,688 de la succession du peintre Pollock, affirmant que l'existence de 11 tableaux faits en 1950 a augmenté de $87,500 la valeur globale de la succession. La femme du peintre prétend, pour sa part, que Pollock n'était pas en possession de ces tableaux au moment de sa mort.

On lance une revue (style "Time") de langue française

On vient de lancer une nouvelle revue canadienne-française du format de TIME. Cette revue, qui portera le nom d'AUJOURD'HUI QUEBEC, veut être "la conscience du Canada français". Elle est financée au départ par la Fondation SARTO, organisée par des hommes d'affaires de différentes parties de la province.

Le directeur de la nouvelle revue, M. Gilles Dandurand, est originaire de Valleyfield et il a fait un long stage d'études en Europe. L'équipe des collaborateurs comprendra de nombreuses personnalités du Canada français.

D'orientation nettement catholique, la revue, dont le siège social est à Montréal et dont le présent numéro vient de paraître, sera imprimée à Québec sur offset. A partir du mois de mars prochain, elle paraîtra régulièrement.

Placez à votre portée les choses que vous désirez pour Noël!

"MA BANQUE" POUR 3 MILLIONS DE CANADIENS
B de M
BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial

Groupez sous le même toit tout le crédit dont vous avez besoin

PRÊT ÉCONOMIQUE comportant une ASSURANCE-VIE

Il y a 82 SUCCURSALES de la B de M pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

15 ans d'expérience à l'Accord

Ce que l'immigrant attend de nous: un petit peu d'amitié

L'Accord : quel beau nom pour un mouvement dédié à l'accueil amical aux immigrants ! Et comme il laisse bien voir jusqu'à quel point il devrait être facile de résoudre le problème des rapports entre Canadiens français et Néo-Canadiens — les immigrés — puisque tout cela repose, au fond, sur un peu de bonne volonté !... Et pourtant, écoutons Mlle Georgette Saint-Jean qui, il y a 15 ans, étant cheftaine scoute, eut l'idée d'offrir aux immigrants, pour les aider à vivre dans leur nouvelle patrie, l'image souriante de Canadiens français heureux de les recevoir.

Et nous comprendrons qu'au **contraire rien n'est plus difficile, tant que les moyens ne sont pas à la hauteur de la bonne volonté, tant que la bonne volonté n'est pas guidée par une compréhension intelligente des besoins propres des immigrants, et tant qu'on se heurte à l'inertie d'un milieu d'accueil plutôt porté à se méfier des nouveaux venus et même à les ignorer . . .**

Nous l'avons interviewée à l'occasion du quinzième anniversaire de la création du mouvement.

Mlle Georgette Saint-Jean nous a raconté comment l'idée de l'Accord lui vint, il y a quinze ans, quand elle eut pour la première.

Pourquoi ce nom ?

— Pourquoi ce nom ? ai-je demandé à mon interlocutrice.

— Nous avons longtemps cherché un mot qui exprime l'essence de notre mouvement, et comment nous le comprenions . . . Finalement nous avons choisi ce mot qui, selon moi, exprimait bien ce que cet accueil exigeait : accord des coeurs et des âmes, nécessaire quelle que soit l'activité entreprise en commun.

"D'ailleurs, insiste Mlle Georgette Saint-Jean, notre mouvement est basé sur un échange de services : **le Canadien français, qui accepte de venir chez nous s'entretenir avec des immigrants ou des étrangers, est assuré qu'il apprendra autant à leur contact qu'eux au sien . . ."**

M. Charles Sénécal, secrétaire du mouvement, intervient pour préciser :

— Notre action suppose quelque chose comme un humanisme universel, pas nécessairement dans le sens d'un humanisme livresque, mais plutôt d'un humanisme du coeur : on vient souvent à nous par égoïsme, mais le plus souvent on retire de ces contacts avec les autres — avec les étrangers — des richesses qui font qu'on reste.

"On vient souvent pour aider (et cela peut signifier quelquefois une certaine condescendance), et puis l'on s'aperçoit que l'on s'aide soi-même . . .

— Qu'est-ce que les immigrants, les nouveaux venus attendent d'abord de nous ?

— Notre expérience nous indique que c'est d'abord la possibilité de contacts humains — sans distinctions de races ou de croyances — la possibilité d'apprendre directement ce que sont ceux qui les accueillent, et de se faire connaître d'eux.

— Il me semble que les femmes soient plus disposées que les hommes à travailler dans ce sens : ce sont des femmes qui ont conçu le mouvement, qui l'ont dirigé et qui le dirigent encore; et parmi les directeurs, les femmes sont encore la majorité. Comment expliquez-vous cela ?

Silence embarrassé

Silence embarrassé de Mlle Saint-Jean . . .

D'un commun accord, M. Charles Sénécal et moi-même la tirons d'embarras : "Evidemment, parce que les hommes sont plus égoïstes ! . . ."

— Le mouvement a dû changer depuis les origines : quelles sont les différences intervenues depuis 1949 ?

— Comme on l'a expliqué sommairement au cours de notre soirée de quinzième anniversaire, il y a eu d'une part accroissement continu du nombre des personnes intéressées et d'autre part perpétuelle crise de moyens pratiques et financiers. Et pourtant tous ceux qui s'occupent de l'Accord le font bénévolement.

"C'est que, par principe, nous ne pouvons demander à nos membres immigrés qu'une très faible contribution, puisqu'il s'agit presque exclusivement (au début surtout) de personnes sans grands moyens, poursuit M. Sénécal.

"Au début, notre activité consistait principalement en excursions dans Montréal ou au dehors, ainsi qu'en soirées de rencontre amicale, finissant par de la danse. Nous nous réunissions chez l'une ou l'autre d'entre nous, à tour de rôle. A mesure que le nombre de nos membres augmentait (il s'est accru sans aucune publicité extérieure, au hasard des relations et des rencontres personnelles de chacun d'entre nous), le problème numéro un est devenu celui du local . . . Et il l'est toujours ! En effet notre local actuel, 1426, rue Stanley, est trop petit et coûte déjà fort cher Il ne peut contenir qu'une centaine de personnes.

"Or, renchérit M. Sénécal, en tenant compte des "anciens" — dont beaucoup continuent à s'intéresser au mouvement pour "aider" à leur tour, comme ils l'ont été eux-mêmes — on peut dire que notre mouvement a touché théoriquement près de 2,000 personnes. Nous mettons à leur disposition bien plus d'activités culturelles : conférences, films, soirées "nationales", etc. Chacun vient selon ses goûts et préférences.

Et financièrement ?

— Financièrement, que représente votre mouvement ?

— Un budget annuel qui, désormais, oscille entre $12,000 et $14,000, dont $3,000, ne l'oublions pas, sont absorbés par le loyer du local, précise M. Sénécal. La moitié des recettes provient de subsides.

"Si, en moyenne, un membre nous coûte bien plus cher que ce qu'il peut apporter, c'est que notre règle d'action est la suivante: **il ne faut pas qu'il y ait d'obstacle ni matériel ni psychologique à la venue d'un immigrant, d'un "Néo-Canadien" chez nous.** C'est la condition même d'existence de notre mouvement . . . Et c'est en même temps son problème de base.

"Beaucoup de ceux qui s'intéressent à nous — j'entends ceux qui financent notre mouvement — semblent ne pas comprendre la situation délicate dans laquelle nous nous trouvons. On nous dit : haussez les contributions de vos membres, faites de la publicité pour en accroître le nombre !

"Ce serait ruiner notre mouvement, qui exige une approche à la fois personnelle et désintéressée des immigrants.

— Les gouvernements fédéral et provincial vous aident-ils suffisamment ?

— De la part du Fédéral, intervient Mlle Saint-Jean, l'aide, sous forme de subventions occasionnelles, a été fort appréciable; pas plus tard que samedi dernier, M. Maurice Rinfret nous a remis un chèque de $2,000.

Du côté du provincial ?

"Mais du côté provincial, l'aide est plus hésitante et irrégulière : il semble qu'on n'ait pas évalué à Québec toute la complexité de notre tâche. Espérons, conclut Mlle Georgette Saint-Jean, que le gouvernement québécois se fasse une idée plus exacte de ses responsabilités en matière d'immigration et d'intégration des immigrants.

— Et que pensez-vous de la suggestion de M. Rinfret : créer une fédération de tous les groupements s'occupant des immigrants ?

— Je crois davantage à la création d'un ministère provincial de l'immigration, qui serait la marque officielle de l'intérêt croissant porté par les Canadien français aux immigrants, et qui aurait autorité pour résoudre les problèmes que pose l'immigration.

— Comment envisagez-vous l'avenir de l'Accord ?

— Avant tout, nous espérons être en mesure de nous organiser de façon stable; en premier lieu créer un secrétariat permanent. Pour le reste, nous irons de l'avant sans rien changer de l'esprit qui préside à notre action, sans rejeter aucune solution nouvelle. Nous tâcherons de rester toujours capables de réaliser notre approche du problème des immigrants : par l'amitié et l'intérêt mutuel, par le coeur et l'esprit. Autrement, ce ne serait plus l'Accord."

André Luchaire.

Mlle GEORGETTE SAINT-JEAN, présidente de l'Accord, en compagnie de M. K. ALEXANDER, agent de liaison du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration, et de M. HELMUT BIRK, conseiller de l'Accord.

MADAME pour votre cadeau de Noël

POURQUOI PAS UNE MACHINE À COUDRE

NECCHI

AUTOMATIQUE Z. Z.

VOUS TROUVEREZ CERTES LA FAÇON DE LUI SUGGÉRER

SEULEMENT $189.00 PAS DE COMPTANT $2.50 PAR SEMAINE

CE QUE VOUS POURREZ FAIRE AVEC VOTRE NECCHI
Facile à opérer — silencieuse — solide
pratique — économique
Coudre droit, avant-arrière ou zig-zag — les boutonnières — poser les boutons — repriser — broder — finir les coutures — les bords invisibles

GARANTIE À VIE
1 AN DE SERVICE GRATUIT
COURS D'INSTRUCTION SANS LIMITE DE TEMPS
DÉMONSTRATION GRATUITE À DOMICILE LE JOUR OU LE SOIR

CHALIFOUR & FRERES LTEE
6586, rue st-hubert, montréal 10
273-2553
VENTES ET RÉPARATIONS DE MACHINES À COUDRE DE TOUTES MARQUES

Agent autorisé des machines à coudre Necchi

Le Dr KOJI YOKOYAMA, âgé de 74 ans, a découvert le "Bamfolin" il y a 20 ans.

Un remède au cancer ?

La lutte contre le cancer se poursuit dans tous les pays avec les moyens les plus modernes. Il n'est pas impossible, cependant, que l'un des premiers remèdes vraiment efficaces nous vienne de l'Orient.

Un médecin japonais, aujourd'hui âgé de 74 ans, a commencé il y a 20 ans à conduire des tests avec un remède à base d'une plante commune en Asie et dans les régions tropicales : le bambou.

Il s'agit du Dr Koji Yokoyama, dont les recherches ont été reprises et continuées par le Dr Kuroki, de l'hôpital Saitama.

De nombreux résultats positifs ont été obtenus avec ce médicament, que l'on a baptisé "Bamfolin". Les médecins, toujours prudents, affirment qu'il faudra encore plusieurs années pour établir clairement toutes les propriétés du remède.

Il n'est pas encore question de produire le "Bamfolin" sur une base commerciale pour le distribuer à travers le monde. Au stade actuel, il serait d'ailleurs très coûteux : environ $300 pour un mois de traitement.

Les recherches sur le "Bamfolin" sont néanmoins une nouvelle raison d'espérer que la science finira un jour par vaincre le cancer.

REMPLISSONS PRESCRIPTIONS des MEDECINS OCULISTES

VERRE CORNEEN DIRECT SUR L'OEIL

OEIL PLASTIQUE

Lunettes et réparations

J.A. *Racette*

OPTICIEN D'ORDONNANCES

DOMICILE SUR DEMANDE

6528 ST-DENIS

BUREAU : Tous les jours 10 a.m. à 6 p.m.

SOIRS 7 à 9 p.m. Mer., Mer., Vend.

Téléphones

CR. 2-9572

CR. 2-9014

NE PRENEZ PAS DE RISQUES

PROTEGEZ LES VÔTRES

N'OUVREZ PAS...

REPONDEZ PAR INTERCOM TRANSISTORISE

La **SENTINELLE D'ENTREE** est un intercom qui vous permet de parler aux étrangers sans ouvrir la porte et vous pouvez surveiller les enfants qui jouent à l'extérieur.

- Complet avec poste maitre, poste secondaire et 50 pieds de fil.
- Le poste secondaire peut être installé en surface ou encové.
- Facile à installer et à utiliser.
- Aucune connexion sur 110 volts, opère avec une pile (batterie).
- Combiné avec la sonnerie.
- Les postes secondaires peuvent être ajoutés facilement.
- Peut être acheté dans tous les magasins de Cité Electronique.

LE POSTE SECONDAIRE

S'INSTALLE A L'EXTERIEUR

LE SYSTEME COMPLET POUR

$19.95

Vous pouvez l'installer vous-même

LE POSTE MAITRE

S'INSTALLE dans la CUISINE

ce CITÉ ÉLECTRONIQUE

3165 HOCHELAGA, MONTREAL —— LA. 5-2551

UN *WALKIE-TALKIE* NOUVEAU

par *hallicrafters*

LES DEUX POUR $104.95

Le nouveau Walkie-Talkie est un émetteur-récepteur conçu en une unité compacte pour répondre aux besoins de communications sur la bande de 27M/C où le format et le poids sont des facteurs importants. Cet appareil de haute précision peut servir à communiquer avec une station de base ou station mobile.

IMPORTANT

Il n'est pas nécessaire d'obtenir une licence pour utiliser ces appareils CB-11.

QUEBEC
383 De la Canardière

JONQUIERE
180 St-Dominique

MONTREAL-NORD
10787 boul. Pie IX

SHERBROOKE
979 ouest, King

ce Cité Electronique

3165 Hochelaga, Montréal, 4

sport-atout!

Père Noël, apporte des "bébelles" . . . !

A JEAN-GUY TALBOT qui s'ennuie terriblement sur le banc des Canadiens: un appareil de radio portatif, un jeu de cartes et une collection "Marabout"!
A WARREN SPAHN et à BOBBY BRAGAN: un "walkie-talkie"!
A TED WORKMAN: un jeu de mécano!
A YOGI BERRA: un train électrique et des rails assez longs pour couvrir la distance entre le stade Shea et le Yankee Stadium.
A HENRI RICHARD: une caméra pour qu'il puisse lui-même se photographier après avoir marqué un but historique!
A WHITEY FORD: le disque "St. Louis Blues"!
A TOE BLAKE: une poupée qui parle . . . et qui rit!
A JIM TRIMBLE: des cours sur l'hypnotisme (section partisans des Alouettes).
AUX RIFLES DU QUEBEC: des clients!
A JACQUES PLANTE: un but de 3'10" de hauteur!
A CLAUDE RAYMOND: un bras de caoutchouc!
A ROCKY BRISEBOIS: une carte de membre honoraire des Rough Riders d'Ottawa!
A BERNARD GEOFFRION: un microphone derrière le banc des As de Québec!
A RENE PAQUIN: la photo en couleurs de Jean Ladouceur!
A MARCEL RACINE: la barbe de Fidel Castro!
A JEAN-PAUL COFSKY: une balance et une raquette de ping-pong, format géant!
A JEAN LADOUCEUR: la photo en couleurs de René Paquin!
A YVON DURELLE: une autre formule de retraite!
A CLARENCE CAMPBELL: un ensemble de marionnettes!
A EDDIE POWERS: une caisse enregistreuse!
A DAVE BALON: une permanente!
AU GRAND ANTONIO: une tondeuse à gazon!
A CAMILLE HENRY: le disque de Soeur Sourire: Dominique-nique-nique . . . !
A CHARLIE MAYER: 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, . . . !
A JEAN-PAUL SARAULT: le casque d'or des pompiers de Toronto!
A REJEAN LACOURSIERE: un bouquin d'alibis!
A BOBBY HULL: une machine à additionner!
A TED LINDSAY: une bonbonne d'oxygène!
A EDDIE SHACK: un masque!
A JOHNNY BOWER: une berceuse!
A JACQUES BEAUCHAMP: des tuyaux!
A PUNCH IMLACH: le livre intitulé: "La vie commence à 40 ans"!
Au maire DRAPEAU: un plumoir pour enlever la poussière sur les classeurs qui contiennent les plans du stade de Montréal!
A MILT SCHMIDT: des comprimés d'aspirine!
A SONNY LISTON: un petit banc!
A CASSIUS CLAY: une bande herniaire!
A JACQUES LAPERRIERE: des bâtons incassables!
A CHARLIE HODGE: des médailles du frère André!
A YVON ROBERT: un lutteur à la "Clay" japonaise!
A MAURICE RICHARD: la rondelle du 627e but de Gordie Howe!
A REGIS LEVESQUE: un cerveau électronique!
A GERRY TRUDEL: un uniforme des Cardinaux de St. Louis!
A SAM POLLOCK: un livre d'histoires drôles pour faire rire les joueurs des Canadiens entre les périodes de jeu d'une partie!
A BILL HICKE: les paroles de la chanson "Un Canadien errant"!
A BOB CHICOINE: un cours de conduite . . . d'automobile!
Aux ALOUETTES: des plumes!
A PIERRE PROULX: le budget de Radio-Canada!
A ALBERT TROTTIER : un cheval allemand !
A GINO SALOTTI : un disque de Félix Leclerc !
Aux "SAINTS" de l'île Jésus un soutien . . . moral !
A FRANÇOIS LAVIGNE : une "boule" aux oeufs d'or !
A MARCEL BONIN : un revolver-jouet !
A TIM HARKNESS : une police d'assurance-salaire des ligues majeures !
A ROBERT CLEROUX : les gants de Zora Folley !
A RED STOREY — qui se trompe souvent dans ses prédictions : une nouvelle boule de cristal !
A JACQUES BARRETTE : père de six enfants : un cadenas !
A ROBERT RIVET : un album comprenant la liste des 1,000 prochaines conférences de presse !
A RAYMOND BENOIT : des jumelles pour mieux voir les chevaux pendant une tempête de neige !
A LORNE WORSLEY : un livre de recettes diététiques !
A PHIL SEGUIN : un souvenir de la salle des journalistes du stade de Lorimier !
A JEAN BELIVEAU — qui ne joue pas souvent avec les mêmes ailiers : un oeil magique pour les reconnaître !

Jean AUCOIN

Confiant, JOEY DURELLE s'exerce à sauter les câbles pour célébrer sa victoire lundi prochain. Ne pèche-t-il pas par excès de confiance?

L'expérience contre la jeunesse

Durelle vs Savoie lundi

(Photos John Taylor)

Sans faire preuve de favoritisme, ROBERT CLEROUX croit qu'ARMAND SAVOIE a autant de chances que Joey Durelle. "Pourvu qu'Armand ne tombe pas dans le jeu de Joey et boxe comme il sait le faire", de dire Cléroux.

La détermination et l'expérience du boxeur Armand Savoie auront-elles raison de la jeunesse et de la fougue du champion canadien des mi-moyens Joey Durelle ? La réponse nous sera donnée lundi soir, dans l'arène du Centre sportif Paul-Sauvé.

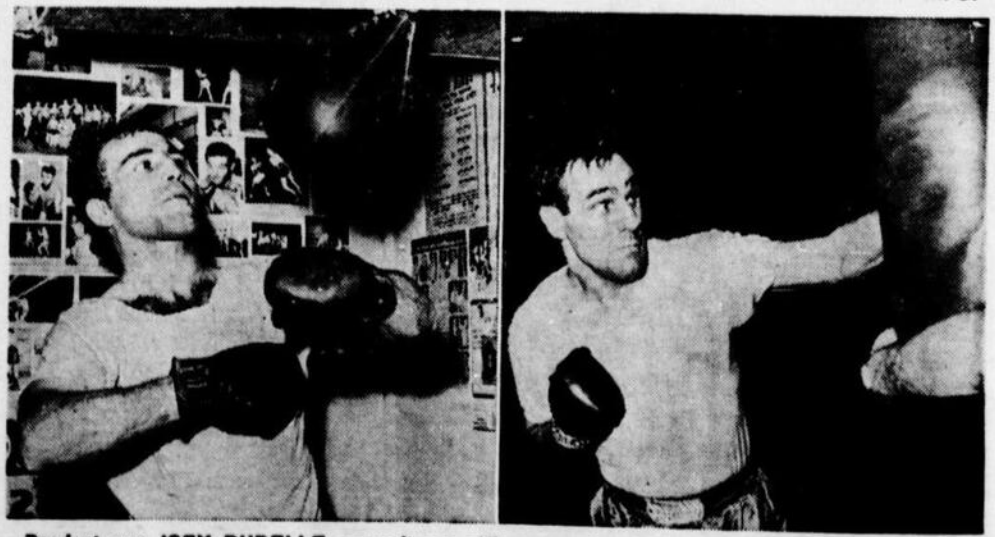
Une chose est certaine, Armand Savoie entend bien gagner ce match. Depuis quatre mois, il s'entraine presque sans relâche. Il court, il saute à la corde, il frappe le gros sac et mitraille le sac de vitesse avec l'ardeur d'un novice. Et pourtant, il vient à peine de célébrer son 35e anniversaire de naissance.

Son entraineur depuis toujours, Guy Soucy, dit qu'il n'a jamais vu Savoie afficher autant de fougue. "Il a une solide droite et son crochet de la gauche est très sec. Ses réflexes sont merveilleux, et lundi il ne serait pas surprenant du tout de le voir triompher de Joey Durelle," de dire Soucy.

L'ancien champion canadien des poids lourds, Robert Cléroux, s'est dit très surpris de voir Savoie afficher une forme aussi impressionnante à l'entrainement. "Si Armand boxe au lieu d'entrer dans le jeu de Durelle, il aura de fortes chances de l'emporter. Il frappe plus fort que son adversaire et c'est un gars expérimenté", a déclaré Cléroux.

A son camp d'entrainement, Joey Durelle a dit qu'il sera prêt pour son match de lundi. Il n'a fait aucune prédiction officielle, mais il est très confiant — peut-être trop.

M. G.



Pendant que JOEY DURELLE exerçait ses réflexes sur le sac de vitesse à son camp d'entrainement, ARMAND SAVOIE y allait à coeur joie sur le gros sac au gymnase de l'Ecole de boxe Réginald Chartrand. Ses droites sont puissantes et ses crochets de gauche sont secs.

sport

Quand vous inviterez les Russes...

Voyons, voyons, mes amis, pensez-y donc!

par Jean AUCOIN

Jos devrait faire partie de l'exécutif de l'Association canadienne de hockey amateur. Jos, c'est ce petit bonhomme que vous voyez dans une réclame commerciale très populaire à la télévision. Et s'inspirant sans doute du petit catéchisme qui dit que Dieu est partout, l'annonceur nous affirme que Jos pense à tout.

Or, si Jos pense à tout, il doit sûrement penser que l'équipe nationale russe est trop puissante pour n'importe lequel de nos clubs amateurs canadiens et que, la prochaine fois que l'A.C.H.A. apportera son concours à l'organisation de matches hors-concours entre formations de chez nous et clubs européens, elle devra reviser ses positions.

Immédiatement après la défaite du Canadien junior par les Russes, vendredi dernier, les journaux ont rapporté les commentaires des experts. Ces derniers sont d'accord sur un point: le calibre des hockeyeurs russes.

Les Russes, affirme-t-on, ne sont pas du calibre de la ligue Nationale et ne le seront jamais. Leurs passes sont trop lentes, leurs lancers manquent de force et leur répertoire de jeux offensifs est incomplet. Soit. Seulement, avec des passes lentes, des lancers "mous" et quelques jeux offensifs, les Russes ont battu le Canadien junior... et six joueurs des As de Québec.

Ce qui compte, c'est le pointage qu'indique le tableau

Il est certain que, derrière le rideau de fer, on a dû faire grand état de ce triomphe et que, encore une fois, le prestige du hockey canadien doit terriblement souffrir. Evidemment, les Butch Bouchard, Sam Pollock, Floyd Curry, Red Berenson et autres, qui ont émis des opinions après le match de vendredi dernier, se moquent éperdument du calibre de jeu des Russes. Leurs arguments en faveur des Canadiens sont très justes, mais ce serait illusoire de penser que leurs commentaires aient été publiés dans les journaux soviétiques.

Comme disait Frank Selke, "ce qui compte dans un match de hockey disputé au Forum de Montréal, ce sont les deux chiffres que vous voyez sur le tableau indicateur du côté de la rue Saint-Luc!" Or, les deux chiffres lumineux du côté de la rue Saint-Luc l'autre soir étaient 3 et 2. Le "3" à côté du "R" (pour Russie) et le "2" à côté du "C" (pour Canadien).

Ce n'est pas d'hier que les amateurs réclament une joute entre les Russes et un club canadien vraiment représentatif... comme les Canadiens ou les Maple Leafs. Les directeurs des équipes professionnelles estiment sans doute qu'ils n'ont rien à gagner en affrontant un club amateur. Erreur! C'est le Canada tout entier qui y gagnerait en prestige, et l'équipe professionnelle en question s'assurerait une publicité impayable. En outre, un match Russie-Canadiens, par exemple, attirerait 16,000 spectateurs au Forum. Ce qui est certes plus payant que "le monde merveilleux du sport" ou les "Globetrotters".

Les Russes sont trop forts pour nos vieux "pros" et nos juniors

On a peut-être sous-estimé la force des Russes au hockey. Avec six joueurs des As de Québec dans les rangs des Canadiens juniors, il est probable que les organisateurs du récent match ont pensé que les six "pros" auraient fait une bouchée des Russes. Or, le hockey est un sport d'équipe, et un mélange de joueurs apporte rarement de bons résultats. Berenson, Rochefort et Sutherland sont des professionnels supérieurs à tous les joueurs de l'équipe soviétique, mais Berenson constituait un nouveau joueur de centre pour ses deux coéquipiers.

Doug Harvey est sans doute le meilleur joueur de défense actuel, mais, à 40 ans et en jouant 45 minutes dans une seule joute, on ne peut s'attendre à ce qu'il accomplisse des miracles.

Les Russes ont prouvé — et ce n'est pas la première fois — qu'ils sont trop rapides pour nos vieux joueurs de hockey et trop expérimentés pour nos équipes juniors. Qu'on les oppose donc une fois pour toutes à une équipe professionnelle. Déjà, les Canadiens sont d'accord pour jouer selon les règlements internationaux. En outre, les Russes ne refuseraient pas de se mesurer à une équipe professionnelle; ils n'ont rien à perdre dans un tel match, mais tout à gagner.

A quand ce fameux match?

Qu'on n'aille toutefois pas faire la grossière erreur de les faire jouer contre une équipe de la ligue Centrale. Ce serait encore trop risquer. D'ailleurs les experts canadiens estiment que le club de l'Union soviétique est du calibre de la ligue Centrale. Qu'on organise un match entre les Russes et les Canadiens de la ligue Nationale. Il y a longtemps que les amateurs de hockey attendent cette rencontre. On mettrait ainsi un point final à toutes les discussions concernant la puissance des Russes au hockey. Le public souhaite voir Henri Richard et Ralph Backstrom étourdir les Russes par leur vitesse inouie. Il aimerait voir Jean Béliveau manier le bâton de manière à déjouer toute une équipe devant lui. Il rêve de voir les formidables lancers de Jacques Laperrière donner la frousse au gardien soviétique.

Et fin, les fervents du hockey ont hâte que la question soit réglée une fois pour toutes. Et, si Jos était membre de l'exécutif de l'A.C.H.A., il dirait à ses collègues:

Voyons, voyons, mes bons amis,
[pensez-y donc!
Quand vous inviterez les Russes au Canada,
Voyons, ne leur opposez pas n'importe quoi,
Autrement vous risquez d'avoir un bel affront.

(Photos Roger Lamoureux)

Les Russes sont trop rapides pour nos vieux "pros" et trop expérimentés pour nos juniors.

Les Russes ont été accueillis par le président de l'A.C.H.A., LIONEL FLEURY, lors de leur arrivée à Montréal la semaine dernière. Souhaitons que, la prochaine fois, ils soient reçus par le président d'une équipe vraiment professionnelle.

Le hockey au cinéma coûtera presque aussi cher qu'au Forum

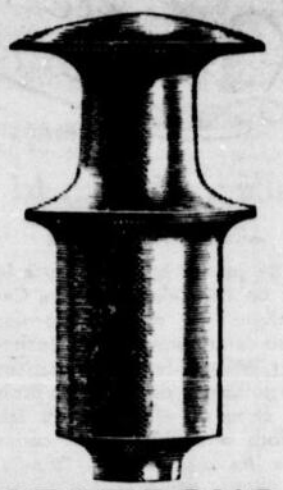
La corporation Dupont Television présentera dimanche soir la première d'une série de 10 joutes des Canadiens à l'étranger. En effet, 10 matches du Tricolore le dimanche soir seront retransmis à Montréal en circuit fermé.

Les amateurs de hockey abonnés à l'un ou l'autre des différents circuits fermés pourront donc voir les Canadiens à l'oeuvre à New York, à Chicago, à Boston et à Détroit.

D'autre part, pour les non-abonnés, la firme Dupont (une filiale du club de football "les Alouettes") présentera ces joutes de hockey sur écran géant au cinéma Français, rue Sainte-Catherine. Mais tenez-vous bien: les prix d'entrée varient entre $2 et $3.50.

Considérant que les billets aux joutes régulières des Canadiens au Forum coûtent de $2 à $5 (les places debout valent $1.50 et $1.75), c'est dire qu'il en coûtera presque aussi cher aux amateurs pour voir les Canadiens sur l'écran qu'au Forum même.

Les joutes au programme de Dupont Television sont celles du 20 décembre, des 17, 24 et 31 janvier, des 7, 14 et 28 février, des 7, 21 et 28 mars.



CRAMPONS
SECO
STUDS
(pour autos et camions)

REDUISEZ LA DISTANCE DE FREINAGE DE
50%

Tous les experts en automobile s'accordent à dire qu'un pneu à crampons constitue un facteur de sécurité EXCEPTIONNEL pour conduire en hiver. Sous les pires conditions d'hiver, glace vive et neige tassée, les crampons SECO STUDS permettent de conserver la maîtrise du volant pour s'arrêter sans déraper, en freinant brusquement. En outre, ce qui est également très important, les crampons SECO STUDS augmentent la traction dans les côtes glissantes et améliorent la sécurité dans les virages et en descente lorsque la route est recouverte de verglas.
Les crampons SECO STUDS au carbure de tungstène pour pneus s'installent dans la semelle des pneus d'hiver ordinaires, auxquels ils donnent un agrippement exceptionnel pendant toute leur durée, même si on conduit la plupart du temps sur le pavé sec. Une fois installés, les crampons SECO STUDS sont toujours prêts à remplir silencieusement leur rôle, c'est-à-dire à vous entourer de sécurité en cas d'urgence.
Faites installer des crampons SECO STUDS maintenant et conduisez sans inquiétude cet hiver.

Vendeurs autorisés "SECO STUDS"

Quebec United Tire Sales
2075, rue Chartier, Dorval, Qué.

Tire Surplus Co.
7709 Hochelaga, Montréal, Qué.

Cloutier Tire Service
Boulevard des Laurentides, St-Antoine-des-Laurentides, Qué.

Morris Bros. Tire Ltd.
744, rue de la Montagne, Montréal, Qué.

André Cloutier Inc.
500 De Lanaudière, Joliette, Qué.

CRAMPONS
SECO
STUDS
80 JUTLAND ROAD, TORONTO 18, ONTARIO.

de PERSONNE à PERSONNE

Allô !... Allô !... Ici Léon Rochefort

(Le joueur le plus déçu à la fin de l'entraînement des Canadiens en octobre dernier était certainement Léon Rochefort. Malgré les performances magnifiques de cet ailier droit au camp, la direction du Tricolore a décidé de le céder aux As de Québec. Depuis,

par Jean SEGUIN

Rochefort a retrouvé son entrain avec les As et caresse encore le rêve de jouer un jour avec les Canadiens. Il a participé dernièrement au match contre l'équipe nationale de la Russie; aussi, nous avons cru qu'il ferait le sujet d'une interview intéressante.)

Léon Rochefort n'est jamais très loin d'une aréna où l'on joue au hockey. Lorsque nous avons communiqué avec le Colisée, afin de nous entretenir avec lui, la communication a été établie en moins de deux minutes. Et c'est un Rochefort très enthousiaste qui nous a répondu.

— Léon Rochefort, je crois que vous êtes un compatriote de Jean-Guy Talbot?

— Oui, nous vivons tous deux au Cap-de-la-Madeleine. Nous jouons tous deux chez les professionnels, mais Jean-Guy tient bien le coup depuis plusieurs années dans la Nationale, alors que moi je n'y suis pas encore arrivé.

— Vous semblez le regretter beaucoup. C'est évidemment l'objectif de tout joueur d'atteindre le grand circuit, mais ne croyez-vous pas que les As de Québec pourraient vous servir de tremplin cette saison pour atteindre votre but?

— Je ne suis pas découragé. J'ai déjà connu de bonnes saisons dans les mineures et je suis certain de contribuer aux succès des As. Mais je crois avoir assez bien fait à l'entraînement des Canadiens pour obtenir un poste. Je n'ai pas prisé le fait que l'on donnait une autre chance à Bill Hicke . . . qui a finalement, lui aussi, pris le chemin des ligues mineures.

— Croyez-vous que le fait d'évoluer à l'aile droite ait joué contre vous?

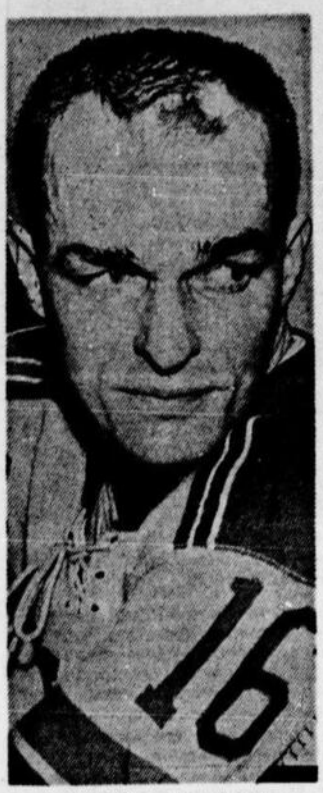
— Pas à l'entraînement. C'est à cette position que Claude Provost est devenu l'as du club; Robert Rousseau y joue également depuis que Henri Richard est revenu au jeu. Claude Larose et Yvan Cournoyer sont de jeunes joueurs qui méritent un essai sérieux.

— Vous avez joué chez les juniors et les professionnels à Trois-Rivières, n'est-ce pas?

— C'est exact. Chez les juniors Jack Toupin était mon instructeur. Chez les professionnels, c'était l'intelligent Gerry Désaulniers. A Québec je suis très heureux de jouer sous les ordres de Bernard Geoffrion, un chic type qui connaît bien son affaire.

— Léon Rochefort, vous avez participé au match contre l'équipe nationale de la Russie. Que pensez-vous de la valeur des Soviets?

— Ils s'améliorent constamment, mais ne sont pas encore de taille pour la ligue Américaine et encore moins pour la Nationale. Mes cinq coéquipiers des As et moi-même étions passablement fatigués pour la partie. Nous en étions à notre troisième rencontre en quatre jours, et nous avons certainement dominé le jeu. Je ne prétends pas faire la critique du Canadien junior, mais ce club a du mal à gagner dans la ligue de l'Ontario et il n'était pas assez puissant pour affronter les Russes. J'aurais aimé que les As au complet se mesurent aux Soviets.



LEON ROCHEFORT
. . . "je croyais avoir mérité un poste avec les Canadiens"

— Quelles sont les déficiences des Russes?

— Ils passent trop mollement et trop souvent la rondelle. Dans la ligue Américaine, la majorité de leurs passes seraient interceptées.

— Comment expliquer que vous n'ayez pu compter, alors que vous aviez l'avantage numérique de deux hommes dans la période finale?

— C'est assez simple. Selon les règlements internationaux, on ne peut appliquer un coup d'épaule dans la zone du club défensif. Les Russes ont développé une technique : ils tiennent la rondelle entre leurs patins le long de la rampe, sans jamais l'immobiliser complètement. S'il nous avait été permis de "frapper" l'adversaire, notre attaque à cinq hommes aurait certainement fonctionné. Il ne faut pas oublier que ce sont les joueurs canadiens qui doivent s'adapter à des règlements spéciaux, et non les Russes.

— D'autres défauts chez les Russes?

— Ils ont aussi la mauvaise habitude de faire constamment une passe à l'arrière en arrivant à la ligne bleue. C'est un jeu de petite ligue qui ne prendrait pas souvent chez les professionnels. De plus, on fait toujours la passe vers le centre de la patinoire. En somme, on veut arriver seul devant le gardien, et l'on tente rarement des lancers d'assez loin.

— Léon Rochefort, avez-vous déjà joué dans la ligue Nationale?

— Oui j'ai porté les couleurs des Rangers durant une vingtaine de parties. En parlant des Canadiens, je dois dire qu'une blessure à l'entraînement m'a peut-être coûté un poste. Mais je n'abandonne pas la lutte. Je suis persuadé que je pourrais aider la cause du Tricolore et j'entends bien le prouver.

FORUM

Samedi, 19 décembre, 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Nationale
CHICAGO vs CANADIENS

Dimanche, 20 décembre, 7.00 p.m.
Hockey — Ligue Junior de l'Ontario
KITCHENER vs CANADIENS
2e partie
Ligue de Hockey Métropolitaine
MAISONNEUVE vs N.D.G.

PRIX : SIEGES RESERVES : Loges, Promenade et Mezzanine : $2.00 — Amphithéâtre: $1.50 — ADMISSION GENERALE: $1.00 — ENFANTS : 50 sous DANS LES SECTIONS NON RESERVEES SEULEMENT. Billets en vente samedi matin à 10 heures. Veuillez noter que nos guichets ne seront pas ouverts avant 6 heures dimanche.

Mercredi, 23 décembre, 8.00 p.m.
Hockey — Ligue Nationale
RANGERS vs CANADIENS

PRIX : Sièges à $2.00 dans la terrasse et admission générale à $1.75 et $1.50 en vente MERCREDI matin à 10 heures. Admission générale à $1.25 en vente jeudi soir à 7 heures aux guichets de la rue St-Luc.

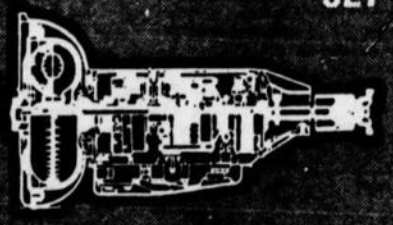
VIVA 1965
PONTIAC — BUICK — ACADIAN

Meilleurs Voeux de la Saison
aux clients et amis,
de la direction et du personnel de

Garage Bertrand Ltée
15,538 ouest, boul. Gouin
STE-GENEVIEVE-DE-PIERREFONDS — TEL. NA. 6-3981

"Tout par l'image"

527-3641



N'ÉCHANGEZ PAS VOTRE AUTO
FAITES RÉPARER
VOTRE TRANSMISSION

TRANSMISSION SPECIALTY LTD.

2 ENDROITS pour votre INSPECTION
2 ENDROITS pour votre SERVICE
2 ENDROITS pour votre GARANTIE

Estimé gratuit avant réparation
remorquage gratuit
garantie 100%

OUVERT 24 HEURES PAR JOUR, 7 JOURS PAR SEMAINE

TS

TERMES FACILES : JUSQU'A 24 MOIS POUR PAYER

ATTENTION
SKIEURS!

TOUTE LA MARCHANDISE DE 1965 EST ARRIVÉE CHEZ KERR'S

SKIS
- HEADS
- KASTLES
- KNEISSL'S
- BLIZZARDS
- ARLBERGS

BOTTINES
- TYROL
- KASTINGER
- KOFLACH
- HENKE-CLIP
- REIKER
- RAICHLE

HARNAIS
- MARKER
- NEVADA
- CUBCO
- TYROLIA
- FLEX
- ECKEL

et plusieurs autres à votre choix

ENSEMBLE DE SKI comprenant
SKIS . . . avec base en Kofix
BATONS en acier
HARNAIS de sûreté
Régulier $65. Spécial KERR'S **$39.95**

Kerr's SKI SHOP
HEAD
1242 ouest, rue Ste-Catherine
Ouvert tous les jours jusqu'à 9 h. p.m.
Porte voisine de Dinty Moore.
UN. 6-8179

Le grain de sel de nos lecteurs

Cette colonne est ouverte à tous nos lecteurs. On est prié de limiter ses lettres à 150 mots et de les signer sans oublier d'y inscrire son adresse. Les critiques et les commentaires sérieux sont les bienvenus.

Monsieur,

Je viens de lire l'article au sujet de l'école des nageurs de marathon, école dirigée par Armand Cloutier. C'est une farce! Cloutier ne s'y connaît pas suffisamment en la matière pour se permettre de donner des conseils. Il ne possède ni les qualifications ni l'expérience que cette tâche exige.

Armand Cloutier n'est pas un instructeur de natation, pas plus qu'il n'est un champion. Il ne possède ni médaille de bronze ni certificat de la Société royale de Sauvetage.

Il se demande pourquoi il a été refusé à la Traversée du lac Saint-Jean. C'est fort compréhensible puisque les autres nageurs ont déjà participé à une épreuve de qualification de 5 milles. Cloutier n'a jamais traversé le lac Saint-Jean à la nage; il n'est qu'un nageur de troisième classe.

En ce qui concerne le marathon entre Chicoutimi et Bagotville, seuls les nageurs qui n'ont jamais remporté de grands championnats étaient inscrits à cette épreuve. Les organisateurs ne voulaient pas de champions. C'est pourquoi Cloutier était là.

Je me demande pourquoi on fait une telle publicité à Cloutier et à l'hôtel qui l'emploie. Il n'a jamais terminé un marathon à part celui de Chicoutimi-Bagotville.

A mon avis, Armand Cloutier n'est qu'un charlatan.

Mme N. Cormier

Tous disent: "VIVE LA VIVA!" la plus vive des petites voitures vraiment économiques

LE SEDAN VIVA
UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Oui, tous ceux qui possèdent et conduisent une Viva en sont enchantés

Lisez ces témoignages d'heureux propriétaires de VIVA:

"Cette remarquable petite voiture me permet de faire au moins 40 milles au gallon et elle se conduit comme une voiture sport très coûteuse. Son confort ne laisse rien à désirer."
ROBERT HARLOW, PRESTON (ONT.)

"J'apprécie particulièrement son économie d'essence. Je fais 47 milles au gallon."
GEORGE A. BARBOUR, SPRYFIELD (N.-É.)

"Exceptionnellement facile à conduire . . . facile à remiser . . . le confort des sièges baquet vaut celui de bien des voitures qui coûtent deux fois plus cher . . . Je n'aurais jamais pu faire un meilleur achat que ma Vauxhall Viva."
MME MICHELINE RICHARD, VAL D'OR (P.Q.)

"*La meilleure!* Voilà les deux mots qui décrivent le mieux ma nouvelle Viva Vauxhall."
DOROTHY M. HUTCHISON, ARMDALE (N.-É.)

"Sa spaciosité est incroyable . . . elle est pleine d'entrain sur la route . . . et elle ménage mon portefeuille."
EDWARD ARDELLI, SYDNEY (N.-É.)

"Elle fait honneur à l'industrie de la petite automobile."
HAROLD R. ADAMS, MONCTON (N.-B.)

"Sa maniabilité et sa suspension sensationnelles."
WATSON FORSYTH, KENTVILLE (N.-É.)

Et vive aussi le bas, très bas prix de la Viva!

LA VIVA

$1741*

Prix de détail maximum suggéré pour le sedan Viva avec chauffage-dégivrage à MONTREAL

Le prix mentionné comporte les frais de manutention et de livraison ainsi que la taxe de vente fédérale et la taxe d'accise. Taxes provinciales et locales et frais d'immatriculation non compris.

Passez chez le concessionnaire Vauxhall-Pontiac de votre localité!

V-2658P

VENDEURS AUTORISES VAUXHALL PONTIAC DE LA REGION METROPOLITAINE :

HARLAND AUTOMOBILE LTEE, 95, boul. Montréal-Toronto, Rond-Point de Dorval, Qué. — 631-2051

VAILLANCOURT PONTIAC BUICK LTEE, 375, boul. Labelle, Chomedey, Qué. 681-2533

ROCHELEAU AUTOMOBILE LTEE, 11251 est, rue Notre-Dame 645-1651

GARAGE BERTRAND LIMITEE, 15538 ouest, boul. Gouin — 626-3981 Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, Qué.

ABIAS PEPIN AUTOMOBILES LTEE, 155 ouest, rue St-Charles, Longueuil, Qué. — 674-4924

SANGUINET AUTOMOBILE LTEE, 1965, rue Lafontaine 524-3761

OMER BARRE VERDUN LIMITEE, 5967, av. Verdun, Verdun, Qué. 768-2551

BOULEVARD PONTIAC BUICK LTEE, 7085, boul. St-Laurent 279-7321

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE, 4833, boul. St-Laurent 288-0186

MID-TOWN MOTORS LIMITED, 1395 ouest, boul. Dorchester 866-9961

JARRY AUTOMOBILE INC., 1068, boul. des Laurentides, Pont-Viau, Qué. — 669-2681

MONTREAL BUICK LTD., 4026 ouest, rue Ste-Catherine 937-6342

PARKWAY PONTIAC LTD., 3500 ouest, rue Jean-Talon 739-2291

Ne manquez pas "RUE DE L'ANSE" mardi à 8.00 p.m. et "CINEMA INTERNATIONAL" vendredi à 8.30 p.m. à CBFT

... PETIT JOURNAL, semaine du 20 décembre 1964

On fracasse des records à Blue Bonnets

Une autre excellente saison de courses sous harnais vient de se terminer à Blue Bonnets. Cette piste a été la dernière piste de trot et amble à fermer ses portes en Amérique du Nord. La réunion de courses de 81 jours est également la plus longue à jamais avoir été présentée à l'hippodrome du boulevard Décarie.

Les propriétaires, les entraîneurs et les conducteurs de trotteurs et ambleurs ont plié bagages pour prendre un repos mérité. Puis ce sera bientôt au tour du personnel de partir en vacances afin de récupérer ses forces en vue de la prochaine saison.

Cette dernière réunion d'automne fut sans contredit la plus fructueuse de toute l'histoire de courses à Montréal. Plus de 625,000 personnes ont assisté aux présentations, soit une augmentation de près de 65,000 sur la saison précédente. Le montant des paris mutuels s'est élevé à plus de trente millions, soit trois millions de plus à comparer à l'année précédente.

A ces statistiques fort impressionnantes, on pourrait ajouter qu'un montant approximatif de $1,150,000. a été versé aux participants. La bourse de $16,700 a été la plus forte pour une seule course.

Un record

C'est au cours de cette compétition nommée "Amble Trans-Canada" que l'on a enregistré un nouveau record de piste à Blue Bonnets. En effet, le rapide Bengazi Hanover, de Black Shoe Stables, a couru le mille en 1:59.4. Depuis l'ouverture de cet hippodrome, c'était la première fois qu'on y courait le mille en moins de deux minutes.

Ceux qui ont assisté à cet événement sont unanimes à dire que l'"Amble Trans-Canada" mérite le titre de compétition de l'année dans les courses sous harnais présentées au Canada. Personne ne veut oublier cette présentation, disputée à vive allure grâce à la poussée, au début, de Senator Burton et de Cloverland Direct.

La grande finale de l'Empress a également impressionné le public. Les directeurs de la "Harness Track of America", organisateurs de ce "stake", se sont déclarés enchantés de l'accueil de la population montréalaise. C'est à la suite de cette course que l'on a couronné Patty Dares, championne des ambleuses en Amérique.

Parmi les autres chevaux qui ont brillé, on remarque Northwood Baldy, conduit et entraîné par Marc Gingras. Propriété de Guy Lauzon, ce jeune ambleur a remporté six victoires consécutives. Il ne faut pas aussi oublier Collector, de M. Charles Bastien, qui, après avoir disposé de ses adversaires en quatre occasions, a dû abandonner la lutte faute de sérieux compétiteurs.

Un nouveau champion

Dans la course au championnat chez les conducteurs, c'est Russ Curran qui remporte le titre avec une très faible marge sur le vétéran Keith Waples, titulaire du Parc Richelieu. Russ succède donc à Albert Hanna comme le maître du meeting d'automne.

Comme par le passé, le populaire Gilles Lachance a été le conducteur le plus occupé. Il a monté presque deux fois plus de coursiers que son plus proche rival. Ce jeune de Sainte-Scholastique a également établi un nouveau record en paradant plus de 125 fois dans le cercle des vainqueurs au cours d'une seule année.

Les juges Claude Brissette et Claire Smith se sont montrés sévères en plus d'une occasion. Les conducteurs ont fait l'objet d'une étroite surveillance. De nombreuses suspensions et amendes ont été imposées aux coupables. Il faut également souligner qu'un record d'objections a été enregistré durant ce dernier meeting.

Avant de baisser le rideau sur l'an 1964, soulignons que les chevaux qui se sont mérité des honneurs pour la saison qui vient de prendre fin ont presque tous couru régulièrement à Montréal.

La nomination de Timeley Knight comme le cheval de l'année était prévue. Cet ambleur de trois ans a émerveillé les amateurs de courses sous harnais à chacun de ses départs. Le protégé de Roger White a remporté treize victoires consécutives avant de se faire battre par Tarport Boy sur une piste boueuse, en amblant tout le mille à l'extérieur.

C'est grâce à la qualité des coursiers de la trempe des Timeley Knight, Sprite Kid, Tie Silk, Adios Mir, Forward Freight et autres si les courses sous harnais connaissent un essor sans précédent à Montréal.

G. L.

BENGAZI HANOVER, le nouveau champion (1:59.4) de la piste BLUE BONNETS, précède TIMELEY KNIGHT, le cheval de l'année (courses sous harnais), au fil de l'arrivée.

Les courses les plus rapides du meeting de Blue Bonnets

Date	Allure	Noms des chevaux	Temps	Conducteurs
18 oct.	Amble P.	Bengazi Hanover	1:59.4	G. Sholty
2 sept.	Amble P.	Irish Napoleon	2:01.2	R. Frame
17 oct.	Amble P.	Good Flyer	2:01.4	H. McKinley
30 sept.	Amble P.	Irish Napoleon	2:02.	R. Frame
2 oct.	Amble P.	Patch Creed	2:03.	M. Dostie
18 oct.	Amble P.	Collector	2:03.	P. Dussault
18 sept.	Amble P.	Tarport Boy	2:03.1	B. Côté
25 sept.	Amble P.	Whirlrod	2:03.1	C. Waters
4 oct.	Amble P.	Patty Dares	2:03.1	J. Bailey
18 oct.	Amble P.	Imperial Time	2:03.3	J. Jodoin
25 oct.	Amble P.	Avon Darky	2:03.3	H. Filion
18 oct.:	Amble P.	Rendez-vous Boy	2:03.4	G. Zuk
1er nov.	Amble P.	Success Claude	2:03.4	P. Sauvé
20 sept.	Amble P.	Clo. Direct	2:04.	Del. McTavish
16 oct.	Amble P.	Irish Honor	2:04.	G. Lachance
1er nov.	Amble P.	Collector	2:04.	P. Dussault
15 sept.	Amble P.	P.R.L.	2:04.1	C. Pelletier
21 oct.	Amble P.	Cagney Hanover	2:04.1	J. Jodoin
25 oct.	Amble P.	Collector	2:04.1	P. Dussault
26 sept.	Amble P.	Odios	2:04.2	P. Lacoste
11 oct.	Amble P.	Dean Herbert	2:04.2	J. Herbert
23 sept.	Amble P.	Baron Adios	2:04.3	M. Munroe
23 sept.	Trot	Sprite Kid	2:04.3	R. White
20 oct.	Amble P.	Helen Jo Adios	2:04.3	G. Lachance
19 sept.	Amble P.	Delaway	2:04.4	R. Lascelles
30 sept.	Amble P.	Just Rice	2:04.4	J.-G. Brosseau
16 oct.	Trot	Tie Silk	2:04.4	M. Dostie
18 oct.	Amble P.	Doctor Kirk	2:04.4	R. Curran
14 nov.	Amble P.	Gee Dee Frisco	2:04.4	R. Rabbin

LA COUPE POMPADOUR
est la plus populaire...

...car elle est moderne, convient à tous les visages et assure une touche de distinction.
Tous les toupets du CENTRE DU CHEVEU POSTICHE sont si parfaitement conçus et adaptés qu'il est impossible de les déceler, même à proximité immédiate de celui qui les porte.
En dix secondes, n'importe quel homme atteint de calvitie totale ou partielle peut se trouver rajeuni de 10 ans, à la stupéfaction et à l'admiration de son entourage. (Vous surprendrez même votre coiffeur).
Il peut pratiquer les sports, nager, dormir en toute sécurité. Les milliers de clients satisfaits qui se sont adressés au CENTRE DU CHEVEU POSTICHE ont constaté que cette transformation radicale de leur vie était bien moins coûteuse qu'ils ne le pensaient.
De plus, le CENTRE DU CHEVEU POSTICHE accorde de très larges facilités de paiement.

Documentation gratuite

CENTRE DU CHEVEU HUMAIN DE MONTREAL INC. (Filiale de Montreal Human Hair Center Inc.)
C.P. 22, Laval-des-Rapides, Qué.
Tél. : 669-5365
Veuillez m'expédier sans obligation de ma part, tous détails sous enveloppe discrète.
Nom .....
Rue .....
Ville ..... Tél.: .....

Ski-club

Saint-Jovite possède maintenant un centre de ski qui plaira autant aux débutants qu'aux experts. En effet, outre ses pentes réservées aux champions, le mont Saint-Jovite comporte désormais deux descentes relativement faciles pour les jeunes, les timides et les novices.

Ces deux descentes se prolongent sur une pente moins escarpée que les autres. Les dangers d'accidents sont réduits au minimum grâce au fond dénué de souches, roches et bosses. En effet, les nouveaux tracés ont été faits là où les flancs de la montagne étaient gazonneux. C'est dire qu'une couche de neige de six pouces suffit amplement pour assurer le maximum de sécurité.

C'est un homme d'affaires, Paul Latreille, qui a conçu cette idée des pentes pour débutants. M. Latreille est également propriétaire du chalet du mont Saint-Jovite, où toutes les facilités sont offertes aux skieurs.

le GIN de Kuyper
LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

BLENDED GIN • DISTILLÉ À MONTRÉAL

Les chiffres du hockey

(Parties du mercredi 16 décembre comprises)

Le classement

	J	G	P	N	Bp	Bc	pts
Canadiens	**25**	**13**	**7**	**5**	**76**	**59**	**31**
Detroit	26	13	9	4	68	63	30
Toronto	26	11	9	6	77	64	28
Chicago	26	13	11	2	83	69	28
Rangers	27	9	11	7	65	81	25
Boston	26	5	17	4	59	92	14

Les résultats de la semaine

Samedi 12 décembre	Rangers (1) vs Canadiens (7)
Samedi 12 décembre	Boston (3) vs Toronto (6)
Samedi 12 décembre	Chicago (3) vs Detroit (2)
Dimanche 13 décembre	Canadiens (5) vs Boston (4)
Dimanche 13 décembre	Toronto (3) vs Rangers (3)
Dimanche 13 décembre	Detroit (0) vs Chicago (5)
Mercredi 16 décembre	Detroit (7) vs Rangers (3)
Mercredi 16 décembre	Boston (5) vs Chicago (7)

La semaine à venir

Samedi 19 décembre	Chicago vs Canadiens
Samedi 19 décembre	Rangers vs Toronto
Dimanche 20 décembre	Canadiens vs Rangers
Dimanche 20 décembre	Toronto vs Detroit
Dimanche 20 décembre	Chicago vs Boston
Mercredi 23 décembre	Rangers vs Canadiens
Vendredi 25 décembre	Canadiens vs Detroit
Vendredi 25 décembre	Rangers vs Boston
Vendredi 25 décembre	Toronto vs Chicago

Dans les buts

	Pj	Bc	Bl	Moy
Charlie Hodge, Canadiens	**24**	**58**	**1**	**2.42**
Lorne Worsley, Canadiens	**1**	**1**	**0**	**1.00**
Total :	**25**	**59**	**1**	**2.36**
Roger Crozier, Detroit	26	61	3	2.35
But dans filet désert	—	2	—	—
Total :	26	63	3	2.42
Terry Sawchuk, Toronto	15	32	1	2.13
Johnny Bower, Toronto	11	32	0	2.91
Total :	26	64	1	2.46
Denis DeJordy, Chicago	7	17	1	2.43
Glenn Hall, Chicago	19	52	1	2.74
Total :	26	69	2	2.65
Marcel Paillé, Rangers	15⅔	46	0	2.93
Jacques Plante, Rangers	11⅓	35	1	3.09
Total :	27	81	1	3.00
Ed Johnston, Boston	26	90	0	3.46
But dans filet désert	—	2	—	—
Total :	26	92	0	3.54

Les compteurs

	B	A	Pts
Hull, B., Chic.	25	13	38
Mikita, Chic.	8	23	31
Ullman, Det.	12	15	27
Provost, Can.	**9**	**17**	**26**
Esposito, Chic.	11	11	22
Goyette, Ran.	6	16	22
Henry, Ran.	11	10	21
Bathgate, Tor.	9	12	21
Gilbert, Ran.	12	8	20
Howe, Det.	6	13	19
Balon, Can.	**9**	**9**	**18**
Bucyk, Bost.	11	7	18
Green, Bost.	4	14	18
Prentice, Bost.	10	8	18
Pilote, Chic.	0	18	18
Kelly, Tor.	6	11	17
Rousseau, Can.	**4**	**13**	**17**
Fleming, Bost.	6	10	16
MacGregor, Det.	10	6	16
Backstrom, Can.	**9**	**7**	**16**
Delvecchio, Det.	7	9	16
Tremblay, G., Can.	**9**	**7**	**16**
Mahovlich, Tor.	6	10	16
Keon, Tor.	6	10	16
Ellis, Tor.	11	4	15
Maki, Chic.	7	8	15
Pulford, Tor.	8	7	15
Smith, Det.	7	8	15
Ferguson, Can.	**5**	**10**	**15**
Hay, Chic.	2	13	15
Armstrong, Tor.	7	7	14
McKenzie, Chic.	6	8	14
Béliveau, Can.	**5**	**9**	**14**
Hadfield, Ran.	7	7	14
Douglas, Tor.	1	13	14
Stewart, Tor.	9	4	13
Wharram, Chic.	8	5	13
Richard, Can.	**7**	**6**	**13**
Seiling, Ran.	1	12	13
Brewer, Tor.	1	12	13
Duff, Ran.	3	9	12
McKenney, Tor.	3	9	12
Larose, Can.	**6**	**6**	**12**
MacDonald, Det.	4	8	12
Williams, Bost.	3	8	11
Ingarfield, Ran.	8	2	10
Pappin, Tor.	5	5	10
Cournoyer, Can.	**4**	**6**	**10**
Marshall, Ran.	4	6	10
Laperrière, Can.	**3**	**7**	**10**
Howell, Ran.	0	10	10
Lindsay, Det.	4	6	10
Nevin, Ran.	7	2	9
Martin, Det.	4	5	9
Murphy, Det.	5	4	9
Oliver, Bost.	4	4	8
Robinson, Chic.	1	7	8
Baun, Tor.	0	8	8
Nesterenko, Chic.	5	3	8
Talbot, Can.	**2**	**5**	**7**
Kurtenbach, Bost.	1	6	7
MacNeil, Chic.	1	6	7
Vasko, Chic.	1	6	7
Ratelle, Ran.	1	6	7
Harris, Can.	**1**	**6**	**7**
Angotti, Ran.	4	3	7
Schock, Bost.	3	3	6
Kennedy, Bost.	3	3	6
Boivin, Bost.	2	4	6
Maxner, Bost.	4	2	6
Mohns, Chic.	4	2	6
Shack, Tor.	2	4	6
Tremblay, J.-C., Can.	**1**	**5**	**6**
Ravlich, Chic.	1	5	6
Barkley, Det.	1	5	6
Gadsby, Det.	0	6	6
Henderson, Det.	1	4	5
Horton, Tor.	1	4	5
Johnson, Bost.	0	5	5
McCord, Bost.	0	5	5
Neilson, Ran.	0	5	5
Stanfield, Chic.	2	3	5
McDonald, Bost.	2	2	4
Leiter, Bost.	3	1	4
Roberts, Can.	**2**	**2**	**4**
Stanley, Tor.	1	3	4
Langlois, Det.	1	3	4
Mikol, Ran.	1	3	4
Brown, Ran.	0	4	4
Rivers, Bost.	2	2	4
Harris, Tor.	1	2	3

Les punitions

	Min.
Rangers	290
Boston	346
Canadiens	**351**
Chicago	388
Toronto	437
Detroit	450

La "bonne Black"...
brassage parfait...
saveur à souhait!

C'EST LA MARQUE QUE L'ON REMARQUE PARTOUT AU QUÉBEC.
ESSAYEZ-LA. VOUS L'AIMEREZ!

Red Storey et le hockey

Les Russes sont encore loin de la L.H.N.

La visite du club de hockey de la Russie dans notre pays ne pouvait faire autrement que de me rappeler de nombreux souvenirs, qui datent déjà de plusieurs années... En effet, j'ai accompagné, à quelques reprises, certaines de nos équipes de la ligue de hockey Nationale, dans des joutes hors-concours, en Europe.

Dès le départ, retenons que les Russes ne disputent, au pays, qu'une série de huit parties, alors que nos tournées, en Europe, prévoyaient un nombre beaucoup plus considérable de matches. Je me souviens, par exemple, que nous avons été tenus de disputer 26 parties, en 29 jours. Et il va sans dire que ces rencontres avaient lieu dans différentes villes du vieux continent. Je sais ce que je dis, parce que je devais remplir le rôle d'arbitre dans chaque match.

Je me souviens encore de ma première présence sur la glace dans une de ces joutes hors-concours. Le jeu avait commencé à peine depuis quelques minutes que je me vis forcé de sévir contre Jimmy Bartlett, des Rangers de New York. Ce dernier prisa assez mal ma décision et se permit de m'adresser quelques paroles fort désagréables.

"Très bien, lui dis-je, vous écopez d'une punition de 10 minutes."

Quelques minutes plus tard, je reluquai du côté du banc des punitions, et je me rendis compte que Bartlett se comportait en spectateur et que la joute l'amusait au plus haut point. C'était sa façon à lui de se reposer d'une tournée exténuante.

Autre pays, autres moeurs

Au cours de cette même rencontre, à quelques minutes de la punition méritée par Jimmy, Jerry Toppazzini bousculait indûment un de ses adversaires. Je lui signifiai aussitôt qu'il devait aller purger une punition mineure. Mais avant de se rendre au pénitencier, il patina dans ma direction et me servit une engueulade à sa façon.

"Peu m'importe, Jerry, lui dis-je, vous manifesterez le temps que vous voudrez et aussi bruyamment que vous le désirerez, vous pouvez être certain que personne ne recevra, d'ici la fin de la joute, une autre punition de mauvaise conduite."

Et je tins parole. Car les joueurs des Rangers étaient tellement supérieurs à leurs adversaires, qu'ils pouvaient se permettre le luxe d'aller se reposer sur le banc des punitions. Un 10 minutes leur permettait de se donner l'air d'être des touristes privilégiés. Notre tournée était longue et épuisante. Il ne fallait pas laisser nos athlètes de la Nationale prendre de mauvais plis, eux qui en avaient vu bien d'autres auparavant. Toutefois, avant la dernière partie de cette longue série, un arbitre européen s'avisa de me demander les raisons de la clémence dont je faisais montre à l'endroit des joueurs qui discutaient mes décisions.

"Mais, lui répondis-je, je ne trouve pas que le public ait été contre moi, du moins jusqu'à maintenant. Au Canada, les spectateurs ont l'habitude de nous huer copieusement. Ici, je n'ai pas encore été l'objet de la moindre huée. Vos gens semblent donc bien apprécier ma façon d'arbitrer les rencontres. Tout ce que j'ai entendu, ce furent des sifflements.

"M. Storey, me dit mon interlocuteur, les européens manifestent généralement leur désapprobation vis-à-vis d'un arbitre en les sifflant."

Autre pays, autres moeurs.

Maintenant, tentons de porter un jugement équitable sur l'équipe russe. C'est un fait que les Russes voulaient depuis longtemps se mesurer avec nos équipes professionnelles. Il ont eu un avant-goût de cette expérience quand ils ont joué contre le Canadien junior. Ce dernier club avait été renforcé, pour la circonstance, de six athlètes des As de Québec. Les Rouges ont fort impressionné les amateurs dans cette joute, mais leur jeu est encore loin d'être du calibre de la ligue Nationale. Je dirais même que les Russes ne peuvent être capables de vaincre une équipe de première classe de la ligue Américaine.

Toutefois, je suis d'avis qu'on devrait leur donner l'occasion de montrer au monde ce qu'ils peuvent accomplir contre de tels clubs. Même s'ils ont fait voir qu'ils n'étaient pas encore de taille à se mesurer avec de tels compétiteurs, les Russes savent qu'ils ne peuvent améliorer leur jeu à moins de rencontrer des équipes de nos ligues du hockey majeur, d'ici quelques années. Cette chance devra leur être donnée. Et j'estime qu'elle sera de nature à intéresser tous les amateurs. Toutefois, j'espère que les Russes accepteront de jouer contre nous selon les règlements de la ligue Nationale.

Un règlement qui élimine la défensive avant

Nous savons que les règlements internationaux sont loin de permettre le jeu dynamique que nos joueurs professionnels présentent habituellement aux foules de nos arénas. Je concède que les amateurs de hockey ont aimé la partie que les Russes ont jouée contre le Canadien junior. Mais j'ajoute aussitôt que si deux clubs de la ligue Nationale s'avisaient de nous fournir un jeu pareil, leurs supporters ne montreraient pas autant de complaisance qu'à l'endroit des Russes.

La joute des Russes contre le Canadien junior fut entièrement exempte de mises en échec, quoique de telles tactiques eussent été possibles dans la zone des défenses. Je ne comprends pas encore pourquoi les joueurs ne peuvent pas, selon les règlements internationaux, appliquer des mises en échec dans la zone offensive. Cette mesure tend à éliminer presque totalement la défensive avant. Si une punition survient, l'équipe à court d'un joueur, peut tuer le temps le plus facilement du monde, en se livrant à un échange de passes élégantes et faciles. Mais si les joueurs pouvaient recevoir des mises en échec dans leur propre territoire, il est certain que ce jeu de salon cesserait de lui-même. On verrait alors des joueurs, tels un Stan Mikita et un Bobby Hull, mettre fin aux ballets des Russes, pour trouver à volonté le fond du filet.

Mais il y a un règlement que la ligue Nationale pourrait, avec avantage, emprunter au code international du hockey. Je veux parler du déblaiement dont nos joueurs se prévalent, quand une équipe joue avec un homme en moins. Si cette pratique disparaissait, je suis d'avis que les amateurs de hockey pourraient assister à un jeu plus rapide et beaucoup plus excitant que celui qui nous est donné présentement.

Contre le Canadien junior, les Russes ont impressionné les spectateurs, mais ils ne peuvent prétendre être de calibre professionnel encore.

Surprise...

Un couple de jeunes mariés se retrouve le soir des noces.

— Je dois te faire un aveu, dit le jeune mari à son épouse : je suis daltonien.

Alors, la jeune femme :

— Moi aussi, j'ai un aveu à te faire : je suis noire.

"Maintenant que nous avons brisé la glace, permettez-moi de me présenter."

JIU-JITSU
KARATE
JUDO-DEFENSE
HOMMES et FEMMES
Devenez un expert. Nos cours par correspondance progressifs et méthodiques assurent des résultats rapides réels et durables. Pour documentation faites parvenir vos noms et adresse en lettres moulées et 25 cents pour frais d'envoi à
INSTITUT DE JUDO CANADIEN, P.J.
C.P. 314, Station Delorimier, Mtl, P.Q.

Smirnoff
DISCRÈTE AU GOÛT...
DISCRÈTE À L'ODORAT
filtrée neuf fois au travers de granules de charbon de bois activé
LA VODKA LA PLUS CÉLÈBRE
• DISTILLÉE AU CANADA POUR ST-PIERRE SMIRNOFF FILS •

un GROS merci aux Québécois
Genièvre
GROS GIN MARCHAND
un mélange parfait de genièvres
Une distillerie véritablement canadienne-française
LES DISTILLERIES MARCHAND LIMITÉE
QUÉBEC
ET BERTHIERVILLE, P.Q.
Le GROS GIN MARCHAND a conquis d'emblée les Québécois. Lancé depuis à peine deux mois, il a déjà dépassé les deux tiers de son objectif de ventes pour l'année.
Pas étonnant... puisque le GROS GIN MARCHAND est un vrai gros gin de chez nous, fait par des Québécois pour les Québécois et distillé par une vraie distillerie canadienne-française.
Québécois, nous comptons sur vous pour continuer d'aller de l'avant!
Les Distilleries MARCHAND Limitée
une distillerie véritablement canadienne-française
Québec — Que.

Quand le chasseur questionne

Que penser du canon de fusil à bande ventilée?

par Michel CHAMBERLAND

Q. — Je vous écris au sujet de deux questions qui m'intéressent tout particulièrement. J'ai deux chiennes beagle pour chasser le lièvre. Depuis quelque temps, il est question de hauteur pour les chiens de chasse. Les miennes sont très petites, ne mesurant que 13 pouces de hauteur. J'aimerais connaître la hauteur permise. Si l'on n'en a pas établi, il faudrait le faire pour empêcher le braconnage de nos beaux chevreuils.

Et les collets pour le lièvre, je me demande bien qui a permis de mettre ça dans nos bois ! Allez partout et vous verrez des lièvres et des perdrix morts dans ces collets qui chassent 24 heures par jour. Ce qui est pis encore, c'est que, l'hiver fini, on n'enlève pas ces collets et ils continuent à prendre du gibier même en été.

Un ami de la forêt

R. — Il n'y a rien dans la loi qui réglemente la hauteur des chiens pour la chasse au lièvre et à la perdrix. Tout ce qu'on y stipule, c'est qu'il est interdit de se promener dans les bois en compagnie de chiens susceptibles de chasser le chevreuil. Je classerais parmi ceux-là les chiens de 18 pouces et plus de hauteur. Il y a deux sortes de beagles : les petits et les gros. Les beagles bien domptés ne courent d'ailleurs pas après le chevreuil; le danger provient plutôt des gros chiens de cultivateurs ou de colons qui chassent sans leur maître.

Les collets sont bien destructeurs, il faut le reconnaître. Aucun permis n'est requis pour les tendre; cependant, en lisant votre résumé des lois de chasse, vous constaterez que dans plusieurs comtés des alentours de Montréal et dans le voisinage de plusieurs petites villes on ne peut utiliser de collets pour la chasse.

Q. — J'ai un fils de 17 ans qui a jeté son dévolu sur une carabine 222. Je ne doute pas que ce soit une bonne carabine, mais je trouve qu'elle coûte cher et qu'elle est peut-être très dargereuse, puisqu'elle tire très loin. Comme je ne suis pas familier avec les armes à feu, j'aimerais avoir vos conseils.

H.P., rue Fullum

R. — Je comprends votre inquiétude; il est toujours troublant de voir son jeune fils en possession d'une arme à feu. D'un côté, vous voulez lui faire plaisir et de l'autre, vous ne voulez pas qu'il lui arrive malheur. La question est non pas de lui interdire l'usage d'une arme à feu, mais de lui expliquer ou de lui faire expliquer comment s'en servir sans danger pour soi et pour les autres. A cet âge-là, il est parfois difficile de se faire obéir; si on ne le peut pas, il ne reste qu'à confisquer l'arme pour empêcher l'enfant de s'en servir pendant un certain temps. Toutes les carabines 222 Rem, 22 Hornet, 118 Bee et 220 Swift ont un certain attrait pour les jeunes à cause de la vitesse de leur balle; ce sont des carabines de précision et pour des tirs à de grandes distances, et la plupart du temps elles ont des lunettes de visée. Je me demande ce que votre fils fera d'une telle carabine. Il ne s'en servira certainement pas pour la chasse, car nous n'avons pas de petit gibier qui demande à être tiré de si loin. Dans les circonstances, je lui achèterais une petite 22 à un coup et avec action à verrou ou un fusil no 20.

Q. — Quel genre de canon de fusil préférez-vous ? Un canon à bande ventilée ou un canon ordinaire ? L'on m'a dit qu'un canon à bande ventilée rouillait plus facilement parce que l'eau s'introduit dans les interstices de la bande et qu'au cours des battues dans les broussailles les petites branches s'y accrochaient fréquemment.

P.E.T., rue d'Aiguillon

R. — Ce que vous dites est vrai, mais ces petits inconvénients ne l'emportent pas sur les grands avantages de la bande ventilée. Le fusil à bande ventilée (ventilated rib) a certainement une plus belle apparence que le fusil ordinaire et le tireur peut mirer plus facilement avec le premier que le second. Dès qu'il monte l'arme à l'épaule, en suivant de l'oeil la bande ventilée le tireur prend automatiquement sa mire. Ce n'est pas pour rien que les compagnies manufacturières demandent de $20 à $30 de plus pour cette bande additionnelle. Je ne conçois pas que la rouille puisse l'endommager plus qu'un autre fusil, car si un fusil est mouillé, il faut l'essuyer avant de le ranger dans le placard. Quant aux petites branches qui pourraient s'introduire dans les trous de la bande, ce n'est pas là une objection sérieuse à l'achat de ce fusil. Le fusil ordinaire est sujet à plus d'accrochements. Si vous n'aimez pas la bande ventilée, achetez un fusil avec bande régulière ou bande pleine (plain rib), vous aurez les mêmes avantages qu'avec la bande ventilée. Et votre fusil ne pèsera pas plus.

Conseils de chasse

● Tous les chasseurs devraient connaître les signaux de détresse, c'est-à-dire les S.O.S., en forêt. Trois coups de feu successifs veulent dire : je suis perdu. Deux coups de feu successifs par les chercheurs signifient : nous avons reçu l'appel et nous nous mettons en route. Si le chaseur perdu n'a plus de munitions, alors 3 colonnes de fumée veulent dire : je suis perdu; et 2 colonnes de fumée signifient : appel reçu.

● Les migrations des outardes se font ordinairement pendant la nuit, surtout durant les nuits de pleine lune, en suivant toujours les mêmes chemins aériens. Il est intéressant de noter la formation en V de ces gros oiseaux dans leur vol d'un endroit à un autre. En tête, pour indiquer le chemin se tient le jars suivi des autres membres du groupe, et en queue deux ou trois gardes-malades pour venir au secours des oiseaux malades ou des jeunes de l'année.

● Un orignal qui répond à l'appel (call) est d'ordinaire un orignal voué à une mort presque certaine. Il est intéressant de noter que les petits instruments qui servent à appeler l'orignal ont été nommés "appels d'amour" et même "judas". Le cornet fait d'une feuille de bouleau est certainement le plus populaire. On peut aussi apeler l'orignal en se servant d'une mitaine ou d'un bas de laine. L'on dit même qu'une bouteille dont on a enlevé le fond fait un porte-voix idéal et bien meilleur que le canon d'un fusil.

● L'oiseau qui plane sans donner des coups d'ailes est souvent gravement atteint.

L'oiseau qui se sépare d'une volée est toujours blessé.

L'oiseau qui fait "clocher", c'est-à-dire qui monte droit en l'air est blessé mortellement.

DOUG ROBINSON ... il ne répond pas à l'espérance de la direction

PHIL ESPOSITO ... il impressionne à sa deuxième saison

Il connaît la force de son équipe

Billy Reay ne s'énerve pas inutilement

Les Black Hawks de Chicago demeurent le club le plus imprévisible de la ligue Nationale. Tantôt, ils jouent en champions, tantôt ils offrent un spectacle indigne d'une équipe de leur valeur. Cette tenue irrégulière agace non seulement les amateurs, mais aussi la direction.

par Gus LACOMBE

Lors d'une récente visite à Montréal, l'instructeur Billy Reay prévoyait un réveil soudain de ses hommes. "Une équipe qui aligne un aussi bon noyau de joueurs que les Hawks ne peut se permettre de subir défaite sur défaite sans rouspéter. Tout le monde sait que le président James Norris est furieux. Le patron ne badine pas. Il veut que tous fournissent leur plein rendement."

Lorsque le pilote a prononcé ces paroles, il paraissait calme et confiant. Il ne semblait pas découragé par la tenue lamentable de ses hommes. Il se disait sans doute que le message du président aurait pour effet de réveiller les endormis.

Billy Reay avait vu juste. Certains vétérans qui avaient jusqu'à ce moment connu des heures pénibles ont retrouvé leur aplomb et remis sur la bonne voie un club à la dérive.

Toujours la même chose

Il n'y a rien de nouveau dans ce qui se produit chez les Hawks. A tous les ans, une situation analogue se présente. Si elle ne se produit pas au début d'une saison, elle arrive à la fin. Par le passé, on a accusé le pilote d'en être responsable mais, depuis le congédiement de Rudy Pilous, on s'est ravisé à ce sujet.

"Le poste d'instructeur comporte de lourdes responsabilités, nous a affirmé Reay. Ceux qui prétendent que diriger les Hawks est plus difficile que piloter un autre club du circuit Campbell se trompent énormément. Dans tous les sports et dans toutes les villes, on accuse presque toujours le pilote d'être responsable des insuccès de leur club favori.

"Je ne parle pas ainsi pour m'excuser de la tenue irrégulière des Hawks mais pour faire comprendre qu'un instructeur est toujours critiqué lorsque tout ne tourne pas rond.

— Il y a certainement des raisons majeures qui justifient certaines défaillances de vos protégés.

— Il est presque impossible de définir exactement ce qui se produit. Je peux toutefois vous affirmer que le club se portera beaucoup mieux lorsque Pierre Pilote aura retrouvé sa forme d'antan et que les recrues se seront adaptées à notre genre de jeu. Puis, il y a le départ de Ab MacDonald et de Reggie Fleming. Ces deux hommes étaient habitués à notre manière. Ab complétait bien le duo Mikita-Wharram, tandis que Fleming mettait de la vie au sein de l'équipe.

Par obligation

"Nous nous sommes départis de leurs services non pas par plaisir mais par obligation. Nous avons été presque victimes de l'excellente productivité de nos clubs-écoles. De futures vedettes poussent à l'horizon. C'est pourquoi nous sommes obligés de céder certains vétérans si nous ne voulons pas perdre nos droits sur ces vedettes de demain.

— C'est aussi la faute du repêchage ?

— Ce système nous complique aussi l'existence. Je dois cependant admettre que je suis en faveur de ce règlement. Il favorise la jeunesse qui appartient à une vaste organisation comme la nôtre ou celle des Canadiens.

— Est-ce la raison pour laquelle vous avez fait graduer Doug Robinson et Fred Stanfield ?

— Je déteste voir des jeunes de talent moisir dans les ligues mineures. A Buffalo, le jeune Robinson a prouvé sa valeur. Tous ceux qui l'ont vu à l'oeuvre ne cessaient de répéter qu'il appartenait à la ligue Nationale. Il jouait avec détermination et confiance. Au cours des séries éliminatoires, il a justifié notre prétention. Toutefois, depuis le début de la saison, il n'a rien fait qui

BILLY REAY
... calme

vaille. C'est là la raison qui nous a poussé à garder Stanfield dans nos rangs.

— Que pensez-vous de Phil Esposito ?

— Lorsque je regarde Esposito, je pense parfois à Robinson. L'an dernier, Phil semblait perdu dans l'uniforme des Hawks. Il travaillait fort, mais il n'aboutissait à rien. Cette saison, il se révèle un excellent hockeyeur parce qu'il a vaincu la tension qui le hantait.

— Quelques joueurs ne semblent pas heureux de voir jouer Bobby Hull aussi souvent...

— Qu'ils jouent aussi bien que Bobby et je les utiliserai aussi souvent qu'ils le voudront. Est-ce que les joueurs des Wings ont déjà formulé une plainte semblable à l'égard de Gordie Howe ? Pour gagner des matches, il faut recourir aux services de ses meilleurs hommes le plus souvent possible. Ce sont eux qui sont les plus aptes à vous aider.

— Qu'est-ce qui vous a étonné le plus depuis le début de la saison ?

— L'équilibre du circuit. Les Rangers et les Red Wings nous ont pris par surprise. Ce sont des équipes redoutables. Il en sera ainsi tant que leur alignement ne sera pas décimé par les blessures. Le manque de bons réservistes ne leur permet pas de perdre des joueurs réguliers pour une période indéfinie."

Les Blacks Hawks ont maintenant retrouvé leur aplomb après un début chancelant. Pierre Pilote est redevenu lui-même et les recrues s'affirment de plus en plus. Ceux qui se plaisaient à blâmer Reay pour l'instabilité des Hawks se taisent maintenant. Ils comprennent aujourd'hui que le pilote n'est pas toujours responsable des déboires de son équipe.

Aucun club ne peut aspirer au triomphe si tous ses membres ne font pas d'efforts soutenus.

L'absence de REGGIE FLEMING prive les Hawks d'un joueur fort combatif.

Qu'un Ecossais construise une distillerie, ça se comprend.

Mais pour y faire du gin?

En 1769, un vieil Ecossais nommé Alexandre Gordon quittait ses montagnes natales pour aller construire une distillerie à Londres.

Tout alla bien. Jusqu'au jour où les Anglais découvrirent qu'il voulait produire du gin. On s'esclaffa. Un étranger, Ecossais par-dessus le marché, qui prétendait connaître l'art de faire du gin. Quel culot!

On goûta, par curiosité. Et les rires cessèrent. Ça, c'était vraiment du dry gin. Digne d'avoir été distillé par un Anglais. Si bon, en fait, que l'on jugea préférable d'oublier que Gordon était Ecossais.

Gordon est maintenant le gin le plus goûté du monde. Parce que les descendants de Gordon sont aussi rusés que l'ancêtre: seul Gordon peut produire du Gordon. Où que ce soit. (Gordon l'embouteille dans 9 pays, y compris le Canada.)

Et, comme autrefois, seul Gordon peut en autoriser la mise en bouteilles.

La fameuse recette n'a pas varié. Jamais.

Mais que dirait le vieil Ecossais s'il savait que nous venons de baisser le prix du Gordon au Canada?

Distillé Au Canada Par Tanqueray Gordon & Co. (Canada) Ltd.

Ils remportent le titre aux dépens des Giants

Les Browns de Cleveland se vengent enfin du New York

Autrefois, c'était presque devenu une habitude pour les Browns de Cleveland de participer au match de championnat

par Gus LACOMBE

de la ligue Nationale de football. De 1950 à 1955, ils ont remporté le championnat de la division Est en six occasions. La suprématie du Cleveland prit fin lorsque le sensationnel Otto Graham annonça sa retraite.

PAUL BROWN
... il était dans l'erreur

Depuis lors, les Browns n'ont atteint le sommet de leur section qu'à deux reprises : en 1957 et cette saison-ci, où ils ont dû surmonter de nombreuses difficultés pour l'emporter. Les Cardinals de St. Louis les ont poursuivis durant tout le calendrier. Seul le dernier match a décidé de leur sort.

Au mois de septembre dernier, les partisans des Browns ne croyaient pas que leurs favoris termineraient au premier rang. Ils n'avaient pas confiance au quart-arrière Frank Ryan et doutaient que Jimmy Brown puisse continuer à constituer à lui seul l'offensive de l'équipe.

Une victoire-surprise contre les Steelers de Pittsburgh a toutefois réveillé l'opinion publique. Les protégés de Blanton Collier avaient surclassé leurs adversaires dans tous les domaines.

Ceux qui n'avaient pas foi en Ryan ont été les premiers à louer le merveilleux travail du quart-arrière et ceux qui réclamaient la présence de Jim Ninowski se sont tus. Les Browns partaient sur le bon pied.

Très prudent

On s'apercevait que la présente formation des Browns se montrait très prudente. Elle craignait d'être de nouveau victime de la confiance extrême qui l'avait privée du championnat l'an dernier, après avoir triomphé dans les six premiers matches.

"Les jeunes joueurs savent qu'il n'est jamais bon de se reposer sur ses lauriers, a affirmé Jimmy Brown. Une série de victoires consécutives ne signifie pas nécessairement le championnat. L'an passé, les jeunes joueurs l'ont appris à leurs dépens.

"Au cours d'une saison régulière, il ne faut jamais envisager le championnat à la légère. Une équipe sérieuse doit toujours penser au prochain match sans se préoccuper de ceux qui viendront ensuite. Une victoire remportée vaut bien des gains anticipés."

Au baseball, le nom des "Yankees" effraie leurs rivaux; il en est de même au football en ce qui concerne les Giants de New York. Les recrues tremblaient à la seule pensée de rencontrer le club d'Allie Sherman. L'attitude des jeunes a ainsi fait perdre, l'an dernier, aux Browns, un championnat bien mérité.

Cette année, l'instructeur Blanton Collier a pris la situation en main dès la période d'entraînement. Il a inculqué à tous ses hommes la confiance .Il les a débarrassés du complexe qui les minait. Ses protégés ont si bien compris leur patron qu'ils ont attendu au dernier match du calendrier régulier pour triompher de leurs adversaires jurés, les Giants de New York.

"Rien ne fait plus plaisir à un pilote que de remporter un championnat. Mais il fait encore plus chaud au coeur lorsqu'on y parvient en disposant de ceux qui vous en ont privé quelques mois auparavant, a souligné Collier. L'heure de la revanche avait sonné. Tous les joueurs le savaient. Il ne reste plus qu'à vaincre les Colts pour remporter les grands honneurs."

Le fait que les Cardinals de St. Louis étaient devenus leurs plus dangereux rivaux a également fouetté les Browns. Ces derniers refusaient d'admettre qu'une telle équipe puisse les inquiéter à la fin d'une saison si ardue.

Jimmy Brown a joué encore un rôle de premier plan chez les Browns. Ce brillant demi a de nouveau attiré l'attention de tout le monde par ses courses spectaculaires. Il était si étroitement surveillé par ses rivaux que ceux-ci oubliaient la présence d'Ernie Green. Cette ex-vedette de l'Université de Louisville en a profité en maintes occasions pour faire des gains fort appréciables.

Parmi les autres joueurs qui ont grandement contribué aux succès du Cleveland, on remarque les noms du rapide Garry Collins et du jeune Paul Warfield. Ces deux receveurs de passes ont accompli de l'excellente besogne durant toute la saison. C'est pourquoi le quart Frank Ryan n'a jamais hésité à recourir à leurs services dans les matches importants.

Ce triomphe du Cleveland est une grande victoire pour l'instructeur Blanton Collier. Le successeur de Paul Brown a prouvé qu'il est nécessaire de faire confiance à ses hommes si l'on veut connaître le succès. Paul Brown prétendait le contraire. C'est sans doute pourquoi les Browns n'ont pas eu autant de prestige sous son administration.

La force physique de JIMMY BROWN ne cesse d'impressionner tous les amateurs de football.

Hockey

Ligue Provinciale

Dimanche 20 décembre : Granby vs Sherbrooke; Drummondville vs Saint-Hyacinthe.

Ligue Junior "A" de l'Ontario

Dimanche 20 décembre : Kitchener vs les Canadiens; Peterboro vs Toronto; Niagara Falls vs St. Catharines; Oshawa vs Hamilton.

Samedi 26 décembre : St. Catharines vs les Canadiens; Hamilton vs Peterboro.

Ligue Métropolitaine

Dimanche 20 décembre : Maisonneuve vs N.-D.-G.; Montréal-Nord vs National; Ile-Jésus vs Verdun; Rosemont vs Lachine.

Lundi 21 décembre : Montréal-Nord vs Ile-Jésus.

Mardi 22 décembre : N.-D.-G. vs Rosemont; Ile-Jésus vs Lachine.

Ligue Junior du Québec

Dimanche 20 décembre : Victoriaville vs Québec; Saint-Jérôme vs Sorel; Thetford Mines vs Trois-Rivières.

Ligue des Laurentides

Dimanche 20 décembre : Saint-Eustache vs Sainte-Anne; Sainte-Thérèse vs Sainte-Rose.

EQUIPEMENT COMPLET
POUR LAVAGE D'AUTOMOBILES
"CAR-WASH"

L'outillage comprend une unité vacuum Sherman, nettoyeur à la vapeur Kelite, des souffleurs "Canadian Forge", brosses Hurst, convoyeurs et divers équipements et accessoires.

Cet équipement peut s'adapter à plus d'un usage. S.V.P. téléphoner ou écrire à :

R. COADY,
Handy Andy Company,
8300 Devonshire Road,
Montréal 9, Québec.
Téléphone : 735-1621

C'est en plein le temps de prendre une Pilsener.

C'est le temps des Fêtes, le temps des réunions, des dîners d'amis. C'est le temps des voeux de bonheur et de santé. C'est en plein le temps de prendre une Pilsener . . . la bière claire et légère.

C'est en plein le temps des Fêtes. Tous nos meilleurs voeux.

LA BRASSERIE LABATT LIMITÉE

Quand on est mauvais perdant...

Une élection perdue a déclenché une guerre froide dans le ski

par Marcel GAUDETTE

Si tous les skieurs du monde étaient en bons termes, nous n'aurions peut-être pas à partager nos écrits entre deux groupements: l'Association des clubs de ski de Montréal (A.C.S.M.) et l'Association provinciale du ski (A.P.S.).

Au début de l'année, la dissension régnait au sein de l'A.C.S.M., jusqu'à ce qu'un groupe minoritaire perde aux élections et parte, en claquant la porte, pour former une nouvelle association.

On déplore le départ de cette opposition au sein de l'A.C.S.M. Il aurait mieux valu, dit-on, que la concurrence se fît au sein d'une même organisation. Il aurait également été préférable que la communauté des skieurs ne présentât qu'une seule force. Mais il en est différemment; c'est pourquoi nous tenterons de faire la part des choses afin d'accorder notre attention à chaque groupement, tout en souhaitant du succès à la nouvelle association.

Récemment, nous avons été convoqués presque simultanément à deux conférences de nouvelles. Elles furent toutes deux bien réussies.

100 autres moniteurs

Lors de l'Assemblée de l'Association des clubs de ski de Montréal, son président Ronald Prévost a révélé que l'A.C.S.M. comptait maintenant 51 clubs: 26 excursionnistes ou touristiques, 13 sédentaires et 12 associés. Ceci représente environ 7,000 individus intéressés de près ou de loin au sport du ski.

Ronald Prévost a prouvé, de façon catégorique, que même si cette association existe depuis 15 ans on a su conserver des idées jeunes au sein du bureau de direction. C'est ainsi qu'un stage de ski de trois jours — spécialement conçu pour les instituteurs, étudiants et jeunes travailleurs — aura lieu du 27 au 30 décembre à Saint-Adolphe-d'Howard. Quant aux élèves enregistrés à l'école annuelle, ils se réuniront à Sun Valley, du 10 au 16 janvier.

Ronald Prévost a révélé que, dès le début de 1965, le nombre des 500 moniteurs formés par l'A.C.S.M. sera augmenté d'une centaine de nouveaux membres. Ce qui aura l'heur de plaire à tous ceux qui pratiquent ce sport en plein essor.

Ce qui est merveilleux dans cette association, c'est que tout se fait bénévolement.

Organisme d'expérience

Seul organisme du genre, l'A.C.S.M. a su se tailler une réputation sans égale par la qualité de l'enseignement pédagogique et technique, par la discipline imposée à ses candidats et par la reconnaissance officielle de son école par l'Alliance canadienne des Moniteurs de ski.

S'il est une association de ski qui obtient des prix de faveur pour ses membres, c'est bien l'A.C.S.M. et ses 7,000 adhérents. On parle d'ententes conclues avec les stations de ski et les compagnies de transport, ce qui permettra ainsi aux skieurs d'envisager l'avenir avec le plus grand optimisme.

Le président de l'A.C.S.M. a tenu à souligner la grande marque d'estime témoignée récemment par l'honorable Lionel Bertrand, lorsque ce dernier a accepté la présidence honoraire de l'Association. Ronald Prévost a commenté: "Ce geste traduit d'éclatante façon le climat de confiance dans lequel nous travaillons et confirme le prestige de notre association dans le domaine du ski".

L'A.C.S.M. est un groupement très actif. Au cours des six derniers mois, même si nos montagnes n'avaient pas endossé leur manteau blanc, le bureau de direction de l'A.C.S.M. n'a pas chômé. Il y eut des conférences, des ski-forums, des présentations cinématographiques, des cliniques de conditionnement physique, l'établissement d'un système d'assurance-groupe, des débats sur la technique du ski, l'entretien de l'équipement ainsi que la mise en oeuvre d'une publication mensuelle.

Coup de tête

Quant à la soirée organisée par la toute jeune Association provinciale du ski, elle fut également très réussie. Il y avait une multitude de skieurs, des jeunes surtout.

Fondée en mai 1964, l'A.P.S. s'est proposée de créer un trait d'union entre les clubs de ski. Elle veut offrir à ses membres des réductions encore inégalées. Elle leur offre un plan qui ressemble étrangement à celui de l'A.C.S.M. Elle pourra certes faire grand bien. Cependant, il ne faudrait pas se leurrer. L'A.C.S.M. est une association de prestige établi, et il ne faudrait pas que les dirigeants de l'A.P.S. dérogent à la ligne de conduite à suivre; car, si elle veut devenir puissante — c'est son droit — elle ne s'élèvera pas en abaissant les autres. Je cite ici un passage d'un communiqué émis par l'A.P.S.: "Nous pensions que depuis nombre d'années les clubs de ski n'ont pas pu bénéficier d'une association qui veuille réellement leur bien"... et que dire de cette phrase finale du même communiqué: "Les idées jeunes viennent rarement des vieux".

Nous croyons que l'A.P.S. a été formée par un groupe de mécontents ou rebelles qui ont perdu leurs élections au sein d'une belle organisation... mais, quand on est mauvais perdant, on accepte mal l'échec et l'on tourne le dos plutôt que d'accepter en gentilhomme d'être bon deuxième et de combattre dans la même organisation, tout en émettant ses opinions pour attirer l'attention lors d'une élection future. Encore une fois, le magnifique sport du ski a besoin d'un groupe imposant et uni. Rien ne doit diviser la grande famille des skieurs.

(Photo Roger Lamoureux)

JACQUES VANASSE, à gauche, et CLAUDE HAAS, à droite, respectivement président et vice-président de l'Association provinciale du ski (A.P.S.), posent avec un bienfaiteur, M. ROMEO LEBEAULT.

OMER DESERRES
• 1406 St-Denis, angle Ste-Catherine • 6955 St-Hubert, angle Belanger
• Centre d'Achats Rockland (Sport et materiel d'artistes) • Centre d'Achats Wilderton

HEAD SKIS "Le ski qui satisfait"

Skis "HAGAN" exclusivité DeSERRES
LAMINES — FABRICATION AUTRICHIENNE

HAGAN VOLVO
non laminés
SPECIAL
14.95 la pre

KOMBI
Lisières de métal
Base cellofix
29.95 la pre

GOLD STAR
Fini blanc élasticisé
Lamination haute qualité
Lisières métalliques emboitées
Base Kofix
55.95 la pre

"KURIER"
Fini noir plasticisé.
Cadre de métal emboitant. Base Kofix.
49.95 la pre

Choix de grandeurs

Modèle "STANDARD"
• Nouvelle base P-Tex 2000
• Aucun cirage nécessaire
$135. la pre.

Modèle "MASTER"
• Pour le skieur d'expérience intermédiaire
• Base noire P-Tex qui augmente la vitesse
$155. la pre.

Modèle "COMPÉTITION"
• Base extrêmement rapide pour le professionnel
$172. la pre.

COMMANDES TELEPHONIQUES 288-0251 • STATIONNEMENT GRATUIT A TOUS NOS MAGASINS • Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 h. 30 p.m. (samedi excepté)

Entre les DALOTS

Les Bolduc ont appris que la chance ne sourit pas toujours aux audacieux

Les frères Guy et Gaby Bolduc sont indéniablement les plus populaires jumeaux dans le domaine des quilles. Voilà aussi deux hommes courageux qui auront tout tenté pour aider la cause des petites quilles dans la province. La chance, dit-on, sourit aux audacieux. Les frères Bolduc, eux, n'auront pas réussi dans leur projet de former une ligue professionnelle.

par Marcel GAUDETTE

Aux dernières nouvelles, il n'était pas question que les frères Bolduc aient plié complètement bagage. Ils conservaient encore l'espoir de trouver l'argent nécessaire pour continuer leurs séries de rencontres. Ils ne devraient toutefois pas s'acharner à devenir des héros, car déjà, dit-on, ils accusent un déficit de $2,000 et plus.

Samedi dernier, à la salle Lebeault de Saint-Laurent, ils tenaient leur cinquième tournoi des étoiles. Encore une fois, ce fut un échec financier. Il leur fallait 96 quilleurs pour couvrir la somme garantie de $600 en bourses, et il y eut tout juste 48 participants ! C'est un cinquième tournoi d'affilée qui leur coûte de l'argent. Présenteront-ils leurs cinq autres tournois du genre ? C'est évidemment un autre point d'interrogation. Qu'il nous soit permis d'en douter.

$3,800 pour 12 abats

Les frères Bolduc sont âgés de 27 ans. Ils ont commencé tous deux, en véritables jumeaux qu'ils sont, à jouer aux quilles en même temps. Ils ont envahi une piste de quilles pour la première fois le jour de leur 16e anniversaire, à la mi-juillet 1953.

Ils sont aujourd'hui cogérants au Salon Lebeault, depuis le début de novembre.

Guy et Gaby ont connu de nombreux succès sur les diverses pistes de quilles de la province. Ils jouissent d'une enviable réputation, tant par leurs exploits à la télévision que par leurs performances dans les tournois.

Ils se partagent les honneurs d'une trentaine de parties parfaites. Les douze abats successifs les plus payants qu'ils aient réussis leur rapportèrent $3,800. Cela se passait le 20 avril 1962, lors d'une émission régulière de "Télé-quilles" alors disputée à la salle Rose Bowl. Guy et Gaby avaient réussi chacun six abats pour faire sauter la banque. Enivrés par cet exploit en partie médiane d'un triple, les heureux jumeaux durent s'incliner quand même deux parties à une contre le duo formé de Bruno Agostinucci et Patrick Armstrong. Les frères Bolduc avaient néanmoins roulé 702 au total des trois parties. A l'époque, la formule de "Télé-quilles" adjugeait la victoire à l'équipe décrochant les honneurs de deux simples sur trois. C'est ainsi que les frères Bolduc avaient été vaincus. Mais l'argent gagné au cours de cette émission leur permit quand même de conserver un large sourire.

Exploits en piste

Gaby et Guy connurent également d'éclatants succès à "l'Heure des quilles" (ancienne formule). Gaby fit frémir les téléspectateurs du canal 2 pendant trois semaines successives, avec des simples retentissants de 289, 290 et 289. Quant à Guy, il remporta une fois les honneurs du tournoi Dow et peu de temps après il triomphait de tous ses rivaux lors du tournoi de qualification de Radio-Canada. C'étaient là les deux plus importants concours remportés par un seul et même quilleur

Au cours de cette même année 1962, Guy Bolduc avait connu les meilleurs moments de sa carrière. Il était sorti vainqueur d'une série de compétitions. A Québec, il avait remporté les honneurs d'un tournoi avec une incroyable moyenne de 240 et une partie parfaite. Puis, à la salle Alouette, il triompha avec une moyenne de 226 et un simple parfait. Il gagna également à la salle Bélanger et au Fairview-Maisonneuve avec des moyennes respectives (et respectables) de 222 et 207.

Le plus haut triple de Guy aux petites quilles a été un exploit de 799, soit une quille de mieux que Gaby.

Guy détient actuellement le record à la télévision pour les dix quilles. L'an dernier, à "l'Heure des quilles", il avait battu et détrôné Maurice Boyer en roulant un triple de 696.

La désillusion

Les frères Bolduc se sont fait un nom dans le domaine des quilles. Lorsqu'ils voyageaient

GUY BOLDUC
... un retour aux dix quilles?

en province pour le compte de la brasserie Dow, des foules imposantes se réunissaient dans les salles pour voir à l'oeuvre ces deux habiles quilleurs.

Parce que les petites quilles leur avaient apporté la gloire, et parce qu'ils se croyaient forcés de sauvegarder ce qui constituait leur gagne-pain, ils ont conçu et mis au point leur projet d'une ligue professionnelle. Malheureusement, les choses n'ont pas marché comme sur des roulettes.

Le projet des frères Bolduc, même s'il fut un fiasco sur le plan financier, ne diminue en rien le mérite de ceux qui l'avaient lancé dans un noble dessein.

En s'inspirant du hockey, les Bolduc ont voulu mettre sur pied une ligue qui aurait attiré le public. Ils devaient pourtant savoir que les quilles sont avant tout un sport de participation. Il est assez rare que le public se déplace pour aller voir jouer un as quilleur, son nom fût-il Lavigne, Léonard, Morissette, et même Bolduc. Les adeptes des quilles se contentent de voir leurs favoris à l'oeuvre par le truchement de la télévision.

Si leur projet devait revivre, les frères Bolduc devraient s'en tenir à leur première idée, qui était de faire une ligue provinciale. Ainsi les gens se déplaceraient avec plus d'empressement, car les populations d'Alma, de Chicoutimi et d'ailleurs en province seraient heureuses d'aller encourager des quilleurs dont elles n'ont pu admirer les talents que par le moyen de la télévision. Mais un tel projet occasionnerait de fortes dépenses, et, à moins qu'on ne reçoive l'aide d'un puissant commanditaire, mieux vaudrait y renoncer.

La fameuse réserve "27"

Il n'a fallu qu'un seul lancer à Earl Northon pour enlever momentanément la vedette à George McLeod à "l'Heure des quilles", dimanche dernier.

Le jeune quilleur de Jonquière est ainsi devenu le premier joueur à réussir la fameuse réserve "27", formée par les quilles 4, 6, 7 et 10. Son exploit a valu $500 à Northon.

Le réalisateur Louis Arpin nous a fait savoir que ce dimanche 20 décembre il présentera une séquence d'une minute pour nous faire revivre cet exploit.

Au cours de la prochaine émission, Earl Northon affrontera George McLeod, champion des quatre dernières semaines. George a jusqu'ici mérité $1,730, conservant une moyenne de près de 210 en 12 parties.

Le quilleur suppléant sera le Montréalais Yvon Laporte.

Good et Demers ont déçu

Deux noms réputés dans le domaine des quilles, ceux de Albert Good et Roger Demers, ont perdu un peu de leur éclat lors du dernier "Télé-quilles". Même s'ils ont mérité la victoire, ces deux quilleurs n'ont pas affiché la tenue que l'on attendait d'eux. Good et Demers ont joué des simples respectifs de 146 et 132, mais — fort heureusement pour eux — ils ont roulé une partie de 249 en duo, ce qui leur a permis de vaincre Georges Côté et Maurice Champagne par 528 à 443. La semaine prochaine, les aspirants seront Jean-Pierre Gaudet et Roger Dunberry.

Il s'agira de la 15e émission de la présente série, réalisée par Jean Péloquin. Jusqu'ici, le plus haut triple de la saison a été

"Il est toujours plus facile de lancer des boules que de lancer un projet", pourrait facilement dire Gaby Bolduc.

une performance de 610, réussie par Yves Blanchard et Léopold Morin.

Le 11e carreau

● **Réal Deblois** est sorti vainqueur du 5e tournoi des étoiles, samedi dernier, au Salon Lebeault. Il s'agissait d'une 2e victoire pour Deblois dans la série de tournois organisés par les frères Bolduc.

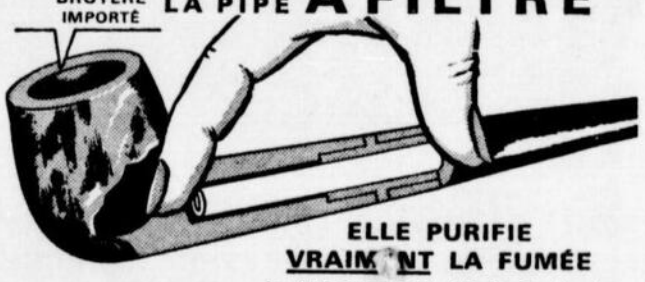
● C'est samedi prochain (lendemain de Noël) qu'aura lieu, au Salon Laurentien, le 5e tournoi des dix quilles en vue de la série d'émissions **"Three Star Bowling"** du réseau anglais de Radio-Canada.

● Un communiqué nous informe que l'**Association des propriétaires de salles de quilles du Québec** groupe 175 des 700 salons de quilles de la province.

● **Earl Northon**, que nous verrons dimanche à "l'Heure des quilles", est venu bien près du simple parfait, il y a quinze jours. Il a roulé 10 abats consécutifs, avant de voir la quille No 4 chanceler à son 11e lancer et lui donner finalement un simple de 289.

● La quilleuse montréalaise **Lise Robidoux** a remporté la première phase du 2e tournoi annuel du Canadien National en jouant des parties de 214, 180, 236 et 204 — soit un total de 834.

Mackenzie
VÉRITABLE BRUYÈRE IMPORTÉ
LA PIPE À FILTRE



ELLE PURIFIE VRAIMENT LA FUMÉE

À compter de $2.95
Filtres de rechange 10c le paquet

Le filtre remplaçable *Mackenzie* absorbe la nicotine, le goudron, les matières juteuses et autres impuretés. Chaque bouffée de fumée est douce, propre et agréable. Choisissez votre pipe à filtre *Mackenzie* parmi la grande variété de modèles chez votre marchand de tabac.

Courageux... mais prudent

Un aspirant policier se présente à l'examen. L'inspecteur lui demande :

— Vous êtes poursuivi en voiture par des bandits à cent milles à l'heure. Que faites-vous ?

— Du cent vingt...

Qu'est-ce qui se cache derrière un nom irlandais?
Un grand cognac français!

HENNESSY
HENNESSY

COGNAC HENNESSY
LE PRÉFÉRÉ DES CANADIENS

Un peu de tout, un peu partout... Un peu de tout

● **Ted Elsby, Moe Lévesque, George Bork, Gino Beretta, Jim McKean, Billy Ray Lockhead** ainsi que l'instructeur **Ed Enos** et l'entraîneur **Guy Girardeau** ont joué au curling contre leurs épouses mercredi soir au club **Bonaventure.**

● C'est dimanche, le 20 décembre, qu'aura lieu la première joute d'une série quatre de sept entre les **journalistes** et les **artistes.** Le match sera présenté à l'aréna de **Montréal-Nord. Marcel Bonin** sera l'instructeur des scribes, et **Pete Morin** remplira les mêmes fonctions avec les artistes.

● **Jacques Plante** et **Camille Henry**, qui partageaient le même appartement à New York l'an dernier, se sont séparés cette année. "Camille a le sommeil trop léger, de dire Plante. Il se réveille au moindre son de la radio ou de la télévision". D'autre part, et toujours d'après Plante : "Dick Duff dort comme une bûche, mais il ronfle si fort que personne ne peut dormir dans la même pièce que la sienne".

● Un rédacteur sportif du **Petit Journal** croise le fournisseur de petits gâteaux dans un corridor. "Vous ne vous forcez pas beaucoup", de dire le fournisseur.

— Je ne mange jamais entre les repas, de répliquer le journaliste.

— Je ne parle pas de mes gâteaux. Je veux dire que vous, les

REGIS LEVESQUE
... il exagère

journalistes, vous ne vous forcez pas pour décider **Ted Workman** à vendre son club de football !

● Décidément, **Régis Levesque** veut nous faire croire à tout prix que **Joey Durelle** et **Armand Savoie** sont de mortels ennemis. Après l'histoire de refus de Savoie de conduire Durelle dans son auto, Lévesque déclare que, si les deux boxeurs s'entraînent dans des gymnases différents, c'est précisément parce qu'ils se détestent mutuellement et qu'ils refusent de se voir hors d'une arène !

DICK DUFF
... il ronfle fort !

● **Mme Lise Richard** a songé récemment à ne plus assister à un match des Canadiens au Forum, aussi longtemps qu'**Henri** marquerait des buts. En effet, elle était absente samedi dernier lorsqu'Henri surprit **Marcel Paillé** par deux fois. Elle s'était également abstenue d'assister à un autre match au cours duquel Henri marqua deux autres buts. Mme Richard a toutefois changé d'idée: elle était présente jeudi à l'occasion de la joute **Canadiens-Toronto.**

● A propos, une autre dame **Richard** n'a pas encore assisté à un seul match au Forum, cette saison. Il s'agit de la mère de **Maurice** et **d'Henri.** Mme **Onésime Richard** a été hospitalisée d'urgence la semaine dernière. C'est la deuxième fois depuis le début de la saison de hockey que Mme Richard est admise à l'hôpital du Sacré-Coeur. Depuis les 20 dernières années, elle n'avait manqué que deux joutes des Canadiens.

● **Emil Francis,** nouveau directeur-gérant des Rangers, prétend que l'absence de **Harry Howell** s'est fait énormément sentir récemment. "Howell, de dire Francis, n'est pas spectaculaire, mais il a été notre arrière-garde le plus régulier depuis le début de l'année. Il mériterait d'être choisi dans l'une des deux équipes d'étoiles à la mi-saison."

● **Jean-Louis Marinier,** propriétaire des "Saints" de l'**Ile-Jésus** dans la ligue Métropolitaine, se souviendra longtemps d'un marché conclu avec le **National.** Au début de la saison, trois de ses joueurs — **Yves Grondines, Claude et Serge LeBuis** — demandèrent leur libération afin d'entrer dans les rangs du National. Marinier leur accorda leur congé à condition que le National, en retour, cède quelques-uns de ses joueurs. Grondines et les frères LeBuis se distinguent avec le National, tandis que Marinier attend toujours l'autre moitié de l'accord.

● Depuis qu'il a accédé au bureau de direction de la piste Blue Bonnets, le jovial **Raymond Lemay** a également été nommé directeur de l'Association des Sportmen; en outre, la semaine dernière, il devenait directeur de l'Association athlétique nationale de la jeunesse.

● A la suite de la nomination d'**Albert Trottier** comme directeur de la publicité des pistes **Richelieu** et **Blue Bonnets, Charles Mayer** deviendrait directeur de l'information, attaché directement à l'exécutif des deux pistes.

● Au chapitre des nominations, il appert que **Sam Pollock** possède déjà une longue liste de candidats qui aspirent au poste laissé vacant par le départ d'**Albert Trottier.**

Sous le signe de
l'hospitalité, au Québec,
pendant le temps des Fêtes,
on sert de la Kébec,
la bière au goût du
Québec moderne

Kébec

UN AUTRE PRODUIT DE DOW LES MAÎTRES-BRASSEURS

servez le
MORRIS'S
SLOE
GIN
Il est délicieux "sec"
et se marie admirablement à
toute eau gazeuse !

LA DISTILLERIE MEAGHER LIMITÉE, MONTRÉAL

les sports en revue

● FINALE DE CHAMPIONNAT DE LA LIGUE NATIONALE ● DEJORDY EST DE CLASSE POUR LA NATIONALE ● LEMA FAIT UNE SUGGESTION ● DOUG HARVEY, ET NON LES RUSSES, A RETENU NOTRE ATTENTION ● JOE KUHARICH SIGNE UN CONTRAT DE QUINZE ANS ● PREDICTION D'HENRI RICHARD ● JACK SNOW N'AIME PAS LA NEIGE ● STAFFORD SMYTHE NE MANQUE PAS DE CULOT ● LES VEUFS DU GOLF

par Jean SEGUIN

Baltimore par un touché

Dimanche prochain, les Colts de Baltimore affronteront les Browns de Cleveland dans le match de championnat de la ligue Nationale.

Ces deux clubs ont comblé certaines lacunes de leurs formations d'attaque, cette saison, pour dominer leur division respective. Les Colts étaient faibles dans les attaques au sol. Mais l'addition de Tony Lorick et Joe Don Looney à Jerry Hill, Tommy Matte et Lenny Moore a corrigé cette faiblesse. Baltimore présentait cette saison sa meilleure attaque au sol depuis les beaux jours d'Allen Ameche.

Et les Colts ont toujours l'habile passeur Johnny Unitas au poste de quart.

Chez les Browns, il s'agissait d'améliorer l'attaque aérienne; ce qui a été fait. On a engagé la recrue Paul Warfield qui a fait sensation, tandis que Gary Collins est toujours à son poste. Johnny Brewer s'est aussi amélioré. Une meilleure attaque aérienne a permis au quart Frank Ryan de mieux exploiter les talents de Jimmy Brown et Ernie Green comme coureurs.

En somme, c'est peut-être la meilleure défense qui influence sur le résultat final, et nous croyons que Baltimore est légèrement supérieur sur ce point. Nous prévoyons donc un triomphe des Colts par la marge d'un touché . . . même si la partie est présentée à Cleveland.

DeJordy mérite un meilleur sort

Chaque fois que les Hawks de Chicago traversent un moment difficile, on fait appel à Denis DeJordy. Il lui est arrivé à quelques reprises de remplacer Glenn Hall, quand celui-ci était blessé ou qu'il avait besoin de prendre un peu de repos.

DeJordy est digne d'un meilleur sort. Son apprentissage dans les mineures a trop duré. Il mérite de jouer dans la ligue Nationale. Espérons que la direction des Hawks lui fera désormais plus confiance.

Lema se fait critique

Après Arnold Palmer et Jack Nicklaus, c'est au tour de Tony "Champagne" Lema de souligner les déficiences des matches de golf de la Coupe Canada. Cette année, le tournoi s'est déroulé à Hawaii et a bénéficié d'une publicité avantageuse, car les organisateurs savent quels journalistes inviter.

Lema prétend que cette compétition ne devrait pas mettre en valeur les performances individuelles des joueurs. Palmer et Nicklaus se sont disputé le titre cette année. Cette concurrence nuisait à leur jeu, comme équipiers. Après tout, ils représentaient les Etats-Unis et devaient lutter pour leur pays.

Lema préférerait qu'un seul joueur par pays soit invité, pour ainsi mettre fin à une situation parfois intenable entre deux joueurs de la même équipe.

Que faut-il penser des Russes ?

Le match hors-concours entre l'équipe de hockey nationale de la Russie et le Canadien junior, au Forum, a fait le sujet de centaines de commentaires. Six joueurs des As ont prêté main-forte aux Canadiens juniors, mais ce ne fut pas tout à fait suffisant.

Il est bien évident qu'il ne faut pas tomber dans l'extrême. Les Soviets s'améliorent constamment, et un jour ils pourront rivaliser avec les clubs de la ligue Nationale. Nous félicitons le président Clarence Campbell, qui a souligné que les Canadiens devraient être fiers de la popularité du hockey en Union soviétique et ailleurs en Europe. Oublions que nous favorisons l'adversaire en acceptant de jouer selon les règlements internationaux. Reconnaissons que si les Russes manquent en ce moment de fini dans leur tir, ils feront du progrès sous ce rapport, c'est inévitable. Encourageons-les donc à continuer . . . et ils finiront bien par jouer au hockey tel que nous l'entendons. D'ailleurs, le fait saillant de la rencontre U.R.S.S.-Canadiens juniors a été, à notre point de vue, la tenue sensationnelle de Doug Harvey, un vétéran qui, comme le bon vin, s'améliore avec l'âge. Doug est tout simplement incroyable. Il pourrait certes tenir le coup avec n'importe quel club de la ligue Nationale . . . Mais, pour des raisons inexplicables, on le laisse fournir ses spectacles exceptionnels dans la ligue Américaine.

Henri Richard voit juste

Depuis le retour du centre Henri Richard, les Canadiens sont devenus des démons à l'attaque. On peut reprocher à Henri de passer la rondelle un peu trop souvent — mais il est le joueur le plus spectaculaire de la ligue Nationale.

Henri Richard parle rarement pour ne rien dire. Il préfère écouter et baser son jugement sur des faits et non sur des suppositions. Récemment, il déclarait que les Leafs de Toronto n'auraient pas la tâche facile le printemps prochain, s'ils affrontent de nouveau les Canadiens dans les séries éliminatoires.

Et Richard de s'expliquer. Il a souligné que Laperrière et Harper sont maintenant des joueurs plus confiants, parce que plus expérimentés, et il croit qu'une arrière-garde améliorée fera toute la différence. A l'attaque, les Canadiens n'ont pas à s'inquiéter, surtout lorsque Richard est au poste et en possession de tous ses moyens.

Jack Snow fait mentir son nom

Le joueur collégial américain qu'il nous aurait fait le plus plaisir de voir avec les Alouettes l'an prochain est certainement l'ailier Jack Snow, de l'Université Notre-Dame. Voilà un receveur de passes qui garde le ballon lorsqu'il parvient à mettre la main dessus.

Malheureusement, Jack Snow a été repêché par les Vikings du Minnesota, de la ligue Nationale. Mais il ne jouera pas avec cette équipe parce que, dit-il, il fait trop froid dans le Minnesota. Les Vikings ont cédé leurs droits aux Rams de Los Angeles. Snow a signé un contrat avec les Rams et fait en quelque sorte mentir son nom.

DOUG HARVEY
. . . incroyable

Kuharich est apprécié

Dans le sport professionnel, que vous soyez directeur-gérant, instructeur ou joueur, on vous met à la porte quand les succès ne répondent plus au salaire que vous touchez. Dans certains cas, le public et la presse peuvent parfois forcer la main à un propriétaire. C'est un peu ce qui se produit à Montréal, où certains seraient même prêts à faire des neuvaines pour que Ted Workman consente à vendre les Alouettes.

Les contrats à long terme sont accordés à quelques privilégiés. Frank Clair, un pilote de qualité, a déjà quitté Toronto parce qu'il ne pouvait obtenir un contrat pour plus d'un an. Et voyez ce qu'il a fait à Ottawa pendant que les Argonauts de Toronto s'enlisent dans un marasme d'où même Bob Shaw, le nouvel instructeur, aura peut-être du mal à les tirer.

Les Eagles de Philadelphie appartiennent à de jeunes et dynamiques propriétaires. Ils ont une tout autre philosophie et savent fort bien que le meilleur moyen d'intéresser un homme de talent à l'organisation, c'est de lui accorder un contrat à long terme.

C'est pourquoi un contrat incroyable de quinze ans a été accordé à l'instructeur Joe Kuharich, qui, à l'avenir, agira également comme directeur-gérant. Kuharich est un homme expérimenté qui a tout chambardé à son arrivée à Philadelphie, et qui a connu des succès étonnants avec un club qui semblait destiné au dernier rang. On n'a même pas discuté le fait qu'il a laissé partir un quart de la classe de Sonny Jurgensen en échange contre Norm Snead. En quelques mois, Kuharich a inculqué aux Eagles un nouvel esprit, et il en a été récompensé au-delà de toute attente. Voilà un pilote qui a obtenu la sécurité de l'emploi dans les rangs professionnels.

STAFFORD SMYTHE
. . . il exagère

TONY LEMA
. . . une critique

Si la ville de Vancouver construisait elle-même l'aréna, pourquoi n'obtiendrait-elle pas le même traitement des autorités de la ligue Nationale ? Ça sent l'influence de "papa" Conny Smythe à plein nez.

Stafford Smythe exagère

Depuis plusieurs mois, les Maple Leafs de Toronto espéraient obtenir un terrain (évalué à deux millions) dont l'emplacement dans le centre de Vancouver était idéal. En échange de ce cadeau princier, les Leafs s'engageaient à construire dans la ville de l'Ouest un amphithéâtre moderne et, par la suite, un hôtel moderne. Sous la direction d'un groupe indépendant de Stafford Smythe, qui est déjà engagé avec les Leafs, Vancouver aurait ensuite obtenu une franchise de la ligue Nationale.

Le conseil de ville de Vancouver a refusé . . . et il a probablement eu tort. Maintenant, des intérêts américains achèteraient le terrain pour y ériger un hôtel. La conséquence de tout cela, c'est que même les Canucks de Vancouver perdraient leur franchise dans la ligue de l'Ouest, faute d'une aréna répondant aux exigences modernes. C'est la ville de San Diego qui obtiendrait la franchise.

Mais Smythe va un peu loin quand il affirme que Vancouver vient de perdre sa dernière chance d'obtenir une franchise dans la ligue Nationale. C'est à croire que les Leafs distribuent maintenant les franchises et que les cinq autres clubs de la Nationale n'ont rien à dire. Nous avons l'impression que certains hommes d'affaires de Vancouver ne veulent pas se faire dicter une ligne de conduite par un magnat du hockey professionnel de l'Est du pays.

Les veufs du golf

Tout le monde connaît les veuves du golf, ces pauvres femmes qui passent leurs fins de semaine, l'été, à se tourner les pouces pendant que les époux tentent de briser le "100" sur les parcours.

Eh bien ! en Angleterre on a renversé l'ordre normal des choses. Voilà que l'on connaît, dans cette fière Albion, les veufs du golf. En effet les Anglaises sont des ferventes de ce sport. Plus de 300,000 femmes pratiquent le golf en Angleterre.

Récemment, un époux furieux a demande le divorce, accusant sa digne moitié de passer tout son temps au terrain de golf.

Un veuf du golf, qui préfère conserver l'anonymat, a accepté la situation en philosophe. "Qu'elle joue au golf ! dit-il. Pour une femme qui ne sait pas faire la cuisine, autant vaut ce jeu-là qu'un autre."

Glanures sportives

Les Mets de New York ont offert la somme d'un demi-million aux Dodgers de Los Angeles pour l'achat du contrat de Willie Davis . . . Ils feraient le même offre à quatre autres clubs de la ligue Nationale pour l'une de leurs vedettes . . . Ce sera un drame à New York si les Mets présentent une équipe assez forte pour gagner régulièrement... Yogi Berra aurait perdu son poste comme pilote des Yankees parce que son club, champion de l'Américaine, a attiré 400,000 spectateurs de moins que les Mets . . . Peter Snell, l'extraordinaire athlète de la Nouvelle-Zélande, a abandonné la compétition active jusqu'à l'an prochain . . . Il n'a pas encore renoncé à son ambition de franchir le mille en 3.50 minutes . . . Félicitations à Albert Trottier, qui a été nommé directeur de la publicité aux pistes Blue Bonnets et Richelieu . . . Tony Oliva, l'excellent frappeur des Twins de Minnesota, est entré aux Etats-Unis avec le passeport de son frère, en 1961 . . .

HENRI RICHARD
. . . si les Leafs rencontrent les Canadiens

DENIS DeJORDY
. . . les Hawks lui feront-ils confiance ?

APPRENEZ LE CURLING
DIRECTIVES GRATUITES
Glace disponible pour ligues et joueurs d'occasion.
Les visiteurs sont bienvenus
Bonaventure CURLING CLUB
Pour informations, demandez JEAN :
748-8891
6055, CH. COTE-DE-LIESSE
"PAYEZ TOUT EN JOUANT"

Pour les novices comme pour les champions

Le badminton est devenu un sport très populaire à l'I.-C.

Le badminton est sûrement l'un des sports les plus populaires au Centre des loisirs de l'Immaculée-Conception. Cette année, il a pris un élan nouveau. Depuis septembre dernier, pas moins de 275 joueurs ont passé chaque semaine sur les trois courts du club de badminton; il s'y joue quelque 180 parties de badminton par semaine, et plus de 110, le dimanche seulement.

Au Centre de l'Immaculée-Conception, le badminton se pratique les lundi, mercredi et vendredi. En outre, le dimanche est une journée familiale, alors que parents et enfants peuvent faciiement s'adonner à ce sport. De 3 heures à 6, on y accueille les jeunes de 8 ans et plus; le soir, de 7 h. 30 à minuit, c'est le tour des parents et des jeunes de 15 ans et plus. Pour éviter que jeunes et moins jeunes s'ennuient en attendant de jouer leurs parties, on organise pour eux, en différents locaux du centre, différentes activités de loisirs. Un système d'intercommunication permet de les avertir quand leur tour est venu de se rendre aux courts de badminton. A noter que cette heureuse initiative connait une vogue sans cesse croissante.

Il importe de signaler encore que le mercredi soir, dès 7 heures, deux courts sont spécialement réservés aux joueurs de fort calibre. Le lundi soir à 9 heures, il y a les joutes de la ligue Murray et le vendredi soir à 9 heures, pratique libre.

De tous les clubs de badminton de langue française, celui du Centre de l'Immaculée-Conception est sûrement le plus imposant. Il compte, dans ses rangs, les deux champions juniors, Yolande Denis et Yves Paré, et plusieurs professionnels viennent y pratiquer régulièrement. Ce club fait partie de la ligue Murray, fondée il y a 15 ans, et dont le dévoué président est M. Paul Denis; on y trouve 4 équipes de classe B et 6 de classe C. Le club du Centre de l'Immaculée-Conception étudie présentement la possibilité d'envoyer quelques-uns de ses joueurs au grand tournoi interprovincial qui se déroulera à la fin de janvier, à Winnipeg, et dont l'enjeu sera la Coupe Ontario.

D'autre part, le club de badminton du Centre de l'Immaculée-Conception possède une équipe mixte de 8 membres qui se spécialise dans les démonstrations. Cette équipe est à la disposition des organisations sportives, des centres de loisirs, et se rend gratuitement, sur invitation, présenter des séances d'initiation ou d'exhibition de badminton.

De plus, il a une autre équipe mixte de 8 membres, de calibre moyen, qui est prête à aller, sur invitation, rencontrer d'autres équipes de même taille. A noter que durant la période des Fêtes, la section de badminton du Centre de l'Immaculée- Conception continuera ses activités, comme d'habitude; sûrement, les amateurs de badminton, jeunes et moins jeunes, voudront profiter de ce temps de festivités pour pratiquer leur sport préféré.

Maintenant que le badminton est un sport admis aux jeux Olympiques internationaux, bien des jeunes auront intérêt à s'y adonner régulièrement. Ils en trouveront toutes les facilités, ainsi qu'une atmosphère de franche camaraderie, à la section de badminton du Centre de l'Immaculée-Conception.

La direction et le personnel de votre tailleur Maurice Racine désirent ordemment offrir leurs meilleurs voeux de

Joyeux Noël
Bonne et Heureuse Année à tous

★ Puisse le Nouvel An nous permettre de vous aider davantage ! ★

Maurice VOTRE TAILLEUR Racine

7042- B, ST-HUBERT — Tél. 279-6675

PIGEON vous invite...
à profiter de votre chalet hiver comme été... avec un

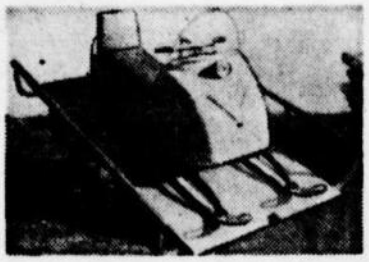
ski-doo Bombardier

Le **SKI-DOO BOMBARDIER** a fait ses preuves. Il est plus **léger**, plus **rapide**. Il sera encore bien en avant cet hiver.

Avant d'acheter pensez au **bon service** que **Pigeon** peut vous donner. Nous avons les pièces... nous avons les experts.

SKI-DOO (Modèle chalet) et REMORQUE

Garantie de 90 jours



Différentes forces de moteur

Ce magnifique **ensemble** est à vous pour aussi peu que **$10.00 par semaine** — Plus léger comptant.

RESERVEZ VOTRE SKI-DOO IMMEDIATEMENT

Ouvert le soir : Les jeudis et vendredis jusqu'à 9 h.
Le samedi jusqu'à midi ou plus tard sur rendez-vous.

PIGEON & FILS • MONTREAL

11921 BELLEVOIS — TEL. : 322-1610

10 rues à l'est de Pie IX
(près du boul. Gouin)

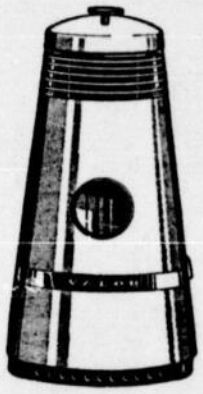
ÉCONOMIE 100%

Voici les produits **BOULE DE FEU** *Valor*

Essentiel en cas de panne d'électricité

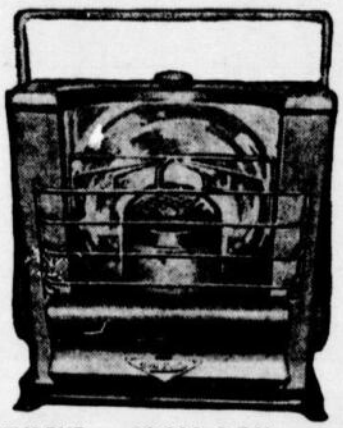
CHAUFFERETTES *à l'huile* **PORTATIVES**

TWINMASTER NO 20 — 2 brûleurs, 20,000 B.T.U. chauffe une pièce de 2,400 pi. cu. **59.95**



VALIANT NO 30 — 8,500 B.T.U., chauffe une pièce de 1,000 pi. cu. **34.95**

ELITE NO 32 — 9,500 B.T.U. — Chauffe une pièce de 1,200 pi. cu. **39.95**

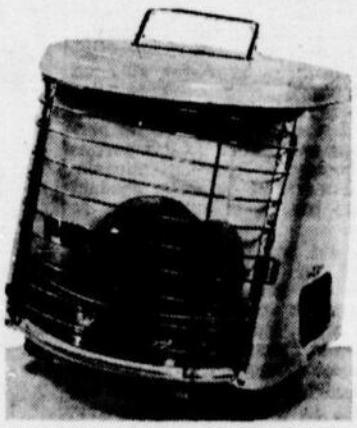


- **SANS TUYAU**
- **SANS FUMEE**
- **SANS ODEUR**

chauffe pour **1¢** de l'heure

Utilisez l'huile No 1

- Camp d'été
- Salle de jeu
- Chalet
- Pièces froides



LILY-PUT — 10,000 B.T.U., avec grillage de cuisson, chauffe une pièce de 1,500 pi. cu.

VALOR 410 — 9,500 B.T.U., chauffe une pièce de 1,200 pi. cu.

AUSSI FOURNAISES A TUYAU A PRIX REDUIT
35,000 B.T.U. — **$49.95** • 50,000 B.T.U. — **$59.95**

Boule de feu CHAS. E. LEPAGE CO.

DISTRIBUTEUR POUR LE CANADA

Bureau chef : 2211 est, rue Bélanger (près Delorimier)
RA. 2-8993 — RA. 2-9487

SUCCURSALES :
Montréal : 8130, rue Lecrouzet, St-Léonard-de-Port-Maurice.
Tél. : 321-7060. Québec : 235, 4e rue, Limoilou — LA. 3-7621

Demandez circulaires en couleurs et prix :

Nom .....

Adresse .....

Ville .....

REFUSEZ TOUTE IMITATION

I.P.J.—20-12-64

Roland Beaudry et Eddie Quinn

Le monde du sport perd deux grandes figures

Roland Beaudry, que pleurent aujourd'hui le sport, le journalisme, la T.S.F., la politique et les affaires, n'était certes pas un homme qui avait froid aux yeux. Un exemple ? Voici :

En 1931, il commençait à décrire à la radio, pour *General Motors*, les parties de hockey de la ligue Nationale. La façon dont il a obtenu cet emploi est caractéristique de son imagination et de son cran. On a dit à M. Beaudry et à tous les autres candidats qu'ils verraient un film montrant une partie de hockey et on leur a demandé de décrire la joute. Toute personne qui voit sur film une partie de hockey sait que c'est quelquefois difficile d'y identifier les joueurs, tellement ils vont vite, tellement l'action est rapide. Lorsque le film parut sur l'écran, tous les candidats, à l'exception de M. Beaudry, commencèrent à travailler consciencieusement,

ROLAND BEAUDRY
. . . du cran

mais ils se rendirent vite compte qu'ils ne pouvaient pas suivre la partie assez bien pour pouvoir la décrire, au moment même où, avec la rapidité de l'éclair, elle se déroulait devant eux. En l'espace de quelques minutes, ils étaient à bout de souffle. Mais pas M. Beaudry.

Il n'a pas vu le film ! Il n'a pas voulu le voir! Il a fermé les yeux. Et il a décrit la partie! De temps en temps, il mentionnait le nom de Joliat et celui d'autres joueurs célèbres. Son reportage était très dynamique. Et il a obtenu le poste de narrateur radiophonique des parties de hockey de la ligue Nationale. Et il a occupé ce poste, pendant douze ans, à la satisfaction de tous.

Il est vrai que M. Beaudry était un candidat compétent. Mais les autres candidats connaissaient très bien le hockey eux aussi. Roland Beaudry avait sur eux l'avantage précieux que donnent l'imagination et le cran.

Beaudry a été longtemps une étoile du hockey. Il a joué avec les Canadiens juniors et le Philadelphie et, avant d'entrer dans le hockey professionnel, il avait joué, en 1927, avec le défunt Victoria. Lorsque ce club eut l'occasion de faire une tournée de l'Europe, Beaudry fit face au problème suivant : continuer ses études de droit ou les abandonner pour accompagner le Victoria . Europe. Le voyage outre-mer fut son choix, un choix qu'il n'a jamais regretté.

Roland Beaudry a innové dans plusieurs domaines. Ainsi, il a fait mentir le dicton selon lequel un journaliste ne peut pas être un homme d'affaires. Car il a été un homme d'affaires averti et un journaliste de grande classe. Il a débuté à *la Gazette*, puis il est passé au *Canada*, où il a été directeur des pages sportives et gérant de la publicité. Il est ensuite devenu copropriétaire de *la Revue Moderne* et copropriétaire de tous les postes radiophoniques du nord-ouest du Québec.

Enfin, comme député, il a organisé des assemblées monstres qui ont forcé son parti à lui à nous donner des diminutions d'impôts.

Car Beaudry avait non seulement du cran, il connaissait aussi le peuple.

Roger NADEAU

Eddie Quinn

D'autre part, la mort d'Eddie Quinn constitue une autre perte pour le monde sportif de Montréal. Quinn fut certes le plus grand promoteur de boxe et de lutte que la Métropole ait jamais connu. Il fut l'organisateur de trois matches de championnat mondial à la boxe et sous son règne, car il s'agissait bien d'un règne, le sport de la lutte a atteint son apogée. D'autres promoteurs ont tenté plus tard de lui faire concurrence, mais sans succès.

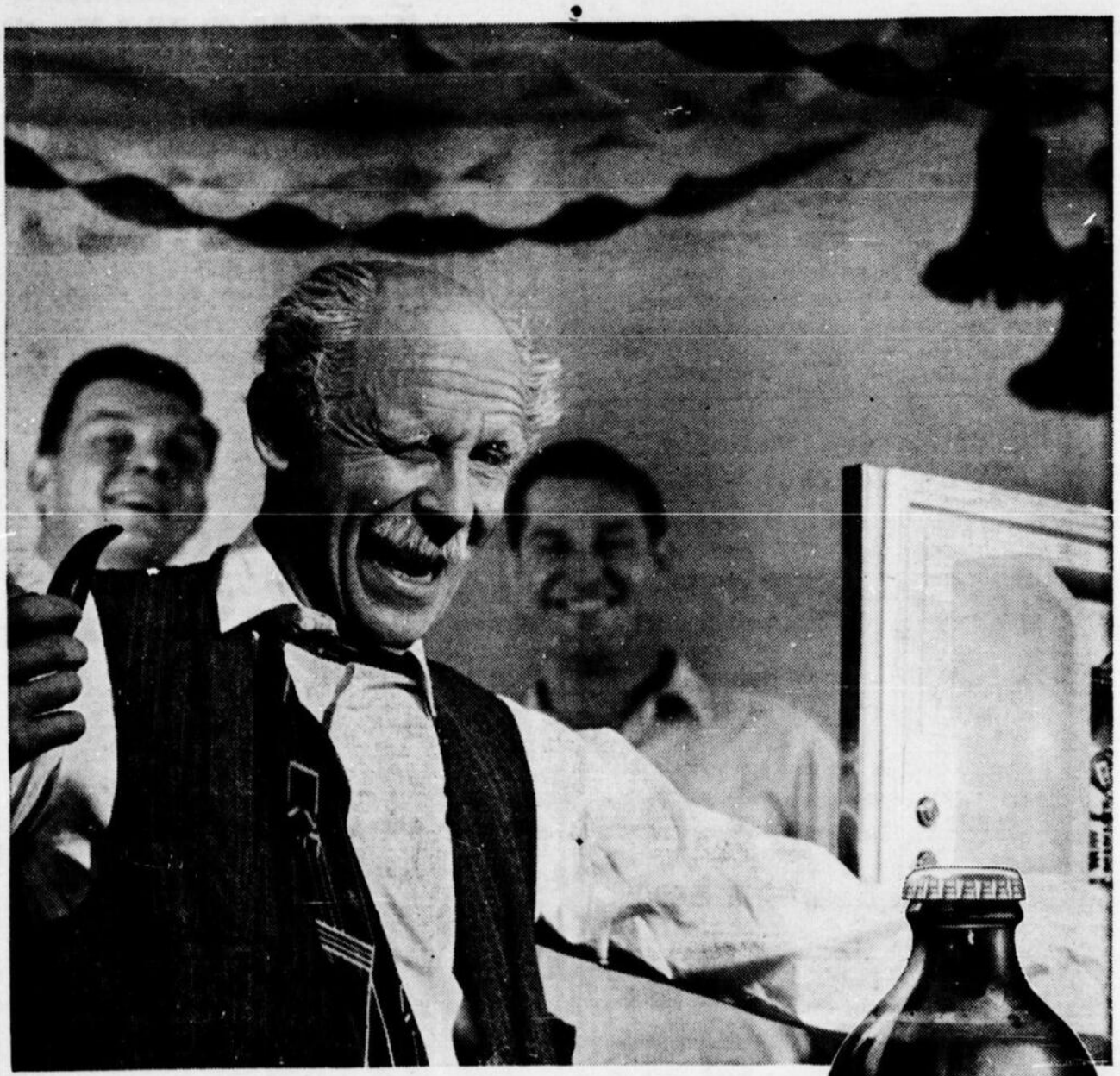
Les meilleurs lutteurs de l'univers ont travaillé pour le compte d'Eddie Quinn et plusieurs célèbres boxeurs ont envahi nos arènes grâce au flair et au grand sens de l'organisation du défunt.

L'étoile de Quinn a commencé à pâlir quand il dut forcément contremander le match Robert Cléroux-Archie Moore il y a quelques années. Il perdit alors son permis de la Commission athlétique de Montréal. Eddie Quinn était déjà très malade à cette époque et ses plus proches amis disaient qu'il n'était que l'ombre de ce qu'il avait déjà été.

A son départ de Montréal, plusieurs ont prétendu que Quinn était sans le sou, lui qui un certain temps était considéré très riche. Seulement, on estime à plusieurs milliers de dollars le montant qu'il a prêté à des amis dans le besoin et qu'il n'a jamais retouché par la suite.

Quinn s'est fait plusieurs ennemis à titre de promoteur, mais ceux qui le connaissaient intimement affirment qu'il avait beaucoup plus d'amis et qu'il les traitait toujours de façon presque princière.

EDDIE QUINN
. . . le coeur sur la main



"Des Fêtes à mon goût, c'est quand y manque de rien!"

avec une bonne provision de bière douce O'Keefe, vous êtes assurés de plaire à tous vos invités.

65-52F

A cause de leur rapidité et de leur jeu défensif

Pulford déteste affronter les Canadiens

Les Maple Leafs de Toronto demeurent toujours de sérieux compétiteurs. Que ce soit au cours du calendrier régulier ou au cours des séries éliminatoires, les hommes de Punch

par Gus LACOMBE

Imlach bataillent toujours jusqu'à la fin pour obtenir gain de cause. Détenteurs de la coupe Stanley durant les trois dernières années, les Leafs alignent encore une équipe capable de répéter un tel exploit.

Parmi les grandes vedettes du Toronto, on retrouve le nom de Bob Pulford, un excellent joueur de centre qui entreprend sa neu-

BOB PULFORD
. . . toujours nerveux

vième saison dans l'uniforme des Maple Leafs. Ce robuste athlète, dont on reconnaît l'habileté et le talent, fut choisi l'an dernier comme le joueur par excellence des séries éliminatoires de la Coupe Stanley.

Les amateurs, qui généralement ne sont pas d'accord avec les choix officiels, ont fait front commun pour affirmer que Pulford avait joué un rôle clé dans les succès de son équipe. Cette reconnaissance générale consacrait vedette le joueur de centre des Maple Leafs.

Pas le même homme

Depuis qu'il est devenu hockeyeur professionnel, Bob n'a jamais réussi à se faire valoir durant le calendrier régulier. Durant les rondes éliminatoires, cependant, il se révèle un tout autre homme. Il devient soudainement un joueur complet animé des meilleures intentions. Ce changement radical en l'espace de quelques jours, de la part d'un athlète, nous a toujours grandement étonné.

Nous avons donc rencontré Bob Pulford pour connaître la cause principale de cette soudaine transformation. Considéré comme un hockeyeur quelconque durant la saison régulière, il a joué un rôle de premier plan lors des trois dernières conquêtes de la coupe Stanley par les Maple Leafs.

"Vous n'êtes pas le premier à m'interroger à ce sujet, nous a dit le rapide joueur de centre. Dans tous les milieux, on me pose la même question. Au début, je refusais de répondre. Je craignais de passer pour ridicule. Puis, un beau jour, mon amour-propre céda enfin devant le bon sens. J'ai résolu de m'expliquer quand on me le demanderait.

— Allez-y, nous vous écoutons.

— Pour réussir dans n'importe quelle sphère, il faut être prêt, autant psychologiquement que physiquement. Un joueur de hockey dont le talent ne dépasse pas la moyenne doit faire un effort constant pour rivaliser avec les grandes vedettes. Il est absolument nécessaire, pour lui, de vivre en fonction du hockey. C'est le secret du succès d'un hockeyeur ordinaire. S'il ne peut y parvenir, il risque de perdre son poste.

— Est-il possible de ne penser qu'au hockey durant toute une saison?

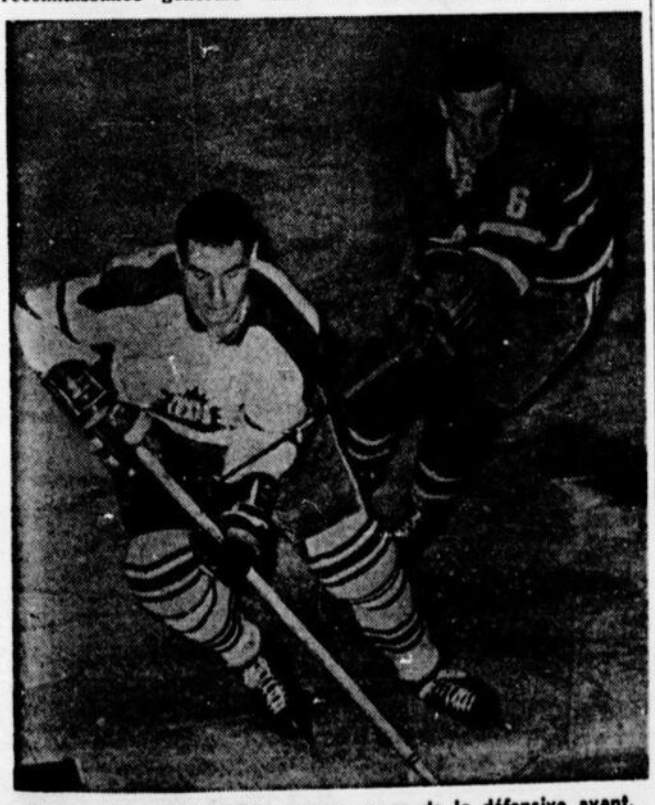
Le climat

— Pour certains, c'est peut-être possible. Mais dans mon cas c'est impossible. Je crois que je deviendrais fou si cela m'arrivait. Je réserve ce tour de force pour les séries éliminatoires. Le climat de cette période simplifie la tâche. A ce stade-là, c'est la fièvre du hockey. Le public lui-même est épris de ce sport. Partout, le mot hockey est sur les lèvres de tout le monde.

— Est-ce la seule raison ?

— La présentation des matches à intervalles réguliers facilite aussi ma tâche. Le régime de vie prend une tournure normale. Durant une saison de 70 joutes, il est absolument impossible d'y arriver, à cause de l'inégalité des intervalles entre les matches.

"Si je pensais hockey durant 70 matches, je deviendrais fou."(PULFORD)



On considère PULFORD comme un as de la défensive avant.

— Vous vous surpassez toujours à la défensive avant. Comment vous êtes-vous préparé pour atteindre cette perfection?

— Il s'agit d'observer le dernier mouvement des joueurs adverses. Ainsi, l'an dernier, dans la série contre les Canadiens, j'ai découvert celui de Geoffrion. C'est pourquoi j'ai réussi à désorganiser l'attaque à cinq hommes du Tricolore.

— Quels sont les joueurs qui vous ont donné le plus de fil à retordre depuis que l'on vous emploie à tuer les punitions ?

— Le duo Geoffrion-Harvey sur la pointe était mortel. Ces deux hommes contrôlaient le disque à volonté et le lançaient avec force et précision.

— Quel est le joueur de centre contre lequel vous éprouvez le plus de difficulté dans les mises au jeu ?

— Phil Goyette, des Rangers. Il semble avoir un bâton aimanté. Il me vole presque toujours les mises au jeu.

— Quel est le meilleur centre de la ligue Nationale ?

— Jean Béliveau. Voilà un grand joueur de hockey à qui on ne rend pas l'hommage qu'il mérite. Tout lui semble facile. Il possède le véritable sens du hockey. D'un seul coup d'oeil, il voit ce qui se passe partout sur la glace. Il a le don de faire des passes précises à des hommes laissés sans surveillance.

— Quelle est votre principale lacune ?

— Mon lancer manque de puissance. Si je pouvais l'améliorer, je compterais beaucoup plus de buts. Au cours des exercices, je n'ai aucun problème, mais dans les matches réguliers je me sens trop nerveux, je réagis trop vite.

— Est-il vrai que vous n'aimez pas rencontrer les Canadiens ?

— Oui, c'est vrai. Ils alignent la meilleure équipe défensive de la ligue, après les Leafs. Les joueurs d'attaque n'hésitent pas à se replier pour venir en aide aux défenses, et ils sont très rapides.

— Pourquoi aimez-vous jouer aux côtés de Ron Stewart ?

— Ron est celui qui m'a le plus aidé depuis mes débuts professionnels. C'est un athlète consciencieux qui fait admirablement son boulot.

— On dit que vous avez le style de Milt Schmidt . . .

— Je suis ravi de l'apprendre, car le pilote des Bruins a toujours été considéré comme un fameux hockeyeur."

C'est sur cette réponse que nous avons quitté Pulford. Ce solide athlète n'est pas un joueur très spectaculaire, mais il accomplit un travail extraordinaire dans l'uniforme des Maple Leafs. Il fut, l'an dernier, l'homme clé des séries éliminatoires. Pulford n'électrise peut-être pas les foules autant que les Mahovlich, Shack, Keon et autres, mais il est certes l'un des joueurs les plus efficaces du circuit Campbell.

LE PLUS REPANDU
DE TOUS LES JOURNAUX
PUBLIES DANS LE QUEBEC

LE PETIT JOURNAL
au service du public

LECTURE ABONDANTE
VARIEE ET PASSIONNANTE
POUR TOUT LE MONDE

(Photos Roger Lamoureux)

Le Noël des joueurs de hockey

Les Canadiens joueront à Détroit le soir de Noël. Aussi, dans les familles des joueurs, les joyeuses réunions et les distributions de cadeaux n'auront pas lieu au cours de la nuit du 24 au 25.

Chez Charlie Hodge, papa et maman ont déjà décoré l'arbre traditionnel et terminé leurs emplettes. Il va sans dire que les petits Jim, 5 ans, et John, 7 ans, ont donné un coup de main dans l'espoir de recevoir la visite du Père Noël avant leurs compagnons.

Or, papa Charlie a dit : "Si vous êtes sages, ce sera le 24. Autrement, vous devrez attendre que je revienne de Détroit, soit le lendemain de Noël."

En attendant, Charlie a vérifié la piste de courses automobiles qu'il avait donnée à John l'an dernier et lui a suggéré de se mesurer dans un concours avec Jim... d'ici les prochains cadeaux, le 24 ou le 26.